

NOMS

SCIENTIFIQUES ET VULGAIRES

DES PRINCIPAUX

POISSONS & CRUSTACÉS

d'eau douce

SUIVIS D'UN

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

PAR

ÉMILE BELLOC

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AQUICULTURE

CHARGÉ DE MISSIONS SCIENTIFIQUES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PARIS

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

—
1899

NOMS SCIENTIFIQUES ET VULGAIRES

DES PRINCIPAUX

POISSONS & CRUSTACÉS

D'EAU DOUCE

DU MÊME AUTEUR

- Les Pigeons voyageurs en montagne. (*La Nature*). Paris, 1886.
Les Diatomées de Luchon et des Pyrénées centrales (planche), 1887.
Le Lac d'Oô. Sondages et dragages. Gr. in-8°, avec fig. Paris, E. Leroux, 1890.
Diatomées des lacs du Haut-Laroubost (Pyrénées centrales). Paris, 1890.
Appareil de sondage à fils d'acier. Académie des sciences, 25 mai 1891.
Nouvel appareil de sondage, drague légère et filet fin. Paris, 1892.
Formes de comblement observées dans les lacs des Pyrénées. Comptes rendus de l'Académie des sciences, 18 juillet 1892.
Pêches au filet fin et dragages. (*Revue de Biologie*). Lille, 1892.
Origine, formation, comblement des lacs des Pyrénées. Paris, 1892.
De la végétation lacustre dans les Pyrénées. Paris, 1892.
La Pisciculture dans les lacs des Pyrénées. Paris, 1892.
Les Algues d'Algérie, de Tunis et du Maroc. Gr. in-8°, avec figures et planches. (*Revue biologique*). Lille, 1893 (en cours de publication).
Note sur le Plankton. (*Le Diatomiste*, n° 15). Paris, 1893.
Florule des Gourgs, cours d'eau et fontaines du pays toulousain. Ass. française (Congr. de Besançon, vol. 1). Paris, 1893.
Nouvelles Etudes lacustres dans les Pyrénées franco-espagnoles. In-8°, avec figures. Ass. française. (Congr. de Besançon, vol. II). Paris, 1893.
Les Lacs de Caillaouas, des Gourgs-Blancs et de Clarabide. Gr. in-8°, avec figures et carte en couleur (Congr. de Besançon). Paris, 1893.
Variations de la température dans les lacs de montagne. Ass. française. (Congr. de Caen, vol. I.) Paris, 1894.
Flore algologique d'eau douce de l'Islande. Ass. française. Paris, 1894.
Les Lacs intra-glaciaires. Ass. française, vol. II. avec figures. Paris, 1894.
Nouvelles Explorations lacustres. Ass. franç. (Congrès de Caen). Paris, 1894.
Recherches orographiques et lacustres dans les Pyrénées centrales (avec figures et cartes en couleur). Ann. du Club Alpin Français, 1894.
Les Lacs du Massif de Néouvielle (avec figures et carte). Paris, 1895.
Seuils et barrages lacustres (avec figures et carte). Paris, 1895.
Les Lacs littoraux du golfe de Gascogne. Paris, 1895.
De Lannemezan aux glaciers des Gourgs-Blancs. Paris, 1895.
Le « Sondeur E. Belloc ». Académie des sciences, 5 juillet 1886.
L'Aquiculture dans le S.-O. de la France. Paris, Imp. nationale, 1896.
Les sources de la Garonne. Courses et expériences (avec fig.). Paris, 1896.
Les Lacs de Lourdes et de la région sous-pyrénéenne (fig. et pl.). Paris, 1896.
De Bagnères-de-Luchon aux Monts-Maudits. Courses et expér. Paris, 1897.
L'Aquiculture en Suisse. Paris, 1898.
Glaciers et cours d'eau souterrains de la Maladeta. Imp. Nat., Paris, 1898.
Synonymies locales et Nomenclatures régionales des poissons d'eau douce. Paris, 1898. (Voir dans le présent ouvrage, p. 11 à 157).

POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT

(Communications faites à la Sorbonne, Congrès des Sociétés savantes)

- Flore algologique du lac de Tibériade et des lacs de Syrie.
Orthographe et signification des Noms de lieu
Pêche et consommation du poisson au XVI^e et XVII^e siècles.
Étude de l'ancien glacier du Massif central des Pyrénées.
Formation et comblements des Lacs littoraux du golfe de Gascogne.
Faune microscopique des eaux douces du S. O. de la France.

597
BEL

NOMS

SCIENTIFIQUES ET VULGAIRES

DES PRINCIPAUX

POISSONS & CRUSTACÉS

d'eau douce

SUIVIS D'UN

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

PAR

ÉMILÉ BELLOC

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AQUICULTURE

CHARGÉ DE MISSIONS SCIENTIFIQUES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



MASSON ET C., ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1899

BIBLIOTHÈQUE
DE L'OFFICE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
DES PÊCHES MARITIMES

Entré le *septembre 1947*
Inventaire n°

Eno 731

NOMS
SCIENTIFIQUES & VULGAIRES
DES PRINCIPAUX
POISSONS D'EAU DOUCE

PAR
ÉMILE BELLOC

INTRODUCTION

S'il est indispensable de connaître parfaitement les caractères spécifiques des Poissons, pour pouvoir les grouper et les classer selon leurs affinités naturelles, il est non moins nécessaire d'étudier avec soin le milieu dans lequel ils vivent et les lieux qu'ils habitent.

L'action et la nature du milieu, — dont le rôle considérable est encore mal défini, nonobstant les belles recherches de Lamarck, de Darwin, etc., — exercent une influence prépondérante sur les phénomènes de la vie, et, par cela même, modifient, d'une manière plus ou moins apparente, la configuration et l'aspect des animaux.

Ce sont les multiples manifestations de cette influence, qui, dans un certain nombre de cas, ont provoqué la création d'espèces soi-disant nouvelles, tandis qu'en réalité on était en présence de formes tératologiques, ou même de simples variétés du type primordial. C'est pourquoi l'étude approfondie des causes fortuites qui produisent ces modifications s'impose, avant toute autre, surtout lorsqu'il s'agit de pisciculture ou du repeuplement des eaux. Mais, dès qu'on veut se livrer à des investigations sérieuses concernant ce genre d'étude, on se heurte de prime abord à des difficultés très grandes.

En effet, les loisirs de l'homme de science étant généralement limités, celui-ci ne peut pas toujours se transporter sur les lieux d'observations, pour recueillir lui-même les renseignements nécessaires à ses recherches. Aussi est-il souvent obligé d'avoir recours à d'humbles collaborateurs, qui ignorent, la plupart du temps, les notions les plus élémentaires de l'ichthyologie et les nomenclatures savantes, mais qui connaissent cependant certai-

nes particularités, instructives ou curieuses, sur les mœurs des poissons.

Dans ce cas, le modeste pêcheur semble tout désigné pour devenir un précieux auxiliaire. Les remarques qu'il peut faire sur le vif, c'est-à-dire sur des poissons se mouvant dans le sein des eaux libres, peuvent avoir une valeur démonstrative, que possèdent rarement les observations de laboratoire faites sur des captifs. Synthétisées avec soin, ces remarques permettront à l'ichthyologiste de dégager de l'ensemble des faits recueillis, des conclusions qui faciliteront l'élucidation de certaines questions, dont la solution contribuera largement aux progrès de l'Aquiculture.

Mais, pour cela, le naturaliste doit pouvoir parler à l'habitant des campagnes le langage familier qu'il a l'habitude d'entendre. Voilà pourquoi, à mon avis, la connaissance des noms vulgaires, appliqués aux poissons, s'impose au même titre que celle des noms scientifiques.

Ces considérations, trop rapidement énumérées, et le désir d'être utile aux naturalistes, peut-être même à quelque philologue, m'ont décidé à entreprendre la présente étude, qui n'est pas un simple travail de compilation, comme on pourrait le supposer à première vue. Pour la mener à bien, quelque incomplète qu'elle puisse paraître, cette étude a exigé un labeur considérable. Non seulement il a fallu compulsier avec un soin tout particulier une foule de documents anciens et d'ouvrages modernes (1), mais aussi revoir toutes les diagnoses, en comparant les poissons soumis à l'étude, avec des types parfaitement déterminés. En outre, j'ai dû aller visiter un assez grand nombre de localités, pour recueillir moi-même, sur les lieux d'origine, les dénominations locales, examiner les animaux sur place et les photographier au besoin, de manière à pouvoir établir une concordance aussi exacte que possible, entre les noms scientifiques et les appellations vulgaires.

Cette partie de la tâche n'a pas été la moins ardue, lorsque, par exemple, je me suis trouvé en présence de spécimens imparfaitement caractérisés, ou bien en face d'un même nom servant à désigner des poissons de genre différent dans diverses localités.

Division générale. — Afin de rendre les recherches plus faciles, cette étude a été divisée en quatre parties principales : La première comprend l'*Introduction* et un *Aperçu historique*. La

(1) Les titres de ces ouvrages, ainsi que les noms d'auteurs, seront cités au cours de ce mémoire et consignés dans un *Index bibliographique* que l'on trouvera à la fin.

seconde est entièrement consacrée aux *Synonymes scientifiques et vulgaires*. La troisième renferme différents modèles de *Nomenclatures régionales* et de *Carnets de Pêche*. La quatrième, enfin, est exclusivement réservée à l'*Index bibliographique*.

Les différents tableaux concernant les synonymies locales sont ainsi disposés : En tête de chacun d'eux, on trouve d'abord le *nom de genre*, puis au-dessous, le *nom d'espèce*, suivi de ses synonymes latins. Viennent ensuite : Dans la colonne de gauche les *noms anciens*, dans celle de droite les *noms vulgaires et étrangers*, et, finalement, dans l'espace resté libre, quelques renseignements sommaires relatifs à l'espèce citée.

Immédiatement après les listes synonymiques, il m'a paru bon de reproduire, à titre de renseignement, deux *Tableaux synoptiques* fort bien dressés : Le premier (concernant les Poissons du département de la Haute-Garonne), par M. le docteur Edouard Audiguier, directeur de l'Établissement de Pisciculture de l'Avenue de Muret, à Toulouse (1) ; le second (relatif au département de la Marne), par M. Henri Petit, naturaliste à Châlons-sur-Marne.

Ces deux tableaux forment deux excellents types de *Nomenclatures régionales*. Ils sont suivis d'un modèle de *Carnet de Pêche*, en forme de fiches, imaginé par M. le professeur Jammes, de la Faculté des sciences de Toulouse, pour recueillir certains renseignements utiles à ses recherches ichthyologiques.

Si tous ceux qui s'intéressent aux poissons, à un titre quelconque, avaient le soin de dresser de semblables Nomenclatures, ou de pareils Carnets, pour la région qu'ils habitent, ils rendraient un réel service à l'Aquiculture et par conséquent au pays.

Quant à l'*Index bibliographique*, bien qu'il renferme simplement les titres des ouvrages consultés ou cités au cours de cette laborieuse étude, son utilité n'échappera à personne.

En résumé, malgré les inévitables lacunes que comporte forcément un travail de ce genre, j'espère que sa publication sera favorablement accueillie, aussi bien par les ichthyologistes ou les aquiculteurs qui voudraient reprendre cette intéressante question pour l'étudier à nouveau, que par ceux qui auraient l'intention de la présenter sous une autre forme, ou de lui donner un plus grand développement.

(1) M. le D^r Audiguier a dressé ce Tableau, en vue, principalement, de rendre les observations plus faciles, aux agents des forêts chargés du service de la Pêche. Il en a été remis un exemplaire à chaque agent, avec prière de noter les remarques qu'ils pourraient faire sur chaque espèce.

Il serait très utile que cette manière de procédé fût généralisée et suivie dans toutes les chefferies forestières où elle peut trouver son application.

Aperçu historique. — Jusqu'au IV^e siècle, on ne paraît avoir recueilli que des notions extrêmement vagues sur la constitution et les mœurs des poissons.

A cette époque, un poète latin, Decius Magnus Ausonius, né à Bordeaux vers l'an 309, essaya de fixer les caractères de certains poissons, parmi lesquels on croit pouvoir reconnaître le Barbeau et la Truite.

A partir de ce moment et durant toute la période obscure du moyen âge, pendant laquelle la nuit profonde envahit l'esprit humain, le philosophe Albert le Grand, et le dominicain Vincent de Beauvais, sont peut-être les seuls qui se soient intéressés aux poissons et qui aient laissé quelques observations personnelles à leur sujet.

Avec la Renaissance, une ère nouvelle commence. L'ichthyologie, inconnue jusqu'à cette époque, semble se dégager des ténèbres qui l'enveloppent. C'est alors qu'on voit apparaître successivement et presque en même temps, les œuvres remarquables de Pierre Belon, de Salviani et de Rondelet.

Entre temps, Paolo Giovio (1527) s'attache à rechercher les noms que les anciens Romains donnaient aux poissons. Un Albigeois, Pierre Gilles (1535), compare les noms français avec les noms latins donnés aux poissons de Marseille. Mais ces travaux d'érudition, curieux et fort intéressants, ne touchent que de très loin à l'ichthyologie proprement dite. Pour trouver des naturalistes ayant fait des recherches personnelles et réellement sérieuses, il faut arriver au milieu du XVI^e siècle.

Pierre Belon, Salviani, Rondelet, peuvent être considérés comme les fondateurs de l'ichthyologie. Les descriptions et les figures contenues dans leurs ouvrages ne sont peut-être pas exemptes de reproches ; cependant, l'exactitude des unes et des autres est déjà suffisante pour permettre de reconnaître facilement les espèces décrites.

Pierre Belon, premier en date, naquit au hameau de la Soultière, dans la Sarthe, vers 1517. Il prit ses grades et fut proclamé docteur en médecine de l'Université de Paris. Doué d'une intelligence d'élite et d'une force de volonté peu commune, il entreprit, à travers l'Europe et l'Asie-Mineure, un voyage qui dura quatre ans. Rentré en France en 1550, il mit en ordre les précieux matériaux qu'il avait recueillis et publia, sans tarder, le résultat de ses recherches.

En 1557, il parcourut la Savoie, l'Italie, le Dauphiné, l'Auvergne, etc., et, à son retour, Charles IX lui offrit l'hospitalité au

château de Madrid. C'est là, ou du moins à quelque distance de de sa demeure, au milieu du bois de Boulogne, qu'un jour du mois d'avril 1564, ce savant naturaliste fut assassiné en rentrant de Paris (1).

Pierre Belon, du Mans, n'avait alors que 47 ans. Malgré sa fin prématurée, il a laissé des travaux considérables, consacrés en majeure partie à l'Anatomie animale. Le professeur G. Pouchet, dont la haute compétence ne saurait être suspectée, s'exprime ainsi à ce sujet : « Pierre Belon, en rapportant à l'Homme la structure du corps des animaux, a été véritablement le rénovateur de l'Anatomie comparée. Tous, dans cette direction de la science, nous procédons de lui (2). »

Le premier travail que publia Pierre Belon fut une *Histoire naturelle des estranges Poissons marins avec leurs pourtraicts gravés sur bois : plus la vraie peinture et Description du Dauphin et de plusieurs autres de son espèce*, vol. in-4°, Paris, 1551. Cet ouvrage remarquable, le plus ancien que l'on connaisse sur l'Anatomie comparée, ainsi que son travail sur les Conifères : *De arboribus coniferis et resiniferis aliisque nonnullis sempiterna fronde virentibus*. Paris, 1553; et surtout son *Histoire de la nature des Oyseaux avec leurs descriptions et naïfs pourtraicts retirez du naturel escrite en sept livres*. Paris, 1555, suffisent largement pour établir la gloire de Belon.

Mais, pour le moment, ce qui nous intéresse particulièrement, c'est son traité sur les Poissons : *De Aquatilibus libri duo, cum iconibus ad vivam ipsorum effigiem quoad opus fuerit potuit*. Paris, 1553. Ce livre admirable, dans lequel les observations anatomiques abondent, a été le traité fondamental de l'Ichthyologie. Cet ouvrage marque une époque. Quoique la recherche des noms donnés aux poissons par les anciens, y occupe encore une certaine place, ce livre, fait sur un plan nouveau, n'est plus un travail de compilation, comme la plupart de ceux qui l'ont précédé.

On en connaît trois éditions, de format différent, portant toutes les trois la date de 1555. Ces trois éditions, publiées en français, ne sont, pour ainsi dire, que la traduction de l'ouvrage *De Aqua-*

(1) Pensant que le Président d'honneur du comité chargé de recueillir la souscription publique destinée à la statue de Pierre Belon (érigée en 1887) consentirait à me donner quelques renseignements, concernant la vie de son illustre compatriote, je lui écrivis dans ce but. Mais, ma lettre est restée sans réponse.

(2) G. POUCHET. *Discours* prononcé au Mans, le 9 octobre 1887, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Pierre Belon,

tilibus. . . paru en 1553. Cependant on remarque des additions, ou des changements, dans chacune de ces éditions.

Celle que je possède, et qui m'a été la plus utile — conjointement avec le Traité de 1553, — est celle qui a pour titre : *La nature et diuersité des poissons, avec leurs pourtraicts représentés au plus près du naturel*. A Paris, chez Charles Etienne, imprimeur ordinaire du Roy. M. D. L V. C'est un petit volume, de format oblong, renfermant près de cinq cents pages, orné d'un très grand nombre de gravures sur bois, d'une exécution très soignée.

Dans ce volume, purement ichthyologique, Belon donne les noms et la description des poissons les plus connus de son temps. Il peut être instructif de connaître ceux qui s'appliquaient plus spécialement aux espèces d'eau douce. C'était : « *Cyprinus*, qu'il interprète notre carpe —, disait-il —, l'un et l'autre *Saulmon*; le *Sario* ou *Truite*; *Salmon*, *Salar*, c'est-à-dire la *Truite*; *Thymalus* ou *Themelo*; le *Lauaret*, l'*Ombre*, l'*Emblon*, les *Epelans* de mer et de rivière, la *Cernua*, la *Perche*, le *Brochet*, l'*Orchis*, et, finalement, le *Mystus* ou *Barbeau*.

Tout en faisant connaître les noms sous lesquels on désignait les poissons marins, de même que les « poissons de rivière et de marais », Belon entremêle ses descriptions de réflexions instructives ou curieuses, dont voici quelques extraits :

La **Carpe**, anciennement nommée *Cyprinius* est notre Carpe ordinaire. « Elle fait ses œufs, dont sont engendrez ses petits, à cinq fois par an. . . . »

Le **Carpion** « n'est pas moult grand poisson : il se nourist au lac de Garde, et est renommé entre les friandises italiennes ».

Le **Saulmon** « est l'un des plus grands poissons de rivière qu'on congnoisse, et qui croist telles fois trois coudes de long, et gros comme la cuisse, ayant ses escailles, mises en proportion à la grandeur de son corps, moult petites. . . »

Le mâle était appelé *Beccard*, par rapport à son bec crochu. On désignait la femelle sous le nom de *Portière*, à cause de la quantité d'œufs dont son abdomen était rempli.

Après avoir décrit, d'une façon concise, les différents organes du Saumon et comparé les dimensions plus ou moins grandes de ceux qui vivent dans la Loire et dans la Seine, Belon ne dédaigne pas d'ajouter quelques renseignements pratiques sur la manière de les découper. « Il y en a aussi, dit-il, de moult grands en la Tamise d'Angleterre, qui passe à Londres : mais leurs poissonniers ont autre coustume de les trencher que nous qui faisons

des *darnes* rondes en travers, moult commodes pour l'apprester, au contraire d'eulx... »

Puis, à l'aide d'une fantastique figure, il représente le « pourtrait de la teste d'un Saulmon femelle, que les Français, à cause de ses œufs, nomment une Portière, ou de son bec faict d'estrange façon ».

La **Truite saulmonière**, celle qu'Ausone appelait *Sariones* (le Sario de Belon), est, probablement, le *Salmo fario* de Linné, et la *Trutta fario* de Siebold.

Si l'on s'en rapporte à Belon, le nom de *Truite saulmonée* ne viendrait pas, comme on le dit de nos jours, de la teinte rosée qui colore la chair de ce poisson, mais simplement parce que les individus de cette espèce sont moins grands que le Saumon, et plus petits que la Truite ordinaire.

La **Truite**, anciennement nommée *Salar*, serait une espèce autre que la précédente. Ce poisson « duquel lon se pourroit bien esmerueiller, le uoyant monter contremont les froids ruisseaux des haultes montaignes, et gagner quelques fois iusques à la summité des Alpes, mais alors à peine en troue ton qui soyent plus longs qu'un pied... » Ce poisson est « moult délicat et de bon manger », tandis que la Truite qui n'est pas « nourrie en lieu si rauissant » atteint des dimensions plus considérables au détriment de la qualité.

Le **Thymallus**, probablement l'Ombre commune (*Thymallus vexillifer*, Agasiz), serait originaire du Tessin. Le nom de *Thymallus* lui aurait été donné, « pour ce qu'il a odeur de l'herbe de Thym. Les habitans réservent sa graisse dont usent en plusieurs maladies : mais entre aultres s'en seruent aussi à la douleur des aureilles ». Belon ajoute encore que les vulgaires habitants des « confins de la riuère Ada (sans doute l'Adda qui se jette actuellement dans le lac de Côme) pensent que ce poisson se nourrit exclusivement des « petits grains d'or, qu'il trouve au fond de l'eau ».

Le **Lauaret** (*Coregonus Lavaretus*, Valenciennes) était aussi abondant anciennement qu'aujourd'hui, dans les lacs du Bourget et d'Aiguebelette, où on en pêchait « moult grande quantité... Je ne luy ay trouvé aucun nom ancien, et par ce, ajoute philosophiquement Belon, m'a fallu estre content du moderne. »

Notre vieil auteur avait parfois une façon particulièrement originale de terminer ses descriptions. A propos de l'*Umbre de rivière*, par exemple ; ne jugeant pas oportun, sans doute, de lui consacrer une figure spéciale, il disait, « qui uouldra uoir la figure de l'Om-

bre, regarde celle du Lauaret, car ils s'entresemblent, hormis le bout du nez ».

La notice qu'il consacre à la **Perche** est aussi très brève.

Quant à l'**Anguille**, son mode de reproduction n'étant pas encore indiscutablement prouvé, malgré les récents travaux publiés à ce sujet, il n'est peut-être pas indifférent de savoir ce qu'on en disait au XVI^e siècle : « L'on a tousiour pensé qu'il n'y eust aucune distinction entre les Anguilles ne du masle, ne de la femelle : et parce, l'on dit qu'elles ne s'accouplent l'une et l'autre comme les autres poissons, et ne font aucuns œufs, et par ce sont engendrées sans avoir semence génitale : mais que s'entortillans et frottans ensemble, celle uiscosité qui est sur leur peau, fait sortir quelque uiscidité (?) dont distille de la bourbe qui tombe aux riuages, et de là les Anguilles sont engendrées ».

Mais, si notre auteur ignorait le véritable mode de reproduction des Anguillidés, il savait fort bien que ces poissons, plus tard classés parmi les Anadromes, par Duméril, émigrent périodiquement des eaux douces vers la mer. En outre, il observe que la chair des animaux pêchées en eau douce est plus malfaisante que l'autre. Cela tient à ce que, les Anguilles recherchant toujours la fange, elles « engendrent grosses humeurs en nos corps. La salée en devient moins nuisible ».

On peut soumettre cette curieuse réflexion, aux naturalistes contemporains, qui s'occupent du venin de l'Anguille, notamment à M. le professeur Physalix, dont les travaux sur le *Venin d'Anguille*, occupent actuellement le monde savant, ainsi qu'à M. le D^r Auguste Pettit, qui a fait connaître récemment à la Société Biologique, le résumé des recherches extrêmement intéressantes, qu'il poursuit sur les *Altérations rénales consécutives à l'injection de sérum d'Anguille*.

Le **Brochet** était très en renom parmi les Français contemporains de notre vieil auteur, à cause de sa chair savoureuse. Les gens vulgaires de l'Anjou et du Maine l'appelaient Becquet « luy voyant un grand bec. Mais estant long comme une broche, est nommé en tous lieux un Brochet ». Cette explication étymologique n'a pas dû exiger de grands efforts d'imagination.

Pierre Belon donne de curieux aperçus sur le **Barbeau**, la **Vandoise**, le **Chuesne**, que l'on nommait **Testard** à Paris, **Meunier** à Lyon, et que les pourvoyeurs de la Cour appelaient **Vilain**, **Calliastro**, **Cabillaud**, etc.

Le **Gardon** pêché au lac de Peruze, était beaucoup plus estimé que celui des autres contrées.

La **Bremme** appelée *Abramis*, par les anciens Grecs et Latins, portait le nom d'**Haseau** à Paris.

Les écailles argentées de l'**Ablette**, nommée *Pesquereul* ou *Able*, avaient déjà attiré l'attention de Belon, qui ne soupçonnait pas le parti industriel qu'on devait en tirer cent ans plus tard, en en extrayant l'*essence d'Orient*, utilisée, aujourd'hui encore, pour la fabrication des fausses perles.

Belon distinguait deux espèces de **Loches** : La *Loche franche* (la meilleure), et la *Loche grasse* habitant dans la vase.

Il divisait également les **Gouions de rivière** en deux catégories : L'une qui habitait la Loire et avait « plaisir de se tenir dessous les os des testes de bœufs » que les pêcheurs avaient grand soin d'amasser au fond du fleuve, afin de pouvoir prendre plus facilement ce poisson ; l'autre que les Romains nommaient « *Missore*, parce qu'il est par les petits ruisseaux des moulins ». Ce dernier paraît être notre *Cottus Gobio*, autrement dit le *Chabot de rivière*.

Après s'être un instant occupé du **Veron** (*Phoximus Lævis*, Agas.), ce qui « esmerueille » Belon, c'est de voir que les Romains n'ont laissé aucun ancien nom à la **Tanche**. Il pense que c'est ce poisson (*Tinca vulgaris*) qu'Aristote appelait *Gnafeus*, « comme qui dirait en Français *Foulon*, pour ce possible qu'on se peut servir de sa décoction à oster les taches des draps ».

La **Peteuse** ou **Bouillère** (*Rhodeus amarus*), petit poisson que l'on trouve « pesle mesle avec les autres menuz, qui n'est guère bon à manger ». La **Dormille**, qui peut être la *Loche de rivière*, et l'**Espinarde**, ou *Epinoche aiguillonnée*, terminent le chapitre XVIII^e [*Poissons des rivières et marais*] du premier livre de la *Nature et diversité des Poissons*. . . de Pierre Belon.

Avant de fermer ce livre remarquable, il me paraît intéressant de reproduire la liste des poissons que l'on pêchait dans la Seine, vers le milieu du XVI^e siècle ; la voici telle que la donne Belon :

Vandoises.	Mulets.	Lamproyes.
Epelans.	Tanches.	Perches.
Barbeaux.	Aloses.	Mousniers ou Cha-
Carpes.	Truittes.	bots.
Gardons.	Saulmons.	Barbottes ou Marmot-
Haseaux.	Beccars.	tes.
Brochets.	Pucelles.	Grenouilles.
Escreuisses.	Loches.	Tortues.
Anguilles.	Ables.	Peteuses.
Cheuesnes.	Rosses.	Dormilles.

Il est intéressant, en outre, de remarquer que Belon appliquait fréquemment la nomenclature binaire, pour désigner certaines espèces de poissons. On peut citer comme exemple :

Gobius fluviatilis (Chabot de rivière), *Claria fluviatilis* (Lote commune), *Abramis fluviatilis* (Brème commune), *Eperlanus fluviatilis* (Spirlin), *Eperlanus marinus* (Eperlan commun) ; ou bien encore : *Torpedo oculata*, *Gobio fluviatilis*, etc., que les auteurs modernes ont conservé.

Après Pierre Belon (1553), Salviani et Rondelet (1554) publièrent, à leur tour, le premier à Rome et le second à Lyon, une Histoire des Poissons. On a loué, avec juste raison, le talent de l'artiste qu'avait employé Rondelet pour illustrer son grand ouvrage *Libri de Piscibus...* (Lugduni 1554), mais on peut se demander, tant la ressemblance est frappante, si les gravures du livre de Belon, publiées une année avant, n'ont pas servi à inspirer le graveur de Rondelet ?

Quoi qu'il en soit, Rondelet jouit, aux yeux du plus grand nombre, d'une suprématie scientifique, qui, jusqu'ici, ne paraît pas encore avoir été accordée à Pierre Belon, ni à Salviani. Cependant, Pierre Belon, ainsi que Salviani, méritent, autant que Rondelet, d'occuper le premier rang parmi les créateurs de la science ichthyologique.

Ne pouvant pas m'attarder à analyser ici l'œuvre classique de Rondelet, je dirai simplement que c'est à lui que l'on doit la connaissance des Poissons de la Méditerranée. Guillaume Rondelet, médecin et naturaliste, fils d'un droguiste de Montpellier (né le 27 septembre 1507), était d'ailleurs mieux placé que personne pour entreprendre une semblable étude. Ce sont les travaux de ce célèbre ichthyologiste qui ont fait, en majeure partie, les frais des ouvrages publiés plus tard par : Gesner (1558), Aldrovande (1614), Willughby (1686), Artedi (1793), Linné (1763), etc.

Les limites imposées à cette trop courte notice, par le cadre restreint de la présente étude, ne permettent pas une analyse plus détaillée. Du reste, les spécialistes connaissent les travaux ichthyologiques publiés depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours. Quant aux autres personnes que la question intéresse, mais qui n'en ont pas encore fait l'objet d'un travail particulier, une sèche analyse ne leur apprendrait rien. Les notes qu'elles rencontreront au cours de ce mémoire, et l'index bibliographique qui le termine, seront plus utiles. Ces indications leurs permettront de choisir, avec connaissance de cause, parmi les œuvres des maîtres, celles qui pourront leur donner satisfaction.

Voilà pourquoi j'ai cru devoir borner ici ce simple aperçu historique.

NOMENCLATURE SYNONYMIQUE

DES

PRINCIPAUX POISSONS D'EAU DOUCE

Genre **Esturgeon** — *ACIPENSER*, ARTEDI.

ACIPENSER STURIO, LINNÉ. 1766.

Syn. :

Sturio, BELON. 1553.

Acipenser sturio, BLOCH.

—	—	BONAPARTE.
—	—	A. DUMÉRIL.
—	—	GÜNTH.
—	—	CANESTR.
—	—	HECKEL UND KNER
—	—	SIEBOLD.
—	—	LACEP.
—	—	RISSE.
—	—	CUVIER.
—	—	BLANCHARD.

Esturgeon (PIERRE BELON).

Esturgeon (RONDELET).

N. anc. :

Acipenser.

Estorjoun. — (Vieux français, 1396.)

Esturgeon. — (RONDELET.)

Créat. — (Provence, 1389.)

Créac. — Bordeaux, 1555.

Sturium. { (Languedoc.)
(Provence.)

Esturgeon commun.

N. vulg. et étrang. :

Atargeon. (Picardie.)

Créat. } — Toulouse.

Esturgeon. } (Tarn-et-Garonne.)

Esturjoun. } (Lot-et-Garonne.)

Estijoun.

Estioun. } (Provence.)

Esturgeoun. }

Estorjoun.

Estorjeon. (Roussillon.)

Esturgeon (*suite*).**N. anc.***Atarjon*. — (Ancien français.)*Porcelleto*. — (Italie.) (RON-
DELET.)*Sturione*. — (Italie. BELON.)*Esturio*. — (Ancien Catalan.)*Etourgeon*. } (Ancien fran-
Eturgeon. } çais.)

Le poisson le plus estimé des anciens, dit Pline, dans son *Histoire naturelle* (Liv. IX, 1, — XXVII, p. 368, édit. Dubochet), était l'Esturgeon, que quelques-uns nommaient *Elops*. Mais, du temps de Pline, ce poisson n'avait plus le don de plaire à ses contemporains, et l'illustre naturaliste ajoutait : « J'en suis d'autant plus étonné qu'il est rare. » Pierre Belon, au contraire, pensait que l'Esturgeon était « le plus délicat des poissons ».

N. B. — De nos jours, l'Esturgeon, qui remonte parfois assez loin dans les fleuves, notamment dans la Garonne, est recherché pour ses qualités gastronomiques.

On en capture rarement dans la Loire, d'après le D^r Louis Bureau.

Esturgeon commun (*suite*).**N. vulg. et étrang. :**

Crèa. (Saintonge.)

Créac. { (Gascogne.)
(Poitou.)

Créac.

Créat.

Esturion. } (Languedoc.)

Esturiou.

Esturioun.

Estidioun. — Cette.

Sturk. (Breton.)

Sturioun. — Nice.

Sturgeon. (Wallon.)

Esturion. (Espagne.)

Estorione. } (Italie.)

Poruletto. }

Gemeini. — Strasbourg.

Esturgeon ordi-
naire. } (Belgique.)

Sturgeon.

Schirk. (Autriche.)

Stöer. (Allemagne.)

Miersteer. (Luxembourg.)

Sturgeon.

Common British } (Angle-
Sturgeon. } terre.)

Steur. (Hollande.)

Czczuga. (Pologne.)

Kecsege. (Hongrie.)

Caciuga. } (Roumanie.)

Ciga. }

Genre **Blennie** — *BLENNIUS*, ARTEDI.*BLENNIUS CAGNOTA*, CUV. et VALEN.**Syn. :***Blennius sujefianus*, RISSO, 1810.*Salarias varus*, RISSO.

- Blennius cagnota*, BLANCHARD.
 — *alpestris*, BLANCHARD.
 — *cagnota*, HECKEL et KNER.
Ichthyocoris varus, BONAPARTE.
 — *cagnota*, BONAPARTE.
 — *anticolus*, BONAPARTE.
Blennius vulgaris, GÜNTH.
 — *varus*, GÜNTH.

Blennie cagnette.

N. anc. :

N. B. — C'est la seule espèce de Blennie qui vive dans les eaux douces. Le nom de Cagnette lui vient, probablement, de la forme massive de sa tête, et surtout de son appareil dentaire qui a une vague ressemblance avec celui d'un chien.

On trouve des Blennies cagnettes dans la Garonne, dans le canal du Midi, à Toulouse et dans ses environs, où le professeur Joly les a étudiées.

La Blennie cagnette vit également dans quelques cours d'eau des départements de l'Hérault, du Tarn, du Var, ainsi qu'au lac du Bourget. Risso, de Nice, a signalé cette espèce, pour la première fois dans le Var, vers 1810.

D'après M. Emile Blanchard, la Blennie cagnette est beaucoup plus abondante dans les lacs de l'Italie et de la Dalmatie que dans les rivières du Midi de la France.

M. L. Jammes l'a signalée (rare) dans les torrents de la Corse.

Blennie cagnette.

N. vulg. :

- Bavarello. (Bouches-du-Rhône.)
 Baveuse (1). — Marseille.
 Bavecca (1). — Nice.
 Chasseur. — Lac du Bourget.
 Lièvre. — Agde.
 Lièvre. }
 Troujo. } — Toulouse.
 Blenia. — (Espagne.)
 Cagnetto. }
 Cagnota. } (Italie.)

(1) Les noms de *Baveuse* et de *Bavecca* servent aussi à désigner plusieurs autres espèces de Blennies, dans les mêmes pays.

Genre **Cotte** — *COTTUS*, ARTEDI.

COTTUS GOBIO, LINNÉ. 1766.

Syn. :

- Gobius fluviatilis alter*, BELON.
Cottus gobio, BLOCH.

<i>Cottus gobio</i> , JURINE.	
— —	BONAPARTE.
— —	GÜNTHR.
— —	CANESTR.
— —	HECKEL et KNER.
— —	SIEBOLD.
— —	GÉHIN.
— —	LACÉP.
— —	RISS.
— —	CUV. et VALENC.
— —	BLANCHARD.
— —	SOLAND.

Chabot.**N. anc. :**

<i>Boitos.</i> — En grec.	
	(RONDELET).
<i>Bottolo.</i> — Ferrare.	(Pierre BELON. 1555.)
<i>Missore.</i> — Rome.	
<i>Musnier.</i> — Le Mans.	
<i>Scatçot.</i> — Milan.	
<i>Asne.</i>	(Languedoc, 1555.)
<i>Teste d'asne.</i>	
	RONDELET.
<i>Koben.</i>	(Strasbourg, 1666.)
<i>Koppen.</i>	
<i>Kopffisch.</i>	BALDNER.
<i>Cabo.</i>	(XVIII ^e siècle.)
<i>Rhombus.</i>	
<i>Caboche.</i>	
	TRÉVOUX.

Pierre Belon place le Chabot à côté du Goujon de rivière. Le Chabot, dit-il (qu'il appelle « l'autre Goujon nommé Chabot »), a beaucoup de noms Français, ce premier luy est donné à cause de sa tête... » Puis il ajoute : « La commune appellation de Goujon est moult approchante de l'ancienne *Boetus* qu' Aristote nommait *Boitus*.

Chabot de rivière.**N. vulg. et étrang. :**

Asé.	(Gard.)
Ainéou.	
Cabo.	
Châ-bâou.	(Vaucluse.)
Bânes.	(Côte-d'Or.)
Cafard.	
Jacquard.	
Cabot.	(Normandie.)
Chamsot.	
Sabot.	
Sabotier.	
Ane.	(Jura.)
Aze.	
Culot.	
Sorcier.	
Chapsot.	(Environs de Paris.)
Cap d'azé.	(Languedoc.)
	— Toulouse.
Cabillat.	— St-Larry (Ariège.)
Caborlé.	H. CABANNES.
Caboulhat.	— Agen.
Cabéiré.	(Tarn.)
Cabarliaout.	
Chaboisseau.	
Chamsot.	(Maine-et-Loire.)
Echabot.	(Anjou.)
Godet.	

Chabot (*suite*).

Le Chabot fait partie des signes héraldiques, il figure dans les armoiries d'une des plus illustres maisons de France. Un de nos grands poètes, de la fin du XVI^e siècle, Mathurin Regnier, a dit, en parlant de l'échange d'une chose contre une autre : « Si ce n'est un *Chabot* pour avoir un *Gardon*. »

Quoique ce Poisson fût déjà connu des anciens, comme le montrent les citations ci-dessus, son nom n'est pas mentionné dans les Ordonnances des Rois de France, du moins dans celles qui furent données à l'époque de la Renaissance.

N. B. — Le Chabot de rivière se trouve un peu partout en Europe, sans cependant être abondant dans les localités où il est signalé. Le grand nombre de noms donnés à ce poisson, indique suffisamment combien il est répandu.

La chair du Chabot est délicate ; elle jouit d'une réputation méritée. Cependant, soit à cause de la forme de son corps, peu agréable à l'œil, soit pour tout autre motif, le Chabot de rivière figuré rarement sur les tables bien servies.

Dans les Pyrénées, on le pêche à toutes les altitudes, dans la plupart des torrents où habite la truite.

Les pêcheurs pyrénéens con-

Chabot de rivière (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

- | | |
|--------------|------------------------------|
| Bavaoüe. | } — Bar-le-Duc. |
| Baveux. | |
| Cafaouë. | |
| Bavard. | } (Lorraine.) |
| Chaca. | |
| Gravelet. | |
| Vilain. | |
| Chavot. | } (Franche-Comté.) |
| Chicot. | |
| Gaud. | |
| Linotte. | |
| Tétot. | |
| Grosse-tête. | } (Pays messin. E. ROLLAND.) |
| Heulat. | |
| Chaufaux. | (Aube.) |
| Chaillot. | — Fontainebleau. |
| Bavard. | } (Vosges.) |
| Boava. | |
| Botta. | — Nice. |
| Caborgne. | (Picardie.) |
| Chanonnier. | (Charente.) |
| Coubournou. | (Gers.) |
| Esquale. | — Rulhac (Auvergne.) |
| Bavou. | } (Bourgogne.) |
| Linotte. | |
| Bavaou. | } (Meuse.) |
| Cafaou. | |
| Larron. | (Cher.) |
| Maillet. | (Loir-et-Cher.) |
| Chaká. | } (Montmédy.) |
| Maka. | |
| Maquelotte. | (Nord.) |
| Mathieu. | Saint-Claude.) |
| Meunier. | } (Indre.) |
| Meugniau. | |
| Pendôk. | (Bretagne.) |
| Sassot. | Lac d'Anney. |
| | Lac du Bourget. |

Chabot (*suite*).

sidèrent le Chabot comme la meilleure amorce à employer pour capturer les grosses truites.

Il est également très apprécié des pêcheurs, particulièrement de ceux de l'Isar, en Bavière, pour pêcher l'Anguille.

La femelle pond de 6 à 700 œufs en moyenne. Elle les dépose au milieu d'une espèce de cavité creusée dans le gravier. Pendant l'incubation, qui dure ordinairement quatre semaines, le mâle seul surveille les œufs avec un soin jaloux ; lorsqu'ils sont éclos, le Chabot nage à côté de sa progéniture, jusqu'à ce que les alevins soient devenus assez gros pour pouvoir se défendre eux-mêmes contre leurs nombreux ennemis.

Doué d'une voracité peu commune, le Chabot se nourrit d'insectes, de larves de phryganes, de dytiques, d'hydrophiles, etc. Il est redoutable, disent les pisciculteurs, non seulement pour le frai de grenouille et pour celui des salmonides, dont il est friand, mais aussi pour les jeunes poissons, auxquels il fait une chasse acharnée.

On le trouve ordinairement caché sous les pierres, vivant au fond des cours d'eau rapides, ou se rapprochant des berges pour fondre comme une flèche sur tout ce qui remue.

Chabot de rivière (*suite*).**N. vulg. et étrang. :**

	(Allier.)
Tâ.	(Cher.)
Têtard.	(Creuse.)
	(Vienne.)
Tête d'âne.	(Vienne.)
Têteau.	(Poitou.)
Chassot.	} Lac Léman.
Séchet.	
Tschasso.	
Séchet.	} (Suisse française.)
Chabot.	
Chanot.	
Mollekopf.	(Zorn.). E. Vogt.
Chabot têtard.	} (Belgique.)
Chapsot.	
Chalka.	
Clabot.	
Maklotte.	
Tchalka.	
Tchakau.	
Kautzenkoppf.	(Lorraine allemande)
Groppe.	(Suisse allemande.)
Ghiozzo.	} (Suisse italienne.)
Scazzòn.	
Beutt.	} (Tessin.)
Còzzòn.	
Testòn.	
Murela.	(Espagne.)
Nessore.	(Italie.)
River-Bullhead.	} (Angleterre.)
Bunchhead.	
Millers's thumb.	
Tommy logge.	
Kaulkoppf.	} ((Allemagne.)
Koppen.	
Kropfisch.	
Mùlkoppen.	
Rotzkoppen	

Chabot (*suite*).

Il est si vorace, dit Dralet, dans ses *Considérations sur l'histoire naturelle des poissons* (ouvrage devenu rare, dont je dois la communication à M. Emile Cartailhac), qu'il n'épargne même pas les individus de son espèce.

Le Brochet, la Perche, la Truite, l'Anguille, sont pour le Chabot de redoutables ennemis.

Chabot de rivière (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Tchabot.	}	(Luxembourg français.)
Tchàka.		
Kautz.	}	(Luxembourg allemand.)
Kauzekapp.		
Koppe.		(Autriche.)
Klabotkop.	}	(Hollande.)
Knotskop.		
Kwab.		
Kwabaal.		
Rivier don-	}	
derpat.		

Genre **Perche** — *PERCA*, LINNÉ.

PERCA FLUVIATILIS, BELON. 1553.

Syn. :

<i>Perca fluviatilis</i> ,	LINNÉ.	1766.
—	—	BLOCH.
—	—	HECKEL et KNER.
—	—	SIEBOLD.
—	—	GÜNTH.
—	—	BONAPARTE.
—	—	GEHIN.
—	—	CANESTR.
—	—	DUHAMEL.
—	—	BLANCHARD.
—	—	CUV. et VALENC.
—	—	VALLOT.

Perche.

N. anc. :

{	<i>Perca.</i>	
{	<i>Persega.</i>	
{	<i>Perliz.</i> —	(Angleterre.)
{	<i>Cerna</i> —	Rome.
	(D'après Pierre BELON, 1555.)	

Perche de rivière.

N. vulg. et étrang. :

Brell.	(Bretagne.)
Percha.	{ (Bresse.)
Perchat.	
	{ (Jura.)
	{ (Morvan.)
Perchelle	(Marne.)
Perdrix de rivière.	

Perche (suite).**N. anc. :**

Percho. — (Toulouse. Vieux-
langage. GOUDELIN.)
Bersing } (Strasbourg, 1666.
Persing } — BALDNER.)

N. B. — La Perche est un des meilleurs poissons d'eau douce ; c'est pourquoi, sans doute, les gourmets l'ont surnommé *Perdrix de rivière*.

On affirme qu'elle n'habite pas les cours d'eau où la Truite est abondante.

Malgré qu'elle vive même dans les eaux saumâtres, elle n'atteint son plus grand développement que dans les rivières rapides et peu profondes.

Sa culture n'est recommandable qu'en eau close, et sans mélange avec d'autres poissons à cause de son extrême voracité.

Lorsque ce poisson est abondant dans un étang, on dit qu'il *brûle l'étang*, c'est-à-dire qu'il y commet les plus grands dégâts et détruit les autres poissons ? (Puviv.)

Sa glotonnerie est tellement grande qu'il dévore même ses congénères. Les petits fuyent les gros.

Les épines acérées, dont la nageoire dorsale de ces poissons est armée, qu'ils hérissent au moment du danger, et la dureté de leurs écailles, défient, assure-t-on, la terrible mâchoire du Brochet.

Perche de rivière (suite).**N. vulg. et étrang. :**

Perchaude. (Vienne.)
Percho. { (Ariège.)
 { (Aude.)
 { (Lauragais.)
 { — Toulouse.
Pergo. (Gard.)
Percau. { (Pas-de-Calais.)
Percot. { (Nord.)
Perco. (Provence.)
Perca. (Pyrénées-Orientales.)
Pertchet. {
Pierche. { Montbéliard.
Hurlin. (Vosges.)
Kels. (Moselle.)
Brandenaile. }
Boilla. }
Perche. } (Suisse française.)
Perchette. }
Milcantons. }
Vive. }
Barsch. }
Barsel. }
Berschi. } (Alsace.)
Bersich. }
Bersing. }
Hürling. }
Perche. }
Perchette. }
Pèrcot. } (Belgique.)
Piche. }
Pichette. }
Pièche. }
Barrsch. }
Bus. } (Suisse allemande.)
Egli. }
Rechlig. }
Gheubb. }
Pesce persico. } (Suisse italienne.)
Persego. }

Perche (*suite*).

La *Perca fluviatilis* (Lin.) est généralement considérée comme un animal venimeux.

C'est, du reste, le seul poisson d'eau douce — sans parler de l'anguille dont il sera question plus loin — que l'on puisse appeler venimeux.

La piqure des tiges épineuses de sa nageoire dorsale cause une vive douleur et une inflammation de la peau semblable à celle que peut provoquer l'aiguillon d'une abeille.

Perche de rivière (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

- | | |
|-----------------------------|-----------------------|
| Persigo. | } (Suisse Italienne.) |
| Cent-in-Bocca. | |
| Pesce perseghin. — Bologne. | |
| Pesee perso. | } (Toscane.) |
| Perso di fiume. | |
| Pértica. (Espagne.) | |
| Perch. (Angleterre.) | |
| Fuls Barsch. | } (Allemagne.) |
| Fisch. | |
| Pèche. (Wallon.) | |
| Baas. | } (Hollande.) |
| Baars. | |

Genre **Apron** — *ASPRO*, CUVIER.

ASPRO VULGARIS, CUV. et VALENC.

Syn. :

- Aspero pisciculo*, GESNER.
- Perca asper*, LINNÉ.
- — BLOCH.
- Dipterodon apron*, LACÉPÈDE.
- Aspro vulgaris*, CUV. et VALENC.
- — VALLOT.
- — BLANCHARD.
- — CH. BONAPARTE.
- — HECKEL et KNER.
- — GÜNTHER.
- Aspro apron*, SIEBOLD.

Apron (RONDELET).

N. anc. :

N. B. — L'habitat de ce poisson ne paraît pas s'être beaucoup étendu depuis 1558, époque à laquelle Rondelet écrivait : « Il se pesche au Rhosne, prin-

Apron commun.

N. vulg. et étrang. :

- | | |
|-------------------|------------|
| Anadelo. | } (Gard.) |
| Anodèlo. | |
| Dauphin. — Dijon. | |
| Roi-des-poissons. | } (Saône.) |
| Roi-poisson. | |

Apron. (RONDELET.) (*suite.*)

N. anc. :
cipalement entre Lion é Vienne.
... L'aspreté de ses écailles fait
qu'il doit se nommer « en latin
Asper ».

Actuellement encore, on ne
le trouve guère que dans le
Rhône et dans ses affluents.

Apron commun (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

Sorcier. { (Ain.)
(Rhône.)
Apron. (Espagne.)
Persico. (Italie.)
Stricher-sheben. (Allemagne.)
Reppsäsch. — (Transylvanie
saxonne.)

Genre **Gremille** — **ACERINA**, CUVIER.**ACERINA CERNUA**, LINNÉ.**Syn. :**

Cernua, BELON.

— GESNER.

Perca fluviatilis genere minore, GESN.

Perca cernua, BLOCH.

— — BONNAT.

Holocentrus post, LACÉPÈDE.

Acerina vulgaris, CUV. et VALENC.

— *cernua*, BLANCH.

— *vulgaris*, NORDMANN.

— — HECKEL et KNER.

— *cernua*, CH. BONAPARTE.

— — GÜNTH.

— — SIEBOLD.

Cernua (BELON).

N. anc. :

Cerna. (Italie.) } (BELON,
Roucht. (Angleterre.) } 1555.)

Aspredo. (D'après CAIUS.)

Kutt. } Strasbourg, XVII^e

Quutfisch. } siècle (BALDNER).

Grémille commune.

N. vulg. et étrang. :

Chagrin. } — Troyes.
Goujon perchat. } (Aube.)
(Yonne.)
Entrecri. — Arcis-sur-Aube.
Gardonnée.
Goujonnée.

Cernua (BELON) (*suite*).

N. B. — On trouve la Grémille dans les départements du Nord, du Nord-Est, de l'Aube, de la Seine, de l'Yonne, etc., où le D^r Moreau a signalé sa présence. Mais je dois rectifier une erreur commise par ce savant Ichthyologiste, lorsqu'il dit (*Hist. natur. des poissons de la France*, t. II, p. 344) que l'*Acerina cernua* était inconnue dans les rivières de France, au XVI^e siècle, quoique Belon ait tracé très nettement ses principaux caractères.

Valmont de Bomare (*Dic. d'histoire naturelle*, 1775) n'en fait pas encore mention, ajoute le D^r Moreau ; ce serait Duhamel (1777) qui l'aurait signalée le premier.

M. Emile Blanchard, pense également que « les ichthyologistes du seizième siècle, Belon et Rondelet, n'ont pas étudiée cette espèce ; le premier la croyait étrangère aux eaux de la France et propre à l'Angleterre... »

Le livre de Pierre Belon du Mans. — *La Nature et diversité des poissons, avec leurs portraits, représentés au plus pres du naturel*, format oblong, imprimé à Paris, par Charles Estienne, en 1555, — que j'ai en ce moment sous les yeux, — ne laisse substituer cependant aucun doute à cet égard.

Dans une longue notice de deux pages (p. 286-287-288),

Grémille commune (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

- | | | |
|--------------------------------|-------------------------------------------------------------------|-------------------------|
| Perche goujon-
née. | } (Seine.) | |
| Perche goujon-
nière. | | |
| Goujon Perchat. | } Montluçon.
(Ardennes.)
(Aube.)
(Meuse.)
— Montmédy. | |
| | | Gremille. (Moselle.) |
| | | Gremeuille. (Lorraine.) |
| Grenillet. (Seine-Inférieure.) | | |
| Grimou. | } (Gard.) | |
| Grémâou. | | |
| Ogi. | } — Mézières. | |
| Ogier. | | |
| Perche à Goujon. | } (Aube.)
(Seine.)
(Yonne.) | |
| | | Grémille. |
| | | Grémille goujonnière. |
| Holocentra. | } (Bel-
gi-
que.) | |
| Baveux. | | |
| Horlogi. | | |
| Oogi. | | |
| Roi. | | |
| Post. (Flandre.) | | |
| Frasch. | } (Strasbourg.) | |
| Kaulbarsch. | | |
| Kutt. | | |
| Kutteberschi. | | |
| Schrott. | | |
| Kutz. — Bâle. | | |
| Kaulbarsch. | } (Allemagne.) | |
| Krapp. | | |
| Schroll. | | |
| Steepisch. | | |
| Schrasen. | } (Autriche.) | |
| Schrazen. | | |

Cernua (BELON). (*suite*).

Pierre Belon fait connaître les principaux caractères de la *Cernua*, et, bien que l'espèce lui parût être rare dans notre pays, elle y était connue, puisqu'il dit : « Je ueul maintenant descrire un poison saxatile, uenant de la riuère, qu'on ne trouue en guere de lieux en France... »

Grémille commune (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Klengpisch.	} (Luxembourg allemand.)
Krap.	
Stepisch.	
Pope.	} (Angleterre).
Ruffe.	
Genvelbaars.	} (Hollande).
Pos.	
Post.	
Tol.	

On dit que la Grémille est connue en Angleterre depuis la seconde moitié du XV^e siècle. Elle n'a paru dans la Seine (environs de Troyes) qu'au début de notre siècle. Elle a été observée en 1875, dans le canal de Beaucaire à Aigues-Mortes, par le D^r Moreau.

Genre **Epinoche** — *GASTEROSTEUS*, LINNÉ.

GASTEROSTEUS ACULEATUS, LINNÉ. 1766.

Syn. :

<i>Gasterosteus aculeatus</i> ,	BONNAT.
—	BLOCH.
—	BONAPARTE.
—	HECKEL et KNER.
—	GÜNTHER.
—	SIEBOLD.
—	<i>aculeatus</i> , SCHLEGEL.
—	— CANESTRI.
—	<i>teraculeatus</i> , LACÉPÈDE.
—	<i>aculeatus</i> , RISS.

Epinoche (BELON)

N. anc. :

<i>Aculeatis.</i>	} — RONDELET.
<i>Epinoche.</i>	
<i>Espinarde.</i>	
<i>Steichelsfisch.</i>	— (Allemagne. — RONDELET.)

Épinoche aiguillonnée.

N. vulg. et étrang. :

Aritte.	(Charente-Inférieure.)
Crèbo varlé.	} (Gard.)
Estranglo gats.	
Cordonnier.	

Espinoche (*suite*).

N. anc. :

Spinarella. }
Stratzarigua. } (Italie).

D'après BELON (1555), les habitants du Mans l'appelaient l'*Espinarde*, la *Rippe*, parce qu'elle « ha deux aiguillons dessous le ventre... » et les Lyonnais la nommaient *Artière*.

En 1666, si l'on s'en rapporte à Léonard Baldner (*Histoire naturelle des eaux strasbourgeoises*, publié par F. Reiber, in-8°, Strasbourg, 1888), l'épinoche, *Gasterosteus aculeatus*, Linn, portait déjà le nom de *Stichling*.

N. B. — Presque toutes les variétés d'Épinoches dont certains auteurs on fait des espèces différentes, sont confondues sous la même dénomination dans le langage vulgaire.

Dans sa *Révision des espèces du groupe des Épinoches* (*Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, Paris, 1874*), le D^r E. Sauvage propose de fractionner le genre *Gasterosteus* en plusieurs sous-genres. Le D^r Moreau en admet deux ainsi divisés : Les ÉPINOCHES, ayant moins de cinq épines précédant les rayons mous de la deuxième dorsale, et les ÉPINOCHETTES dont le nombre d'épines dépasse le chiffre cinq.

Epinoche aiguillonné.

N. vulg. et étrang. :

Darselet. }
Arselet. } (Normandie.)

Digard. — Bayeux.

Épinard. — Montluçon.

Épinaude.

Épingale. (Aube.)

Épinglai. }
Épinglel. } (Jura.)

Épinglé. (Meuse.)

Épinglet. } — Montmédy.

Épinglette. } (M. GOUJON.)

Épingué. — Metz.

Épine.

Épinoche. }
Épinause. } (Jura.)

Pécat,

Épénaque. Valenciennes.

Espignaulie. (Charente.)

Estancelin. (Nord.)

Esteclin. (Pas-de-Calais.)

Étrangle chat. (Côtes de l'Ouest.)

Lésard de mer. — Noirmoutiers.

Péis picant. (Laurageais.)

Picasse. (Charente.)

Pingué. }
Pinguion. } — Metz.

Quatre épées. (Loire-Inférieure.)

Sabatié. — Nice.

Savetier.

Trouent. }
Troucut. } — Toulouse.

Spinaoubé. (Provence.)

Stichling. }
(Alsace.)
(Suisse allemande.)

Stachele.

Stacheledibutz. }
Stichling. } (Strasbourg.)

Espinocha. (Espagne.)

Épinoche. }
Gasteroste épinoche. } (Belgique.)

Espinoche (*suite*).

Cette division en sous-genres et variétés, a l'avantage très appréciable, d'élaguer la nomenclature ichthyologique, trop encombrée d'espèces inutiles.

L'Épinoche, ce charmant poisson nidificateur dont le professeur Coste a si bien décrit les mœurs, est un petit animal vorace et batailleur à l'excès. Admirablement armée pour la défense et même pour l'attaque ; très friande du frai des poissons, dont elle dévore d'énormes quantités, l'Épinoche, lorsqu'elle a pris possession d'un cours d'eau, est aussi nuisible qu'un brochet, sans avoir aucune des qualités qui recommandent celui-ci, au point de vue alimentaire tout au moins.

Ce petit être malfaisant, auquel on devrait faire une chasse acharnée, mérité à tous égards les qualificatifs de *Crève-valet*, *Étrangle-chat*, etc., dont on l'a gratifié dans diverses contrées.

Épinoche aiguillonnée (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Épinette.	}	(Bel- gi- que.)
Épinoke.		
Courdonnic.		
Pépinoke.		
Quoue d'awaye.		
Spina.		
Spinette.		
Spinoke.		
Espinoque. } — Mons.		
Épinoque. } — Mons.		
Spinarella. (Italie.)		
Three — spined Stickleback.		(Angleterre.)
Banstickle. } (Ecosse.)		
Sharplin. } (Ecosse.)		
Pinkeen.	}	(Irlande.)
Sprinklebag.		
Thornback.		
Spierkehen. } (Luxembourg		
Spùork. } allemand.)		
Stechleng. } (Alle-		
Gemeiner Stichling. } magne.)		
Spuorech. } (Hollande.)		
Kraijvisch. } (Hollande.)		
Saddesteker. } (Hollande.)		
Stekelbaars. } (Hollande.)		
Stekelbak. } (Hollande.)		
Stijkeldjach. } (Hollande.)		

En France les VARIÉTÉS d'Épinoches les plus répandues sont les suivantes :

Épinoche à queue nue. CUV. et VALENC.

Syn :

Gasterosteus leiurus, CUV. et VALENC.

—	—	BONAPARTE.
—	—	GÉHIN.
—	—	SAUVAGE.
—	—	BLANCHARD.
—	—	SOLAND.

Gasterosteus Bailloni, BLANCHARD.

— *argentatissimus*, BLANCHARD.

— *elegans*, BLANCHARD.

N. B. — Cette variété, appelée *Épinoche à queue nue*, est celle que l'on trouve aux environs de Paris. C'est également la variété la plus commune. Elle vit dans l'eau douce et dans l'eau saumâtre.

Épinoche à queue lisse.

Syn :

Gasterosteus leiurus, BLANCHARD.

N. B. — Même variété que la précédente.

Épinoche à queue armée. CUV. et VALENC.

Syn :

Gasterosteus thrachurus, CUV. et VALENC.

— — VALLOT.

— — BONAPARTE.

— — GÜNTHER.

— *aculeatus*, BLANCHARD.

— — SOLAND.

— — SAUVAGE.

N. B. — Commune dans un certain nombre de ruisseaux d'eau douce et saumâtre de Normandie et de Picardie.

Épinoche à queue demi-armée. CUV. et VALENC.

Syn :

Gasterosteus semiarmatus, CUV. et VALENC.

— — BLANCHARD.

— — SOLAND.

— — BONAPARTE.

— — GÜNTHER.

— — SAUVAGE.

N. B. — On la trouve près du Havre, en Anjou, dans la Somme, etc.

GASTEROSTEA PUNGITIA, MOREAU. 1881.

Syn. :

Gasterosteus pungitius, LINNÉ.

— — BLOCH.

— — BANAP.

— — GÜNTHER.

— — SIEBOLD.

<i>Gasterosteus pungitius</i> ,	SCHLEGEL.
—	BONNAT.
—	LACÉPÈDE.
—	CUV. et VALENC.
—	VALLOT.

Épinochette.**N. anc. :**

N. B. — Dans le langage courant, les différentes variétés d'Épinochettes sont généralement confondues sous les mêmes dénominations, comme je l'ai déjà fait observer à propos de l'Épinoche.

Épinochette.**N. vulg. et étrang. :**

Marichaud. (Poitou.)
 Épinochette. } (Belgi-
 Gasteroste épinoche. } que.)
 Zwerg Stichling. (Allemagne.)
 Tindooringe Stekelbaars
 (Hollande.)
 Ten-spined Stickleback. (An-
 gleterre.)

Le D^r Moreau admet les cinq VARIÉTÉS d'Épinochettes suivantes :

Épinochette piquante.**Syn :**

Gasterosteus pungitius, BLANCHARD.
Gasterosteia pungitia, SAUVAGE.

Épinochette bourguignonne.**Syn :**

Gasterosteus Burgundianus, BLANCHARD.
 — — — SAUVAGE.

N. B. — On subdivise cette variété en : *Épinochette piquante*, et *Épinochette Bourguignonne*. Les différences qui les distinguent sont si peu sensibles, que l'on se demande s'il est bien utile de les séparer ?

Épinochette lisse.**Syn :**

Gasterosteus lævis, CUV. (1817.)
 — — — BLANCHARD.
 — — — SOLAND.
 — — — GÉHIN.

Épinochette lorraine.**Syn :**

Gasterosteus Lotharingus, BLANCHARD.

Épinochette à tête courte.

Syn :

Gasterosteus brevipes, BLANCHARD.
 — — SOLAND.

N. B. — Lesueur avait donné le nom d'*Épinochette solitaire* à une variété qu'il avait rencontrée près d'Etampes.

Genre **Muge** — *MUGIL*, ARTEDI.

MUGIL CEPHALUS, Risso. 1810.

Syn. :

Mugil Provencalis, RISSO.
 — — DELAROCHE.
 — — CUV. et VALENC.

Mulet. (En 1555.)

N. anc. :

Cestreus. } En } (D'après
Cephalus. } grec. } BELON.)

Capito. }
Mugil. } En latin.

Mulet. — En français. } P. BELON
 } et RON-
Cephalo. — En italien. } DELET.

Ceualo. — Venise.

Cabot. — En Languedoc.
 (RONDELET.)

N. B. — On le pêche à l'embouchure du Rhône et du Var.

Le *Mugil cephalus*, autrement dit le Cabot, habite aussi dans l'Étang de Thau, mais il n'est pas abondant. M. le professeur S. Gourret, estime que la récolte annuelle faite dans cet étang s'élève en moyenne à 200 kilogrammes.

Muge céphale.

N. vulg. et étrang. :

Cabot. (Languedoc.)

Carida. — Nice.

Meill. (Bretagne.)

Meuil. (La Rochelle.)

Meuille. (Charente-Inférieure.)

Mul. } (Saintonge.)
 } — Toulouse.

Mulet.

Muge.

Mugèou. (Bouches-du-Rhône.)

Mujho. (Gard.)

Mujou. (Var.)

Sautereau. — Bayonne.

Mujil. } (Espagne.)
 Mùjol. }

Munge. (Galice.)

Mugen. (Portugal.)

Muggine. } (Italie.)
 Mùsao. }

Mugel. (Iles Baléares.)

MUGIL CAPITO, CUVIER. 1829.

Syn. :

- Mugil ramada*, RISSO.
 — *capito*, CUV. et VALENC.
 — — CH. BONAPARTE.
 — *octo-radiatus*, GÜATH.

Mulet.

N. anc. :

Mulet.

N. B. — Il est très commun sur les côtes de Provence et de Gascogne. Au printemps on le rencontre fréquemment dans la partie basse de la Loire, de la Garonne, et aussi dans quelques lacs du littoral Landais, où j'ai pu l'observer.

M. P. Gourret dit que le *Yol négéré*, comme l'appellent les habitants de Cette, est très répandu dans l'étang de Thau.

Muge capiton.

N. vulg. et étrang. :

- Cabot. }
 Gàouta roussa. } Cette.
 Yol-négéré. }
 Mujou fangous. } (Var.)
 Roumado. }
 Testue. }
 Ramada. — Nice.
 Cefalo. (Italie.)
 Causti. — Venise.
 Grey mullet. (Angleterre.)

Genre **Lote** — *LOTA*, CUVIER.*LOTA VULGARIS*, CUVIER.

Syn. :

- Claria fluviatilis*, BELON. 1553.
Mustella fluviatilis, RONDELET.
 — *lacustris*, RONDELET.
Gadus lota, LINNÉ.
 — — LACÉPÈDE.
Lota vulgaris, CH. BONAPARTE.
 — *lepidion*, CANESTER.

Lotte d'eau douce. (BELON.)
1555.

N. anc. :

- Barbotte*. }
Borbotte. } D'après CRAPELET
 et LEROUX DE LANCEY

Lote commune.

- N. vulg. et étrang.
 Azé. — Avignon.
 Barbot.
 Barbotte.

Lotte d'eau douce (suite).

N. anc. :

Barbote. — Paris.

Lotte. — Lyon (Saône.)

Marmotte.

Motelle. — Genève.

Mustelle.

Bota.

Boto.

Botela. (Italie.)

Rufolk. — Strasbourg. (1666).

}
XVI^e siècle.

M. Eugène Rolland, rapporte, dans sa *Faune populaire de la France*, t. III, p. 109, d'après Leroux de Lincy, qu'au XIII^e siècle, les Barbottes de Saint-Florentin étaient particulièrement renommées.

N. B. — La *Lota vulgaris* est le seul représentant de la famille des Gadidés habitant les eaux douces.

Ce poisson est estimé pour sa délicatesse gastronomique. On en prend qui atteignent des dimensions considérables. Certains auteurs affirment que les individus pesant de 5 à 20 kilogrammes ne sont pas très rares. Quelques-uns mesurent plus d'un mètre de longueur.

Le foie de la Lotte est très estimé, témoin ces deux proverbes empruntés au livre de M. E. Rolland :

« Pour le foie d'une Lotte
Femme trousse sa cotte ».

« Pour le foie de la Lotte
L'homme vend sa culotte ».

On pêche fréquemment ce poisson dans le lac d'Annecy, mais surtout dans le lac du

Lotte commune (suite).

N. vulg. et étrang. :

Bourbotte. (Nord.)

Chatoille. (Côte-d'Or.)

Dormille fine. — Grenoble.

Enguialou. — (Toulouse. D'a-
près POUMARÈDE.)

Gendarmo. } Villefranche de
Loup. } Lauragnais.

Alote. } (Marne.)

Lote. } (Marne.)

Halotte. — Montmédy.

Loche.

Lochette. } (Jura.)

Lotte.

Lotte franche.

Lhotte. (Pyrénées - Orien-
tales.)

Palmo. (Gard.)

Troujo. — Toulouse.

Raffolke. — Strasbourg.

Lotte.

Moutelle. } (Suissefrançaise.)

Quappe. }

Rutte. } (Suisse

Trische. } • allemande.)

Trüsche. }

Bottatrice. }

Bottris. } (Suisse

Strinza. } italienne.)

Trinncia. }

Bottrisa. — Milan.

Bottrisiko. (Tessin.)

Lota. (Espagne.)

Aalrutte. }

Quappe. } (Allemagne.)

Trüsche. }

Oalket. (Saxe).

Aalrutte. }

Rutte. } (Autriche.)

Langfeschemudder. } (Luxem-
bourg.)

Quack. }

Lotte d'eau douce (*suite*).

Bourget et dans le Léman, où il est très commun.

La Lote est généralement rare dans nos rivières. Le Dr Louis Bureau (*Faune du département de la Loire*) dit que cette espèce est plus répandue dans l'Erdre, que dans la Loire et dans la Sèvre. Elle est plus commune dans la Seine que dans l'Yonne, d'après le comte de Synéty.

La Lote recherche les eaux tranquilles pour frayer, bien qu'elle vive de préférence dans les torrents, sous les pierres, où dans les lacs dont les eaux sont très claires.

Lote commune (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Burbot.	}	(Angleterre.)
Burbolt.		
Boulotte.	}	(Belgique.)
Lote.		
Pâpioûle.		
Aalrups.	}	(Hollande.)
Lomp.		
Kwabaal.		
Puit Aal.		

Genre **Carpe** — *CYPRINUS*, LINNÉ.

CYPRINUS CARPIO, LINNÉ. 1736.

Syn. :

Cyprinus, BELON. 1553.

— RONDELET.

Cyprinus carpio, LACÉPÈDE.

— — CUV. et VALENC.

Carpe.

N. anc. :

<i>Barbura.</i>	}	Rome.	}	XVI ^e siècle.
<i>Carpana.</i>				
<i>Carpena.</i> — Ferrare.				
<i>Raina.</i> — Venise.				
<i>Cyprinos.</i> (Grèce).				
<i>Sasan.</i> } (Grèce).				
		(Turquie).		
<i>Escurpa.</i> (Provence. — RE- NOUARD).				
<i>Carpet.</i> (XII ^e siècle).				

N. B. — La Carpe figure parmi les poissons que l'Ordon-

Carpe commune.

N. vulg. et étrang. :

Carpa.	(Pyrénées-Orientales.)
Carpat.	(Tarn-et-Garonne.)
Carpe.	(Seine.)
	(Oise.)
	(Marne.)
	etc....
Carpo.	(Bouches-du-Rhône.)
	(Haute-Garonne.)
	(Canal du Midi.)
	(Canal latéral.)
	(Lot.)
	(Lot-et-Garonne.)

Carpe (suite).

nance de Philippe IV^e (août 1291), et celle de Charles IV^e (26 juin 1326) interdisait de pêcher, si les deux ne valaient un denier.

En admettant que la Carpe commune soit réellement d'origine étrangère — ce qui n'a pas encore été prouvé d'une manière irréfutable, à ma connaissance du moins, — ces deux ordonnances infirment, sans conteste, l'opinion généralement admise que l'introduction de la Carpe en France date du XV^e siècle.

Si l'on s'en rapporte à Sivard de Beaulieu (*Essai sur la multiplication des poissons*), la Carpe aurait été introduite en Angleterre en 1513, par Pierre Marshal, et en Danemark en 1560, par Pierre Oxen. Elle aurait fait son apparition un peu plus tard en Suède et en Hollande.

Les Carpes étaient de « moult grand revenu en Turquie » au XVI^e siècle. La faveur dont jouissait ce poisson auprès des Turcs, s'il faut en croire Pierre Belon, venait de ce que les Israélites mâles — qui formaient le tiers de la population — ne mangeant « aucunement de poisson qui est sans escailles, l'on a acoustumé de leur faire du Caujar rouge, avec des œufs d'Esturgeon. C'est pourquoi les habitants de *Capha*, ajoute le vieil auteur Mansau, aduertyz de cecy, ayant grande quantité

Carpe commune (suite).

N. vulg. et étrang. :

Carpo. { (Tarn.)
{ (Tarn-et-Garonne.)

Escarpe. { (Gard.)

Escarpo. { (Hérault.)

Kèrpaille. { (Côte-d'Or.)
Kèrpe. }

Kerpen. (Bretagne.)

Vallèch. (Moselle.)

Karpf.

Karpfen. { (Alsace.)

Carpe à cuir. { (Suisse

Carpe à miroir. { française.)

Karpfen.

Lesercarpfen. } (Suisse
Spiegelkarpfen. } allemande.)

Carpan.

Carpin. { (Suisse italienne.)

Carpen.

Carpione. { (Italie.)

Carpa. (Espagne.)

Càpe.

Caerpe.

Carpe. } (Belgique.)

Carpeporcière.

Fousserèsse.

Carp.

Common Carp. } (Angleterre.)

Gemeiner Karpfen. (Allemagne.)

Kärpen. (Saxe.)

Karep. (Luxembourg.)

Karpe.

Karpel. { (Hollande.)

Kerper. }

Karpu. (Russie.)

Les jeunes **Carpes** sont appelées :

Carpaude. (Dauphiné.)

Carpeau.

Carpillon.

Cyprin Anne-Caroline. — (*Cyprinus Anna-Carolina*, LACÉP.).

Carpe reine. — (*Cyprinus regina*, BONAPARTE.)

Carpe de Hongrie. — (*Cyprinus Hungarica*, HECKEL.)

On trouvera dans les ouvrages de M. E. Blanchard et du D^r E. Moreau, tous les renseignements désirables, que je ne puis donner ici, sur les diverses *monstruosités* qui affectent la Carpe commune.

CYPRINUS KOLLARII, CUV. et VALENC.

Syn. :

Carpio Kollarii, HECKEL et KNER.

Cyprinus striatus, HOLLANDRE.

— — SÉLYS-LONCHAMPS.

Cyprinus Kollarii, CUV. et VALENC.

— — Ch. BONAPARTE.

Carpe.

N. anc. :

N. B. — Ce poisson est probablement un hybride de Carpe et de Carassin. Il est assez rare ; on ne le trouve guère que dans la Somme (environ de Péronne), dans les fossés de la ville de Metz, et dans quelques autres localités des départements de l'Est et du Nord de la France.

Carpe de Kollar.

N. vulg. et étrang. :

Carreau.	} Paris. } Montmorency.
Carousche blanche.	
Carpe blanche.	} (Belgique.)
Moldûse.	

Genre **Carassin** — CARASSIUS, NILSSON.

CARASSIUS VULGARIS, NILSSON. 1855.

Syn. :

Cyprinus carassius, LINNÉ.

— — BONNAT.

Carassius Linnæi, Ch. BONAPARTE.

Cyprinopsis carassius, BLANCHARD.

Carassin.

N. anc. :

J'ignore si ce poisson portait anciennement, en France, un autre nom que celui de *Carassin*. Les documents que j'ai pu consulter à ce sujet ne m'ont fournis aucun renseignement précis.

Carassin commun.

N. vulg. et étrang. :

Carassin.	
Carasche.	} (Lorraine.)
Carousche.	
Carousche noire.	
Carreau.	
Carache. — Lunéville.	
Crucian carp.	(Angleterre.)

Carassin (*suite*).

N. B. — Ce Cyprinide est très répandu en Allemagne, en Russie et en Sibérie.

En France, il habite dans quelques localités des départements de l'Aisne, l'Est, de la Meurthe, du Nord, etc., mais il n'est jamais abondant.

On assure qu'il fut introduit en Lorraine par le roi Stanislas au commencement du XVIII^e siècle.

Le Carassin est très prolifique. On affirme qu'il dépose sur les plantes aquatiques jusqu'à 300.000 œufs en une seule ponte.

Carassin commun (*suite*).**N. vulg. et étrang. :**

Carassin.	} (Belgique.)
Carousche noire.	
Carpe à la lune.	
Carreau.	} (Allemagne.)
Karausche.	
Karep.	
Koppeche.	} (Hollande.)
Kalutsch. (Luxembourg.)	
Kores. (Saxe.)	
Carausch.	} (Hollande.)
Kroeskarper.	
Kruiskarper.	
Maankarper.	
Steenkarper.	

CYPRINUS GIBELIO, BLOCH.

Syn. :

Cyprinus gibelio, BONNAT.

— — CUV. et VALENC.

Carassius gibelio, Ch. BONAPARTE

Cyprinopsis gibelio, BLANCHARD.

Prussian carp, YARREL.

Cyprinus moles, AGASSIS.

— — CUV. et VALENC.

Carassius moles, NORDMANN.

— *oblongus*, HECKEL et KNER.

— *gibelio*, HECKEL et KNER.

Gibèle.**N. anc. :**

N. B. — La Gibèle (autre Carassin commun) ne paraît être qu'une simple variété du *Carassius vulgaris*.

M. Ekström, naturaliste sué-

Gibèle.**N. vulg. et étrang. :**

Carassin meule.

Carassin oblong.

Carpe gibèle.

Carpa molle. (Pyénées-Orientales.)

Crucian carp. } (Angleterre. —

Prussian carp. } YARRELL.)

Gibèle (*suite*).

dois, a exposé, devant l'Académie des sciences de Stockholm, en 1838, les raisons qui lui faisaient considérer la Gibèle comme une variété de Carassin et non comme une espèce distincte.

Gibèle (*suite*).

- N. vulg. et étrang. :**
 Karausche.
 Gold Karausche. } (Allemagne.)
 Gieb. (Prusse.)
 Karasi. (Russie.)
 Carash. (Roumanie.)
 Kàràsz. (Hongrie.)

M. de Siebold et le Dr Moreau partageaient l'opinion du professeur suédois. M. E. Blanchard, au contraire, se basant sur la forme particulière du corps de cet animal et sur l'absence de stries que présentent les écailles, en a fait une espèce à part qu'il a décrite sous le nom de *Cyprinopsis gibelio*.

CARASSIUS AURATUS, LINNÉ.

Syn.

- Cyprinus auratus*, BONNAT.
 — — LACÉPÈDE.
 — — VALLOT.
 — — CUV. et VALENC.
Cyprinopsis auratus, BLANCH.
Carassius auratus, GÜNTH.

Poisson rouge.

N. anc. :

N. B. — Le Cyprin doré de la Chine s'est fort bien acclimaté dans certaines rivières de France, telles que la Seine et ses affluents. On le rencontre également dans les cours d'eau et les étangs de la Charente, de la Charente-Inférieure, et dans quelques rivières du Jura.

Poisson rouge.

N. vulg. et étrang. :

- Daourat. — Nice.
 Dorade de la Chine.
 Péis rougé. — Toulouse.
 Crucian carp. }
 Gold carp. } (Angleterre.)
 Gold fish. }

Ce poisson subit plus que tout autre, peut-être, l'influence du milieu dans lequel il vit. Au sein de nos eaux, il perd sa magnifique coloration, se modifie complètement et devient brunâtre comme la carpe.

On ne connaît pas exactement l'époque de son importation en Europe. Cette importation, due aux Hollandais, remonte, dit-on, au commencement du XVII^e siècle.

D'après M. E. Blanchard, son introduction en Angleterre date-

rait du milieu du dix-huitième siècle; les directeurs de la Compagnie des Indes reçurent, à Lorient, les premiers spécimens de ce nouveau Cyprinide, qu'ils offrirent à la duchesse de Pompadour.

Genre **Barbeau** — *BARBUS*, CUVIER.

BARBUS FLUVIATILIS, AGASSIZ. 1834.

Syn. :

Cyprinus barbuis, LINNÉ.

Barbus fluvialis, Ch. BONAPARTE.

— — CUV. et VALENC.

— — BLANCHARD.

Barbel.

N. anc. :

Barbus (AUSONE.)

Mystus (S. Belon.)

Mustachato. (Grèce. 1555.)

Barbarin.

Barbari. } Milan (1555.)

Barbeti. }

Barbel. (Angleterre.)

Barben. — Strasbourg, 1666.

Le *Barbel* figure dans l'*Ordonnance* de Philippe IV^e, Roy de France et de Navarre, du mois d'août 1291, et dans celle de Charles IV^e, du 26 juin 1326.

Au XVI^e siècle, on écrivait déjà *Barbeau*. (BELON. RONDELET.)

Les *Ordonnances des rois de France*, T. I^{er}, 1723 (DE LAURIÈRE) mentionnent également ce nom, avec l'orthographe que nous employons aujourd'hui.

Ausone affirmait que le *Barbeau* était le meilleur poisson d'eau douce.

Barbeau commun.

N. vulg. et étrang. :

Barbé. — Montbéliard.

Barbarin. }

Barbet. }

Barbillon. } Premier âge.

Barbotte. }

Barbèl. (Gard.)

Barbio. (Vienne.)

Barbillon. (Sarthe.)

Barbo.

Barbot. — Lyon.

Barbèl. }

Barbèou. } Toulouse.

Barbelat. } (Ariège.)

Barbèou. } (Aveyron.)

Barbèou. } (Hte-Garonne.)

Barbott. } (Lauragais.)

Barbott. } (Tarn-et-Garonne.)

Barboti. (Var.)

Barp. (Pyrénées-Orientales.)

Barbu. (Bouches-du-Rhône.)

Barbèou.

Traouco - paï- } (Carcassonne.)

chéro. }

Draének. } (Bretagne.)

Drének. }

Barbel (suite).

N. B. — On considère le Barbeau comme étant fort préjudiciable aux jeunes alevins de Saumons et de Truites, dont il est très friand.

Le Barbeau est assez abondant dans le département de la Haute-Garonne, notamment à Toulouse et dans les environs.

A Paris, on en pêchait d'assez forte taille, naguère, dans la Seine.

Ce Cyprinide, qui habite la plupart de nos rivières, se trouve également dans quelques lacs de l'Isère, mais il fait défaut dans le Léman, dans le lac du Bourget, dans les lacs de la Savoie.

Il est inconnu dans les hautes vallées pyrénéennes. On ne le rencontre pas non plus en Engadine, ni dans les torrents de la Suisse tributaires du Rhin.

Barbeau commun (suite).

N. vulg. et étrang. :

- Ecalot. (Nord.)
- Barbe. (Alsace.)
- Barbeau. (Suisse française.)
- Barbe. } (Suisse allemande.)
- Barbel. }
- Barbeau. } (Belgique.)
- Bareie. }
- Barbillon. }
- Barbot. }
- Barbyon. }
- Pougnârd. }
- Reût pougnârd. }
- Barev. } (Luxembourg.)
- Barv. }
- Barbo. (Espagne.)
- Balb. — Milan.
- Barbio. (Italie.)
- Barbe. } (Allemagne.)
- Baref. }
- Flubarbe. }
- Barbel. (Angleterre.)
- Barbeel. } (Hollande.)
- Barm. }
- Berm. }
- Barbeeltje. }

Dans le Tessin, dit le D^r Asper, deux formes voisines — le *Barbo* (*B. plebejus*) et le *Barbo canino* ou *Stornaizzo* (*B. caninus*) — le remplacent.

Le professeur Jurine et le D^r V. Fatio affirment que le Barbeau n'existe pas dans le Léman; le professeur Théophile Studer, de Berne, attribue l'absence de ce Cyprinide à l'obstacle insurmontable que la perte du Rhône, à Bellegarde, oppose à sa montée.

BARBUS MERIDIONALIS, RISSO. 1810.

Syn. :

- Cyprinus barbuis*, RISSO.
- Barbus meridionalis*, BLANCHARD.
- *caninus*, CUV. et VALENC.
- — CH. BONAPARTE.
- — HECKEL et KNER.

Bord (en langue Romane).**N. anc. :***Bâtard**Bord.*

N. B. — Le *Barbeau méridional* est assez répandu en Italie. En France, son aire de dispersion paraît être limitée à la région méridionale.

Il habite la Garonne, l'Ariège, la Lèze, la Save, etc.

Ce poisson est plus abondant en remontant du côté des Pyrénées, que dans les rivières des environs de Toulouse, où on le pêche surtout après les grandes crues, qui l'entraînent vers la plaine. (D^r Noulet.)

Barbeau méridional.**N. vulg. et étrang. :**

Barbèou. } — Cette.
 } — Toulouse.

Barbèou bourd. } Cazères.
 } (Haute-Garonne.)

Barbeau truité.
 Barbèou truitat. } Carcassonne.
 Mouflét. }

Barp. (Pyrénées-Orientales.)

Bord. } (Hte-Garonne.)
 Bourdet. }

Durgan. } — Avignon.
 } — Nice.

Le Barbeau méridional est abondant dans le Tech, dans la Têt et dans presque tout le département des Pyrénées-Orientales.

M. Laffage l'indique dans l'Aude et dans les ruisseaux des Corbières et de la Montagne-Noire.

Il fréquente également l'Hérault, le Lez, la Sorgue et tous les cours d'eau des Alpes-Maritimes.

Suivant le D^r Blanchard, ce poisson paraît souvent sur le marché de Montpellier.

Genre Tanche — TINCA, CUVIER.

TINCA VULGARIS, CUVIER. 1817.

Syn. :*Tinca*, BELON. 1553.

— SALVIAN.

Cyprinus tinca, LINNÉ.*Tinca-auratus*, BLOCH.

— — BONNAT.

— — LACÉPÈDE.

Cyprinus tincauratus, LACÉPÈDE.*Tinca chrysitis*, AGASSIZ.— *vulgaris*, COSTA.— var : *maculata*, Ch. BONAPARTE.

Tenche

N. anc.

Tinca (AUSONNE.)

Gnapeus (ARISTOTE.)

D'après P. BELON.

La *Tenche* est mentionnée dans l'*Ordonnance du Roy Philippe IV* (août 1291), qui défendait de la pêcher si les deux ne valaient un denier tournois, ainsi que dans celle de *Charles IV, dit le Bel*, donnée à Chambelley, près Meaux, le 26 juin 1326.

Rondelet rapporte que les Brochets, lorsqu'ils sont blessés, vont se frotter contre les *Tenches*, et que, par ce moyen, ils guérissent leurs plaies.

L'abondante mucosité qui enduit le corps de la *Tanche* a, sans doute, donné lieu à cette croyance.

N. B. — Ce Cyprinide habite nos rivières ainsi que les eaux vaseuses et saumâtres (étang de Maguelone, Hérault).

Dans les marais de la Campine (région inculte de la Belgique septentrionale), il existe une variété de *Tanche*, la *Dorée d'Etang*, de Bloch (*Tinca auratus*), dont la coloration est très foncée : *steenlapper*. (M. Maes.)

La *Tanche* est généralement peu estimée des gourmets.

Tanche vulgaire.

N. vulg. et étrang. :

Aiguillon [jeune]. (Bresse.)

Beurotte. — Montigny-sur-Serain (Côte-d'Or.)

Tancho. } (Béarn.)

Ténque. } (Bas Armagnac.)

Ténca. { (Gard.)
(Pyrénées-Orientales.)

(Ariège.)

(Aude.)

Ténco. { (Haute-Garonne.)

(Tarn.)

(Tarn-et-Garonne.)

Tentche. — Montbéliard.)

Tinche. (Poitou.)

Tinque. (Rouchi.)

Schleihe. { (Alsace.)

(Suisse allemande.)

Schleie. — Strasbourg. —

M. Jules Schwartz.

Lauw. (En Flandre.)

Tiche. }

Tinche. } (Belgique.)

Tinque. }

Tenca. (Espagne.)

Tica. (Italie.)

Schleihe. (Allemagne.)

Tench. (Angleterre.)

Zeelt. }

Lauw. }

Tink. }

Lapper. }

Muilhond. }

Schomackore. } (Danemark.)

Suder. }

Genre **Goujon** — *GOBIO*, CUVIER.

GOBIO FLUVIATILIS, BELON. 1553.

Syn. :

Cyprinus gobio, LINNÉ.

— — BLOCH.

- Cyprinus gobio*, SCHLEGEL.
 — — BONNATERRE.
Gobio fluviatilis, AGASSIZ.
 — — CUV. et VALENC.
 — *obtusirostris*, CUV. et VALENC.
 — *vulgaris*, HECKEL et KNER.
 — *venatus*, Ch. BONAPARTE.
 — *lutescens*, FILIPPI. 1844.
 — *Pollinii*, BETTA. 1862.

Gouion (BELON).

- N. anc. :**
Boetus (ARISTOTE).
Goisson. — Lyon.
Grison.
Moline. — Plaisance.
Vairon. — Milan.
Varon.
Morelles.
Lothyno. (Italie.)
 (D'après P. BELON.)
Gos. (Allemagne.)
Kressen. — Strasbourg (XVII^e
 siècle.)
Bécar. (Languedoc. XVIII^e siècle.)

Ce serait le poète Ausone, suivant Rondelet, qui aurait donné le nom de *Gobio fluviatilis* à ce petit poisson semblable « non de bon suc, mais de figure à celui de mer ».

On ne voit pas figurer le *Goujon* (pas plus sous ce nom que sous celui de *Gouuion*, qu'il portait du temps de Belon) dans les anciennes ordonnances des Rois de France. Au XVIII^e siècle, « faire avaler le *Goujon* à quelqu'un », voulait dire « lui en faire accroire, le faire tomber dans quelque piège ». (Trévoux.)

Goujon de rivière.

- N. vulg. et étrang. :**
 Bofi. { (Gard.)
 (Vaucluse.)
 Boullarot. — Carcassonne.
 Bouirot. — Tulle.
 Cabillat. — Bagnères-de-Bigorre. (E. ROLLAND.)
 Châbroua. — Biarritz.
 Giorgan. (Bouches-du-Rhône.)
 Gobi dé ribiéyda. — Cette.
 Goeffon. }
 Goiffon. } — Lyon.
 Goffi. { (Gard.)
 (Vaucluse.)
 Goifon. (Bresse chalonnoise.)
 Goiffou. (Côte-d'Or.)
 Goujin. (Normandie.)
 Goujoun. { (Languedoc.)
 (Provence.)
 Gouvion. (Nord.)
 Gouv'lion. (Rouchi.)
 Goyon. { (Charente.)
 (Poitou.)
 (Vienne.)
 Gouyou. (Limousin.)
 Grougnàou. { — Toulouse.
 (Laurageais.)
 Grougnou. — Carcassonne.
 Jol. (Hérault.)
 Tragan. (Pyrénées-Orientales.)
 Trégan. } (Lot.)
 Trigan. } (Tarn-et-Garonne.)

Goujon (*suite*).

N. B. — Nous n'avons en France qu'une seule espèce de Goujon (*Gobio fluviatilis*) ; sa chair est d'une très grande délicatesse.

On trouve le Goujon dans la plupart des lacs inférieurs, mais surtout dans les cours d'eau limpides de la plaine.

D'après les renseignements fournis à M. le D^r Moreau, par les pêcheurs, le Goujon n'existe pas dans le lac d'Annecy.

On le pêche dans le lac de Zoug. Il est inconnu dans les eaux de l'Engadine et du Tessin.

Risso ne le cite pas, ce qui laisse croire que ce poisson n'habite pas la région des Alpes-Maritimes, tout au moins celle qui se trouve à l'Est du département du Var.

Le *Gobio uranoscopus*, Agassiz, vit en Allemagne, on ne l'a jamais signalé en France

Un vers filiforme (*Filaria ovata*), que l'on trouve fréquemment dans les cavités intestinales du Goujon, a donné lieu à une croyance singulière, fort répandue parmi les pêcheurs. La plupart d'entre eux se figurent que ces filaires ne sont autre chose que des petites *Pibales*, ce qui leur fait croire, que « le Goujon donne naissance à l'Anguille ».

Goujon de rivière (*suite*).**N. vulg. et étrang. :**

- | | |
|----------------------------------------|-------------|
| Trégou. } (Lot-et-Garonne.) | |
| Trogou. } (Basses-Pyrénées.) | |
| Traougen. } | |
| Trogue. } | |
| Troguen. } | |
| Troguen. (Bas-Armagnac.) | |
| Trouan. (Aveyron. — M. Justin SICARD.) | |
| Grasse. (Zorn. — E. VOGT.) | |
| Gressel. } | |
| Gressling. } | |
| Grundling. } -- Strasbourg. | |
| Gründel. } (J. SCHWARTZ.) | |
| Kress. } | |
| Kressen. } | |
| Godze. — Neufchâtel. | |
| Eincl. } | |
| Gressig. } | (Suisse |
| Gründel. } | allemande.) |
| Gründlig. } | |
| Gütscher. } | |
| Gütsch. — Lac de Bienne. | |
| Goujon. } | |
| Gouvion. } (Belgique.) | |
| Geuvion. } | |
| Geuve. -- (Flandre.) | |
| Gubio. (Espagne.) | |
| Chiozzi. (Italie.) | |
| Gründling. } | |
| Flusgründling } (Allemagne.) | |
| Gief. } | |
| Gudgeon. } (Angleterre.) | |
| Greyling. } | |
| Groncling. } | |
| Gebelke. } | |
| Genel. } | (Hollande.) |
| Geuvel. } | |
| Grundge. } | |
| Grumpel. (Danemark.) | |

Genre **Bouvière** — *RHODEUS*, AGASSIZ.*RHODEUS AMARUS*, AGASSIS, 1834.**Syn :***Bubulca*, BELON, 1553.*Cyprinus minimus*, DUHAMEL.— *amarus*, BLOCH.

— — BONNAT.

— — LACÉPÈDE.

— — VALLOT.

— — CRESPON.

Rhodeus amarus, SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — HECKEL et KNER.

— — SIEBOLD.

— — GÜNTH.

— — SCHLEGEL.

— — BLANCHARD.

— — GÉHIN.

Bouvière ou Péteuse.**N. anc. :***Bliken*. { — Strasbourg, XVII^e
siècle.

Rondelet ne paraît pas avoir connu ce Cyprinide, que Pierre Belon a décrit avec beaucoup de soin. « Je ne sache pas », dit ce dernier, dans son livre sur *La nature et diversité des Poissons* (édit. oblongue, p. 326, Paris, 1555), « qu'on en pesche ailleurs qu'en Seine et principalement au printemps... »

Au printemps, en effet, les Bouvières ou Péteuses se réunissent en bandes pour frayer; voilà pourquoi on les aperçoit plus facilement à cette saison.

N. B. — Ce Cyprinide vit dans la Marne, dans la Seine, dans l'Yonne. On le rencontre

Bouvière commune.**N. vulg. et étrangers :**

Cuzeau.

Cuizau.

Dromille.

Dormille.

Dromille commune. /

Gravier. (Aube.)

Pelletet. }

Peulet. } (Haute-Bourgogne.)

Péteuse. (Environs de Paris.)

Piastro. (Gard.)

Rosière. (Picardie.)

Bitterling.

Schneider Kärpfchen. } (Alsace.)

Schinderkaerpel. — Strasbourg.

Bourguignon.

Carpe de Vallières. } (Lorraine.)

Bouvière amère. } (Belgique.)

Platte mousse. }

Betpennchen. } (Luxembourg.)

Deimchen. }

Bouvière ou Peteuse (*suite*).

généralement dans le Centre, dans l'Est et dans le Nord-Ouest de la France, mais il n'a été indiqué dans aucune Faune méridionale, pas plus qu'en Savoie ni en Suisse.

La Bouvière commune est très connue en Allemagne.

Les auteurs anglais n'en parlent pas. Du reste, ce poisson est fort peu recherché, à cause du goût très amer de sa chair.

Bouvière commune (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Dreksschlaap. } (Luxembourg.)
 Klèng bressen. }
 Bubiera. (Espagne.)
 Bitterling. — (Allemagne.)
 Bitterling. }
 Bittervoorn. (1) } (Hollande.)

(1) Les Flamands emploient également le nom de *Bittervoorn* pour désigner le *Rhodeus amarus*, Agas ; autrement dit la Bouvière amère, qu'ils appellent aussi Plate-mousse.

Genre **Véron** ou **Vairon** — *PHOXINUS*. AGASSIZ.

PHOXINUS LÆVIS, AGASSIZ.

Syn. :

- Cyprinus phoxinus*, LINNÉ.
 — — BLOCH.
 — — HARTMANN.
 — — BONNAT.
 — — LACÉPÈDE.
 — — CUVIER, 1817.
 — — JURINE.
 — — VALLOT.
 — — CRESPON.
 — *rivularis*, MILLET, 1828.
 — *lævis*, AGASSIZ.
Leuciscus phoxinus, CUV. et VALENC.
 — — NILSON.
 — — GÜNTH.

Véron (P. BELON).

N. anc. :

- Phoxinus* (ancien grec).
Phoxinum (ARISTOTE).
Esbreson. — Milan.
Morella. — Rome.

Vairon commun.

N. vulg. et étrang. :

- Amarante. } — Toulouse.
 Raboto. }
 Arlequin.
 Berbert. (Lauragais.)

Veron (*suite*).**N. anc. :***Pardilla*. — Florence.*Sanguinereul*. (Milanais.)*Sernia*.*Freguerul*. — (D'après P. BELON. 1555.)*Sardela*.*Sanguinerol*. } (Italie.)

(D'après RONDELET.)

Glatte rampel. — Strasbourg.
XVII^e siècle.

(D'après BALDNER.)

N. B.— Le Vairon est connu dans toute l'Europe. Il habite de préférence les petits ruisseaux rapides. Cependant on le pêche également dans certains lacs, principalement dans ceux où les plantes aquatiques sont abondantes.

Ce petit poisson, fort peu estimé du reste, est extrêmement commun dans la Haute-Savoie, notamment dans les ruisseaux qui avoisinent l'extrémité méridionale du lac d'Annecy. On dit qu'il ne fréquente pas les eaux du département de l'Isère.

Il est très répandu dans les Hautes-Alpes. En Suisse, M. V. Fatio l'a observé jusqu'à 2.400 mètres d'altitude. Sa présence a été également signalée à 2.472 mètres, dans le lac du Grand-Saint-Bernard.

Il fait défaut dans la Haute-Engadide.

Le Vairon est très apprécié des pisciculteurs pour l'excellente nourriture qu'il fournit aux Salmonides.

Vairon commun (*suite*).**N. vulg. et étrang. :**Bergné. } Environs de
Bergnolo. } Toulouse.
Bezou. — Saint-Germain-de-
Modéon. (Côte-d'Or.)

Cassot. (Picardie.)

Cippa. } (Basses-Pyrénées.)
Cippe. }Edling. } (Vosges.)
Ellecher. }Frégal. } — Carcassonne.
Garlesco. }Gardon. } (Charente.)
Gardon malin. }Garlesco. — Toulouse. (D'après
Poumarède.)

Gorlésto. — Tulle.

Gendarme. (Lorraine.)

Gravier. { (Aube.)
— Montmédy.Grélesco. (Aveyron.) — M. J.
Sicard.Grèvere. — Saint-Amans.
(Vosges.)

Loco.

Loco — verneiro. } (Gard.)
Roujé. }

Loque.

Vérdélét. } (Auvergne.)
Vergnolé. }

Orrusse. (Poitou.)

Sardine. — Lac d'Annecy.

Véiroou. — Alais.

Verneiro. } (Gard.)
Veirou. }Veiroun. { (Var.)
(Languedoc.)Verdon. } (Vienne.)
Vrédién. }Véricle. } (Sarthe.)
Vérique. }

Veron (*suite*).

La forme allongée et élégante de son corps, couvert de très petites écailles; ses mouvements vifs et rapides; les reflets irisés de la bande latérale qui s'étend le long de ses flancs, ainsi que ses brillantes couleurs, le font rechercher comme poisson d'ornement.

Les pêcheurs à la ligne le dédaignent, mais les Truites en sont très friandes; si celles-ci n'en faisaient pas une consommation parfois exagérée, ce poisson, très prolifique, finirait par infester tous les petits cours d'eau.

Le lac de Lourdes (Hautes-Pyrénées) en fournit un exemple: Dans ma jeunesse, j'ai souvent entendu citer les Truites du lac de Lourdes comme étant excellentes. Aujourd'hui ce Salmonide a disparu, déjà depuis longtemps, pour faire place au Brochet.

Le fermier mal avisé qui eut l'idée de verser des Brochets dans ce lac, couronna son œuvre en y mettant des Vairons. A l'heure actuelle, Brochets et Vairons pullulent, et ces derniers sont tellement abondants, que les voraces mais paresseux Brochets ne se donne même pas la peine de courir après leur proie. Cachés au milieu d'un inextricable fouillis de végétations aquatiques, formé en majeure partie de *myriophyllum*,

Vairon commun (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

- Vézon. (Loiret.)
- Viron. — Montbéliard.
- Viroun. { (Languedoc.)
(Provence.)
- Voiron. (Jura.)
- Woéron. (Picardie.)
- Elritze. } (Alsace.)
Sprille. }
- Amaron.
- Aneron.
- Blavin.
- Gremoillion.
- Grisette.
- Lebette.
- Petit Saumon.
- Vairon.
- Véron.
- Vouardon.
- Bachbutt.
- Bachbütria.
- Bammeli.
- Binsbutt.
- Butzli.
- Moosbuz.
- Wettling.
- Cent in bòcca. (Suisse Italienne.)
- Véron.
- Graivi.
- Grévi. (En Wallon)
- Jauné.
- Jotte di procureù.
- Mougne-Viers.
- Vairon.
- Véron lisse.
- Ellchen. } (Luxembourg
Eller. } allemand.)
- Vario. (Espagne.)
- Fregarolo.
- Sanguinerola. } (Italie.)
Sardela.

(Suisse française.)

(Suisse Allemande.)

(Belgique.)

Veron (*suite*).

ils attendent que leur nourriture vivante passe à portée de leurs terribles mâchoires.

Maintenant, le pêcheur a beau s'ingénieur, tendre ses lignes avec art, garnir ses améçons d'appas les plus alléchants, le Brochet repu, digère et ne mord pas.

Vairon commun (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Eller.	} (Allemagne.)
Elleritze.	
Ellerling.	
Minnow.	(Angleterre.)
Ellerling.	(Hollande.)

PHOXINUS LÆVIS, var. : MONTANUS.

Syn :

Phoxinus varius, SCHINZ.

— *chrysophasius*, NORDMANN.

— *aphya*, KROYER.

— *montanus*, OGÉRIEN.

Phoxinus lævis — var. : *Montanus*. R. BLANCHARD.

Vernhe (BONNATERRE. 1788).

N. anc. :

N. B. — Le Vairon montagnard, ou mieux le *Phoxinus lævis*, var., *Montanus*, est connu dans la Lozère (montagne d'Aubrac), sous le nom vulgaire de Vernhe. C'est dans cette région qu'il fut observé par Bonnaterre vers la fin du siècle dernier.

Vairon montagnard.

N. vulg. :

Vare.	} — Saint-Claude
Verre.	
Vernhe.	— Aubrac. (Lozère.)

M. le professeur Raphaël Blanchard a capturé le Vairon montagnard non loin de Briançon, dans le lac Sarailley, plateau de l'Infernet, à 2250 mètre d'altitude.

Ce Vairon, dit le Dr R. Blanchard, semble être une variété à caractères constants : sa largeur est de 66 millimètres, et le nombre des rayons de ses nageoires répond à la formule suivante, donnée par le Dr Moreau : D. 9 ; A. 8 ; C. 19 ; P. 10 ; V. 7.

En outre, il diffère du précédent, notamment par la forme de sa tête, qui est allongée et déprimée sur les côtés, et par la colo-

ration de la partie dorsale de son corps, généralement plus foncée que celle du *Phoxinus laevis* proprement dit.

D'après Bonnaterre, le Vernhe aurait trente-quatre vertèbres, et seize côtes.

Genre **Brème** — *ABRAMIS*, CUVIER.

ABRAMIS BRAMA, AGASSIZ. 1834.

Syn :

Abramis fluviatilis, BELON, 1553.

Cyprinus brama, LINNÉ
 — — BLACK.
 — — HARTMANN.
 — — ROSENTHAL.
 — — SCHLEGEL.

Abramis brama, FLENNING.
 — — NORDMANN.
 — — CH. BONAPARTE.
 — — NILSSON.
 — — SCHINZ.
 — — GÜNTHER.
 — — HECKEL et KNER,
 — — DYBOWSKY.
 — — SIEBOLD.
 — — LA FONTAINE.

Bremme.

N. anc. :

Breme. (XIV^e siècle.)
Haseou. (Paris. 1550.)
Brasme. (Ancien français.)
Brem. (Allemagne, xvi^e siècle.)
Cyprinus latus. (Rondelet.)
Russato. (Venise.)
Scarda, } (Italie
Scardala. } septentrionale.)

La *Breme* est mentionnée dans l'ordonnance de Charles IV (Meaux, 26 juin 1326). Dé-

Brème commune.

N. vulg. et étrang. :

Brame. { — Lyon.
 — — Montluçon.
 Brâme. — Reims.
 Brème. (Moselle.)
 Bremm. (Bretagne.)
 Brenne. (Haute-Marne.)
 Brêmo. } — Toulouse.
 Platusso. }
 Brêmo. } (Gard.)
 Dâourado d'au Rosë. }
 Bley. } (Alsace.)
 Brachsen. }

Cremme (suite).

fense absolue était faite de pêcher ce poisson, si chacun ne valait au moins un denier.

N. B.— La Brème commune se trouve dans presque toutes les eaux douces de France.

Selon M. E. Blanchard, cette espèce de Cyprinide, venue du Midi, (Garonne, Dordogne, Rhône), se serait répandue dans le Centre, dans le Nord et dans l'Est, mais elle n'existerait pas ni dans le département de l'Isère, ni dans les lacs du Bourget, de Laffraye, de Paladru, ni dans le Léman.

Elle ne paraît pas non plus avoir été signalée dans les Alpes-Maritimes ni en Savoie.

Comme l'a fait remarquer M. le Dr V. Fatio, et comme je l'ai observé moi-même dans nos régions méridionales, la Brème commune ne dépasse pas une certaine altitude. Les eaux froides des hautes vallées montagneuses ne semblent pas lui convenir, tandis qu'on la rencontre, au contraire, dans presque toutes les eaux douces tempérées qui baignent les plaines inférieures. Dans quelques contrées, elle descend même jusque dans le voisinage immédiat des eaux saumâtres.

Anciennement lorsque la Carpe n'avait pas encore fait son apparition en Europe, dit-on, la Brème faisait l'objet d'une culture active, dans les étangs ou viviers, appartenant aux

Brème commune (suite).

N. vulg. et étrang. :

Brasem.	} (Alsace.)
Brassen.	
Brachseln.	} (Suisse française.)
Bracsele.	
Brème.	
Carmontant.	
Platton.	
Blei.	} (Suisse allemande.)
Brachen.	
Brachsle.	
Brachsme.	
Brachsmen.	
Bräsen.	
Breitele.	
Breitelen.	
Breitelig.	
Kotbrachsmen.	
Platten.	} (Luxembourg allemand.)
Steinbrachsmen.	
Gos bressem.	
Bâme. (Ligrande).	} (Belgique.)
Brâmette. (Linné).	
Braune.	
Brème.	
Brôme.	
Hottiche.	} (Luxembourg, Wallon.)
Hottiche de rivière.	
Hottiche. (Luxembourg, Wal- lon.)	
Brema.	} (Espagne.)
Sargo.	
Scarda.	} (Italie du Nord.)
Scardo.	
Brassem.	} (Allemagne.)
Bleck.	
Blei.	
Bleifisch.	
Brachsen.	
Halbfisch.	

Bremme (suite).

communautés religieuses, qui consommaient alors une très grande quantité de poissons.

La BRÈME DE GÉHIN (*Abramis Ghehini*, Blanch.) paraît être simplement une variété de l'espèce commune.

Brème commune (suite).

N. vulg. et étr. :

- Bream. (Angleterre.)
- Brasem. (En Flamand.)
- Blei (jeunes.) } (Hollande.)
- Bleitje. }
- Brassen. (Danemark.)

ABRAMIS BJOERKNA, BLANCHARD.

Syn. :

- Cyprinus bjærkna*, LINNÉ.
- *blicca*, BLOCH.
- — HARTMANN.
- — FRIES et EKSTRÖM.
- — BONNAT.
- *latus*, LACÉPÈDE.
- Abramio blicca*, CUVIER.
- — AGASSIZ.
- — NORDMANN.
- — CH. BONAPARTE.
- — GÜNTH.
- *björkna*, NILSSON.
- Leuciscus blicca*, CUV. et VALEN.
- — YARRELL.
- Blicca argyrolenca*, HECK. et KNER.
- *björkna*, SIEBOLD.

Bordelière.

N. anc. :

Le *Ballerus* d'Aristote ne serait autre que la Brème bordelière, s'il faut s'en rapporter à Rondelet. « Il est assés semblable à la Brame, dit cet auteur, mais il n'est si grand, ne de si grandes escailles, ne de mesme couleur. »

N. B. — La Bordelière circule plus facilement que la Brème commune aux abords des rivages. C'est, probablement ce qui lui a valu le nom français de *Bordelières*. Elle est également

Brème bordelière.

N. vulg. et étrang. ;

- Blike.
- Brâmo. } (Gard).
- Brêmo. }
- Brème blanche.
- Brémette.
- Brêmo. — Toulouse.
- Harriot.
- Hazelin. } (Moselle).
- Salouze. }
- Petite brème. (Ouest.)
- Sans-nom. (Anjou.)
- Platelle. }
- Platton. }
- Platton noir. } (Suisse française.)

Bordelière (*suite*).

désignée sous le nom de *Petite Brème*, à cause de sa taille qui dépasse rarement 30 centimètres de longueur.

On assure qu'elle dépose ses œufs sur les plantes aquatiques, pendant la nuit. Bloch en aurait compté jusqu'à 108,000 pour une seule femelle.

La Bordelière aime les fonds bourbeux ; elle est très répandue dans nos étangs et dans nos rivières.

En Suisse elle ne remonte guère au-delà de 600 à 650 mètres d'altitude.

Le D^r V. Fatio a constaté son existence dans le lac de Constance, au mois d'août 1879.

Bien qu'elle soit assez commune dans un certain nombre de lacs de la Suisse, la *Blike* ou *Brème* bordelière ne paraît pas habiter le Léman, non plus que les eaux de l'Engadine, ni celles du Tessin.

Le corps et les branchies de la Bordelière donnent asile à un grand nombre de parasites de l'ordre des Helminthes.

Au moment du frai, le bord des écailles, chez les mâles, se couvre de granulations très saillantes. La livrée du mâle et de la femelle change à cette époque.

Brème bordelière (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Blick.	}	(Suisse allemande.)
Blicke.		
Blicken.		
Bliegge.		
Bliengg.		
Fliengg.	}	(Suisse allemande.)
Fliengli.		
Plukenen.		
Plunken.		
Scheitelen.		
Schoadel.	}	(Luxembourg allemand.)
Brasseur.		
Plak.		
Brème bordelière.	}	(Belgi- que.)
Brâme.		
Brâmette (dimi).		
Braune.		
Brôme.		
Petite brâme.	}	(Allemagne.)
Petite brème.		
Gieben.	}	(Angleterre.)
Bleck.		
Blick.	}	(Hollande.)
White Bream.		
Blei.		
Blick.		
Houtmachel.		
Kolblei.		
Kolbleik.		
Koloog.		
Machel.		
Platter.		
Björkna.	(Suède.)	

ABRAMIS BUGGENHAGII, AGASSIZ.

Syn. :

Cyprinus Buggenhagii, BLOCH.

Abramis Buggenhagii, MILLET. 1828.

— — DESVAUX.

— — OGÉRIEN.

- Abramis Buggenhagii*, BLANCHARD
 — — SOLAND.
 — — CH. BONAP.
 — — NILSSON.
 — *Leuckartii*, HECKEL et KNER.
 — — NORMAND.
 — *Heckelii*, SÉLYS-LONGCHAMPS.
Abramis Heckelii, MARCOTTE.
Leuciscus Buggenhagii, CUV. VALENC.
Abramidopsis leuckartii, SIEBOLD.
Cyprinus Heckeli, SCHLEGEL.
 — *Buggenhagii*, LUNEL.
Leucisco-Abramis rutilo Brama, FATIO.

Brême.

N. anc. :
 N. B. — Ce poisson est très rare en France.

Brême de Buggenhagen

N. vulg. et étrang. :
 Omblais. (Anjou.)

M. de Siebold en a fait un genre particulier — *Abramidopsis* — mais il paraît avéré que la Brême de Buggenhagen est simplement un hybride de la Brême commune et du Gardon.

On ne l'a jamais signalée, que je sache, dans le Midi de la France. Elle est également inconnue dans la région pyrénéenne. On la pêche dans le Nord, dans l'Est et quelquefois dans la Loire, dans la Mayenne et dans la Sarthe. Jusqu'ici, on croit qu'elle est étrangère à la faune Suisse.

ABRAMIS ABRAMO-RUTILUS, BLANCHARD.

Syn. :

- Abramis balerus*, MILLET. 1828.
Cyprinus abramo-rutilus, HOLLANDRE. 1837.
 — — — VALLOT.
Abramis Buggenhagii, SÉLYS LONGCHAMPS.
 — — MALHERBE.
 — — MARCOTTE.
 — — GODRON.
 — *abramo-rutilus*, GÉHIN.
 — — — SOLAND.

Bliccopsis abramo-rutilus, SIEBOLD.

Rosse.

N. anc. :
Rochieꝝ. (Angleterre.)
 (D'après P. Belon.)

Brême-rosse

N. vulg. et étrang. :
 Virvolle (?) (Mayenne.)

N. B. — Quelques auteurs sont convaincus que la Brème-rosse est un métis de la Brème Bordelière et du Rotengle ou du Gardon. Ce serait Holandre, d'après M. E. Blanchard, qui aurait décrit, pour la première fois, la Brème-rosse, en 1836.

Contrairement à l'opinion du savant Académicien, je crois que cette priorité doit être attribuée à P. Belon, qui a donné une assez bonne description de La Rosse.

L'ancien naturaliste Manceau pensait que la Rosse était une espèce bâtarde, engendrée par la Brème et par le Gardon. M. Günther partage cette manière de voir, mais, dit-il, l'hybride de la Bordelière et du Gardon a une telle ressemblance avec celui de la Brème et du Gardon, qu'il est presque impossible de les différencier. Pour le D^r V. Fatio, ce poisson rappelle nettement la Bordelière et le Rotengle, et l'étude qu'il en a faite, lui a prouvé « que ces formes mixtes ne peuvent pas résulter d'un mélange avec le Gardon ». Quoi qu'il en soit de ces opinions contraires, ce métis appartient exclusivement à la famille des Cyprinidés.

Cette espèce est très rare en France ; on la rencontre cependant dans les départements de la Somme et de la Mayenne, ainsi que dans la Moselle.

Genre **Ablette** — *ALBURNUS*, BELON, 1553.

ALBURNUS LUCIDUS, HECKEL et KNER.

Syn. :

Alburnus, RONDELET.

— DUHAMEL.

Cyprinus alburnus, LINNÉ.

— — BLOCH.

— — HARTMANN.

— — SCHLEGEL.

— — BONNATERRE.

— — LACÉPÈDE.

— — JURINE.

— — VALLOT.

— — CRESPON.

Aspius alburnus, AGASSIZ.

— *alburnoides*, SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — MARCOTTE.

Leuciscus alburnus, CUV. et VALENC.

— — GHARVET.

— *alburnoides*, MALHERBE.

Abramis alburnus, NILSSON.

Alburnus lucidus, CH. BONAPARTE.

— — SIEBOLD.

— — GÜNTH.

— — GÉHIN.

Aspius alburnus, MARCOTTE.

Alburnus lucidus, BLANCHARD.

— — SOLAND.

— — LUNEL.

Alburnus mirandella, BLANCHARD.

— *Fabraei*, BLANCHARD.

Able ou Ablette.

N. anc. :

Agullæ. — Pô (Rivière).

Ablen. (Allemagne.)

Arbolinus. } — Plaisance.

Arborinus. } — Milan.

Pesquerel. — Ferrare.

Scauerdini. (Tessin.)

Bleis. (Angleterre.)

Lauck. — Strasbourg. XVII^e
siècle.

(D'après BALDNER.)

L'*Able* ou l'*Ablette* se rapproche beaucoup de l'espèce à laquelle Ausone avait donné le nom d'*Alburnus*, selon P. Belon.

Dans le dessin, fort exact, qu'en donne Belon, de même que dans sa description, la *ligne latérale* « qu'on luy trouve en chasque costé » est parfaitement mise en place, ainsi que la nagoire dorsale, figurée en arrière de la nagoire ventrale.

N. B. — La partie latérale du corps de l'*Ablette* est couverte

Ablette commune.

N. vulg. et étrang. :

Abiette. (Ouest de la France.)

Abiot. (Précy. — (Côte-d'Or.)

Ablé. (Provence.)

Ablet.

Aublet.

Blanchaille.

Blanchet.

Douzai.

Douzain.

Ovelle.

Abliable.

Abliette. } (Vienne.)

Abliaise.

Alcusas. } (Poitou.)

Ambielle. — Lille.

Aubiat. — Semur.

Auble. — Montigny (Côte-
d'Or.)

Aubotte. — Nancy.

Aublatte. (Vosges.)

Blanchaille. } (Savoie.)

Blanchet. } Cant. de Vaud.

Blison. (Picardie.)

Dormelle. (Marne.)

Garlesco. — Carcassonne.

Able ou Ablette (*suite*).

de petites écailles d'une blancheur éclatante, dont la face interne renferme une sorte de matière argentée, utilisée par l'industrie française pour fabriquer l'*Essence d'Orient*.

Depuis plusieurs siècles, assure-t-on, les Chinois font usage de cette matière, que les Vénitiens utilisaient déjà au seizième siècle, pour la fabrication de fausses perles.

L'Essence d'Orient, aurait été employée en France, dès l'année 1656, si nous nous en rapportons à Réaumur, qui fut le premier à étudier cette substance.

C'est en 1716, que l'illustre physicien-naturaliste fit part à l'Académie Royale des Sciences, de ses curieuses *Observations sur la matière colorante des fausses perles*, etc. Il est probable que la publication de cette étude n'a pas été étrangère au développement que cette nouvelle industrie prit, par la suite, dans notre pays.

Depuis les curieuses recherches faites par Réaumur, d'autres savants, parmi lesquels on peut citer Beckmann (1778), Krühitz (1808), Ehrenberg (1833), Brücka (1845), Barreswill (1861), etc., ont également dirigé leur attention vers ce produit naturel. Enfin, en 1863, C. Th. Von Siebold (*Die Süßwasserfische von Mitteleuropa*) reproduisit l'analyse chimique

Ablette commune (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

- Gofio. (Tarn.)
 Lan — me. — Montbéliard.
 Mirandelle. } Lac du Bourget.
 Sardine. }
 Nablo. (Vaucluse.)
 Pesquit. }
 Pesquite. } (Béarn.)
 Pesquito. }
 Ravanenco. (Gard.)
 Sœur pauvrete. (Sarthe.)
 Seuffe. (Bourgogne.)
 Sofi. (Provence.)
 Laube. }
 Lauch. } — Strasbourg.
 Lorch. }
 Nekelei. }
 Wissfesch. (Zorn. E. Vogt.)
 Lauge. (Alsace. J. Schwartz.)
 Able. } — Neuchâtel.
 Laube. }
 Abbelé. } — Morat.
 Laugelé. }
 Blanchet. }
 Blanchaille. }
 Bezeula. } (Lac de Genève.)
 Mange merde. }
 Mirandelle. }
 Naze. }
 Agus. }
 Blauling. }
 Ischer. }
 Ischerli. }
 Lan. }
 Laubelin. } (Suisse allemande.)
 Laullen. }
 Laugeli. }
 Laugelen. }
 Laupeli. }
 Luonzali. }
 Wingere. }

Able ou Ablette (suite).

complète de cette substance, faite par Karl Voit.

Pour fournir 500 grammes d'écaillés, 4,000 Ablettes environ sont nécessaires.

Le rendement de ces écaillés en essence d'Orient, atteignant à peine le quart de leur poids, il faut donc, au minimum 32,000 Ablettes pour obtenir un kilogramme d'essence. En admettant que le kilogramme d'écaillés ait une valeur marchande de 20 à 25 francs, le kilogramme d'essence d'Orient reviendrait donc à un millier de francs environ.

Il est fort heureux pour l'Ablette que sa fécondité soit extraordinaire, sans cela il y a déjà longtemps qu'elle aurait disparu de nos eaux.

Elle pond généralement de 40 à 80,000 œufs, qu'elle dépose la nuit au milieu des végétations aquatiques encombrant les rivages, dans les endroits tranquilles et peu profonds.

Ce poisson n'est pour ainsi dire pas comestible, tant le nombre de ses arêtes est considérable par rapport à l'exigüité de sa taille. Aussi les pêcheurs s'en servent-ils, le plus souvent, comme appât.

L'Ablette commune, vit en nombreuse compagnie, dans la plupart de nos rivières de France, notamment dans la Seine et dans l'Yonne, où elle est particulièrement abondan-

Ablette commune (suite).

N. vulg. et étrang. :

- | | | |
|---------------------------|---|----------------------------------|
| Agone. | } | (Thurgovie et lac de Constance.) |
| Agoner. | | |
| Græssling. | | |
| Lagelen. | | |
| Laugel. | | |
| Langeli. | | |
| Seelen. | } | (Tessin) (1). |
| Zierfisch. | | |
| Strigo. | } | (Belgique.) |
| Strigone. | | |
| Aspe — able. | | |
| Aspe — bionctuée. | | |
| Adelle. | | |
| Ablette spirilin. | | |
| Alvertje (en Flamand). | | |
| Amblète. | | |
| Amlette. | | |
| Barde. | | |
| Bardelle. | | |
| Cowesme. | } | (Luxembourg allemand.) |
| Goge. | | |
| Alef. | | |
| Albes. | } | (Luxembourg allemand.) |
| Schielalef. | | |
| Oblette. (Luxem. Wallon.) | | |
| Breca. (Espagne.) | | |
| Arborello. (Italie.) | | |
| Uckelei. | } | (Allemagne.) |
| Alef. | | |
| Anlicher. | | |
| Lauben. | | |
| Meibleke. | | |
| Nesterling. | | |
| Raspter. | | |
| Spielalef. | | |

(1) Le nom de *Strigo* ou *Strigone* donné par Schinz à l'Ablette commune, doit appartenir au Blageon et non point à l'Alburnus, d'après M. V. Fatio.

Able ou **Ablette** (*suite*).

te. L'Ablette est aussi très commune en Suisse ; elle n'a pas encore été signalée dans la vallée de l'Inn, ni dans le Tessin.

On la rencontre fréquemment, d'après M. Maes, en bandes nombreuses, près de la surface des eaux vives, dans les affluents de la Meuse.

Ablette commune (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Strömling.	}	(Allemagne.)
Weifisch.		
Schneiderfisch.	}	(Autriche.)
Spitzlauben.		
Bleak.		(Angleterre.)
Blick.		
Alvertje.	}	(Hollande.)
Blei.		
Halfje.		

ALBURNUS BIPUNCTATUS, HECKEL et KNER.

Syn :

Epelanus fluviatilis, BELON. 1553.

Cyprinus bipunctatus, BLOCH.

— — HARTMANN.

— — BONNATERRE.

— — LACÉPÈDE.

— — JURINE.

— — HOLLANDRE.

— — VALLOT.

— — CRESPON.

Aspius bipunctatus, AGASSIZ.

— — SCHINZ.

Leuciscus bipunctatus, CUV. et VALENC.

— — ANJUBAULT.

Alburnus, Balderini, CUV. et VAÇENB.

— *maculatus*, KESSLER.

— *bipunctatus*, BLANCHARD.

— — SGLAND.

— — LUNEL.

— *lucidus*, BLANCHARD.

— *mirandella*, BLANCHARD.

Abramis bipunctatus, GÜNTH.

Epelan de ruière.

N. anc. :

Able.

Barbolo. — Ferrare.

Ouelle. — Rouen.

Riemling. } — Strasbourg.

Gantfuchel. } (Baldner.)

Spirlin.

N. vulg. et étrang. :

Able grise.	}	(Sarthe.)
Concie.		
Riotte.		
Ablette hachette.		

Epelan de riuière (*suite*).

N. anc. :

Spirlin.

Able éperlan.

Blanchaille.

N. B. — Ce petit poisson, dont les dimensions sont très variables, atteint à peine 12 à 14 centimètres de longueur ; il est souvent confondu avec le Vairon et d'autres poissons de même taille, sous le nom de *Blanchaille*.

Le *Spirlin* est très commun dans les départements de l'Est, dans la Somme, et dans presque toutes les eaux douces de la France. Il ne paraît pas habiter le lac d'Annecy.

Je ne l'ai jamais rencontré dans les cours d'eau des Pyrénées et je ne pense pas qu'il ait été signalé dans le département de la Haute-Garonne, ni dans celui de l'Ariège.

En Suisse on le trouve à peu près, partout, sauf cependant en Engadine et dans le Tessin. Il ne remonte pas le Rhin au delà de Schaffouse.

« L'Epelan est de si uiue couleur argentée, qu'il en resplendist... », dit Belon. C'est pourquoi, sans doute, nos modernes fabricants d'essence d'Orient estiment presque autant le *Spirlin* que l'Ablette, pour leur industrie.

Spirlin (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Able brodé.

Able rayé.

Lignotte.

Lugnotte.

Vairon de Saône.

Blanchaille.

Blanc.

Hachette.

Mésaigne.

Méseine.

Epelan de Seine. } Environs de Paris.

Lorette. } (Aube.)

Lurette. } (Aube.)

Louvette. (Yonne.)

Mirli. (Jura.)

Rieland. (Eure.)

Sofio. } (Gard.)

Sofio. } (Vaucluse.)

Sôfio plâto. — Avignon.

Spirlin.

Silberbing. — Strasbourg.

Baroche.

Barré.

Platet. } (Suisse française.)

Platton.

Alantblecke.

Aertzeli.

Bachbumel.

Bachbumeli.

Bambeli.

Bammeli.

Blingge.

Bringli.

Ischerli.

Schneider.

Weissfisch.

(Suisse allemande.)

ALBURNUS DOLABRATUS, SIEBOLD.

Syn. :

<i>Cyprinus dolabrata</i> ,	HOLANDRE.	
—	—	VALLOT. 1850.
<i>Leuciscus dolabratus</i> ,	SÉLYS-LONGCHAMPS.	
—	—	CH. BONAPARTE.
—	—	CUV. et VALENC.
—	—	MALHERBE.
<i>Alburnus dolabratus</i> ,	SIEBOLD.	
<i>Hybrid between Leuciscus dobula,</i>		} — GÜNTHER.
<i>and Alburnus lucidus,</i>		

Ablette.

N. anc. :

Cyprin hachette.

Ablette Hachette.

N. vulg. et étrang. :

Hachette.

N. B. — D'après Géhin, la Hachette serait un hybride de l'Ablette commune et de la Vandoise. D'autres auteurs pensent que l'*Alburnus dolabratus* doit être le produit de l'*Alburnus lucidus* avec le Rotengle, (*Scardinius erythrophthalmus*.).

L'Ablette Hachette est rare ; on en prend quelque fois dans la Meuse et dans la Moselle.

Genre **Rotengle** — *SCARDINIUS*, BONAPARTE.*SCARDINIUS ERYTHROPTHALMUS*, BONAPARTE.

Syn. :

<i>Cyprinus erythrophthalmus</i> ,	LINN.
—	BLOCH.
—	FRIES et EKSTRÖM.
—	SCHLEGEL.
—	BONNAT.
—	LACÉPÈDE.
—	JURINE.
—	HOLANDRE.
—	<i>rutilus</i> , HARTMANN.
<i>Leuciscus erythrophthalmus</i> ,	AGASSIZ.
—	SÉLYS-LONGCHAMPS.
—	FILIPPI.
—	NILSONN.
—	GÜNTHER.
—	<i>cæruleus</i> , YARRELL.
—	<i>erythrophthalmus</i> , CUV. et VALENC.

Scardinius hesperidicus, BONAPARTE.

— *erythrophthalmus*, BONAPARTE.

— — HECKEL et KNER.

— — DYBOWSKY.

— — SIEBOLD.

— — CANESTRINI.

— — GÉHIN.

Leuciscus erythrophthalmus, MARCOTTE.

Scardinius erythrophthalmus, BLANCHARD.

— — SOLAND.

— — LUNEL.

Rotangle.

N. anc. :

N. B. — Le Rotangle est répandu dans nos eaux.

Le canal du Midi et le canal latéral à la Garonne en renferment d'assez grandes quantités ; il est plus rare dans la Garonne.

Les pêcheurs de la région Toulousaine confondent généralement le Rotangle avec le Gardon, auquel ils donnent indistinctement le nom de *Lozon*, ou de *Laouzon*, à moins qu'ils l'appellent *Pétairé*.

Le corps du Rotangle est plus haut, plus anguleux et plus comprimé que celui du Gardon commun. La nageoire dorsale, placée très en arrière chez le Rotangle, et la fente buccale oblique et tombante, permettent aussi de le différencier du Gardon.

Ce Poisson est un de ceux qui subissent le plus l'influence du milieu. La température, la nature des eaux, de même que l'alimentation, occasionnent chez ce Cyprinide des modifications de forme et de coloration

Rotangle.

N. vulg. et étrang. :

Charin. } (Côte-d'Or.)

Chérin. } (Jura.)

Gardon à ailerons rouges.

Gardon de fond.

Gardon rouge.

Laouzon. }

Lozon. } — Toulouse.

Pétairé. }

Pétairé. (Aude.)

Poisson blanc.

Roche.

Rossard. } (Marne. — Châ-

Rosse. } lons.)

Rossette.

Rousse.

Salogne. }

Salougne. } (Lorraine.)

Sarre. } (Moselle.)

Sergent. } (Landes.)

} (Basses-Pyrénées.)

Rottle. } J. Schwartz.

Rothfeder. } (Alsace.)

Plate. }

Platelle. } Léman. (Côte de

Plateron. } Savoie.)

Plate. }

Raufe. } (Suisse française.)

Reutelé. }

Rotte. }

Rotangle (*suite*).

notables. Ces simples variations, trop facilement considérées par certains auteurs comme des caractères spécifiques, ont provoqué la création d'espèces nombreuses, que des études plus approfondies ont fait rejeter, en grande partie.

Le Rotangle préfère les eaux calmes et stagnantes. Dans les rivières, il habite les endroits où le courant n'est pas trop rapide, surtout lorsque la végétation aquatique est abondante. C'est au milieu de ces végétations, près des rives, qu'il établit ses frayères. Il pond de 80.000 à 100.000 œufs, qu'il dépose en différents endroits, peu éloignés les uns des autres.

Le Rotangle, appelé *Sergent* dans les départements des Landes et des Basses-Pyrénées, est très commun dans certains lacs du littoral océanique, notamment dans le lac Mourisco, près la gare de Biarritz, où je l'ai pêché.

Il habite presque toutes les eaux calmes de la Belgique, ainsi que les lacs inférieurs de la Suisse et du nord de l'Italie.

Dans la Haute-Engadine, il vit en compagnie de la Truite, à laquelle il doit probablement servir de nourriture.

Ce Poisson, rempli d'arêtes, est peu estimé au point de vue alimentaire. Les pêcheurs s'en servent avec succès comme appât pour pêcher la Truite.

Rotengle (*suite*).

N. vulg. et anc. :

Rottelé. }
 Rottele. } (Suisse française.)
 Rottelet. }

Foerm. }
 Røetel. }
 Rottele. } (Suisse
 Rotten. } allemande.)
 Rottelen. }
 Rothhasel. }
 Schmal. }
 Schneiderfisch. }

Plotra. }
 Plotta. } (Engadine.)

Gardon carpe. }
 Gardon rouge. }
 Meunier rotengle. }
 Marotte. }
 Rosse di fond. } (Bel-
 Rossette. } gi-
 Rots (en Flamand). } que.)
 Rotche. }
 Rotche di fond. }
 Rousse. }
 Rousselette. (Linné.) }

Rothauge. }
 Røda. } (Alle-
 Rothengle. } magne.)
 Karpfen-Røda. }

Red-eye. (Angleterre.)
 Rudd. (Norfolk.)

Voorn. }
 Molder. }
 Marot-vaartuyts. } (Hollande.)
 Retvoorn. }
 Ruischvoorn. }
 Søv. (Norvège.) }

Genre **Gardon** — *LEUCISCUS*.

LEUCISCUS RUTILUS, Agssiz. 1835.

Syn. :

Leuciscus, RONDELET.

Cyprinus, ARTEDI.

Cyprinus rutilus, LINNÉ.

— — BLOCH.

— — LACÉPÈDE.

— — SCHLEGEL.

— — BONNAT.

— — JURINE.

— — VALLOT.

Leuciscus rutilus, HOLLANDE.

— — SCHINZ.

— — SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — NILSSON.

— — HECKEL et KNER.

— — DYBOWSKY.

— — SIEBOLD.

— — GÜNTH.

— — CUV. et VALENC.

— — ANJUBAULT.

— — LUNEL.

Gardonus rutilus, BONAPARTE.

Leuciscus rutilus, MARCOTTE.

— — BLANCHARD.

— — SOLAND.

Gardon.

N. anc. :

Sargus cephalus.

Lasca.

Aagula. } (D'après
Olodiga. } P. BELON.
Ocradiga. } XVI^e siècle.)
Dorada. }

Rochiez. (Angleterre.)

Lacha. (Italie.)

Guerdon. (XIV^e siècle.)

Siège. (Languedoc. RONDELET.)

Gardon commun.

N. vulg. et étrang. :

Blanchet. — Evian.

Estrangla varlet. } (Gard.)

Sangar. }

Gardeche.

Gardon.

Gardon blanc.

Laouzou. }

Lozon. } Toulouse.

Pétairé. }

Pétairo. (Lauragais.)

Gardon (*suite*).**N. anc. :***Roche.* (Anc. français).*Rottel.* (Anc. idi. strasbourgeois. — D'après BALDNER).

Ce Poisson, que Gesner appelle *Rutilus*, figure dans l'ordonnance Royale, rendue par Philippe IV^e, dit le Bel, (Août 1291), sous le nom de *Blancherose*. La *Blancherose* ou *Blancherosse*, ne pouvait être pêchée si elle n'avait au moins « cinq pouces de long et qu'on ne la puisse prendre avant demy avril jusques en demy May ».

Le nom de *Rosse* était également employé, au XIII^e siècle, pour désigner ce « Poisson blanc », qui, selon toute probabilité, ne devait pas être encore distingué du Rotengle.

N. B. — Le *Gardon commun* (*Leuciscus rutilus*) est généralement désigné, en Suisse, sous le nom de *Vengeron*. On le trouve dans tous les lacs de ce pays, sauf en Engadine et dans le Tessin, où deux espèces voisines [*Leuciscus aula* et *L. pigus* (?)] le remplacent, selon le Dr Asper, qui paraît avoir confondu la variété *Leuciscus prasinus* d'Agassiz, avec l'espèce type.

La chair de ce Poisson, ferme et agréable au goût, est cependant peu estimée dans notre pays. Au contraire, les Polonais, les Prussiens et les Russes, chez lesquels ce Poisson

Gardon commun (*suite*).**N. vulg. et étrang. :**

Mandoek. (Bretagne.)

Roche. — Lille. (Rouchi.)

Rossat. (Aube.)

Rossette. } (Moselle.)

Roussette. } (Wallon.)

Rougeau. } (Charente.)

Rouget. } (Charente.)

Rousse. } (Côte-d'Or.)

Rousse. } (Sarthe.)

Rousse. — Carpe. — Montbéliard.

Plötze. } (Alsace.)

Röthel. } (Alsace.)

Blanchet.

Fago.

Français.

Rauffa.

Rauffé.

Roffo.

Ronzon.

Rosse.

Vangeron.

Vingeron.

Furn.

Hassel.

Rotle.

Rottel.

Rottelen.

Rottli.

Schewale.

Winger.

Meunier-rosse.

Gardon ordinaire.

Able-rosse.

Blanchaille.

Blan-péhon.

Poisson blanc.

Roche.

Rossette.

Rossette-di-fond.

(Suisse française.)

(Suisse allemande.)

(Belgique.)

Gardon (*suite*).

abonde, en consomment de grandes quantités.

Ce Cyprinide, fort recommandable pour les étangs et les lacs qui renferment des Salmonides, fournit une excellente nourriture aux espèces précieuses de la faune ichthyologique européenne.

Son absence dans les Basses-Pyrénées a été signalée par le D^r Moreau. De mon côté, je ne l'ai jamais rencontré dans les parties élevées du département de l'Ariège, de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées.

Dans ses *Considérations sur l'histoire naturelle des Poissons*, Dralet donne le Gardon (*Lecisci species prima*) comme étant connu en Gascogne sous le nom de *Siège*. C'est une erreur. La *Siège* ou la *Sièjo* n'appartient pas au genre Gardon ; elle forme, au contraire, une des variétés de la Vandoise : Le *Leuciscus Burdigalensis* de Cuvier et Valenciennes.

Gardon commun (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

- | | | |
|----------------------|---|-------------|
| Rotche. | } | (Belgique.) |
| Rots (en Flamand). | | |
| Rousse. | | |
| Roussette. | | |
| Rousselette. | | |
| Plötze. (Allemagne.) | } | (Hollande.) |
| Roach. (Angleterre.) | | |
| Gewone voorn. | | |
| Blick. | | |
| Rietvoorn. | | |
| Roetvoorn. | | |
| Rots. | | |
| Ruyts. | | |
| Voorn. | | |

VARIÉTÉS

Leuciscus prasinus. AGASS.

Syn. :

- Leuciscus prasinus*, AGASSIZ.
 — — CUV. et VALENC.
 — — (VAR.), BLANCHARD.
Leucos prasinus, BONAPARTE.

Vangeron (RONDELET).**N. anc. :**

N. B. — Le corps du *Vangeron* est plus allongé que celui du Gardon commun, avec lequel on le confond très souvent.

Vangeron.**N. vulg. et étrang. :**

Français. — Évian.
Vangeron. (Suisse française.)

Le Vangeron habite plus particulièrement le Léman.

Leuciscus Selysii. HECKEL.**Syn. :**

Leuciscus Selysii, SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — GODRON.

— — CUV. et VALENC.

Leucos Selysii, BONAPARTE.

Leuciscus Selysii (var.), BLANCHARD.

Gardon.**N. anc. :**

N. B. — La couleur bleu d'acier à reflets d'argent qui s'étend jusque sous le ventre de ce poisson, de même que les nageoires, d'un rouge moins vif que celles du Gardon commun, servent à distinguer la variété de l'espèce. Cette forme est connue dans la Meuse.

Gardon de Sélys.**N. vulg. et étrang. :**

Able de Sélys.
Meunier de Sélys.

Luciscus rutiloides. SÉLYS.**Syn. :**

Luciscus rutiloides, SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — MARCOTTE.

— — CUV. et VALENC.

Leucos rutiloides, BONAPARTE.

Luciscus rutiloides (var.), BLANCHARD.

Gardon.**N. anc. :****Gardon rutiloïde.****N. vulg. et étrang.**

Petit Gardon.

N. B. — La coloration ordinairement rouge-orengé des nageoires du Gardon commun, est remplacée ici par une couleur

jaune-brunâtre. Il est donc très probable, comme l'a dit de Sélvs-Longchamps, que ce n'est qu'une variété accidentelle de l'espèce commune.

Cette forme se rencontre en Anjou et dans la Meuse.

Leuciscus pallens.

Syn. :

Leuciscus pallens, BLANCHARD.

— — SOLAND.

Gardon.

N. anc. :

Gardon pâle.

N. vulg. et étrang. :

Vairon.— Lac d'Annecy.

N. B. — Le *Gardon* pâle, du professeur Blanchard, se distingue de l'espèce commune par les dents pharyngiennes. Celles-ci sont au nombre de douze, six de chaque côté.

Le D^r Moreau, qui a également étudié un certain nombre de ces animaux pêchés dans le lac d'Annecy, où ils sont très communs, dit, avec juste raison, que « ce caractère tiré de la dentition pharyngienne n'a rien de fixe » ; sur quelques-uns de ces Gardons soumis à l'étude, il a compté « six dents sur le pharyngien gauche, et cinq sur le pharyngien droit. »

Quant à la coloration des nageoires ou du tégument de la plupart des variétés ci-dessus, les caractères spécifiques qu'elle peut offrir étant très variable, on ne peut en tirer des conclusions certaines.

Pour en finir avec les différentes formes du Gardon commun, que certains auteurs ont voulu élever au rang d'espèces, il faut mentionner encore une variété *très rare*, d'après Anjubault, vivant dans les eaux calcaires de la Sarthe. C'est un Gardon à nageoires et à iris blanc.

Genre **Chevaine** — *SQUALIUS*, BONAPARTE.

SQUALIUS SOUFFIA, E. MOREAU.

Syn. :

Cyprinus leuciscus, RISS.

Leuciscus souffia, RISS.

Cyprinus jaculus, VALLOT.

- Telesti Savignyi*, Ch. BONAP.
 — — HECKEL ET KNER.
 — — BETTA.
Leuciscus savignyi, CUV. et VALENC.
Leuciscus Agassizii, CUV. et VALENC.
Leuciscus muticellus, Ch. BONAP.
 — — GÜNTH.
Telestes Agassizii, HECK. et KNER.
 — *muticellus*, Ch. BONAP.
Squalius Agassizii, BLANCHARD.

Souffie.**N. anc. :**

La *Souffie* ou *Blageon commun*, qui peut être identifiée avec le *Ryserle* de *Gessner* (1558), le *Grislagine* de *Willughby* (1686), l'*Able* de *Cuvier* et *Valenciennes*, le *Leuciscus aphyæ* d'*Agassiz*, etc., a servi de type au prince *Bonaparte* pour créer le genre *Telestes*. Cet ichthyologiste fit de ce Cyprinide une espèce particulière nommée *Telestes Savignyi*, qui devint plus tard le *Telestes Agassizii* de *Heckel* et *Kner*.

N. B. — Le *Blageon*, décrit par *Risso* sous le nom de *Souffie*, n'est guère utilisé que comme amorce ; il est commun dans les lacs d'*Ancey* et du *Bourget* ; ainsi que dans le *Gard*, dans le *Var*, et dans le *Rhône*.

Ce poisson n'a jamais été signalé dans les départements de l'Ouest ni du Sud-Ouest de la France. Je ne l'ai pas vu dans les Pyrénées.

Blageon.**N. vulg et étrang. :**

- Chevaine souffie.
 Blageon. { — *Ancey*.
 { — Lac du *Bourget*.
 { — Source de *Vaucluse*.
 Sars. — Lac du *Bourget*.
 Blanc. } (Côte-d'Or).
 Scuffe. }
 } (Drôme).
 } (Gard).
 } (Vaucluse).
 Souffia. (Alpes-Maritimes).
 Blageon. }
 Blavin. } (Suisse française).
 Zizer. }
 Artzeli. — *Lucerne*.
 Ischer. — *Berne*.
 Riemlig. — *Bâle*.
 Rissling. — *Zurich*.

SQUALIUS CEPHALUS, SIEBOLD.**Syn. :**

- Squalus*, BELON.
Cephalus fluviatilis, RONDELET.

- Cyprinus cephalus*, LINNÉ.
 — *idus*, BLOCH.
 — *chub*, BONNAT.
 — *jeses*, JURINE.
Leuciscus cabeda, RISS.
 — *cavedanus*, CH. BONAP.
 — — FILIPPI.
 — *dobula*, AGSSIZ.
Cyprinus dobula, VALLOT.
Leuciscus dobula, CUV. et VALENC.
 — — MARCOTTE.
 — *cavedanus*, CUV. et VALENC.
Squalius cavedanus, CH. BONAP.
 — — HECK. et KNER.
 — — CANEST.
 — *dobula*, HECK. et KNER.
Leuciscus latifrons, NILSSON.
Squalius cephalus, SIEBOLD.
Leuciscus dobula, P. BERT.
Squalius cephalus, BLANCHARD.
 — — SOLAND.
 — — LUNEL.
 — *meridionalis*, BLANCHARD.
 — *clathratus*, BLANCHARD.
Leuciscus cephalus, GÜNTH.

Cheuesne.

N. anc. :

- Squalo*. { — Venise.
 { — Rome.
Cauedano. — Milan.
Caueczale. — Plaisance.
Testard. { — Angers.
 { — Le Mans.
 { — Paris.
Musnier. — Lyon.
Vilain.) Par les pour-
Calliastro.) voyeurs de la
Cabilaud.) Cour.
Chouan. { — Angers.
 { — Le Mans.

Chevaine commune.

Meunier.

N. anc. et étrang.

- Arestou. { (Tarn-et-Garonne).
 { (Gard).
 Cabès. } (Languedoc).
 Cabo. }
 Cabéda. — Nice.
 Cabéiré. { — Toulouse.
 { (Lauragais).
 Cabédé. (Tarn-et-Garonne).
 Cabès. (Gard).
 Cabos. } (Béarn).
 Caboch. }
 Cavergne. (Picardie).

Cheuesne (*suite*).**N. anc. :**

{ *Chieuen.* } (Angleterre.)
 { *Polards.* }
 (D'après Pierre BELON, 1555.)
Cabédé. — (Ancienne langue
 toulousaine. — GOUDOULIN).
Forn oder *furn*. Strasbourg.
 (BALDNER, 1666.)

Pierre Belon croit que la plupart des noms cités ci-dessus ont été donné à ce poisson, à cause qu'il « ha la teste un peu grosse ». Il est possible ajoute-t-il, « que c'est luy que Ausone a nommé *Thedo*, en disant :

Et nullo spinæ nociturus acumine Thedo. Par ainsi l'appellation *Testard* en est uenue... »

Quant au nom de *Cheuesne* — probablement usité déjà au XV^e siècle, — notre ancien auteur est convaincu qu'il doit venir de *Chieuen*, nom que les Anglais donnaient alors à cette espèce de Cyprinide, appelé, depuis, *Chevasne*, *Chevesne*, *Able Cabède*, *Meunier chevaine*, *Dobule*, *Chevaine méridionale*, *Chevaine treillagée*, etc...

N. B. — Ce Cyprinide mesure généralement de 40 à 50 centimètres de longueur, mais on en pêche parfois qui atteignent 60 centimètres et qui pèsent jusqu'à 4 kilogrammes. Parmi les « Poissons blancs », la Chevaine peut être considérée comme un des plus volumineux. Sa tête

Chevaine commune (*suite*).**N. vulg. et étrang. :**

Chabot.
 Chaboisseau. } (Charente.)
 Chabosseau. } (Vienne.)
 Chaboissias.
 Chabuisseau. (Loire.)
 Chevane. — Montmédy.
 Charasson. — Lyon.
 Chavanne.
 Chavasson.
 Cherenne. — Bonneville.
 Chevasson-Vilain. } (Jura.)
 Voiron.
 Chevergne. (Sarthe.)
 Cheneviot. — Nogent-sur-Seine.
 Cheverne. } (Normandie.)
 Momer.
 Chouan. (Maine-et-Loire.)
 Doubleau.
 Gardon de fond. } (Vienne.)
 Pleau.
 Juène. Paris.
 Laiche-à-tout. — Nantua.
 Rotisson. (Yonne.)
 Rouxy. — Toul.
 Tchaivasson. } — Montbé-
 Tehvouéné. } liard.
 Testard.
 Vilain.
 Vilna. } (Aube.)
 Vilnachon.
 Vilain. } (Franche-Comté.)
 Voiron.
 Aitel.
 Dickkopf. } (Alsace.)
 Furn.
 Müller.
 Schnotfisch.
 Chevène. } (Suisse
 Chavène. } française.)

Cheuesne (*suite*).

large et massive, son corps épais, recouvert d'assez grandes écailles, dont les reflets métalliques contrastent agréablement avec la couleur rouge-orangé de ses nageoires inférieures, font qu'on la distingue facilement des autres Cyprinides. Néanmoins il n'est pas toujours aisé de savoir, exactement, à qu'elle espèce ichthyologique doit s'appliquer le nom de « Chevaine », car, dans plusieurs régions de la France, notamment dans certains départements du Nord et du Centre, on désigne ainsi la plupart des gros poissons blancs qui viennent chercher leur nourriture près de la surface des eaux.

Ces mêmes poissons sont également appelés *Juène*, *Juerne*, *Meunier*, etc.

Le **Chevène**, ou la **Chevaine**, est un des poissons les plus voraces de nos eaux douces.

Il a la réputation de consommer une grande quantité de *Goujons*, de *Grenouilles*, d'*Écrevisses*, et autres animaux aquatiques. On le dit aussi friand de cerises, de raisins, etc.

Cette espèce est très répandue en France, particulièrement dans les eaux courantes. Les individus qui la composent se réunissent en bandes plus ou moins nombreuses, pour frayer, vers les mois de mai et de juin, selon l'état de l'atmosphère.

La Chevaine pond environ

Chevaine commune (*suite*).**N. vulg. et étrang. :**

Senevv.	}	(Suisse française.)
Ventouse.		
Alet.	}	(Suisse allemande.)
Döbel.		
Haesel.		
Caredine.	}	(Suisse italienne.)
Carezole.		
Cephalo.		
Meunier chevanne.	}	(Belgique.)
Chevaine.		
Djevenne.		
Gfenne.		
Mami.		
Meunier blanc.		
Mouni.		
Ochfenne.		
Sourçai daüve.		
Maan.		
Schieter.		
Minn.	}	(Luxembourg.)
Weiss kapp.		
Cabezudo.	}	(Espagne.)
Capiton.		
Cephalo.		
Escalo.		
Peije.		
Peije de rio.	(Milanais.)	
Cavezzal.		
Döbel.	}	(Allemagne.)
Minne.		
Weiskopf.		
Dobule Roach.	}	(Angleterre.)
Chub.		
Vingel.	}	(Hollande.)
Blank-voorn.		
Dikkop.		
Molder.		
Molenaar.		
Schieter.		

Cheuesne (*suite*).

100,000 œufs, qu'elle dépose dans les endroits peu profonds, parmi les plantes aquatiques et entre les pierres. Sa chair molle et remplie d'arêtes est fort peu estimée, c'est pourquoi les méridionaux l'appellent dédaigneusement *Arestou*.

On considère généralement ce poisson comme faisant partie des espèces nuisibles.

Le canal de fuite des moulins à farine paraît être le lieu de prédilection de la Chevine.

C'est pour cela, sans doute, qu'on l'appelle *Meunier*.

Chevaine commune (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

Voorn.	} (Hollande.)
Voren.	
Aarburg. (Norvège.)	

SQUALIUS LEUCISCUS, HECKEL et KNER.

Syn. :

Leuciscus, BELON.

Cyprinus, ARTEDI.

Cyprinus leuciscus, LINN.

— — BLOCH.

— *dobula*, LINN.

— — BLOCH.

— *leuciscus*, BONNAT.

— — LACÉPÈDE.

Leuciscus argenteus, AGASS.

— — SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — MARCOTTE.

Cyprinus mugilis, VALLOT.

Leuciscus vulgaris, CUV. et VALENC.

— — CHARVET.

— *saltator*, BONAP.

— *argenteus*, BONAP.

Squalius dobula, BONAP.

Leuciscus grislagine, NILSSON.

Squalius leuciscus, HECKEL et KNER.

— *Bearnensis*, BLANCHARD.

— *leuciscus*, E. MOREAU.

Leuciscus vulgaris, GÜNTH.

Vandoise.

N. ano. ;

{ *Albicula*.

{ *Albicilla*.

Chevaine vandoise.

N. vulg. et étrang. :

Accourci.	} (Vienne.)
Courci.	

Vandoise (*suite*).

- { *Leucorini*. (En grec vulgaire.)
- { *Suiffe*. (Lyonnais.)
- { *Stregia*. (Milannais.)
- { (D'après P. Belon.)
- { *Dard*. { (Loire.)
- { (Saintonge.)
- { (Poitou.)
- { *Saiiffe*. — Lyon.)
- { *Sofio*. (Languedoc.)
- { (D'après Rondelet.)

Ventoise. (Français du XIII^e siècle.)

Schnotfisch. (Strasbourg. — XVII^e siècle.)

— Pierre Belon distinguait la Vandoise du Chevaine. « La Vandoise est de plus belle uenue que le Cheuesne, ayant les escailles plus déliées. Elle resplendit de force d'estre blanche, si non qu'il y a quelques distinctions par entre ses escailles blanches, qui ressemblent à des cauleures... »

N. B. — La *Vandoise commune*, que le D^r Moreau appelle *Chevaine vandoise*, est connue — ainsi que la plupart de ses variétés — sous le nom d'*Aubour*, dans les Landes, dans les Basses-Pyrénées et dans une partie du département de la Gironde.

Si l'on s'en rapporte au savant ichthyologiste qui vient d'être cité, le nom d'*Aubour* ne serait autre que le mot basque *Albournia* ou plutôt *Alburnoa*, similaire de *Blanc*, *Blanchaille* employés dans quelques départements de la France centrale.

Chevaine vandoise (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

- Aubour. } (Landes.)
- Aubourg. } (Basses-Pyrénées.)
- Aubourne. (Saintonge.)
- Brillo (?) } — Toulouse, d'a-
- Brigno (?) } près POUMARÈDE.
- Cabotin. (Jura.)
- Corsille. } Nivernais.
- Corsaye. }
- Dard. { (Anjou.)
- { (Lorraine.)
- Gandoise. }
- Landoise. } (Gard.)
- Turgan. }
- Gravelet. (Lorraine.)
- Meunier argenté.
- Seuffe. (Côte-d'Or.)
- Siega. (Aude.)
- Sœuffe. (Doubs.)
- Soiffe. — Lac du Bourget.
- Suiffe. } (Isère.)
- Véron. } (Rhône.)
- Vandoise. } (Centre de la
- Vaudoise. } France.)
- Vedi. }
- Venedi. } — Montbéliard.
- Ventoise. (Picardie.)
- Hasel haesling. } — Strasbourg.
- Schnaedel. }
- Furn. } (Alsace).
- Schwal. }
- Ronzon. }
- Poissonnet. } (Suisse française.)
- Vandoise. }
- Alat. }
- Hasel. } (Suisse allemande.)
- Häsel. }
- Meunier Vandoise. }
- Dard. } (Belgi-
- Raignon. } que.)
- Rayon. }

Vandoise (suite).

On dit que ce Poisson ne remonte pas au delà des trois Nives, dans les Basses-Pyrénées et dans les Gaves béarnais. Néanmoins les anciens pêcheurs des environs de Lourdes et d'Argelès, affirment qu'autrefois, avant la création de certains barrages, les Aubour venaient frayer jusqu'à Pierrefite, dans le haut de la vallée de Lourdes.

On pêche l'Aubour dans un assez grand nombre d'étangs du littoral landais. Ceux de l'étang de Ségnosse sont plus charnus, plus gros et plus abondants que ceux de l'étang de Soustons, quoique ces deux vastes pièces d'eaux — que j'ai sondées et explorées plusieurs fois — soient peu éloignées l'une de l'autre.

Les pêcheurs du lac d'Annecy ne connaissent pas la Vandoise commune ; elle paraît également ne pas habiter le lac de Genève, bien que Jurine indique cette espèce, sous le nom de *Cyprinus jaculus*, comme faisant partie de la faune du Léman. L'auteur de l'*Histoire des Poissons du lac Léman*, semble confondre la Vandoise avec le *Leuciscus rutilus* ou Gardon ordinaire, comme le fait justement observer G. Lunel, dans son *Histoire naturelle des Poissons du bassin du lac Léman*.

A part les bassins du Rhône, de l'Engadine et du Tessin, la Vandoise est assez commune dans les eaux courantes de la Suisse.

En résumé, bien qu'elle semble préférer les cours d'eau rapides à fond sablonneux, la Vandoise habite aussi les lacs inférieurs.

La Vandoise aubourg (*Squa. Bearnensis*, Blanchard) se distingue difficilement du *Squa. leuciscus*. Elle est commune au lac Mourisco, près Biarritz, où je l'ai pêchée. Le fermier de ce lac les nourrit avec de la *Mesture*, sorte de pain de maïs, cuit dans des terrines garnies de feuilles de châtaigner ou de chou, pour empêcher l'adhérence de la pâte aux parois du vase.

Chevaine vandoise (suite).**N. vulg. et étrang. :**

Vindoische. (Belgique.)

Blekege minn. }

Hâsel. }

Hâselter. }

Weisfesch. }

Pefeilkarpfen. }

Hâsling. }

Lauben. }

Zârte. }

Dace. }

Dare. } (Angleterre.)

Dart. }

Gruis. }

Eveling. }

Hesseling. }

Meun. }

Scheiter. }

Serpeling. }

Viesvisch. }

Witwisch. }

(Luxembourg.)

(Allemagne.)

(Hollande.)

VARIÉTÉS

Voici, rapidement énumérées, les différentes VARIÉTÉS de Vandoises connues :

Squalius rostratus, AGASSIZ.

Syn. :

Leuciscus rostratus, AGASSIZ.

— — CUV. et VALENC.

— — CH. BONAPARTE.

Squalius rostratus, HECKEL et KNER.

Vandoise.

N. anc. :

Able.

Vandoise rostrée.

N. vulg. et étrang. :

Able rostré.

N. B. On trouve quelques spécimens de ce Poisson dans la Nive (Basses-Pyrénées), mais ils sont fort rares.

Cuvier et Valenciennes avaient donné le nom d'*Able rostré* à cette forme particulière de Vandoise.

Squalius Burdigalinsis.

Syn. :

Squalius Burdigalinsis, CUV. et VALENC.

— — BLANCHARD.

Aturius Dufourii, DUBALEN.

Vandoise.

N. anc. :

Able bordelaise.

Vandoise de la Gironde.

N. vulg. et étrang. :

Siège. } — Toulouse.
Sièjo. }

N. B.— L'appellation de *Vandoise de la Gironde*, *Able de Gironde* est assez mal appliquée à cette variété de Cyprinide.

En effet, de toutes les eaux du Sud-Ouest, celles de la Gironde proprement dite sont peut-être les seules où l'on trouve le moins de poissons de ce genre ; tandis que dans la Garonne, particulièrement dans la partie moyenne du fleuve et jusqu'au delà de Toulouse, la *Sièjo* (*Squalius Burdigalensis*) est très commune. On la pêche également dans les départements des Landes et des Hautes-Pyrénées.

Cette forme de Vandoise a la tête et le museau très effilé ; elle habite de préférence les eaux courantes.

Genre **Chondrostome** — *CHONDROSTOMA*.

AGASSIZ.

CHONDROSTOMA NASUS, AGASSIZ.

Syn. :

Cyprinus nasus, LINNÉ.

— — HARTMANN.

— — SCHLEGEL.

— — BONNATERRE.

— — LACÉPÈDE.

Chondrostoma nasus, SCHINZ.

— — Ch. BONAPARTE.

— — HECKEL et KNER.

— — SIEBOLD.

— — GÜNTHER.

Cyprinus toxostoma, VALLOT.*Chondrostoma nasus*, SÉLYS-LONCHAMPS.

— — MARCOTTE.

— — CUV. et VALENC.

— — BLANCH.

— — É. MOREAU.

— — *cærulescens*, BLANCH.— — *Dremæi*, BLANCH.— — *Rhodanensis*, BLANCH.**Nase.****N. anc.***Nasus*. — (D'après GESSNER et ALDROVAND, XVII^e siècle.)*Nas*. } (Ancien idiome
Naass. } strasbourgeois, 1666.)*Hotu*.

N. B. — Il y a seulement un petit nombre d'années que le *Hotu* a fait son apparition dans la Seine et dans l'Yonne. Ce fut en 1860 que l'on captura le *Chondrostoma nasus*, pour la première fois, à Sens.

Le *Chondrostome nase* est commun dans la Meurthe, dans la Moselle, dans la Meuse, ainsi que dans les rivières de l'Est,

Chondrostome nase.**N. vul. et étrang. :**

Aloge.

Alonge.

Ame noire. } (Côte-d'Or.)

Seuffe grise. }

Seuffre. }

Athon. (Charente.)

Aucon.

Chiffe. } (Lorraine.)

Hotu. }

Nase. }

Ecrivain. } (Châlons-sur-

Hotu. } Marne.)

Nez. }

Mulet. (Yonne).

Seuffe. } — Montbéliard.)

Soffle. }

Nase (*suite.*)

du Sud-Est et du Sud-Ouest de la France, les cours d'eau du bassin de l'Adour exceptés.

En Bavière, dans la Leithe, le Nase, beaucoup plus abondant que dans nos départements français, remonte à la façon des Poissons migrateurs. Il est également très commun en Alsace, notamment dans le Rhin.

M. Ph. Gauckler (*Les Poissons d'eau douce et la Pisciculture*, p. 96-97), dit qu'on en rencontre une variété dans le Rhône ; d'autres dans le Lot, l'Aude et la Garonne ».

Il est rare que le poids de ce petit Poisson dépasse 2 kilogrammes. Au moment du frai, le corps des jeunes mâles se recouvre de saillies noirâtres. Sa forme est élégante, mais sa chair remplie d'arêtes, filandreuse et insipide, est peu recherchée. C'est pourquoi, sans doute, les habitants de certains villages situés près de la Saône, préfèrent le manger salé et fumé.

Le *Chondrostoma Dramai* (*Chondrostoma nasus*, Agassiz), du professeur E. Blanchard serait, d'après lui, la *Sièjo* de Toulouse. Nous avons déjà vu que la *Sièjo* Toulousaine est une variété de la *Vandoise commune* et non pas un *Chondrostome* ; encore une fois, il y a donc confusion de nom.

Le synonyme local toulousain du *Chondrostoma nasus* est la *Sofe*, ou mieux la *Sófo*.

Jusqu'ici il ne m'a pas encore été possible de vérifier si le Pois-

Chondrostome nase (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

- Siège ? (Hérault.)
- Sife. } (Jura.)
- Soife. } (Jura.)
- Soufe. } — Toulouse.
- Sófie. } — Toulouse.
- Sófo. } — Toulouse.
- Nás. } (Alsace.)
- Nàse. } (Alsace.)
- Nase. } (Suisse française.)
- Näze. } (Suisse française.)
- Näzos. } (Suisse française.)
- Nase. } (Belgique.)
- Caillet. } (Belgique.)
- Hon. } (Belgique.)
- Hòtin. } (Belgique.)
- Hottiche. } (Belgique.)
- Hottu. } (Belgique.)
- Gueule carrée. } (Belgique.)
- Mulet de rivière. } (Belgique.)
- Whòtu. } (Belgique.)
- Balowe (jeune.) } (Belgique.)
- Payasse (grand.) } (Belgique.)
- Magrel. } (Luxembourg.)
- Makrel. } (Luxembourg.)
- Savetta. (Italie.)
- Nase. } (Allemagne.)
- Makrèel. } (Allemagne.)
- OEsling. } (Allemagne.)
- Neusvisch. } (Hollande.)
- Neusling. } (Hollande.)
- Makreel. } (Hollande.)
- Wimber. } (Hollande.)

son péché dans l'Hérault, que les auteurs désignent sous le nom de *Siège*, est réellement le *Chondrostoma Nasus* ; c'est pourquoi j'ai fait suivre la citation de ce synonyme vulgaire d'un point de doute.

Genre **Loche** — *COBITIS*, ARTEDI.

COBITIS BARBATULA, LINNÉ.

Syn. :

Cobites barbatula, RONDELET.

Cobitis barbatula, BLOCH.

— — AGASSIZ.

— — BONAPARTE.

— — HECKEL ET KNER.

— — SIEBOLD.

— — CANESTRINI.

— — LACÉPÈDE.

— — CUV. (1817).

— — JURINE.

— — VALLOT.

— — SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — CRESPON.

— — MARCOTTE.

— — BLANCHARD.

— — SOLAND.

— — LUNEL.

— — É. MOREAU.

Nemachilus barbatulus, GUNTH.

Loche.

N. anc. :

{ *Squaiola*. — Ferrare.

{ *Lepola*. — Cuita de Castello.
(D'après P. BELON. 1553.)

— Belon distinguait deux sortes de *Loches* : la *Loche franche*, qui était de beaucoup la meilleure, et la *Loche grasse*, infiniment moins estimée, de son temps.

— *Laouquéto*. Nom local employé par les compatriotes du

Loche franche.

N. vulg. et étrang. :

Barbette.

Barbotte.

Barbotin.

Petit Barbot.

Barbotte. (Vienne.)

Barbotte.

Chatouille.

Dormille.

Moustache.

Moutelle.

Mulotte.

{ (Environs
de Paris.)

{ (Saône-et-
Loire.)

Loche (*suite.*)

N. anc. :

poète Toulousain, Pierre Goude-
lin (XVII^e siècle), et par le poète
lui-même, pour désigner la *Lo-
che franche*.

— L'appellation ancienne-
ment usitée, en Lorraine et en
Bourgogne, était *Moutoile*.

N. B. — La *Loche franche*,
que l'on rencontre un peu par-
tout, mais principalement dans
les petits cours d'eau peu pro-
fonds, serait un excellent ali-
ment de consommation usuelles
si ce n'était la petitesse de sa
taille, qui ne dépasse guère 10 à
12 centimètres de longueur.

Comme beaucoup d'autres es-
pèces, celle-ci tend à disparai-
tre, surtout dans les ruisseaux
dont les eaux sont contaminées
par les produits résiduaux des
usines.

On assure que la Truite n'ai-
me pas ce genre de poisson et
qu'elle n'en mange jamais.

Parmi les différents noms
vulgaires donnés à la Loche,
on remarquera, non sans sur-
prise peut-être, la qualification
bizarre de *Grata conils*. Tous
ceux qui connaissent suffisam-
ment les idiomes méridionaux,
savent que le mot *conil*, *counil*,
est le synonyme languedocien
du mot français *Lapin*. (Voir
les savantes recherches du com-
mandant E. Peiffer (*Sur l'Ori-
ne et la Signification des Noms
de Lieux...*))

Dès lors on est en droit de

Loche franche (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

- Dormillon. (Indre.)
Berling. — Saint-Claude.
Dormille. } (Savoie.)
Endormille. }
Grata conils. { (Pyrénées-
Orientales.)
Hallatte. (Vosges.)
Lanceron. (Isère.)
Laouquéto. }
Loco. } (Gard.)
Loco-trénco. }
Lochon. } (Provence.)
Lotcho. }
Loque (Normandie.)
Lote. { (Loir-et-Cher.)
{ (Indre.)
Loursoua. } (Pays basque.)
Loutchia. }
Lolo.
Montelle. }
Moutaille. } (Lorraine.)
Mousteille. }
Enmantelle. } (Aube.)
Mantelle. }
Mousségayré. — Carcassonne.
Satouille. (Moselle.)
Bartgrundel }
Grundl. } (Alsace.)
Schmerlé. }
Dartre. } (Suisse
française.)
Gremillette. }
Moutèle. }
Grundel. } (Suisse allemande.)
Grundeli. }
Schmerle. } (Allemagne.)
Grundel. }
Loach. (Angleterre.)
Grundeling. } (Hol-
Grondel. } lande.)
Kleng. }

Loche (suite.)

demander quel rapport il peut y avoir entre la Loche franche et le Lapin de garenne ; et par quel concours de circonstances, certains habitants des Pyrénées-Orientales ont été amenés à donner le nom de *Gratte-lapins* à ce Poisson ? Quant à moi, je confesse humblement mon ignorance à ce sujet.

Loche franche (suite.)

N. vulg. et étrang. :

Klerg Grondel.	} (Hol- lande.)
Modderkruiper.	
Bermpie (diminutif)	} (Russie.)
Perkas.	
Stolbez.	

COBITIS TÆNIA, LINNÉ,

Syn. :

Cobitis aculeata, RONDELET.

—	<i>tænia</i> ,	BLOCH.
—	—	HECKEL ET KNER.
—	—	SIEBOLD.
—	—	CANESTRINI.
—	—	GÜNTHER.
—	—	SCHLEGEL.
—	—	BONNATERRE.
—	—	LACÉPÈDE.
—	—	CUVIER, 1817
—	—	VALLOT.
—	—	MAUDUYT.
—	—	SINNÉTY.
—	—	P. BERT.
—	—	BLANCHARD.
—	—	É. MOREAU.

Acanthopsis tænia, AGASS.

Cobitis spilura, MALHERBE.

— — GODRON.

Loche.

N. anc. :

Steinbeisser.

Dorn grundel.

(Ancien idiome Stras-
bourgeois.)

N. B. — La *Loche de rivière*, plus rare que la *Loche franche*,

Loche de rivière.

N. vulg. et étrang. :

Dormille.	} (Jura.)
Moustache.	
Petit Barbot.	
Moutèle de rivière.	
Loco — tèneso.	} (Gard.)
Ténco.	

Loche (*suite.*)

habite également la plupart de nos cours d'eau. Ces deux espèces sont souvent confondues sous les mêmes dénominations vulgaires.

Moreau cite un passage de Canestrini, dans lequel il est question du bruit aigu, comparable à un coup de sifflet, produit par la Loche de rivière, lorsqu'elle expulse violemment, par l'anus, l'acide carbonique renfermé dans son corps.

En ce qui concerne la Loche d'étang (*Cobitis fossilis*, L.), ce fait est hors de doute, comme nous le verrons plus loin. Quand à la Loche de rivière, on peut se demander s'il n'y a pas eu confusion, étant donné les conditions d'habitat et de milieu, infiniment plus favorables à la production de l'acide carbonique chez la Loche d'étang que chez la Loche de rivière ?

Filippi et Canestrini citent dans leurs ouvrages un autre fait beaucoup plus important, relatif au *Cobitis tania*; c'est le nombre considérable des femelles par rapport à celui des mâles. Sur plusieurs milliers de Loches de rivière, examinées par Filippi, celui-ci ne trouva pas un seul mâle. Canestrini a fait la même remarque.

L'étude de cette question est fort intéressante ; il est probable qu'elle réserve des surprises au naturaliste placé dans des conditions favorables pour l'entreprendre.

Loche de rivière (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

- Làouquéto. — Carcassonne.
- Nàouquéto. (Haute-Garonne.)
- Satouille. (Lorraine.)
- Dorn grundel. } — Stras-
- Steinbeisser. } bourg.
- Steinpitzer. }
- Steinbisser. (Zorn. E. Vogt.)
- Acanthopsis rubanné. } (Bel-
- Loche rubannée. } gi-
- Loche de rivière. } que.)
- Barbotte. }
- Mostaie. }
- Motelle. }
- Papioùle. }
- Stebesser. (Luxembourg.)
- Foragnada. } (Italie.)
- Sernazzo. }
- Garzèlla. }
- Ghisella. }
- Lucerna. } (Tessin.)
- Luscerna. }
- Péss porc. }
- Stacchetta. }
- Tirafich. }
- Gagnola. }
- Gagnóra. } (Lac
- Grisella. } Majear.)
- Ingrisella. }
- Lampreda. (Lac de Lugano.)
- Steinbeisser. }
- Stebesser. } (Allemagne.)
- Steinbarsch. }
- Groundling. } (Angleterre.)
- Spined Loche. }
- Smeerling. }
- Klein modder Krni- } (Hol-
- per. } lan-
- Hoogky-bar. } de.)

conditions favorables pour l'entreprendre.

COBITIS FOSSILIS, LINNÉ.

Syn. :

<i>Cobitis fossilis</i> ,	BLOCH.
— —	HARTMANN.
— —	SÉLYS-LONCHAMPS.
— —	Ch. BONAPARTE.
— —	HECKEL et KNER.
— —	SIEBOLD.
— —	BONNATERRE.
— —	CUV. et VALENC.
— —	É. MOREAU.
<i>Misgurnus fossilis</i> ,	LACÉPÈDE.
— —	GÜNTHER.

Loche.

N. anc. :

Misgurn. (Willughby. — 1686.)

N. B. — Le *Cobitis fossilis* ou *Misgurn*, atteint de 25 à 40 centimètres de longueur. C'est la plus grande espèce de Loche connue en Europe.

Dans le *Dictionnaire général des pêches*, de La Blanchère dit que ce poisson s'enfonce parfois dans la vase, et qu'il fait sortir par les ouïes le sable fin mêlé d'eau qu'il avale par la bouche. (Val.)

Loche d'étang.

N. vulg. et étrang. :

Grande Kerliche. — Douai.
 Palmo. (Gard.)
 Meergrundel. } (Suisse.)
 Weterfische. }
 Mührgrundel. } (Alle-
 Teich-Steinpeizter. } magne.)
 Peizger. } (Prusse.)
 Peizker. }
 Figurn. } (Angleterre.)
 Misgurn. }
 Wgün. (Russie.)

La Loche d'étang paraît être extrêmement rare en France, excepté dans l'étang de Saint-Nicolas (Seine-et-Loire) où de Soland assure qu'elle est commune. D'après Crespons (*Faune méridionale*), on la rencontre dans les marais et les étangs littoraux, ainsi que dans le canal du Languedoc. Elle existe également dans le département du Nord et aux environs de Toul.

En Suisse, ce *Cobitis* ne se trouve guère que dans les dépressions marécageuses des bords du Rhin, près de Bâle. On lui a donné le nom de *Wetterfisch* ou « prophète du temps ». Lorsqu'une perturbation météorique est sur le point d'avoir lieu, il paraîtrait, selon le professeur Asper, que la Loche d'étang abandonne précipitamment les fonds vaseux où elle vit habituellement, pour venir s'agiter avec inquiétude près de la surface des eaux.

Ce fait, qui de prime abord peut paraître singulier, trouve, ce me semble, son explication naturelle dans les effets physiologiques, encore fort peu connus, que les variations de la pression atmosphérique ou de la charge électrique peuvent exercer sur l'organisme des Animaux aquatiques, comme elles les exercent sur celui des animaux terrestres.

En outre, ce Poisson vivant constamment dans un milieu liquide pour ainsi dire dépourvu d'oxygène, éprouve forcément, à un moment donné, le besoin impérieux de venir se régénérer au contact de l'air extérieur. Mais avant d'aspirer le fluide bienfaisant, la Loche d'étang commence par se débarrasser de l'air précédemment absorbé. C'est en rejetant par l'anus cet air vicié et saturé d'acide carbonique, qu'elle produit le bruit étrange, semblable à un coup de sifflet strident, dont il vient d'être question à propos du *Cobitis taenia*.

Genre **Silure** — *SILURUS*, LINNÉ.

SILURUS GLANIS, LINNÉ.

Syn :

Silurus glanis, BLOCH.

—	—	HARTMANN.
—	—	SCHINZ.
—	—	ROSENTHAL.
—	—	CH. BONAPARTE.
—	—	HECKEL et KNER.
—	—	SIEBOLD.
—	—	GÜNTH.
—	—	SCHLEGEL.
—	—	BONNATERRE.
—	—	LACÉPÈDE.
—	—	CUV. et VALENC.
—	—	É. MOREAU.

Silurus. (Belon.)

N. anc. :

Le *Silurus* est cité par Pline
(Histoire naturelle, t. 1^{er}, liv.

Silure glanis.

N. vulg. et étrang. :

Silure.
Waller. Strasbourg.

Silurus (*suite*).**N. anc. :**

IXIXVII, p. 366, édit., Dubochet », comme faisant partie des poissons du Nil. Le célèbre naturaliste dit que le Silure, animal extrêmement vorace, « porte avec lui la dévastation ; il poursuit tous les Animaux, et entraîne souvent les Chevaux qui nagent. »

Glagnon. } — Constantinople.
Hyæna. } — Lacs de Macedoine.
 (xvi^e siècle.)

« Pour ce qu'il n'ha aucunes escailles, les Juifs, habitans en Turquie, n'en mangent point », dit Pierre Belon.

Glanis. } Rondelet.
Saluz. }
Scheid. (En ancien idiome strasbourgeois.)

Silure glanis (*suite*).**N. vulg. et étrang. :**

Wels. } (Suisse allemande.)
 Weller. }
 Glane. } (Suisse française.)
 Salut. }
 Siluro. (Espagne.)
 Wels. } (Allemagne.)
 Wils. }
 Schaden. }
 Schaid. } (Autriche.)
 Schaiden. }
 Hardscha. }
 Hartsa. } (Hongrie.)
 Hözönseges. }
 Comb. } (Slave.)
 Somb. }
 Som. (Russie.)
 Sum. (Pologne.)
 Mahl. (Suède.)
 Sheatfish. (Angleterre.)

N.-B. — Le Silure, — « *qui dévore pour son plaisir les fiancées et ne rend leurs bagues que lorsqu'il est forcé* » (Magasin pittoresque, année 1857), — atteint et dépasse même deux mètres de longueur. On en prend quelquefois dans le Doubs, non loin de Dôle ; mais ce Poisson est, fort heureusement, d'une extrême rareté dans les eaux françaises, car c'est un vorace et un rapace de premier ordre. Les Suisses le pêchent dans les lacs de Bienne, de Morat et de Neuchâtel.

Cette espèce est rare dans le Rhin ; dans le Danube, dans l'Elbe et dans le Volga, au contraire, il est très commun.

A diverses reprises on a essayé d'introduire en France ce terrible carnassier, notamment dans le département du Doubs.

M. J.-P.-J. Koltz dit, d'après Lacépède, que ce poisson avait tellement multiplié dans les étangs de M. Diétrich, qu'à un moment donné on en comptait plus de cinq cents.

Une nouvelle tentative d'acclimatation fut faite, en 1851, dans les eaux du parc de Versailles et dans les lacs du bois de Boulogne. Félicitons-nous que ces essais n'aient pas été continués.

Genre **Alose** — *ALOSA*, BELON.

ALOSA VULGARIS, CUV. et VALENC.

Syn :

Clupea alosa, LINNÉ.

— — GÜNTH.

— — SCHLEGEL.

— — LACÉPÈDE.

— — RISSO.

Clupanodon alosa, RISSO.

Clupea alosa, CUVIER.

— — AGASSIZ.

Alosa vulgaris, SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — MARCOTTE.

— — BLANCHARD.

— — É. MOREAU.

communis, Ch. BONAPARTE.

— *vulgaris*, TROSCHEL.

— — HECKEL et KNER.

— — SIEBOLD.

— — CANESTRINI.

Alose.

N. anc. :

Alosa. } (Anciens auteurs.)
Clupea. }

Chiepa. } (Italie. —
Trissæ. } XVI^e siècle.)

— Pierre Belon rapporte, d'après Aristobolus, que les Aloses remontent contre le courant, dans le Nil, « sans avoir crainte des Crocodiles ».

— Du temps de Baldner, en 1666, on appelait déjà l'Alose *Maifisch* ou *Eltze*, en idiome Strasbourgeois ; ce nom n'a donc presque pas changé.

Alose commune.

N. vulg. et étrang. :

Alose. (Bouches-du-Rhône.)

Alosse. (Rouchi.)

Alaousa. }
Laousa. } (Hérault.)

Alouse. }
Gutte. } (Vienne.)

Alouz. (Bretagne.)

Aucho. (Var.)

Coula. } — Toulouse.
 } (Tarn.)

Colac. } (Gironde.)

Coulac. } (Landes.)

Gatte. (Ouest de la France.)

Coulacqua. } (Basses-Pyrénées.)
 } (Pays Basques.)

Alose (*suite.*)**N. anc. :**

Cette appellation de *Maifisch* caractérise du reste l'époque de la migration de l'Alose vers le cours supérieur du Rhin, puisqu'il signifie, en quelque sorte, « arrivant en mai ».

Le nom de *Poisson de Mai*, usité dans la Moselle, n'est pas moins significatif.

Dans certaines contrées d'Italie, on emploie l'expression « *Alla prima laccia* », pour indiquer la venue du printemps.

Les pêcheurs de la basse-seine, au contraire, disent que le retour des Aloses vers la mer coïncide avec la floraison de l'aubépine :

« A l'épine fleurie
Adieu, alose, ma mie ».

N. B. — C'est en effet vers le commencement du printemps un peu plus tôt ou un peu plus tard, selon l'état de l'atmosphère, que l'*Alose commune* abandonne les eaux salées pour aller établir ses frayères dans les eaux douces.

Bien que sa chair soit pleine d'arêtes, l'Alose est encore une des meilleures espèces anadromes que l'on puisse pêcher dans nos rivières.

L'*Alosa vulgaris* redoute les barrages et les fortes chutes d'eau, néanmoins elle remonte fort loin dans certaines rivières, où elle parcourt jusqu'à huit cents kilomètres. depuis

Alose commune (*suite.*)**N. vulg. et étrang. :**

Lacia. — Nice.	
Poisson de mai.	(Lorraine.) (Vosges.)
Sabre.	(Loire-Inférieure.)
Else.	(Alsace.)
Maifisch.	
Marfisch.	
Meyfisch.	
Agone.	(Tessin.)
Antefino.	
Céppa.	
Cieuppa.	
Cobbiano.	(Belgique.)
Scioppo.	
Abaye.	
Alose vraie.	
Aloie.	(Luxembourg.)
Oubye.	
Els.	
Elsen.	
Maifesch.	(Espagne.)
Alacha.	
Alosa.	
Sábalo.	
Sabenla.	
Sable.	
Samborca (alose femelle.)	
Trisa.	
Savel. (Portugal.)	
Agone.	(Italie.)
Alocho.	
Alosa.	
Cheppia.	
Cipra.	
Laccia.	
Salacea.	
Saboga.	

Alose (*suite.*)

N. anc. :

l'Océan, comme celle qui atteignent le département de la Haute-Loire.

On rencontre l'Alose dans un grand nombre de cours d'eau des départements de l'Est. On la pêche également dans les étangs du littoral méditerranéen. Dans la Garonne, cette espèce ne dépasse pas le grand barrage du Moulin du Bazacle, à Toulouse.

En Suisse, l'Alose remonte le Rhin jusqu'à Bâle, et parfois même elle arrive à Laufenbourh.

En Belgique, ce Poisson fréquente l'Escaut, mais ne s'aventure guère au-delà d'Anvers. Avant l'établissement du barrage de Visé, dans la Meuse, il remontait jusqu'à Namur.

Alose commune (*suite.*)

N. vulg. et étr. :

- | | | |
|---------------------|---|---------------|
| Alse. | } | (Allemagne.) |
| Else. | | |
| Goldfisch. | | |
| Maifisch. | } | (Angleterre.) |
| Alice — Shad. | | |
| Allis — Shad. | | |
| White — Shad. | | |
| Elf. (Hollande.) | | |
| Alsu. (Roumanie.) | | |
| Stad sill. (Suède.) | | |

ALOSA FINTA, CUVIER. 1817.

Syn. :

Trichis, Gallis pulchella, BELON.

Alosa ficta, DUHAM.

Clupea alosa, BLOCH.

— *fallax*, LACÉPÈDE.

— *finta*, CUV. et VALENC.

— — D'ORBIGNY.

Alosa finta, SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — Ch. BONAPARTE.

— — TROSCHEL.

— — WIEGM.

— — MARCOTTE.

— — É. MOREAU.

Clupea finta, GÜNTHER.

Feinte.

N. anc. :

Alausa. (Ausonne.)

Agon (xvi^e siècle.)

Alose finte.

N. vulg. et étrang. ;

Alouse de Châtellerault.

(Vienne.)

Feinte (suite).**N. anc. :**

<i>Celerin.</i>	} (xvi ^e siècle.)
<i>Liparis.</i>	
<i>Pucelle.</i>	
<i>Sarachus.</i>	
<i>Trichis.</i>	

— Les noms ci-dessus, cités par P. Belon et Rondelet, paraissent devoir s'appliquer à l'*Alose finte*.

N. B. — La *Finte* est assez difficile à distinguer de l'*Alose commune*, du moins à première vue, aussi ces deux espèces sont-elles souvent confondues sous des dénominations vulgaires semblables.

Elle fréquente les mêmes parages que l'*Alose* ordinaire, mais elle fait son apparition dans les eaux douces trois ou quatre semaines plus tard que celle-ci.

Quelques auteurs considèrent l'*Alose* vulgaire et la *Finte* comme une seule et même espèce. Schlegel, entre autres, pense que la majeure partie des taches noires que l'on voit sur les flancs de la *Finte*, disparaissent au fur et à mesure que l'Animal avance en âge. Il a fait la même observation au sujet de la disparition des dents.

L'*Alosa vulgaris* et l'*A. finta* ne serait donc, d'après ce naturaliste, que les différents états d'un même individu.

Dans la Suisse méridionale on distingue deux variétés d'*Alosa finta* : L'*Agon* et la *Cheppia*.

L'*Agon* atteint jusqu'à 30 et 35 centimètres de longueur ; quelques pièces exceptionnelles pèsent 1 kilogramme. On aperçoit l'*Agon* toute l'année dans le lac de Lugano et dans le lac Majeur. Les *Agoni* se rassemblent en troupes nombreuses au milieu du lac, et, vers la fin de l'été, ils gagnent progressivement les parties profondes. — Il m'a été donné de faire plusieurs fois cette même observation dans les lacs des Pyrénées, au sujet de la Truite.

Alose finte (suite).**N. vulg. et étrang. :**

Astouna.	(Pays Basques.)
Covereau.	(Anjou.)
Laitreau.	(Loire-Inférieure.)
Couvert.	— Noirmoutier.
Gation.	— Ile de Ré.
Jaquine.	} — Ile d'Yeu. — Noirmoutier. (Vendée.)
Blomstecq.	(Bretagne.)
Pucelle.	— Paris.
Agon.	} (Tessin.)
Cheppia.	
Alose finte.	} (Belgique.)
Finte.	
Kleungels.	(Luxembourg.)
Alacha.	(Espagne.)
Sabella.	(Portugal.)
Hecht.	} (Allemagne.)
Hiecht.	
Twaite — shad.	(Angleterre.)
Vinlen.	} (Hollande.)
Snoek.	

La *Cheppia* ne dépasse guère 45 à 58 centimètres de longueur. Ce Poisson arrive de l'Adriatique entre le mois de juin et d'août. Après avoir traversé le lac Majeur et la Maggia, il remonte jusqu'à Ponté Brolla, tandis que ceux qui choisissent le Tessin vont jusqu'à Biasco.

La question de savoir si l'*Agon* et la *Cheppia* appartiennent chacun à une espèce différente, paraît avoir été définitivement tranchée par Giglioli et par Pavesi. Ces ichthyologistes ayant observé un très grand nombre d'animaux de cette espèce, affirment que leur origine est commune.

La *Cheppia*, issue de l'Alose et habitant dans la mer pendant la plus grande partie de l'année, aurait conservé sa première forme, tandis qu'au contraire les modifications que l'on remarque chez l'*Agon* seraient dues simplement à l'influence du milieu, c'est-à-dire au séjour prolongé dans l'eau douce.

Genre **Esoce** — *ESOX*, CUVIER.

ESOX LUCIUS, LINNÉ.

Syn. :

Lucius, BELON.

— SALVIANI.

— WILLUGHBY.

Esox lucius, BLOCH.

— — JURINE.

— — ROSENTHAL.

— — NORDMANN.

— — SÉLYS-LOMPCHAMPS.

— — AGASSIZ.

— — CH. BONAPARTE.

— — HECKEL et KNER.

— — SIÉBOLD.

— — GÜNTH.

— — CANESTRINI.

— — SCHLEGEL.

— — LACÉPÈDE.

— — CUV. et VALENCE.

— — CRESPON.

— — É. MOREAU.

<i>Esox lucius</i> ,	MARCOTTE.
— —	BLANCHARD.
— —	SOLAND.
— —	LUNEL.
— —	É. MOREAU.

Brochet.**N. anc. :**

Lucius. (D'après Ausone.)

Lucel.

(Cité dans l'*Ordonnance* de Philippe IV^e, du mois d'août 1291, et dans celle de Charles IV^e, dit le Bel, du 26 juin 1326.)

Luces.

P. Meyer. *Traité de con. agl. fran.*, de 1396. (*Revue critique*, p. 193, 1871.)

Luç. (Anc. Provençal.)

Lluç. (Anc. Catalan.)

Béchet. { Anc. Français.
Anc. Wallon.

Luczo. (Grèce.)

Turnes. } (Turquie.)
Turna. }

Luts. (G. taille.) } (Angleterre.)
Pils. (P. taille.) }
(D'après P. Belon, 1553.)

Lucz. Bordeaux.

Pils. (Angleterre.)

Brocheton. (P. taille.)

Lanceron. (G. taille.)

(D'après Rondelet, 1558.)

Hecht. (Alsace. XVII^e siècle.)

N. B. — Ce n'est pas sans raison que le *Brochet* a été surnommé *Requin d'eau douce*.

Sa voracité et sa glotonnerie n'ont d'égal que sa paresse. J'en ai vu maintes fois, notamment au lac de Lourdes (Hau-

Brochet commun.**N. vulg. et étrang. :**

Aiguillon.

Ba-de-cane. St-Léger. (Yonne.)

Bec-de-canne.

Bec-de-canard.

Bécot.

Bécquet.

Brochet carreau.

Brochète. (Vienne.)

{ Toulouse.

Brouchet. } Landes.

{ Haute-Garonne.)
{ Tarn-et-Garonne.)

Brochetta. } (Pays Basque.)
Brouchetta. }

Brouchet. } (Gard.)

Buché. } (Provence.)

Foursain. Béthune.

Bacqueté.

Levrier. } (Lorraine.)

Pansare. }

Pognau. (Vienne.)

Langon.

Lanceron. } (Bresse.)

Poignard. }

Brocheton.

Filardeau.

Filaton.

Filet.

(Noms donnés aux Brochets de petite et de moyenne taille.)

Hecht. } (Alsace.)

{ (Suisse allemande.)

Brochet (*suite*).

tes-Pyrénées), demeurer immobiles pendant des heures entières, blottis au milieu des immenses fourrés de *myriophyllum*, qui encombrent cette nappe liquide attendant patiemment qu'une proie facile passe à portée de leurs terribles mâchoires.

Anciennement, la Truite peuplait exclusivement cette belle pièce d'eau, dont la superficie, libre de végétation aquatique ou marécageuse, mesure encore 45 hectares. Aujourd'hui, il ne reste plus un seul Salmonide dans le lac de Lourdes. Les Brochets — qu'un fermier eut l'idée ingénieuse d'y jeter, il y a une trentaine d'années — les ont tous dévorés.

Les Brochets pullulent également dans la plupart des lacs littoraux du golfe de Gascogne. Dans les lacs de Hourtin et de Cazau, que j'ai explorés et sondés avec le plus grand soin, on en prend qui pèsent jusqu'à 10 et 12 kilogrammes, s'il faut en croire les pêcheurs. Si on compare ces pêches à celle qui fut faite en Suisse en 1882 dans le lac de Zurich, où l'on captura, dit-on, un Brochet pesant 20 kilogrammes et demi et mesurant 1 mètre 35 de longueur, le fait ne semblera pas exagéré.

L'Esox lucius est apparu dans la Garonne depuis un petit nombre d'années seulement. Voici, en quelques mots, l'histoire encore inédite de sa venue.

Tout le monde connaît le superbe bassin de Saint-Ferréol, créé par Riquet de Bonrepos, si je ne me trompe, pour alimenter le canal du Midi. Un jour, un chef de service, plus ferré sans doute sur l'hydraulique et sur l'exploitation des voies de navigation que sur l'aquiculture, conçut le projet de verser dans ce réservoir,

Brochet commun (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

- | | |
|----------------------------------------------|---------------------|
| Brochet gloire. | } Suisse française. |
| Brochet gris. | |
| Brochet noir. | |
| Brochet gentil. (Neufchâtel.) | |
| Luccia. (Suisse italienne.) | |
| Brochet. | } (Belgique.) |
| Béchet. | |
| Béch'ta. | |
| Pougnârd. | |
| (Noms donnés aux Brochets de petite taille.) | |
| Sollo. (Espagne.) | |
| Luccio. | } (Italie.) |
| Lunio. | |
| Luse. | |
| Luzzo. | |
| Zangarino. | |
| Zangarinello. | |
| Hecht. | } (Allemagne.) |
| Heicht. | |
| Pike. (Angleterre.) | |
| Jack. (Ecosse.) | |
| Mock. | } (Hollande.) |
| Snoek. | |
| Stincà. (Roumanie.) | |
| Stuklm. (Hongrie.) | |
| Gedde. (Norvège.) | |

Genre **Saumon** — *SALMO*, BELON.

Sous-genre **Saumon** — *SALMO*, BELON.

SALMO SALAR, LINNÉ.

Syn. :

- Salmo salar*, BLOCH.
 — — ROSENTHAL.
 — — AGASSIZ.
 — — NORDMANN.
 — — SÉLYS-LONGCHAMPS.
 — — Ch. BONAPARTE.
 — — HECKEL et KNER.
 — — NILSSON.
 — — GÜNTHER.
 — — GÉHIN.
 — — SCHLEGEL.
 — — BONNATERRE.
 — — CUVIER, 1817.
 — — VALLOT.
 — — LACÉPÈDE.
 — — OGÉRIEN.
Salmo-salmo, CUV. et VALENC.
Trutta salar, SIEBOLD.
Salmo salar, MARCOTTE.
 — — BLANCHARD.
 — — É. MOREAU.

Saulmon.

N. anc. :

- Salmo.* (PLINE.)
Fario. { (AUSONNE.)
Sario. {
 { *Beccard* (mâle).
 { *Portière* (femelle).
 { *Salmo.*
 { *Sulmo.*
 { (P. BELON.)

Saumon commun.

N. vulg. et étrang. :

- Bécard (mâle à mandibule
 crochue.)
 Salmou. — Toulouse.
 Saoumoun. (Béarn.)
 Soumon. { (Haute-Loire.)
 { (Vienne.)
 Tacon. } (Auvergne.)
 Tocan. }

Saulmon (*suite.*)**N. anc. :***Saumon**Tacon.*

« Les petits Saumons qui ne sont pas plus grands d'un pié, en France et en Guienne on les appelle *Tacons.* » (RONDELET.)

Anchora. } — Trévoux.
Anchorage. }

— Pline dit (*Hist. naturelle*, t. I^{er}, Liv. IX, 32, 1) : « Dans l'Aquitaine, le Saumon de rivière est préféré à tous les Poissons de mer. »

— En 1532 (Régis, B. 24, du Parlement), les Bordelais se plaignaient des marchands regrattiers qui venaient, sur les bords de la Garonne et de la Dordogne, acheter le Saumon avant qu'il fut pêché, pour le transporter à Toulouse, ce qui empêchait les habitants de Bordeaux de pouvoir s'en procurer, même en le payant fort cher.

— *Salmen* était le nom que les Strasbourgeois donnaient au Saumon, vers la fin du XVII^e siècle. Ce Poisson était tellement abondant dans le Rhin, selon un ancien document, qu'en 1535, le jour de la Saint-André, on porta 90 Saumons sur le marché de Geubwiller.

D'après la même chronique, on vendit 143 Saumons en une seule journée à Strasbourg, en 1647.

Vers cette même époque, les Saumons étaient si communs

Saumon commun (*suite.*)**N. vulg. et étrang. :**

- | | | |
|--------------------------------|---|----------------------------------------------------|
| Garbaillet. (Basses-Pyrénées.) | } | — Avranches. |
| Taconnet. (Nièvre.) | | |
| Tocan. (Basses-Pyrénées.) | } | — Avranches. |
| Gui moisseron. | | |
| Gui moisson. | } | (Lorraine.) |
| Orgeu. | | |
| Renay. | } | (Lorraine.) |
| René. | | |
| Saumonneau. | } | (Les noms ci-dessus désignent les jeunes Saumons.) |
| Saumonnette. | | |
| Lac. | } | (Alsace.) |
| Salm (au printemps.) | | |
| Bécard - Lachs (en automne). | } | (Suisse allemande.) |
| Lach. | | |
| Salm. | } | (Suisse allemande.) |
| Hagge } (mâle). | | |
| Hacken } (mâle). | } | (Suisse allemande.) |
| Ludere } (femelle). | | |
| Rogne } (femelle). | } | (Belgique.) |
| Saumon. | | |
| Aerawe. | } | (Belgique.) |
| Avierawe. | | |
| Cràs péhon. | } | (Belgique.) |
| Sâmon. | | |
| Ailon. | } | (Belgique.) |
| Ayon. | | |
| Sâmonès. | } | (Belgique.) |
| Spitzaï. | | |
| (Jeune saumon.) | } | (Luxembourg.) |
| Ayon (jeunes). | | |
| Salmo. | } | (Espagne.) |
| Salmoneydo. | | |
| Salmo pequeno. | } | (Espagne.) |
| (Jeune saumon.) | | |
| Salamone. (Italie.) | } | (Italie.) |
| | | |

Saulmon (*suite.*)

dans la Garonne, qu'à Toulouse on les payait meilleur marché que la Truite. (V. mon art. : *Pêche et consommation du Poisson à Toulouse au 16^e et 17^e siècle.*) Les temps sont changés. Aujourd'hui, grâce aux barrages, au manque d'échelles à Poissons, à l'activité de la navigation, à la pollution des eaux par les produits résiduaux des usines et surtout au braconnage effréné qui se pratique, presque ouvertement, au bas du fleuve, le nombre des Saumons a considérablement diminué.

Saumon commun (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

Lachs. }
 Salm. } (Allemagne.)
 Salem. }
 Salmon. }

{ Kelts.
 { Parr.
 { Smolt.
 { Grilse. } (Angleterre.)
 { Fresch-remfisch. }

(Noms donnés
 aux saumons selon leur âge.)

Zalm. (Hollande.)

Saumonŭ. (Roumanie.)

Si les pouvoirs publics ne prennent pas, à bref délai, des mesures énergiques de conservation et de protection, ce précieux Salmonide n'existera plus bientôt qu'à l'état de souvenir, dans la Garonne, dans l'Adour, ainsi que dans la plupart des cours d'eau du sud-ouest de la France.

D'après l'*Ordonnance* de Louis XIV, roy de France et de Navarre donnée à Fontainebleau au mois d'aoust 1681 (Touchant la Marine), les Saumons, les Esturgeons, les Dauphins et les Truites étaient déclarés *Poissons Royaux*, et, en cette qualité, appartenir au Roy quand ils étaient « trouvés échoués sur le bord de la Mer, en payant les Salaires de ceux qui les avaient rencontrés et mis en lieu de seureté ».

N. B. — Par suite d'une habitude invétérée, — contre laquelle on ne saurait trop réagir, — quelques auteurs s'obstinent à emprunter aux langues étrangères, pour leurs ouvrages didactiques, des noms dont le véritable sens échappe à la majorité des Français, tandis que les écrits de nos naturalistes nationaux renferment des terminologies infiniment plus euphoniques, et, dans tous les cas, plus conformes au génie de notre langue.

C'est ainsi, par exemple, qu'on voudrait nous imposer des noms tels que *Sarr*, *Smolt*, *Grilse*, *Fresch-runfish*, *Ket*, etc., pour désigner les différents âges du Saumon. On oublie, à moins qu'on l'ignore, que depuis plus de cent ans, Duhamel du Monceau, dans son *Traité général des Pêches...*, pour ne citer que celui-là

a recueilli et fixé, en quelque sorte, une nomenclature naturelle, conforme à notre origine latine, répondant à tous les besoins pour un grand nombre d'espèces ichthyologiques.

Dans les Landes et les Basses-Pyrénées, les Alevins de Saumon, de temps immémorial, sont appelés *Tocans*. Les petits Saumons, qui remontent généralement les cours d'eau depuis le mois de juillet jusqu'à la fin d'août, sont connus sous le nom de *Garbailots*. Ceux de moyenne taille, dont la migration ascendante s'accomplit du mois d'avril à la fin de juin, prennent la dénomination de *Saumons d'été*. Les Poissons de forte taille, dont l'exode a lieu depuis le mois de décembre jusqu'aux derniers jours de mars, portent le nom de *Saumons d'hiver*, etc.

Le Saumon commun est, de tous les Salmonides européens, celui qui atteint les plus grandes dimensions. La pêche du Saumon est une des plus importantes, surtout dans les pays du Nord, d'où, après avoir été salés, fumés et mis en boîte, ces Animaux sont exportés au loin. Ce Salmonide n'existe pas dans la mer Noire ; on n'en pêche pas non plus dans la Méditerranée, où l'on avait essayé (1878) d'acclimater le Saumon de Californie.

VARIÉTÉS

Salmo hamatus.

Syn :

- Salmo salar* (mâle), BLOCH.
 — *hamatus*, CUV. et VALENC.
 — — MARCOTTE.
 — — HECKEL et KNER.

Beccard. (BELON.)

N. anc. :

« Les Français font différence entre le masle et la femelle, laquelle ils appellent *Beccard*, dit Rondelet. »

- Saumon bécard* (1739-82). —
 DUHAMEL.
 — — (1788). —
 BONNATERRE.

Bécard.

N. vulg. et étrang. :

- Grosse truite. } (Normandie.)
 Saumon rouge. }
 — Dans le département du Gard, on appelle aussi du nom de *Bécard*, le Goujon (*Cyprinus gobicus*), parce qu'il mord (*béca*, mordre) facilement à l'hameçon.

Beccard (*suite.*)

N. B. — On donne le nom de *Bécard*, aux Saumons mâles dont l'extrémité antérieure de la mandibule est affectée d'hypertrophie, au moment du frai. Cette courbure ou crochet, diminue plus ou moins après l'époque de la reproduction.

Le *Bécard* a été longtemps considéré comme formant une espèce particulière, connue sous le nom de *Salmo hamatus*.

Bécard (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

— Dans la Dordogne, il est parfois appelé *Saumon grec* (?)

Lass. }
Lahse. } (Allemagne.)
Lahke. }

Grey Trout. (Angleterre.)

Krottlat. (Suède.)

Krog-ort. (Norvège.)

SALMO UMBLA, LINNÉ.

Syn.

Umbra fluviatilis, BELON.

Umbla vel *Umbla*, BELON.

Salmo umbla, BLOCH.

— — JURINE.

— — AGASSIZ.

— — CH. BONAPARTE.

— — HECKEL et KNER.

— — GÜNTHER.

— *salvelinus*, LINNÉ.

— — BLOCH.

— — CH. BONAPARTE.

— — HECKEL et KNER.

— — SIEBOLD.

— — GÜNTHER.

— — GÉHIN.

— — CANESTRINI.

— *umbla*, BONNAT.

— — LACÉPÈDE.

— — OGÉRIEN.

— — CUVIER (1817).

— — CHARVET.

— — É. MOREAU.

— *salvelinus*, CUV. et VALENC.

— — BLANCHARD.

— *umbla*, LUNEL.

Umble cheualier. (RONDE-
LET.)**N. anc. :***Vmbre de riuuère.* (1553).

— Pour Rondelet, l'*Umble* « est le Saumon du lac de Lozane », lequel ne doit pas être confondu avec l'*Umère* (ombre) qui vit dans le Gardon (Languedoc.)

L'*Umble cheualier* est ainsi nommé, parce qu'il est « plus grand, plus beau, é plus fort » que l'espèce précédemment citée, dit Rondelet.

L'Ombre ou Umble (*Umbla* vel *Humbla*), d'après Pierre Belon, « est un poisson uiuant d'animalcul en uie. On le pesche au lac de Paladru, en Saouye et d'Ayguebelette.... »

N. B. — En France, dans les documents administratifs imprimés, on substitue très souvent le mot *Ombre* au mot *Ombre* pour désigner le *Salmo umbla*. Il conviendrait, ce me semble, de signaler cette erreur aux rédacteurs des ordonnances sur la pêche, en mettant en regard du nom français le nom latin, afin que cette rectification fût faite une fois pour toute.

De tous les Salmonides, l'Ombre chevalier est celui qui se rapproche le plus du Saumon commun. La petitesse de ses écailles le distingue des autres Salmonidés.

L'Ombre chevalier choisit de préférence les eaux limpides et froides. Sa chair excellente est d'une saveur et d'une finesse exquise.

Ce Poisson conviendrait parfaitement aux lacs de montagnes ; il est regrettable qu'on n'ait pas encore songé à l'acclimater dans les Pyrénées où il est inconnu.

Ombre chevalier.**N. vulg. et étrang. :**

Ombre.

Ombre. { (Doubs.)
(Jura.)Ombre chevalier. } (Suisse
Amble. } française.)
Rosan. }

Ritter.

Röthe.

Röthel.

Rötheli.

Saibling.

Wintherröthel.

Ombre chevalier. }

Ombervisch. } (Belgique.)
Ridder. }

Saebling.

Säbling.

Ritter.

Rothforelle. } (Allemagne.)

Gemein.

Salmling.

Swarzreuter.

Salmarino. (Italie.)

Charr (1).

Welsh charr. } (Angleterre.)

Ridder.

Ombervisch. } (Hollande.)

(1) A l'époque du frai, on le nomme *rouge queue* dans le pays de Galles.

On le trouve dans l'Est de la France et dans quelques lacs profonds de la Suisse.

Les Belges ont introduit le *Salmo umbla* dans le lac de la Gilleppe.

Sous-genre **Truite** — *TRUTTA*.

TRUTTA FARIO, SIEBOLD. 1863.

Syn. :

Salmo fario, LINNÉ. 1765.

- — BLOCH.
- — SÉLYS-LONGCHAMPS.
- — AGASSIZ.
- — Ch. BONAPARTE.
- — GÜNTHER.
- — SCHLEGEL.

Trutta fluviatilis, DUHAMEL. 1769-1782.

Salmo trutta, BONNATERRE. 1788.

- — JURINE.
- — LACÉPÈDE.
- — RISSO.

Salmo fario, RISSO.

- — CUVIER.
- — VALLOT.

Salar Ausonii, CUVIER et VALENCIENNES. 1828-1849.

- — MARCOTTE.
- — HECKEL et KNER.

Trutta fario, CANESTRINI.

- — É. MOREAU.
- *variabilis*, LUNEL, 1874.

Fario Lemanus. CUV. et VALEN.

Trutta lacustris. BLANCHARD.

- *fario*, BLANCHARD.

Truitte.

N. anc. :

Salar. — (PIERRE BELON. 1555.)

Truttam. — (RONDELET. 1558.)

Tructa. — (D'après ISIDORE.)

Truite commune.

N. vulg. et étrang. :

Truite des lacs.

Truitelle.

Amarrain. (Basse-Navarre.)

Truite (*suite.*)**N. anc. :***Troctam.* — (SAINT-AMBROISE.)*Troite.* — Lille. XIII^e siècle.
(E. ROLLAND.)*Trouëto.* — Toulouse. XVII^e
siècle. (GOUDELIN.)*Waldforell* — Strasbourg.
1666. (BALDNER.)*Treutte sànoneie.* — WALLON.
(Sélys Lonchamps.)*Truite royale.* } (Vieux*Truite saumonière.* } français.

— Anciennement, la Truite comme le Saumon faisaient partie de ce qu'on appelait les *Poissons royaux*. D'après l'*Ordonnance de la Marine* (aoust, 1681) et *La coutume de Normandie*, tout *Poisson royal* qui de lui-même venait à terre appartenait au Roi.

N. B. — Plusieurs naturalistes, parmi lesquels il faut citer Victor Fatio, Lunel, Ém. Moreau, etc., considèrent avec juste raison, la *T. fario* et la *T. lacustris*, comme étant une seule et même espèce. Il est probable, en effet, que les différences légères qui distinguent ces deux Salmonides, sont dues surtout à l'influence du milieu où ils vivent.

Dans les lacs élevés des Pyrénées, où je les ai plus particulièrement observées, on trouve, vivant côte à côte, deux formes de Truites d'apparence absolument dissemblable. Les unes ont la tête massive, le

Truite commune (*suite.*)**N. vulg. et étrang. :**

Truite de rivière.

Truite de ruisseau.

Truite saumonée.

Dluzen. (Bretagne.)

Druite bichom. — Vannes.

Bégueë.

Teroite.

Teruite.

Trouete.

Truite beguë.

Truitie. { — Bussy-le-Grand.
(Côte-d'Or.)Trouito. { (Ariège.)
(Aude.)Truito. { (Gard.)
(Haute-Garonne.)
(Bouches-du-Rhône.)

Troucho. { (Gard.)

Trocia. { (Var.)
(Bouches-du-Rhône.)

Trocia. — Menton.

Trocua. — Nice.

Trucha. (Hérault.)

Troucto. — Bagnères-de-Bigorre.

Troutzo. } (Tarn.)

Trouxo. } (Aveyron.)

Truchat. (Poitou.)

Trutte. (Saintonge.)

Amelie. }

Färndli. }

Forndli. }

Förene. }

Brachtelen. — Constance.

Trotella. } (Suisse italienne.)

Trutela. }

Traita. }

Trotta. }

Salmone truitte. } (Belgique.)

Treute. }

Truite (*suite.*)

corps ramassé et la coloration de la peau très sombre. Les autres, au contraire, ont la tête allongée et le bout du museau noir ; leurs flancs sont larges, couverts d'écaillés argentées très brillantes, à reflets rosés, ondulées dans le sens de la longueur du corps. On remarque sur leur dos et sur leur nageoire dorsale, de nombreux points noirs très vifs. Ces punctuations deviennent de moins en moins accentuées en allant vers la face ventrale, qui, chez certains individus, est d'une blancheur éclatante. La peau dépouillée d'écaillés est d'une couleur jaune-verdâtre.

Les Truites dont le corps est allongé ont souvent la chair rose ; leur goût est exquis. Celles-ci présentent une force de résistance à l'asphyxie que ne possèdent pas les autres. Ce fait, qu'il m'a été donné d'observer maintes fois au cours de mes recherches lacustres, mérite d'autant plus d'être signalé, que ces Animaux vivent dans les mêmes eaux et partagent la même nourriture.

Truite commune (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

Truiet.	} (Belgique.)
Trûter.	
Trucha.	} (Espagne-)
— asalmoneda.	
— de carne corlada.	
Troita. (Gallice.)	
Truita. (Portugal.)	
Trotta. (Italie.)	
Trüjta. — Val Sonna.	
Trüta. (Piémont.)	
Truta. } — Milan.	
Trutta. }	
Trouta. }	} (Angleterre.)
Common Trout.	
Brack. (Irlande.)	
Finner. }	} (Ecosse.)
Finnock. }	
Fohre. }	} (Alsace.)
Lachsforelle. }	
Forall. — Zorn. (E. Vogt.)	
Forelle. — Strasbourg.	
Bachforelle. (Allemagne.)	
Förrn. (Saxe.)	
Lazatz. (Hongrie.)	
Trütt. }	} (Wallon.)
Treütte. }	
Forel. (Hollande.)	
Tèstravű. (Roumanie.)	
Pstrag. (Pologne.)	
Orret. (Norvège.)	

TRUTTA LACUSTRIS, SIEBOLD. 1863.

Syn. :

Salmo lacustris, LINNÉ. 1766.

— *lemanus*, AGASSIZ.

Fario lemanus, VALENCIENNES.

— *Marsiglii*, HECKEL et KNER. 1853.

Salmo Schiffermüleri, BLOCH.

Salar Schiffermüleri, VALENCIENNES.

— *lacustris*, HECKEL et KNER.

Truite.

N. anc. :

N. B. — La *Truite des lacs*, qui n'est en réalité qu'une « grande » variété de *TRUTTA FARIO*, est considérée comme une espèce migratrice.

Les Suisses disent qu'elle quitte les lacs, pour remonter ou descendre dans les rivières, vers le mois de septembre.

Notre jeune collègue, M. le professeur C. Bruyant, a également remarqué cette particularité intéressante, chez la *Trutta fario*, dans les lacs de l'Auvergne, où M. Berthoule a fait de si remarquables travaux d'élevage et d'acclimatation.

Il y a quelques années, on a jeté un certain nombre de ces animaux dans quelques cours d'eau du Luxembourg. Les Belges ont également essayé de les introduire dans le lac de la Gileppe.

Truite des lacs.

N. vulg. et étrang. :

Cabillat. (Pyrénées Centrales).

Truite du lac de
Genève. } (Suisse
— argentée. } française.)
— saumonée. }

Reinlanke.

Illanke.

Lachsforelle. } (Suisse allemande.)
Seeforelle. }
Silberforelle. }

Sprützerli.

Troto lago. (Suisse italienne.)

Truite des lacs.

Trites du lac de
Genève. } (Belgique.)
Saumon argenté. }
Saumon de Schiff- }
müller. }

Carpione.

Lachsforelle.

Meerforelle.

Seeforelle. } (Allemagne.)
Silberlachs. }
Schwebforelle. }

Maiforelle. (Autriche.)

LaketROUT. (Angleterre.)

TRUTTA MARINA, DUHAMEL.

Syn. :

Trutta salmonata, BELON.

Salmo trutta, BLOCH.

Fario argenteus, CUV. et VALENC.

Trutta trutta, SIEBOLD.

Trutta argentea, BLANCHARD.

Salmo argenteus, GÜNTHER.

Truite.

N. anc. :

Sariones. — Ausone.

- { *Truite franche.*
 — *royale.*
 — *saumonée.*
 (P. BELON.)

N. B. — La *Truite de mer*, qui se rapproche beaucoup de la forme du Saumon, est plus petite, mais aussi plus vigoureuse que celui-ci.

Voici la formule donnée par É. Moreau :

Br. 10 à 12. — D. 12 à 15 — 0 ; A. 11 à 13 ; C. 18 à 20 ; P. 13 à 14 ; V. 9 ou 10.

Elle a à peu près les mêmes habitudes que le *Salmo salar*. Comme lui, elle vit alternativement dans les eaux marines et dans les eaux fluviales.

On la trouve dans la Loire et dans la Seine. Elle est rare, dit-on, dans la Meuse.

TRUTTA BAILLONI, VALENCIENNES.

Syn :

Salar Bailloni, CUV. et VALENC.

— — MARCOTTE.

Salmo Bailloni, GÜNTH.

Truite.

N. anc. :

?

Truite de mer.

N. vulg. et étrang. :

- Forelle argentée.
 Truite de Dieppe (à Paris).
 Salmone saumonée. }
 Saumon argenté. } (Belgi-
 Truite saumonée. } que.)
 Truite de mer.
 Merforelle.
 Laxchsforelle. }
 Salem. } (Allemagne)
 Silberforelle. }
 Silberlachs. }
 Merforelle. }
 Zeeforelle. } (Hollande.)

Truite de Baillon.

N. vulg. et étrang. :

?

N. B. — La *Truite de Baillon*, qui semble originaire des mers du Nord, d'après Valenciennes, et qui émigre probablement vers nos côtes en même temps que le Saumon, est d'une rareté extrême en France.

Jusqu'ici, la Somme est la seule rivière où en ait pêché. E. Blanchard croit que la *Trutta Bailloni* de Valenciennes, n'est qu'une simple variété de la *Trutta Fario* ou Truite commune.



Pêche de la Truite

(NOTE ADDITIONNELLE)

« *O Sir, doubt not but that angling is an art* (1). »

« Izaak Walton écrivait cela en 1653, lorsqu'il parlait de la pêche à la Truite, dans ce *Compleat Angler* qu'on réimprime sans cesse en Angleterre, moins comme traité de pêche que comme un manuel de douce sagesse et de philosophie contemplative. »

Ainsi s'exprime M. G. Albert Petit, dans un travail remarquable qu'il a récemment publié sur *La Truite de rivière et la Pêche à la Mouche artificielle*.

Ce n'est pas un ouvrage vulgaire que celui de M. Albert Petit, au contraire ; au style clair, élégant et facile qui lui est familier, l'auteur joint l'érudition profonde et la connaissance parfaite du sujet traité.

C'est en lisant ce beau livre, artistiquement illustré, que l'idée m'est venue d'ajouter au présent article, ces quelques lignes sur la Pêche de la Truite.

Ce genre de pêche, qui, « depuis des centaines d'années, fait les délices de nos voisins les Anglais », selon M. Albert Petit, tend de plus en plus à se répandre en France. On doit encourager et préconiser avec soin la pratique de ce nouveau sport. Il peut être très profitable au repeuplement des cours d'eau, — ceci n'est pas un paradoxe, — car, plus le nombre des pêcheurs à la ligne intelligents et instruits sera grand, plus on éprouvera le besoin de défendre la population ichthyologique de nos rivières contre les déprédations incessantes des braconniers et des traîneurs de filets.

La pêche à la ligne, surtout celle de la Truite, pourrait encore avoir d'autres avantages, si, tout en se livrant à leur passion favorite, les pêcheurs voulaient bien recueillir et noter avec soin les observations sérieuses qu'ils pourraient faire journallement sur les animaux capturés.

Ceci permettrait d'éclaircir une foule de questions encore imparfaitement résolues, et d'établir, en même temps, une concordance exacte entre les noms scientifiques et les différentes appellations vulgaires appliquées aux divers poissons qui peuplent les eaux de notre pays.

C'est à ce titre, surtout, que je m'occupe ici de la pêche

(1) « Oh ! Monsieur n'en doutez pas, la pêche à la ligne est un art. »

Genre **Eperlan** — *OSMERUS*, ARTEDI.

OSMERUS EPERLANUS, LACÉPÈDE.

Syn. :

Epelanus marinus, BELON.

Osmerus, ARTEDI.

Salmo eperlanus, LINNÉ.

— — BLOCH.

— — SCHLEGEL.

Salmo eperlano-marinus, BLOCH.

Osmerus eperlanus, LACÉPÈDE.

— — SÉLYS-LONGCHAMPS.

— — MARCOTTE.

— — CH. BONAPARTE.

— — NILSSON.

— — SIEBOLD.

— — GÜNTHER.

— — BLANCHARD.

— — É. MOREAU.

Epelan. (BELON.)

Esperlan. (RONDELET.)

N. anc. :

Esperlan. { (Anc. français.)
(Anc. provençal.)

Espeplanke. { (Trait. de la con.
angl. franç.,
Esperlinge. { P. Meyer. 1896.)

Espeleue. — (Anc. normand
du XV^e siècle.)

— Comme Pierre Belon, Guillaume Rondelet fait remarquer la blancheur éclatante de l'Éperlan et son odeur agréable : « C'est un Poisson qui sent bon, et qui n'est guère inférieur aux autres de son ordre... » (Belon, — 1555). — « Aux bouches des rivières qui tombent dans l'Océan, comme à Rouan é à

Eperlan commun.

N. vulg. et étrangers :

Belek. (Bretagne.)

Épelan. (Normandie.)

Éperlan.

Puant. (Picardie.)

Eperlan. }

Sperinch. } (Belgique.)

Spirling. }

Stint.

Stink.

Alandbleke. }

Bleck. } (Allemagne.)

Spirling. }

Schweidefisch. }

Smelt. (Angleterre.)

Doubreck. }

Smout. }

Sparling. } (Écosse.)

Sperling. }

Epelan (*suite.*)

Anuers, on trouve l'Esperlan, ainsi nommé pour sa belle é nette blancheur semblable à celle de la perle. Il ha une autre belle merque, c'est qui sent la violette. » (Rondelet. — 1558.)

On verra plus loin, que l'opinion de ces deux célèbres naturalistes français est loin d'être patagée par certains habitants de l'Allemagne centrale.

Éperlan commun (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

Spiering.	} (Hollande.)
Sperling.	
Spierling.	
Pin (jeune).	
Slou. (Suède.)	} (Norvège.)
Krökke.	
Röke.	
Szynka. (Pologne.)	

N. B. — Du temps de Pierre Belon, la pêche de l'*Éperlan de Seine* se faisait aux environs de Caudebec, à Villequier. Il en est encore de même aujourd'hui. Rare à l'embouchure de la Somme, l'*Éperlan* est au contraire très commun dans la Seine, où il remonte jusqu'au delà de Pont-de-l'Arche.

On le trouve sur les côtes du Sud-Ouest, mais il est assez rare à l'embouchure de la Loire.

Ce Poisson figure sur les meilleures tables, en Belgique, en France, en Hollande, etc. Il ne jouit pas de la même faveur dans l'intérieur de l'Allemagne, où son « fumet » particulier lui a valu le nom de *Stint*, ou de *Stink*, synonyme de *puant*.

Lablanchère cite, d'après Yarrell, un fait curieux observé dans le Norwich, c'est que là où l'*Éperlan* vient établir ses frayères, tous les autres Poissons abandonnent la rivière, jusqu'à ce que la ponte soit finie.

Genre **Ombre** ou **Thymalle** — *THYMALLUS*,

CUVIER.

THYMALLUS VULGARIS, NILSSON.

Syn :

Thymallus, BELON.

Thymo, RONDELET

Salmo thymallus, LINNÉ.

— — — BONNATERRE.

Syn :

Coregonus thymallus, LACÉPÈDE.

— — JURINE.

Thymallus vulgaris, SIEBOLD.

— — GÜNTHER.

— — SCHLEGEL.

— — CANESTRINI.

— *vexillifer*, AGASSIZ.

— — SÉLYS-LONCHAMPS.

— — CH. BONAPARTE.

— — HECKEL et KNER.

— — GÉHIN.

Salmo thymallus, CUV. et VALENC.

— — CRESPON.

— — OGÉRIEN.

— — COMPANYO.

Thymallus vexillifer, CUV. et VALENC.

— *gymnothorax*, CUV. et VALENC.

— *vexillifer*, BLANCHARD.

— — LUNEL.

Umbre de rivièrè.

N. anc. :

— Le *Thymallus* de P. BELON est certainement notre *Ombre commune*.

Au xvii^e siècle, les Strasbourgeois connaissaient l'*Ombre de rivière* sous le vocable local de *Æschen*.

— Duhamel désignait le *Thymallus vulgaris* sous le nom d'*Ombre* ou *Umbre de Clermont-Ferrand*.

— Bonnaterre l'appelait *Ombre de rivière*. Cuvier et Valenciennes la nommaient *Ombre d'Auvergne* et aussi *Ombre à poitrine nue*.

N. B. — L'*Ombre commune* est un des meilleurs Salmonides qui vivent dans les eaux

Ombre commune.

N. vulg. et étrang. :

Bezoule. — Lac du Bourget.

Ombre.

Oumbra. (Pyrénées-Orientales.)

Umbra. (Catalogne.)

Sofio. — Alais (?)

Asch.

Aesche. } (Alsace.)

Ombre.

Ombre de } (Suisse française.)
rivière.

Ombrette. }

Æsche.

Æscher. } (Suisse
Kohlensäcke. } allemande.)

Temol.

Témolô. } (Suisse italienne.)

— On dit également, pour indiquer le 1^{er} et le 2^e âge de l'*Ombre commune* :

Umbre de rivière (*suite.*)

douces de l'Europe. Il est fort regrettable que sa culture artificielle offre des difficultés pour ainsi dire insurmontables.

La vésicule ombilicale des alevins est peu développée ; dès qu'elle est résorbée, ce qui a lieu rapidement, le petit Animal se voit obligé de chercher immédiatement sa nourriture. Mais alors il ne mange que des organismes microscopiques vivants, ce qui rend l'élevage de cet excellent Poisson presque impossible dans les établissements de pisciculture.

Le *Thymallus vulgaris* est particulièrement commun dans certaines rivières de l'Est de la France. On le rencontre dans le lac du Bourget, mais il est extrêmement rare dans le lac d'Annecy. Il est assez abondant, au contraire, dans les départements de la Haute-Loire, de la Loire, du Rhône, de l'Hérault, etc.

— Notre savant collègue, M. Raveret-Wattel, nous apprend, d'après une conversation qu'il a eue avec le docteur Compayo (*Bull. de la Soc. d'Aquiculture de France*, t. I^{er}, p. 45 à 49), que « l'Ombre commune se trouve dans plusieurs rivières du département des Pyrénées-Orientales et qu'elle y est même plus commune que la Truite, dans la partie inférieure de ces cours d'eau.

Entre autres renseignements intéressants et utiles, M. Raveret-Wattel ajoute encore que « l'Ombre peut vivre dans des étangs de création récente, dont le fond est propre et résistant ; mais elle ne paraît pas s'y reproduire, et elle périt promptement quand on l'introduit dans un étang déjà ancien et à fond vaseux ».

Ombre commune (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

Strisöl. }
Marönscei. } (Suisse italienne.)

— D'après SCHINZ (*Fauna Helvetica*), on désigne aussi l'*Ombre commune*, selon son âge, par les termes suivants :

Krestling. (1^{er} âge.)

Knal. }
Ischer. } (2^e âge.)

Mietler. (3^e âge.)

Brandäschen. (4^e âge.)

Ombre.

Ombre commune. }
Ombe. } (Belgique.)

Blanque treute. }

Trûte. }

Esch. (Luxembourg.)

Aesche.

Blaufellehen. } (Allemagne.)

Asch. (Autriche.)

Oen-hall. (Hongrie.)

Temelo. (Italie.)

Grayling. (Angleterre.)

Ridder.

Ombervisch. } (Hollande.)

Vlagzalm. }

Genre **Corégone** — *COREGONUS*, ARTEDI

COREGONUS LAVARETUS, LINNÉ.

Syn. :

<i>Lavaretus</i> ,	P. BELON.	
—	GESSNER.	
<i>Salmo Warthmanni</i> ,	BLOCH	
<i>Coregonus Warthmanni</i> ,	SCHINZ.	
—	—	HECKEL et KNER.
—	—	SIEBOLD.
—	—	OGÉRIEN.
—	—	GÜNTHER.
—	<i>lavaretus</i> ,	CH. BONAPARTE.
—	—	CUV. et VALENC.
—	—	BLANCHARD.
—	—	E. MOREAU.

Lauaret. (P. BELON.)

N. anc. :

Thymalus.

Themero.

Thymaro.

— Vers le milieu du XVII^e siècle, le Lavaret était pêché en « moult grande quantité es lacs du Bourget, d'Aiguebelette et de Genesue ». (P. BELON.)

Lavaret. { — RONDELET.
— DUHAMEL.

N. B. — Le Lavaret est parfois pêché dans le Rhône. Il est beaucoup plus rare dans l'Ain, mais très commun dans le lac du Bourget.

Ce Poisson dépose ses œufs sur les graviers lacustres recouverts d'une faible couche d'eau. Grâce à cette habitude,

Lavaret.

N. vulg. et étrang. :

Lavaret. (Est de la France.)

Lavaron. — Lac du Bourget.

Lavarette. (Suisse française.)

— D'après BRIDEL, cité par E. Rolland.

— SCHINZ (d'après E. ROLLAND) dit que le Lavaret était désigné, dans la Suisse allemande, selon son âge, par les noms suivants :

Hcurling.	} — Poissons d'un an.
Midelfisch.	
Miedelfisch.	
Seelen.	
Stüben. — Deux ans.	
Ranken. — Trois ans.	
Blaufelchen.	} Après quatre ans.
Felchen.	
Schäpel. — Lac de Constance.	

Lauaret (*suite.*)

« le Lavaret a pu être introduit facilement et avec succès, dit M. Victor Fatio, il y a une dizaine d'années (1880 (?)), dans le petit lac d'Aiguebelette, non loin du Bourget, à 380^m d'altitude ».

Lavaret (*suite.*)**N. vulg. et étrang. :**

Gwyniad. (Angleterre.)
 Povvan. (Ecosse.)
 Pollan. (Irlande.)
 Sick. (Norvège.)
 Kytirit. (Finlande.)
 Helt. (Danemark.)
 Sig. (Russie.)

Si nous rapprochons la citation du savant naturaliste de Genève de celle de notre compatriote Pierre Belon, qui avait déjà constaté la présence du Lavaret dans ce lac d'Aiguebelette vers 1553, il faut supposer que ce Corégone devait avoir disparu du lac d'Aiguebelette, puisque le comte de Chambost a eu l'idée, il y a quelques années, de verser de nouveau un certain nombre de Lavarets dans ce bassin lacustre.

M. E. Blanchard (*Les Poissons des eaux douces de la France*, p. 468) affirme, d'après ses informations personnelles et d'après celles du professeur Jurine, confirmées par Lunel, que le Lavaret n'existait pas dans le lac de Genève en 1862.

COREGONUS FERA, JURINE

Syn. :

Ferra ou *Pala*, RONDELET.

Salmo lavaretus, LINNÉ.

— *Maræna*, BLOCH.

— — HARTMANN.

Coregonus lavaretus, GÜNTH.

— *fera*, CH. BONAPARTE.

— — HECKEL et KNER.

— — SIEBOLD.

— — CUV. et VALENC.

— — BLANCHARD.

— — LUNEL.

— — E. MOREAU.

— *Schinzii*, FATIO.

Ferra. (RONDELET.)**N. ano. :**

Pala. (RONDELET.)

— *Bezole* était le nom que les

Corégone féra.**N. vulg. et étrang. :**

Fera. } (France.)
 Féra. }

Ferra (*suite.*)

N. anc. :

Genevois donnaient déjà, à *La Féra*, en 1558.

— Le D^r Fatio (*Faune des vertébrés de la Suisse*, t. V, p. 247) cite une carte du Léman, dressée par Jean Du Villard, en 1588, sur laquelle on voit — dans les notes qui l'accompagnent — la Féra désignée sous les noms de *Bezole* ou *Ferra*.

N. B. — Le Léman est peut-être de tous les lacs de la Suisse, celui où l'on trouve le plus grand nombre de *Coregonus fera*. Cette espèce se différencie aisément du *C. lavaretus* par la hauteur du corps, la grandeur et l'épaisseur des écailles, la saillie du museau, oblique d'avant en arrière, etc.

Le Banc transversal, cailouteux et sablonneux, placé en aval du port de Genève, appelé *Banc de Travers*, est réputé pour l'excellente qualité de la Féra qu'on y pêche; c'est pourquoi, on donne à ce Poisson le nom de *Féra de Travers*. Elle abandonne généralement ces

parages au commencement de l'été, pour remonter vers Coppet et vers Morges, en suivant les rives du lac.

Ce Corégone fréquente également la région située entre Lécheron et Vézenas, bien connue des pêcheurs du lac.

Les nuits les plus sombres sont les meilleures pour capturer le *Coregonus fera*, dont l'agilité est surprenante.

La Féra, transportée dans la Nièvre, à l'étang des Settons, — où elle fut envoyée, en 1864, par les soins de M. Ph. Gauckler, alors directeur de l'établissement d'Huningue, — dans le Puy-de-Dôme et au lac Chauvet, s'y est fort bien acclimatée.

Corégone féra (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

- | | | |
|----------------------------|---|--------------------------------------|
| Fara. | } | (Suisse française. — Lac de Genève.) |
| Féra. | | |
| Féra blanche. | | |
| Féra bleu. | | |
| Féra noire. | | |
| Féra verte. | | |
| Féra du Travers. | | |
| Ferra. | | |
| Besaula. | | |
| Bessola. | | |
| Bessula. | } | (Suisse allemande.) |
| Besule. | | |
| Bzole. | | |
| Zouland. (Canton de Vaud.) | | |
| Adelfelchen. | | |
| Adelfisch. | | |
| Balchen. | | |
| Ballen. | | |
| Blaulig. | | |
| Blauling. | | |
| Blaufelchen. | | |
| Edelblachen. | | |
| Felchen. | | |
| Krautbalchen. | | |
| Miesadler. | | |
| Sandfelchen. | | |
| Weisfelchen. | | |
| Sik loja. (Suède.) | | |
| Moika. (Finlande.) | | |

COREGONUS HIEMALIS, JURINE.

Syn. :

<i>Coregonus hiemalis</i> ,	CH. BONAPARTE.
—	SIEBOLD.
—	GÜNTHER.
—	CUV. et VALENC.
—	BLANCHARD.
—	LUNEL.
—	E. MOREAU.
—	V. FATIO.

Gravans. (DUHAMEL.)

N. anc.

Gravanche.

N. B. — Les *Gravenches*, suivant les intéressantes observations de Jurine, ne sont visibles près de la surface des eaux du Léman, — lac où elles habitent de préférence, — que pen-

dant une vingtaine de jours chaque année, au commencement de décembre, c'est-à-dire pendant que dure le frai. Le restant de l'année, le *Coregonus hiemalis* vit dans les profondeurs du lac de Genève, où les pêcheurs ont très grand'peine à le capturer.

C'est en 1825 que le professeur Jurine fit connaître la *Féra blanche*, plus généralement appelée *Gravenche*.

Gravenche.

N. vulg. et étrang. :

Bezeule.	} (Suisse française.)
Bézole.	
Bézule.	
Féra blanche.	
Féra jaune.	
Gravanche.	

Gravanche.

COREGONUS OXYRHYNCHUS, LACÉPÈDE.

Syn. :

Oxyrhynchus, RONDELET.

Salmo oxyrhynchus, LINNÉ.

— *lavaretus*, BLOCH.

Salmo Thymallus latus, BLOCH.

Salmo oxyrhynchus, BONNAT.

Tripteronotus hautin, LACÉPÈDE.

Coregonus oxyrhynchus, LACÉPÈDE.

—	—	SÉLYS-LONGCHAMPS.
—	—	CH. BONAPARTE.
—	—	SIEBOLD.
—	—	GÜNTH.

<i>Coregonus oxyrhynchus</i> ,	SCHLEGEL.
—	— CUV. et VALENC.
—	— OGÉRIEN.
—	— BLANCHARD.
—	— F. MOREAU.

Hautin. (RONDELET.)**N. anc. :**

Schnäpel.—Strasbourg. XVII^e
siècle. (BALDNER.)

Oxyrinque. (BONNATERRE.)

Triptéronote. (LACÉPÈDE.)

Houting. (CUV. et VALENC.)

Corégone Houting.**N. vulg. et étrang. :**

Outil. (Halle de Paris.)

Hautin. — Anvers.

Houting. (En flamand.)

Houting. (Hollande.)

Sigh moskier. (Sibérie.)

N. B. — Ce Salmonide paraît être extrêmement rare en France. Il vit dans les eaux saumâtres et dans les eaux douces. Les Houtings que l'on vend à Paris viennent des mers du Nord, plus particulièrement de Hollande et de Belgique, où on les pêche en abondance.

L'Elbe, le Weser et quelques autres rivières allemandes en fournissent une certaine quantité à la consommation.

Ce Corégone, qu'on appelle aussi *Schnäpel* en Alsace, remonte le Rhin jusqu'au voisinage de Strasbourg. Au printemps, les pêcheurs de la Meuse en capturent assez souvent. Il n'a jamais été rencontré dans les eaux de la Suisse, dit le D^r Victor Fatio. Le Frère Ogérien prétend que les pêcheurs du Doubs en prennent quelquefois (?). Cette affirmation mérite d'être sérieusement confirmée.

Le *Coregonus oxyrhynchus* n'a encore fait l'objet d'aucune recherche scientifique approfondie, que je sache ; cette étude réserve peut-être des surprises intéressantes à l'ichthyologiste qui l'entreprendra.

Les Corégones

(NOTE ADDITIONNELLE)

Les Corégones forment un des principaux genres de la famille des **Salmonides**. Ceux que l'on trouve dans la région septentrionale des Alpes, appartiennent, en très grande partie, aux espèces d'eau douce, mais paraissent provenir d'animaux marins. Par quel concours de circonstances ces Salmonides, vraisemblablement

blement originaires des mers du Nord, sont-ils venus s'établir dans ces parages ? Combien de temps ont-ils mis avant de pouvoir définitivement adapter leur existence à ce nouveau milieu ? Quelle action ont exercée les influences locales, la nourriture, la température ambiante, la sélection naturelle, etc. ? Voilà, ce me semble, une série de questions fort intéressantes, mais qui embarrasserait probablement plus d'un savant contemporain.

Quoi qu'il en soit des causes originelles ayant pu provoquer les transformations successives du type primordial, les Corégones de l'époque actuelle présentent une telle diversité de formes, que, de prime abord, leur classification rationnelle paraît être extrêmement difficile à établir.

Néanmoins, grâce aux savantes et laborieuses recherches de M. le D^r Victor Fatio, la confusion qui existait parmi les diverses espèces et variétés des Corégones de la Suisse a pris fin depuis quelques années. Malheureusement, le cadre de la présente étude m'interdisant d'entrer dans de plus grands détails à ce sujet, je suis forcé de renvoyer directement le lecteur aux ouvrages du D^r Fatio, énumérés dans la partie bibliographique qui termine cette notice. Je dirai donc simplement que le D^r Fatio a établi, dans sa classification nouvelle, deux catégories principales ainsi nommées : *Coregonus dispersus* et *Coregonus balleus*. Ces deux types lacustres fondamentaux forment à leur tour plusieurs espèces et sous-espèces. En outre, certaines formes mixtes ont été groupées sous le nom de *Coregonus sp. compositæ*.

Voici le résumé très succinct du travail de M. Fatio, accompagné d'une nomenclature synonymique des noms vulgaires appliqués aux principaux Corégones de la Suisse.

1^{er} Type. **Coregonus dispersus**, FATIO.

I. Species COREGONUS WARTMANNI, BLOCH.

a. *Formes subalpines.*

Sous-espèces :	N. vulg. :	Habitat lacustre :
<i>C. (W.). cæruleus</i> , F.....	Blaufelchen (1).....	Constance.
— — —	{ Seelen.....	—
— — —	{ Heuerling.....	—
— — —	{ Meidel.....	—

(1) Le *Lavaret* (*Goregonus lavaret*, Cuv. et Valenc.) ou *Blaufelchen*, que M. Fatio sépare de la *Bezole*. fraye dans les grands fonds du lac de Constance.

Sous-espèces :	N. vulg. :	Habitat lacustre :
<i>C. (W.), caeruleus</i> , F.....	Midelfisch.....	Constance.
— — —	Stüben.....	—
— — —	Gangfisch.....	—
— — —	Renke.....	—
— — —	Felchen.....	—
	(Noms donnés successivement, selon l'âge, jusqu'à leur 3 ^e ou 4 ^e année.)	
<i>C. (W.), dolosus</i> , F.....	Albeli — Blauling.....	Zurich.
— — —	Albeli.....	—
— — —	Albuli.....	—
— — —	Blawlig.....	—
— — —	Blaulig.....	—
— — —	Blaalig.....	—
— — —	Blablig.....	Walenstad.
— — —	Felchen.....	—
— — —	Grundern.....	—
— — —	Schweber.....	—
— — —	Weissfisch.....	—
<i>C. (W.), confusus</i> , F.....	Pfærrig.....	Morat.
— — —	Pfærrit.....	—
— — —	Férit.....	—
— — —	Petite Féra.....	—
— — —	Balch-Pfærrit.....	Bienne.
— — —	Bræter.....	—
— — —	Petite Palée.....	Neuchâtel.
— — —	— Féra.....	—
— — —	(1) Gibbion.....	—

b. *Formes alpines.*

<i>C. (W.), alpinus</i> , F.....	Albock.....	Thoune et Brienz.
— — —	Balche (?).....	Brienz.
— — — <i>nobilis</i> , F.....	Edelfisch.....	Quatre-Cantons.
— — — <i>compactus</i> , F.....	Albeli — Albock.....	Zoug.
— — —	Albeli } (Jeune).....	—
— — —	Albock. } (Adulte).....	—

(1) C'est immédiatement après le *Coregonus (Wartmanni), confusus*, parmi les formes subalpines, que M. V. Fatio place le *C. (W.) lavaretus*, (Cuv. et Valenc.), ou *Lavaret du Bourget*, dont il a été question précédemment (voir p. 107).

II. Species COREGONUS ANNECTUS, FATIO.

CORÉGONE ADJOINT.

Sous-espèces :	N. vulg. :	Habitat lacustre :
<i>C. (A.), balleoides</i> , F.....	Hallwyler — Ballen....	Baldegg et Hallvyl.
— — —	Baldegger — Ballen....	— —
— — —	Balle.....	— —
— — —	Ballen.....	— —
— — —	Balegg.....	— —
— — —	Hallwyl.....	— —
— — —	Hägling. } (Ancienne-	— —
— — —	Hegling. } ment.)	— —

III. Species COREGONUS EXIGUUS, KLUNSINGER.

CORÉGONE MIGNON.

<i>C. (Exiguus), Nusslinii</i> , F...	Gangfisch.....	Constance.
— — — ...	Weissgangfisch.....	—
— — — ...	Wattfische. (Ancien.)...	—
<i>C. (E.), Heglingus</i> , CUVIER...	Hägling.....	Zurich.
— — —	Häglig.....	—
— — —	Heglig.....	—
— — —	Hegling.....	—
	<i>Albula minima</i> de GESSNER, — 1598.	
<i>C. (E.), albellus</i> , F.....	Weissfisch.....	Lucerne.
— — —	Nachtfisch (Ancien.)....	—
— — —	Albele.....	Quatre-Cantons
— — —	Albeli.....	—
— — —	Albule.....	—
— — —	Brienzing.....	Brienz.
— — —	Kropflein.....	Thoune.
<i>C. (E.), feritus</i> , F.....	Férit.....	Morat.
— — —	Kropfer.....	—
— — —	Pfærrig.....	—
— — —	Pferrig.....	—
— — —	Pferrit.....	—
<i>C. (E.), bondella</i> , F.....	Bondèle.....	Neuchâtel.
— — —	Bondelle.....	—
— — —	Pferrit.....	Bienne.

II^e Type. **Coregonus balleus**, FATIO.

IV. Species COREGONUS ASPERI, FATIO.

CORÉGONE ASPER.

Sous-espèces :	N. vulg. :	Habitat lacustre :
<i>C. (Asperi), marænoïdes</i> , F...	Bratfisch.....	Zurich.
— — — ..	Blaulig.....	—
— — — ..	Blaalig.....	—
— — — ..	Blauling.....	—
— — — ..	Blawlig.....	—
— — — ..	Bodenblaalig.....	—
— — — ..	Felsenblaalig.....	—
— — — ..	Schweb.....	—
<i>C. (A.), Sulzeri</i> , NÜLSSLEN ...	Pfäffiker albuli.....	Pfäffikon.
— — — ..	Albuli.....	—
— — — ..	Albuli.....	—
<i>C. (A.), dispar.</i> , F.....	Greifensees albuli.....	Greifen.
— — — ..	Albuli.....	—
— — — ..	Albuli.....	—

IV. Species COREGONUS SCHINZII, FATIO.

CORÉGONE ORDINAIRE.

<i>C. (Schinzii), Helveticus</i> , F.	Balche.....	} Brienz, Thoune, Zoug et Lucerne.
— — — ..	Balchen.....	
— — — ..	Balle.....	
— — — ..	Ballen.....	
— — — ..	Adelfelchen.....	Constance.
— — — ..	Sandfelchen.....	—
— — — ..	Weissfelchen.....	—
— — — ..	Adelfisch.)	} HARTMANN.
— — — ..	Miesadler.)	
<i>C. (S.), palea</i> , CUV. et VALENC.	Palée.....	Neuchâtel.
— — — ..	Palée blanche.....	—
— — — ..	Palée de bord.....	—
— — — ..	Palée de fond.....	—
— — — ..	Palée noire.....	—
— — — ..	Petite palée.)	} Premier
— — — ..	Féra.....)	
		âge.

Sous-espèces :	N. vulg. :	Habitat lacustre :
<i>C. (S.), palea</i> , CUV. et VALENC.	Petite fêra. } Premier	Neuchâtel.
— — —	Gibbion (1). } âge.	—
— — —	Balaie. } Adulte.	Bienne.
— — —	Palchen }	—
— — —	Balchparrit. — Jeune.	—
— — —	(2) Palée	Morat.
<i>C. (S.), duplex</i> , F	Blaalig.	Zurich.
— — —	Blauling	—
— — —	Blawlig	—
— — —	Bratfisch.	—

VII. Species COREGONUS ACRONIUS, RAPP.

GOITREUX.

<i>C. acronius</i> , RAPP.	Kilch.	Constance.
— — —	Kilchen	—
— — —	Kirschfisch.	—
— — —	Kropffelchen	—

VII. Species COREGONUS HIEMALE, JURINE (3).

GRAVENCHE.

Species composita

VIII. Species COREGONUS SUIDTERI, FATIO.

CORÉGONE DE SEMPACH.

<i>C. Suidteri</i> , F.	Balle.	Sempach.
— — —	Ballen.	—
— — —	Balch.	—
— — —	Balchen	—
— — —	Sempacher Balle.	—

(1) Les jeunes Corégones, rassemblés en grand nombre, sont appelés *Gibbions*, parce que, en argot de pêcheur neuchâtelois, *Gibbionner* veut dire abonder, frétiller, pulluler (d'après M. Fatio).

(2) C'est immédiatement après le *Coregonus (Schinzi)*, *palea*, que M. Fatio place le *C. (Schinzi)* *fera*, F., dont il a été question précédemment (voir p. 108).

(3) Voir *Le Coregone gravenche* (p. 110). C'est immédiatement après la Gravenche, que M. Fatio place la *Bezoule* (*Coregonus Bezola*, F.) du lac du Bourget. — Voir la communication faite à l'Académie des sciences, par M. Fatio, le 28 mai 1888.

N. B. — La présente étude ne comportant pas de plus grands développements, je dois borner aux citations ci-dessus ce simple résumé de la nomenclature synonymique de Corégones de la Suisse. Les personnes que la question intéresse trouveront, du reste, d'amples renseignements dans les ouvrages de MM. V. Fatio, Asper, etc.

Genre **Anguille** — *ANGUILLA*.

ANGUILLA VULGARIS.

Syn. :

Anguilla, BELON.

Muraena anguilla, LINNÉ.

— — BLOCH.

— — RISSO.

— — JURINE.

— — HOLLANDRE.

— — HARTMANN.

— — LACÉPÈDE.

— — VALLOT.

— — NILSSON.

— — CRESPON.

— — OGÉRIEN.

— *unicolor*, ARTEDI.

Anguilla acutirostris, RISSO.

— *mediorostris*, RISSO.

— *oxycephala*, PYLAIE.

Anguilla acutirostris, SÉLIS-LONGCHAMPS.

— — KAUP.

— — BLANCHARD.

— *vulgaris*, CH. BONAPARTE.

— — COSTA.

— — SIEBOLD.

— — CANESTRINI.

— — GÉHIN.

— — SCHLEGEL.

— — GÜNTHER.

— — DARESTE.

— *fluviatilis*, AGASSIZ.

— — HECKEL et KNER.

— *vulgaris*, BLANCHARD.

Anguilla vulgaris, SOLAND.

— — LUNEL.

— — E. MOREAU.

— *mediorostris*, BLANCHARD.

— *oblongirostris*, BLANCHARD.

Anguille.

N. anc. :

Anguialo. { (Anc. idiome
Toulousain.)

Anguila.
Buarel.
Enguilo. } (Anc. Provençal.)

— L'*Anguille* est un des Poissons les plus anciennement connus. Pline, qui la cite dans son *Histoire naturelle*, t. I, livre IX, p. 371 (Edit. Littré), affirme que les Anguilles vivent huit années. Hors de l'eau, dit l'illustre naturaliste, « elles résistent pendant six jours quand l'aquilon souffle; elles résistent moins quand c'est le vent du midi. . . . Elles cherchent leur nourriture pendant la nuit; leur cadavre est le seul cadavre de Poisson qui ne *survive pas* ».

— Maugue, auteur d'une *Histoire naturelle de la province d'Alsace*, dont le manuscrit se trouve à la Bibliothèque nationale, dit (t. I, p. 517) qu'il ne sait pas pourquoi Hippocrate, qui d'ailleurs parlait avantageusement de l'Anguille, « en défend l'usage aux pulmoniques aux maigres et aux exténués, puisqu'ordinairement ces maux doivent leur naissance aux acetés du sang et que les re-

Anguille vulgaire.

N. vulg. et étrang. :

Andialo. { — Carcassonne.
(Tarn.)

Andouille. { — Bande-la-Roche.
(Vosges.)
(Lorraine.)

Andiille. } — Montbéliard.
Andrille. }

Angayic. — Lunéville.

Angèle. } (Béarn.)
Angèlo. }

Angèlle. (Bas-Armagnac.)

Anghiàlo. { (Languedoc.)
(Corrèze.)

Anguicòlo. (Provence.)

Anguialun. { (Fretin d'An-
guille. —
Anguicun. { Languedoc.)

Anguicèlla. (Corrèze.)

Anguicèto. } (Très petites An-
Anguileou. } guilles. — Pro-

Anguicèloun. } vence, Languedoc,
Anguicèlounèt. } Limousin, etc.)

Anguicèlla. (Les Martigues.)

Anguicèra.

Anguilla. } — Marseille.
Anguicèro. }

Anguicèro.

Anguillo. { — Nice.
(Dauphiné, Lan-
guedoc, Limousin,
Provence.)

Anguicèllasso. { (Très grosse
Anguille.)
(Midi de la France.)

Anguille (*suite*).

mèdes onctueux et balsamiques sont les plus efficaces pour les corriger. »

— Dans l'*Ordonnance du Roy Philippes IV^e, dit Le Bel*, donnée au mois d'Aoust de l'an 1291, il est fait défense de prendre les Anguilles, si « les quatre ne valent un denier tournois ».

L'*Ordonnance portant règlement pour la pesche des Poissons de Rivière*, datée de Maux, 26 Juin 1326, rendue par Charles IV, interdisait également la pêche des Anguilles, si les deux ne valaient un denier.

— Il est dit, dans *Le Ménagier de Paris*, composé vers la fin du XIV^e siècle, que l'Anguille qui a « menue teste, becque délié, cuir reluisant, ondoïant et estincelant, petits yeux, gros corps et grand, est la franche. L'autre est à grosse teste, sor (jauni) ventre et cuir gros et brun. »

— P. Belon distinguait deux sortes d'Anguilles « les noires et les blanches » (1555). Rondelet les divisait en « Anguilles mâles », appelées *Margainon*, en Languedoc, et en « Anguilles femelles », nommées *Anguilles fines* (1558).

— Une croyance populaire très ancienne veut que les Anguilles fraient avec les serpents.

N. B. — L'Anguille fournit à la Parémiologie ichthyologique une foule de documents fort

Anguille vulgaire (*suite*).

N. vulg. et étrang. :

- Anguino. (Var.)
- Angieil. } (Landes.)
- Angièle. } (Landes.)
- Anjicille. }
- Anguilo. { (Provence.)
- { (Limousin.)
- Anville. (Picardie.)
- Enguiala. (Limousin.)
- { — Toulouse.
- Énguilo. { (Haute-Garonne.) (Ariège.)
- Énguillo. { (Lot-et-Garonne.)
- { (Tarn-et-Garonne.)
- { — Quercy.
- Angulle. (Normandie.)
- Bomarenque. } (Bouches-du-
- Lachinau. } Rhône.)
- Margagnon. } (Hérault.)
- Pougàou. } (Gard.)
- Pountchuroto. }
- Chardi (moyenne.) }
- Chardia (petite). } (Gironde.)
- Chardiat. } (Landes.)
- Mourgain. }
- Otailla. — Beauvoir-sur-Mer.
- Pibau. (Poitou.)
- Serpent d'aie. (Côte-d'Or.)
- Serpent d'eau. (Loiret.)
- Qucurusen. }
- Sili. } (Bretagne.)
- Silien. }
- Siliou. }
- Tàoudella. (Étang de Thaux.)
- Verniaux.

— Les Alevins d'Anguilles, qui émigrent de la mer vers les eaux douces en nombre incalculable, à une certaine époque de l'année, portent les noms suivants :

Anguille *(suite.)*

curieux, qui permettent parfois de retrouver les noms anciens de certains Poissons ayant habité, ou habitant encore, diverses régions de la France et de l'Étranger.

Dans quelques cas particuliers, les proverbes et les traditions populaires peuvent faire connaître l'époque favorable pour pêcher l'Anguille dans une contrée déterminée ; témoin le vieux dicton béarnais : « *Quoand la hoelhe dèou bèrn ey coum l'aourelhe d'u arrat, l'Angèle qué sort dèou hourat.* » C'est-à-dire : Lorsque la feuille de l'aulne a atteint les dimensions de l'oreille d'un Rat, l'Anguille sort de son trou.

Cet ancien proverbe pyrénéen nous apprend donc deux choses : premièrement que l'Anguille se cache dans les trous pour passer l'hiver ; secondement qu'il ne faut pas essayer de pêcher ce Poisson pendant la saison froide.

Parmi les maximes populaires dont l'Anguille a fait l'objet, il en est de fort peu flatteuses pour la fidélité des Femmes, témoin celle-ci :

« *Qui tién l'Angèle per la coude et la hénne pér la fé, pot disé qué no tién arré.* »

Autrement dit : Celui qui tient l'Anguille par la queue et la femme par la foi, peut dire qu'il ne tient rien.

Anguille vulgaire *(suite.)***N. vulg. et étrang. :**

- Bibole. — Soustons. (Landes.)
 Bicarel. } (Provence.)
 Bouiron. } (B. Languedoc.)
 Bouyeiron. }
 Cibèle. }
 Cive. } (B. Seine.)
 Civèle. }
 Civelle. } (Anjou.)
 } — Nantes.
 } (Loire-Inférieure.)
 } (Sarthe.)
 Pibale. } (Gironde.)
 Pibole. } (Landes.)
 Montée. } (Côtes de l'Océan et de
 } la Méditerranée.)
 Montinelle. } (Picardie.)
 Montinette. }
 Al. } — Strasbourg.
 Aal. } Saverne.
 Ohl. } (Alsace.)
 Anguille. }
 Anguille noire. } (Suisse
 Anguille pâle. } française.)
 Anguille jaune. }
 Aal. }
 Ohl. } (Suisse allemande.)
 Krautaal. }
 Anguilla. }
 Burigh-di-Inguil. } (Suisse
 Bisseu. } italienne.)
 Inguila. }
 Prussiann. }
 Anguille. }
 Anguye. }
 Murène. } (Belgique.)
 Quorvète. }
 Awèlê (Wallon). }
 Paling (Flamand). }
 Langfesch. (Luxembourg.)

Anguille (*suite.*)

Ou bien encore cet autre proverbe, connu des riverains de la Loire-Inférieure :

« Un ver à l'Anguille,
« Un mari à la fille,
« Les font mordre à l'hameçon. »

« Ecorcher l'Anguille par la queue », signifie qu'on a commencé par où l'on aurait du finir.

Il est peu de personnes qui n'aient entendu dire, en voyant quelqu'un se plaindre sans motif sérieux : « Il est comme l'Anguille de Melun, qui crie avant qu'on l'écorche » ; mais la plupart de ces personnes seraient probablement fort embarrassées pour expliquer le sens de ce proverbe, car il ne s'agit nullement de l'Animal connu sous le nom d'Anguille, comme on le croit généralement.

En effet, ce dicton vulgaire se rapporte à un bourgeois de Melun, nommé l'Anguille, lequel ayant été chargé du rôle de saint Barthélemy, dans une comédie, se mit à pousser des hurlements assourdissants avant que l'acteur qui devait faire semblant de l'écorcher, avec son grand couteau, l'eût approché ; ce qui, paraît-il, fit rire les spectateurs jusqu'aux larmes.

Dans le Berry, l'Anguille sert encore quelquefois d'Amulette ; et, s'il faut en croire George Sand, une peau d'Anguille

Anguille vulgaire (*suite.*)**N. vulg. et étrang. :**

Anguila. (Espagne.)
 Anguia. } (Portugal.)
 Inguia. }
 Anguilia. }
 Anguiletta. } (Italie.)
 Buratelli. }
 Cieccolina. }
 Anghidda. (Sardaigne.)
 Anghila. } (Gênes.)
 Anghilla. }
 Anguila. (Piémont ; Vénitie.)
 Bissetta. } (Milan.)
 Inguilla. }
 Inghvella. — Rome.

— Selon leurs différentes dimensions, les Vénitiens appellent aussi les Anguilles :

(Bisato. } (Lorsqu'elles sont
 Ciriolo. } de petite taille.)
 Vermo. }
 Bisatelo. (Celles de grande
 taille.)
 Buratelo. (Quand leur dimen-
 sion est moyenne.)
 Aal. } (Allemagne.)
 Langfisch. }
 Ingola. (Hongrie.)
 Eel. } (Angleterre.)
 Common Eel. }
 Argann. (Irlande.)
 Piart-aal. (Islande.)
 All. (Suède.)
 Paling. }
 Aal. } (Hollande.)
 Bakaal. }
 Happer }
 Siparù. (Roumanie.)

contenant sept gros clous, est une offrande bien connue dans ces campagnes, que l'on fait aux mauvais esprits pour se les rendre favorables. »

— L'Anguille vit pour ainsi dire dans toutes les eaux, voire même hors de l'eau. Des Hommes sérieux ont maintes fois affirmé avoir rencontré des Anguilles au milieu des terres cultivées, loin des rivières ou des étangs. Pline, dit, en parlant des poissons « longs et glissants comme des Anguilles et des Congres », qu'ils cheminent dans l'élément liquide, en imprimant à leur corps des mouvements ondulatoires, comme font les serpents pour se mouvoir sur terre, et qu'ils rampent également étant à sec. — (*Histoire naturelle*, livre IX ; XXXVII.)

Dans son *Essai d'Ichthyologie des côtes océaniques et de l'intérieur de la France*, Desvaux raconte que pendant l'été de 1802, il a trouvé dans une prairie, à plus de trente mètres de la rivière, une Anguille parfaitement vivante. En outre, il affirme qu'un jour du mois de septembre 1811, il a mangé une Anguille soulevée au milieu d'un champ labouré, par le soc d'une charrue, à plus de quatre cent mètres de toute pièce d'eau.

Plus récemment, M. de Lamarche a publié dans *Etangs et Rivières* (n° 198, année 1896), un article fort curieux sur les *Promenades nocturnes de certaines Anguilles venant à terre pour manger des petits pois*.

Selon M. Robert Villatte des Prûgnes (*Faune de l'arr. de Montluçon — Les Poissons*), lorsque l'Anguille rencontre des prairies inondées, immédiatement en sortant d'un cours d'eau, elle peut voyager assez loin hors de son élément. Mais, si elle doit traverser un chemin ou un espace sablonneux, elle n'avance pas de 1 m. sans que le sable, la terre ou la poussière, forment autour de son corps « un enduit qui durcit rapidement à l'air, et finit par paralyser tous ses mouvements ».

Les pêcheurs de la Seine distinguent plusieurs formes d'Anguille : l'*Anguille noire*, qui abandonne rarement le limon bourbeux au milieu duquel elle vit ; l'*Anguille coureuse*, l'*Anguille de printemps*, l'*Anguille blonde*, l'*Anguille jaune*, et l'*Anguille verte*, que l'on rencontre parfois hors de l'eau.

Les Anguilles pêchées dans la Garonne, dans la Loire, dans la Seine sont excellentes et très renommées, mais c'est dans les étangs salés du littoral méditerranéen qu'a lieu la grande pêche de l'Anguille.

Ce Poisson est aussi extrêmement abondant dans les lacs littoraux d'eau douce du golfe de Gascogne.

Au moment de la *montée*, les petites Anguilles filiformes, c'est-à-dire l'alevin (1), sont innombrables dans les canaux et dans les ruisseaux ou *crastes* qui donnent accès aux lacs girondins et landais.

Ces vastes nappes d'eau, parmi lesquelles on voit les *plus grands lacs français*, qui pourraient devenir des bassins de culture aquicole considérables (2), donnent asile à d'énormes Anguilles, vivant côte à côte avec des Brochets colossaux. Voici les noms les plus connus sous lesquels on désigne les Anguilles, selon leur âge, dans les départements de la Gironde, des Landes et des Basses-Pyrénées.

A l'époque où l'alevin émigre de la mer vers l'eau douce, on l'appelle *Bibale*, *Bibole*, *Pibale*. La petite Anguille se nomme *Chardia*, dans les étangs voisins de la région de Soustons, de Ségnosse, etc. ; et, lorsqu'elle pèse une livre environ, elle prend le nom de *Chardi*.

Dans les lacs de Cazau-Sanguinet, de Biscarrosse-Parentis, etc., l'Anguille ordinaire est appelée *Mourgain*. Le *Mourgain* est meilleur, beaucoup plus fin et plus délicat que l'*Anguille franche* ou « *Anguille commune* », au dire des pêcheurs.

A la Teste-de-Busch, qui confine au bassin d'Arcachon, et dans le canal servant d'émissaire au lac de Lacanau et à celui de Hourtin — *le plus grand lac de France* (3), — l'« Anguille blanche » porte aussi le nom de *Mourgain* et l'« Anguille verdâtre » est connue sous celui de *Chardicat*.

Les pêcheurs des étangs littoraux de la Méditerranée donnent également la préférence à l'Anguille blanche, qu'ils nomment *Anguille fine*, réservant pour l'Anguille commune, le nom de *Lachenaux*.

C'est dans ces vastes étangs salés des bords de la Méditerranée

(1) Ces alevins, dont le corps est pour ainsi dire transparent, ne dépassent guère une longueur moyenne de 2 à 6 centimètres.

(2) Emile Belloc. — *L'Aquiculture dans le S.-O. de la France*. Paris, Impri Nationale, 1896.

(3) A la base orientale des grandes dunes de sable qui les sépare de l'Océan Atlantique, depuis les Landes de Louley, près Lesparre (Gironde), jusqu'au delà de la Négresse, non loin de Biarritz (Basses-Pyrénées), de vastes bassins lacustres s'étendent parallèlement à la côte sur une longueur de plus de 100 kilomètres. C'est parmi ces bassins, que j'ai tous sondés et explorés (EMILE BELLOC). *Les Lacs littoraux du Golfe de Gascogne (Faune et Flore, sondages et dragages)* exécutés de 1880 à 1895, Paris, Assoc. Française pour l'Avancement des sciences, tenu à Bordeaux au mois d'août 1895), que se trouve le lac

quese fait — pendant la nuit, lorsque le vent du nord souffle, — la grande pêche de l'Anguille, comme je l'ai dit. Les pêcheurs disposent leurs filets (à l'aide de pieux fichés dans la vase) en forme de labyrinthe. Ceux des environs d'Aigues-Mortes emploient un procédé barbare pour conserver les Anguilles, qu'ils prennent en très grandes quantités pendant les derniers mois de l'année ; cette coutume consiste à ensevelir les Anguilles vivantes, sous des couches superposées de sel marin, et à les laisser mourir lentement dans la saumure.

Dans cette même région, dans l'étang de Thau et à l'embouchure du Rhône, on distingue quatre sortes d'Anguilles, ainsi nommées par les habitants du pays :

— L'Anguille commune, appelée *Margagnon* ou *Lachinan*, dont la chair est grossière et fort mauvaise.

— La *Pougâou* ou Anguille fine, qui ne prend ce nom de *pougâou* que lorsqu'elle atteint le poids de 500 grammes.

— La *Bomarengue*, dont la taille demeure toujours petite.

— La *Pountchuroto* ou pointue, comme son nom l'indique, dont les jeunes seules sont comestibles.

— La *Tâoudella* qui n'a été rencontrée, jusqu'ici, que dans l'étang de Thau.

Sur lesbords de la Loire et de la Seine, on connaît les jeunes Anguilles sous le nom de *Civelles*. La *montée* de ces Animaux, dont la longueur ne dépasse guère 0 m. 30, a lieu généralement vers le mois de mars.

Quoi qu'il en soit des noms vulgaires donnés aux diverses formes de l'Anguille dans les différents pays, voici les principales variétés admises par les ichthyologistes.

de Hourtin, le plus grand lac de France, dont la surface est de 5.923 hectares. La longueur du lac de Hourtin ou de Hourtins mesure ± 17 kilomètres ; sa largeur moyenne est de 5 kilomètres et sa profondeur maxima, en temps de hautes eaux, ne dépasse guère 10 mètres. La superficie totale de ce lac excède de 1.461 hectares celle du lac du Bourget. Le lac de Cazau-Sanguinet, occupe la seconde place parmi les lacs français, avec ses 5.608 hectares de superficie. Les nombreux sondages que j'ai pratiqués dans cette magnifique pièce d'eau, m'ont révélé des profondeurs avoisinant 22 mètres. Ces chiffres sont éloquents ; on peut se rendre compte de ce que pourraient fournir à l'Aquiculture de tels amas d'eau, s'ils étaient méthodiquement cultivés.

VARIÉTÉS

Anguilla latirostris, RISSO.

Syn. :

- Anguilla macrocephala*, PylAIE.
- *latirostris*, SÉLYS-LONGCHAMPS.
- — KAUP.
- — GÜNTHER.
- *Cloacina*, CH. BONAPARTE.
- *Cuvieri*, KAUP.
- *latirostris*, YARREL.
- — BLANCHARD.
- — (var. :), E. MOREAU.

Anguille.

N. anc. :

N. B. — Le *Pimperneau*, a le corps plus gros, la tête plus courte et l'œil plus grand que l'Anguille ordinaire. Cette variété paraît être plus commune que les autres dans les eaux saumâtres.

On les pêche généralement au débouché des égouts, dans les ports de mer, où elles se rassemblent. On en prend aussi dans les parcs aux Huîtres.

Anguille à large bec.

N. vulg. et étrang. :

- Pimperneau.
- Pimperneaux (plur.).
- Glut-Eel.
- Broad-nosed-Eel. } (Angleterre.)

Anguilla platycephala, KAUP.

Syn. :

- Anguilla latirostris*, CH. BONAPARTE.
- — BLANCHARD.
- *platycephala* (var. :), E. MOREAU.

Anguille.

N. anc. :

N. B. — L'Anguille *plat-bec*, de Cuvier et Valenciennes, mentionne dans le *Dictionnaire d'histoire naturelle* de Ch. D'Orbigny, est d'assez petite taille.

Sa voracité est extrême ; son museau ressemble vaguement à un bec de canard.

Anguille plat-bec.

N. vulg. et étrang. :

- Anguille-chien.
- Goulue.
- Grig.
- Grig-Eel. } (Angleterre.)

Anguilla Kieneri, KAUP.

Syn.

Anguilla Kieneri, GÜNTHER.

— — (var. :), E. MOREAU.

Anguille.

N. anc. :

Anguille de Kiener.

N. vulg. et étrang. :

N. B. — L'*Anguilla Kieneri* n'a pas de nom ancien, ni aucun nom vulgaire connu.

Le spécimen que possède le Muséum d'histoire naturelle de Paris, vient de Toulon. Ce sujet est de moyenne taille ; il est monstrueux et a des yeux énormes.

Kaup, dit le D^r Moreau, considère l'*Anguilla altirostris*, *A. Bibroni*, *A. Meanochir*, *A. Savignyi*, comme autant d'espèces distinctes, et il se demande combien cet auteur anglais eût créé d'espèces nouvelles, « si le nombre des spécimens déposé dans la collection du Muséum de Paris eût été plus considérable. »

Reproduction de l'Anguille

(NOTE ADDITIONNELLE)

La reproduction de l'Anguille est un des problèmes les plus difficile à résoudre. Depuis Aristote jusqu'à nos jours, il n'est peut-être pas d'ichthyologiste qui n'ait conçu quelque système particulier pour l'expliquer.

Une tradition populaire, très ancienne et fortement enracinée dans l'esprit de certains habitants des campagnes, veut que les Anguilles fraient avec les serpents.

Trévoux rapporte qu'Abraham Mylius dans son *Traité sur l'origine des Animaux* (?), « enseigne la manière de faire des Anguilles par artifice ». Pour cela, il suffit simplement, pendant le mois de mai, de « couper deux gazons couverts de rosée », puis de les mettre l'un sur l'autre, de telle sorte « qu'ils se touchent par la partie herbue. Quelques heures après qu'ils auront été sur le bord d'un vivier, échauffés au soleil, il en sortira une infinité d'Anguilles ».

Mais abandonnons le domaine de la fiction pour parler de certains faits plus sérieusement observés.

Aujourd'hui, malgré les recherches intéressantes d'Ercolani (*Perfetto ermaphrodisma delle Anguille*) l'hermaphroditisme de l'Anguille n'a presque plus de partisans.

Les organes femelles de l'Anguille furent découverts par Mündini (1777). En 1874, le Dr Syrski trouvait en mer, non loin de Trieste, une Anguille possédant un organe reproducteur mâle, qu'il nomma *Syrski's Lappenorgan* (organe de Syrski). Plus tard le Dr Brock constatait que l'organe de Syrski était les testicules de l'Anguille. Ajoutons, qu'avant la publication de la découverte de Syrski, M. G. Canestrini avait combattu la théorie d'Ercolani, et que le Dr E. Moreau avait déjà observé, en 1866 et en 1867, sur des sujets différents, des ovules mâles et femelles.

D'un autre côté, en examinant des Anguilles de petite taille prises sur les rivages de l'Adriatique près de Comacchio, L. Jacoby (1880) constata que vingt pour cent de ces Poissons étaient des Anguilles mâles.

Une année plus tard, C. Robin venait affirmer que les jeunes Anguilles dont la longueur ne dépassait pas 0 m. 450, qu'en France on appelle *Pimperneaux*, sont des mâles.

A son tour, M. Arthur Feddersen, ayant été chargé, par la « Société danoise de Pêche », de faire un voyage d'exploration dans les lacs Scélandais, recueillit de curieuses observations sur ce sujet. Il résulte de ses recherches fort instructives que la *montée d'Anguille ne se composerait pas exclusivement de femelles*, comme certaines personnes le croient, mais, au contraire, qu'elle *renferme des mâles et des femelles*. (Voir les *Anguilles mâles en eau douce* [*Revue des Sciences appliquées*, n° 7, p. 297 à 308, Paris, 1894].)

Cependant il ne suffisait pas d'avoir prouvé la qualité des sexes chez l'Anguille, il fallait également savoir dans quel milieu et dans quelles conditions l'animal se reproduit.

« Un fait intéressant, signalé il y a onze ans (1886) par M. Yves Delage, professeur à la Sorbonne, dit M. Henri de Varigny, — dans une importante notice, publiée dans *La Nature*, sur *Le Problème de l'Anguille*, (n° 1255, 25 juin 1897, p. 51 et suivantes) — devait mettre les chercheurs sur la voie. Ce fait, c'est qu'un certain Poisson, capturé aux environs de Roscoff et gardé en captivité, se transforma en un Congre ou Anguille marine. Ce Poisson appartenait à un groupe de Poissons bien connu, au groupe des Leptocéphales. »

Il m'est impossible d'analyser ici le savant article de M. de Varigny, je dirai donc simplement avec lui, que la transforma-

tion observée par Yves Delage indiquait la voie à suivre. M. G.-B. Grassi, de Rome, et son élève M. Calandruccio, y sont résolument entrés, et, le fait le plus saillant mis en évidence par leurs expériences, « est qu'un Poisson, connu jusqu'ici sous le nom de *Leptocephalus brevirostris* est la larve de l'Anguille commune ».

Il va sans dire que les conclusions fournies par les remarquables recherches de M. Grassi sur la *reproduction et la métamorphose de l'Anguille commune (l'Anguille Vulgaris)*, n'ont pas été adoptées sans objections. Quoi qu'il en soit, le problème ardu de la reproduction de l'Anguille paraît être aujourd'hui en partie débrouillé. Nous attendons avec impatience la publication du gros mémoire que M. Grassi annonce, dans lequel doivent être relatés, tout au long, les faits observés.

En résumé, si la reproduction de l'Anguille se fait réellement dans les régions profondes de la mer, on se demande : Que deviennent les reproducteurs ? Combien de temps dure la période de transformation du Leptocephale, pour passer de l'état larvaire à l'état de petite Anguille ? Rencontre-t-on parmi la montée d'Anguille, soit au bord de la mer, soit à l'embouchure des fleuves, des *Leptocephalus brevirostris* ou des Animaux ayant moins de 0 m.05 de longueur (1) ? Quelqu'un a-t-il sérieusement constaté le retour des reproducteurs dans l'eau douce ? Ces questions et d'autres encore ont besoin d'être élucidées. Si tous ceux qui s'y intéressent, et qui habitent des endroits voisins de la mer et de l'embouchure des fleuves où ces migrations se produisent, voulaient noter soigneusement les observations qu'ils pourraient faire à ce sujet, il est certain qu'un grand nombre de ces points obscurs seraient bientôt éclaircis (2). C'est donc simplement dans le but d'exciter nos collègues à entreprendre ces intéressantes recherches, que j'ai parlé de la reproduction de l'Anguille, bien que le sujet puisse paraître un hors-d'œuvre dans le présent travail.

(1) M. J. B. Grassi affirme que « sur les côtes de beaucoup de pays où l'on trouve l'Anguille Vulgaire, personne n'a jamais vu un *Leptocephalus brevirostris* ; il est aussi vrai que dans aucune contrée, pas même dans celles où les Anguilles sont abondantes, personnes n'a jamais vu une Anguille de moins de 5 cm. de longueur. » (Voir l'article que le savant zoologiste a publié dans le *Bull. de la Société centrale d'Aquiculture et de Pêche*, t. IX, p. 97 à 108, Paris, 1897.)

(2) Mon article était déjà imprimé, lorsqu'on m'a communiqué le résumé d'une note *Sur la reproduction de l'Anguille (Assoc. française pour l'avancement des sciences, Congrès de Nantes, t. I, p. 168, Paris, 1898)*, dans laquelle M. Ernest Marchand, préparateur au Musée de Nantes, combat les théories de M. le professeur Grassi.

Genre **Lamproie** — *PETROMYZON*, ARTEDI.

PETROMYZON MARINUS, LINNÉ. 1736.

Syn. :

<i>Petromyzon marinus</i> ,	BLOCH.
—	— RISSO.
—	— BONNATERRE.
—	— CUVIER.
—	— HARTMANN.
—	— BLAINVILLE.
—	— LACÉPÈDE.
—	— VALLOT.
—	— SCHINZ.
—	— CH. BONAPARTE.
—	— SÉLYS-LONGCHAMPS.
—	— SIEBOLD.
—	— NILSSON.
—	— HECKEL et KNER.
—	— YARRELL.
—	— MARCOTTE.
—	— P. BERT.
—	— BLANCHARD.
—	— GÉHIN.
—	— SOLAND.
—	— CANESTRINI.
—	— GÜNTHER.
—	— SCHLEGEL.
—	— E. MOREAU.
—	— V. FATIO.

Lamproye.

N. anc. :

<i>Mustella</i> .	— AUSONE.
<i>Galexia</i> .	
<i>Galeot</i> .	} — P. BELON. 1555.
<i>Mustela</i> .	
<i>Lampetra</i> .	— SALVIANI.
	1554-1558.

Lamproie marine.

N. vulg. et étrang. :

Anguille lamprosse.	} (Charente-Inférieure)
Anguille lamprosse.	
Grande lamproie.	
Lampra. (Sarthe.)	
Lampré.	} (Gard.)
Lamprézo.	

Lamproye (*suite.*)

N. anc. :

<i>Asterias.</i>	} — RONDE- LET. 1558.
<i>Hiruda.</i>	
<i>Lampetra.</i>	
<i>Murena.</i>	
<i>Plota Fluta.</i>	

*Vermis marinus.**Lampetra.* — WILLUGHBEIUS.
1686.*Marbrée.* — BONNATERRE. 1788.

<i>Lamprada.</i>	} (Anc. proven- çal).
<i>Lamprea.</i>	
<i>Lampreza.</i>	

Llamprea. (Anc. catalan).*Seelamprete.* — Strasbourg.
XVII^e siècle.

— Au XIV^e siècle, le commerce des Lamproies paraît avoir été fort important à Paris. Il est question des abus que pouvait occasionner la vente de ce Poisson, dans une *Ordonnance du Roi Jean*, donnée en 1350. Dans une autre *Ordonnance* du mois de Février 1415, le Roi Charles VI disait : « Aucun soit Marchant de Lemproyes ou autre, ne yra audevant des Marchans qui amenront Lamproies à Paris, pour y celles marchander, retenir ou acheter, pour revendre ne autrement : Et aussi les Marchans qui les amenront ou feront amener, ne les feront séjourner ou reposer en chemin en aucun lieu ou reposouer, plus hault d'un jour naturel, depuis la rivière de Eure qui passe par Chartres jusques à Paris ; sur paine d'amende arbitraire »

— La *Lamproie* pêchée en hiver, est celle que la « Noblesse » mange de préférence, selon Trévoux, « parce que c'est un poisson friand ». Celle que l'on prend au printemps, appelée *Lamproie*

Lamproie marine (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

Lampréso.	} — Toulouse. (Tarn-et-Garonne.) (Lot-et-Garonne.)
Lampru. (Var.)	
Lamprua. — Nice.	
Set-ulls. (Pyrénées-Orientales.)	
Perça pierre.	} (Suisse Perce pierre.) française.)
Lamproie de mer.	
Amproie.	} (Bel- gi- que.)
Amproye.	
Zeelamprey. (Flamand.)	
Lamprea. (Espagne.)	
Lampreda. (Italie.)	
Süssa peixe. — Gènes.	
Lampreda. — Venise.	
Neunaugen. (Allemagne.)	
Grosse lamprète.	
Lamproya.	} (Luxembourg allemand.)
Lamproen.	
Lamproer.	
Nenga.	} (Angleterre.)
Lamprey.	
Suckstone.	
Lickstone.	
Lamprey Eel	} (Amérique du Nord.)
Great Sea Lamprey.	
Negenoo.	} (Hollande.)
Bont negenoo.	
Lamprei.	
Zeelamprei.	
Zeeprík.	
Negenöjn. (Norvège.)	
Scumbiã. (Roumanie.)	

cordée, parce qu'elle est devenue dure, est consommée par les « Paysans ». Il ajoute que le mot « Lamproie vient de *lambendis petris*. Valois le dérive de *nampreda*, qui est le nom propre que donnoient à ce Poisson les vieux Gaulois. »

N. B. — Le *Petromyzon marinus* ou *Lamproie marine* peut atteindre jusqu'à 1 mètre de longueur. Ce Poisson habite toutes les eaux marines qui entourent l'Europe et remonte parfois très loin dans les fleuves. En France, on le pêche dans la Garonne, dans la Loire, dans le Rhône, dans l'Isère, dans le Doubs, dans l'Ain, etc. On affirme même avoir capturé une *Lamproie marine* dans la Seine, à Asnières, près Paris, au mois de juin 1879.

Ce beau Poisson pénètre dans l'Escaut et dans la Meuse vers le mois d'avril ou de mai. Dans le Rhin, il remonte fort rarement jusqu'en Suisse. Cependant, Hartmann raconte dans son *Helvetische Ichthyologie*, p. 29, qu'une Lamproie marine prise non loin de Rheinfelden, quelques années avant la publication de son livre (1827), fut exhibée pour de l'argent, en différentes localités, comme une grande curiosité.

A l'aide de leurs tentacules, les Lamproies se fixent sur les pierres, sur les montants des barrages et des écluses, et aussi sur le corps des gros Poissons, dont elles déchirent les chairs et sucent le sang. Günther croit qu'elles détruisent un assez grand nombre d'Aloses, au moment du printemps, lorsque celles-ci remontent les cours d'eau pour gagner leurs frayères.

Dans le Midi et dans le Centre de la France, la Lamproie marine est peu estimée ; il n'en est pas de même sur les bords de la Loire où l'on accommode sa chair en ragoûts, avec des pruneaux et du vin, et dont on se sert également pour faire des pâtés que les fabricants expédient dans différents pays.

PETROMYZON FLUVIATILIS, LINNÉ.

Syn. :

Mustela fluviatilis minor, BELON.

Lampetra parva et fluviatilis, WILLUGHBY.

Petromyzon fluviatilis, LINNÉ.

—	—	BLOCH.
—	—	BONNATERRE.
—	—	CUVIER.
—	—	HARTMANN. ...
—	—	LACÉPÈDE.
—	—	BLAINVILLE.
—	—	SÉLYS-LONGCHAMPS.

Petromyzon fluviatilis, SIEBOLD.

—	—	NILSSON.
—	—	HECKEL et KNER.
—	—	MARCOTTE.
—	—	BLANCHARD.
—	—	GÉHIN.
—	—	SOLAND.
—	—	CANESTRINI.
—	—	GÜNTHER.
—	—	SCHLEGEL.
—	—	E. MOREAU.
—	<i>argenteus</i> ,	BLOCH.
—	—	LACÉPÈDE.
—	—	COUCH.
—	<i>niger</i> ,	LACÉPÈDE.

Lamproye d'eau douce.

(BELON.)

N. anc. :*Clupée*. — PLINE. *Hist. nat.**Lampetra*. } — SALVIANI.*Prick*. }*Lamproyon*. — RONDELET.*Ciuelle*. (Lyon.) } (XVI^e*Lampredon*. (Italie.) } siècle.)*Petromyzon*. — ARTEDI.*Pricka*. — BONNATERRE.*Lamprésou*. — Toulouse, XVII^e
siècle. (D'après GOUDELIN.)*Perel*. } (Anc. idiome Stras-*Prick*. } bourgeois.)*Pétromyzon pricka*. } (LACÉ-— *septœil*. } PÈDE.)— *noir*. }— *Lamprada*, *lampetra*, *lampreda*, *lamproie*, etc., viendraient du latin *lampetra*.

N. B. — La longueur moyenne du *Petromyzon fluviatilis* varie entre 35 et 50 centimètres. On le trouve dans presque toutes les rivières de France. Il

Lamproie fluviatile.**N. vulg. et étrang. :**Anguiélou. { (Languedoc.)
(Provence.)

Bête-à-sept-trous. (Somme.)

Bête-à-sept-
trous. } (Normandie.)

Sept-trous.

Lampray. — Nantes. (D'après
M. M. GOURDON.)

Lampré. } (Gard.)

Lamprillon. } (Jura.)

Lamproie d'Alose. } (Jura.)

Lamprésou. { — Toulouse.
(Hte-Garonne.)Lamprésou. { (Hérault.)
(Gard.)Lamproyon. } (Diverses
régions
de la
France.)

Petite Lamproie. }

Lampresse. } (Charente-
Pibale. } Inférieure.)

Sept-œils. }

Lamproye d'eau douce

(suite.)

ressemble beaucoup au *Petro-myzon marinus*, et habite, comme celui-ci, alternativement les eaux marines et les eaux douces. Néanmoins, Yarrell croit qu'il est propre aux eaux douces, et qu'on peut en pêcher tout le long de l'année dans les rivières et les cours d'eau.

Hartmann, Heckel et Kner, Günther, etc., considèrent ce Poisson comme une espèce d'eau douce.

Anciennement les Lamproies fluviatiles étaient extrêmement abondantes dans la Tamise. Les auteurs anglais affirment qu'on en prenait annuellement un million et demi, et quelquefois même deux millions, à l'embouchure de ce fleuve. Ces Lamproies étaient généralement vendues comme appât pour pêcher la Morne, le Turbot, etc.

En Suisse, la Lamproie est moins abondante qu'autrefois. Actuellement elle vit dans l'Aar, la Limmat, la Reuss, la Thur et dans une partie de leurs affluents. On la trouve dans le lac des Quatre-Cantons, mais elle n'a pas encore été signalée dans le lac de Constance ; la chute du Rhin l'empêche, sans doute, de remonter jusque-là.

Jurine, Lunel et V. Fatio ne l'ont jamais trouvé dans le Léman. Le D^r V. Fatio pense que la perte du Rhône oppose à cette espèce, comme à la petite Lamproie, une barrière infranchissable ».

La Lamproie fluviatile ne semble pas vivre non plus dans les

Lamproie fluviatile (suite.)

N. vulg. et étrang. :

- Set-ulls. (Pyrénées Orientales.)
- Behrel.
- Flussneunauge. } (Alsace.)
- Perce-pierre. (Suisse française.)
- Neunauge. } (Suisse
- Steinbisser. } allemande.)
- Steinbrecher. }
- Lamproie fluviatile. } (Bel-
- Lamproie de rivière. } gi-
- Amproie. (Wallon.) } que.)
- Trawpi (petite.) }
- Rogenoog. (Flamand.) }
- Lamproie. }
- Lamproer. }
- Lamproen. } (Luxembourg.)
- Lamproya. }
- Nanga. }
- Lamprea. (Espagne.)
- Lampreda. (Italie.)
- Süssa peixe. — Gênes.
- Flussneunaug. }
- Flusslamprete. } (Alle-
- Prickneunauge. } magne.)
- Bricke. }
- Lamprey. }
- Lampren. } (Angleterre.)
- Lickstone. }
- Suckstone. }
- Negenoog. }
- Prik. }
- Ragenoog. } (Hollande.)
- Rivier Lamprei. }
- Mirrogi. (Russie.)
- Nathing. (Suède.)
- Negenöjn. (Norvège.)

rivières de la Corse, car « les seuls Poissons d'eau douce » que M. Louis Roule, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse, ait signalé dans les affluents du Prunelli, (petit fleuve d'Ajaccio), dans l'Arnascha, etc., sont la *Truite*, l'*Anguille* et la *Blennius cagnota* : « Les deux premiers sont abondants partout », mais la troisième espèce est beaucoup plus rare. « Malgré toutes mes investigations, ajoute le D^r Louis Roule — (Sur une exploration zoologique en Corse, *Comp. rend. de l'Académie des sc.*, 2 décembre 1895), — et les renseignements pris auprès des gens du pays, aucun autre type ne paraît habiter ces cours d'eau.

Dans le canton du Tessin, Pavesi ne signale que le *Petromyzon Planeri*, sans faire aucune mention de la Lamproie fluviatile.

Les Lamproies fluviatiles peuvent vivre très longtemps en captivité. Malgré cela, on sait encore fort peu de choses sur leur véritable mode de reproduction et de développement.

PETROMYZON PLANERI, BLOCH.

Syn. :

Petromyzon Planeri, CUVIER.

—	—	LACÉPÈDE.
—	—	BONNATERRE.
—	—	BLAINVILLE.
—	—	OMALIUS DE HALLOYS.
—	—	CH. BONAPARTE.
—	—	SIEBOLD.
—	—	NILSSON.
—	—	HECKEL et KNER.
—	—	MARCOTTE.
—	—	BLANCHARD.
—	—	GÜNTHER.
—	—	CANESTRINI.
—	—	E. MOREAU.
—	—	PAVESI.
—		<i>sanguisuga</i> , LACÉPÈDE.
—		<i>branchialis</i> , GÜNTHER.

Lamproyon.

N. anc. :

<i>Dreyerlei.</i>	} (Anc. idiome strasbour- geois.)
<i>Schender.</i>	
<i>Neuhocken.</i>	
<i>Neunauge.</i>	

Lamproie de Planer.

N. vulg. et étrang. :

Petite lamproie de rivière.	} (Langue- doc.)
Anguiélou.	
Anguiéloun.	
Anguiélounét.	

Lamproyon (*suite.*)

N. anc. :

Planer, (1788).

Sucet.

Pricka.

N. B. — Quelques auteurs distinguent la *Lamproie de Planer* de la *Lamproie fluviatile*, d'autres la considèrent comme une *Lamproie* à l'état larvaire, c'est-à-dire non encore métamorphosée.

Lamproie de Planer (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

Sucet. (Provence.)

Kleineneunauge. } (Alsace.)

Sucet.

Querder. (Suisse.)

Fringe-lipped

Lampry.

Planer's Lam- } (Angleterre.)

prey.

Pour différencier le *P. Planeri* du *P. fluviatilis*, les premiers se basent sur ce que les nageoires dorsales du *P. Planeri* sont plus rapprochées, et les dents moins pointues que celles du *P. fluviatilis*. Ces caractères, fort peu tranchés du reste, sont-ils suffisants pour permettre de faire deux espèces distinctes ? Il est permis d'en douter.

LARVE. — AMMOCOETES BRANCHIALIS, HOLLANDRE.

Syn. :

Lampetra cæca, WILLUGHBY.

Petromyzon branchialis, LINNÉ.

— — — BONNATERRE.

— — — BLOCH.

— — — OMALIUS DE HALLOIS.

— — — LACÉPÈDE.

— — — GÜNTHER.

Ammocetes branchialis, CH. BONAPARTE.

— — — SÉLYS-JONGCHAMPS.

— — — SIEBOLD.

— — — NILSSON.

— — — HECKEL et KNER.

— — — MARCOTTE.

— — — É. MOREAU.

Lamproyon.

N. anc. :

Clupée.

— En parlant du *Petromyzon branchialis*, Pline dit qu'un

Lamproyon

N. vulg. et étrang.

Petite lamproie.

Chatouille.

Chatrouille. (Marne.)

Lamproyon (*suite.*)**N. anc. :**

« très petit Poisson, appelé *Clupé*, s'attachant avec une extrême ardeur à une veine de la gorge de l'*Attilus*, le fait mourir par sa morsure ».

L'*Attilus* de Pline, selon P. Belon, serait un Poisson « moult grand, de l'espèce de l'Esturgeon », vivant dans le Pô, que les habitants de Bologne et de Ferrare appelaient vulgairement *Adano*, au XVI^e siècle.

D'après Rondelet, ce Poisson portait aussi le nom d'*Adilo*.

— Du temps de Belon, le Lamproyon était connu à Lyon sous le nom de *Civelle*, et en Italie sous celui de *Lampredon*.

— *Chatillou*, pour les Toulousains du XVI^e siècle, était synonyme de Lamproyon.

Rondelet ne pensait pas que les *Lamproïons* ou *Lamprillons* puissent venir de la mer, étant donnée leur petitesse extrême « car aucunes sont de la grandeur d'un doi, les autres gros comme un ver de terre. On en vend beaucoup à Thoulouse, ajoute Rondelet, où on les appelle *Chatillons*. Elles ont la chair molle, gluante, excrémenteuse, car elles vivent d'eau et de fange. »

— N. B. — En 1808, Duméril sépara le *Petromyzon branchialis* des Lamproïes, pour en faire — à l'aide des deux mots grecs ἀμμος (sable) et γίτη (gîte), — le genre *Ammocæte*.

Lamproyon (*suite.*)**N. vulg. et étrang. :**

Lamprésou. — Toulouse.
 Lamprillon. } (Ouest
 Petite lamprosse. } de la
 Pibale. } France.)
 Lamproyon.
 Poutino. (Var.)
 Satoille.
 Aveugle.
 Sucet. } (Seine-In-
 Sept-œil. } férieure.)
 Sept-œil rouge. }
 Sept-œil noir. }
 Suce-pierre (Moselle.)
 Sucet. } (Alsace.)
 Neunauge. }
 Lamproie de ruis- }
 seau. }
 Lamproyon. } (Suisse
 Petite anguille. } fran-
 Petite lamproie. } çaise.)
 Perce-pierre. }
 Sucet. }
 Neunauge. }
 Kleinesneunauge. }
 Neine-Eigler. } (Suisse
 Pricke. } alle-
 Querder. } mande).
 Steinbeisser.
 Steinbisser.
 Steinbrecher.
 Stienpieer. }
 Ampréda. }
 Lampréda. } (Tessin).
 Picola lampreda. }
 Lamproyon. } (Luxem-
 Stenbèsser. } bourg.)
 Stenol. }
 Lamproie de ruis- } (Belgi-
 seau. } que.)
 Amproie. }

Lamproyon (*suite.*)

Plus tard, V. A. Müller, en étudiant comparativement les Lamproies et les Ammocètes, acquit la conviction que ces dernières étaient des larves de Lamproies, de même que les Tétards sont des larves de Grenouilles.

D'autres naturalistes pensent que l'*Ammocètes branchialis* n'est autre que la Lamproie de Planer (*Petromyzon Planeri*) à l'état larvaire.

Lamproyon (*suite.*)**N. vulg. et étrang. :**

Civelle.	}	(Belgique.)
Lamproïon.		
Sartouille.		
Trawpi.	}	(Wallon.)
Trawpire		
Kleine-Lamprette.	}	(Allemagne.)
Kleine-Neunauge.		
Seinbiesser.		
Lamprey.	}	(Angleterre.)
Mud Lamprey.		
Negenoo.	}	(Hollande.)
Slot lamprei.		
Steenbijter.		

Cet état larvaire persiste pendant plusieurs années, selon le D^r Moreau, et il arrive souvent que les Ammocètes sont plus développées que les Lamproies. « J'ai dans ma collection, ajoute ce savant ichthyologiste, des Lamproies fluviatiles qui n'ont que 0^m100 de longueur, et des Ammocètes qui ont une taille de 0^m160 à 0^m168 ; il y a même des Ammocètes de Planer qui atteignent jusqu'à 0^m190 de long et plus encore. J'ai reçu des côtes de la Méditerranée, de Cette, de très petites Lamproies marines ; l'une d'elles ne mesure que 0^m166 de longueur, elle est par conséquent moins grande que certaines Ammocètes vivant dans les eaux douces. »

En résumé, il résulte de ce qui précède, que l'opinion des ichthyologistes n'est pas encore définitivement arrêtée à ce sujet. Cette question fort intéressante vaut la peine d'être élucidée.

Appendice

La Faune ichthyologique française renferme d'autres espèces, indépendamment de celles qui ont été énumérées dans la première partie du présent mémoire. Mais, — si nous exceptons l'**Idé**, Cyprinide très proche voisin du Gardon et du Chevaîne, dont Heckel a fait le genre *Idus*, représenté en France par une seule espèce extrêmement rare, l'*Idus jeses* ou *Idus melonatus* (1),

(1) En Allemagne, l'**Idé ménalote** est appelé *Ersling*, *Kübling*, etc... Les Danois le connaissent sous le nom de *Ead*.

— la plupart de ces espèces étant étrangères à notre Faune indigène et récemment acclimatées dans nos eaux, sont encore trop peu connues des habitants des campagnes pour avoir déjà reçu des noms vulgaires particuliers.

Je mentionnerai également, pour mémoire, un autre Poisson d'Europe, le **Sandre** (*Luciopera sandra*, Cuv.), qui, fort heureusement, n'a pas encore envahi nos eaux libres, bien qu'il habite les lacs de la Saxe et de la Prusse, et qu'il ait été malencontreusement introduit dans le Haut-Rhin.

En 1851, Valenciennes rapporta, d'Allemagne à Paris, huit sujets adultes vivants et capables de se reproduire. L'Administration les fit jeter dans les bassins du parc de Versailles ; cette tentative ne donna pas de résultat. (Voir *Comp. rend. de l'Académie des sciences*, t. XXXII, 1851.)

Nonobstant cet insuccès, dû peut-être aux mauvaises conditions du milieu ambiant, disons avec M. Raveret-Wattel, que la raison n'est pas suffisante pour renoncer à s'occuper de cette espèce. En effet, quoique la voracité du Sandre rende ce Poisson redoutable, rien n'empêcherait de l'élever dans les eaux closes. D'autant plus que « ses qualités spéciales, ajoute notre savant collègue, permettront sans doute de l'employer utilement dans certaines conditions, et notamment de le substituer avec avantage au Brochet, dans les étangs à Carpes... » (Le Sandre, *Bull. de la Soc. cent. d'Aquiculture de France*, t. I, p. 125 à 134) (2).

Parmi les principaux Poissons exotiques importés en Europe, on peut citer le **Gourami**, originaire probablement des grandes îles de la Malaisie, qui n'a eu qu'un demi-succès d'estime.

La **Perche noire** et la **Perche truite** ou **Black Bass**, que Max von den Borne appelle **Small mouthed Black Bass** (*Grystes nigrican*), et **Big mouthed Black Bass** (*Grystes salmoides*), viennent directement de l'Amérique du Nord et particulièrement du bassin du Saint-Laurent et du Mississipi.

La **Perche des roches** ou **Rock Bass** (*Centrarchus ænus*) ; la **Perche argentée** ou **Calico Bass** (*Centrarchus Hexacanthus*), et la **Perche soleil** ou **Common sunfish** (*Pomotis au-*

(2) M. RAVERET-WATTEL cite les noms suivants (d'après le Dr Wittmarck) donnés au Sandre dans différentes régions allemandes. En Prusse, il porte le nom de *Hechtbarsch* (Perche-brochet) et de *Zannt*. Dans le Hanovre, on l'appelle *Sandbarsch*, *Sandace*, etc. En Bavière on le désigne sous les noms de *Amoul*, *Nagemaul*, *Schill*. Les habitants du Schlesvig-Holstein le connaissent sous celui de *Sandart*. Les appellations de *Sander*, *Schiel*, *Schill*, sont plus familières aux Autrichiens. En Hongrie, on le nomme Szüllö, tant qu'il est jeune, et plus tard on l'appelle *Fogos*, *Fogosch*.

ritus Günth) sont également originaires des eaux douces et des grands lacs du Nord du continent américain.

Au nombre des Salmonides arrivés d'Amérique, et introduits dans la Faune européenne, en 1879, le **Saumon quinat** ou **Saumon de Californie** (*Salmo quinat*) n'a guère donné, jusqu'ici, aux aquiculteurs français, que des résultats platoniques. Mais il en est tout autrement de la **Truite arc-en-ciel** (*Salmo irideus*, Günth.). Ce Salmonide, — très abondant dans la région du Sacramento et dans les eaux douces du Nord-Ouest de la haute Californie, — est de beaucoup le plus recommandable de tous, parmi les Poissons importés d'Amérique en Europe.

Moins vorace et surtout moins ichthyophage, dit-on, que le Saumon de Californie, la Truite arc-en-ciel, acclimatée en eaux closes, a donné des résultats pratiques très appréciables.

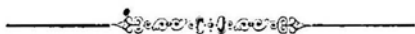
Dans certains milieux appropriés, où nos Salmonides indigènes prospèrent difficilement, la croissance extrêmement rapide de la Truite arc-en-ciel et ses qualités gastronomiques, font de cette espèce exotique une des meilleures que l'on puisse choisir pour peupler les étangs et les cours d'eau peu rapides, dont la température ne s'élève pas au-dessus de 20 à 28 degrés centigrades.

Les expériences concluantes de M. Raveret-Wattel, faites à la station aquicole du Nid-du-Verdier, à Fécamp, — station que j'ai visitée récemment avec le plus vif intérêt ; — les résultats d'élevage obtenus par M. de Marcillac à Bessemont (Aisne) ; les observations sur la croissance du *Salmo irideus* en stabulation, recueillies dans son établissement piscicole par M. le professeur Ultramare, de Genève, etc., permettent de classer la Truite arc-en-ciel parmi les Salmonides les plus rustiques.

Néanmoins, malgré les qualités remarquables et la facilité d'adaptation au milieu de la Truite arc-en-ciel, ce n'est qu'avec une très grande circonspection que l'on doit se risquer à introduire cette espèce dans les eaux libres de notre pays, surtout dans les rivières qui donnent asile aux Truites indigènes. En effet, la chair des Salmonides français possède une finesse et un goût que l'espèce américaine est bien loin d'égalier. Autant celle-ci est recommandable pour le peuplement des bassins de culture isolés, des cours d'eau vaseux et tranquilles où le menu fretin abonde, autant l'introduction de ce genre de Truite peut être nuisible dans certains cours d'eau des régions montagneuses. D'où il résulte que l'Aquiculteur doit surtout consacrer ses efforts à l'élevage, à la propagation et à la protection de nos Salmonides indigènes, d'autant plus que l'acclimatation

séculaire de ceux-ci, dans les torrents froids et limpides, leur assure une réussite certaine.

En résumé, les personnes qui voudront s'occuper du repeuplement des eaux, auront tout intérêt à consulter des spécialistes sérieux, avant de rien entreprendre. Ceux-ci, du reste, se feront un devoir, en même temps qu'un plaisir, de leur indiquer les méthodes pratiques à mettre en œuvre, les meilleurs procédés de culture à employer pour soumettre les eaux à une exploitation fructueuse, en un mot, tout ce qui pourra leur être nécessaire pour acquérir rapidement l'ensemble des connaissances qui constituent l'art difficile et trop peu vulgarisé de l'Aquiculteur.



Les Crustacés d'eau douce

Les Crustacés tiennent une trop grande place dans la série animale qui habite nos eaux, pour ne pas leur consacrer quelques lignes, en terminant cette étude. Parmi les Crustacés d'eau douce l'Écrevisse occupe le premier rang.

Les anciens paraissent avoir confondu le Homard, qu'Aristote appelait ἀστᾶκος, *Astakos*, avec l'Écrevisse, à laquelle on donna plus tard le nom d'*Astacus fluviatilis*, ou *Homard de rivière*. Mais les caractères spécifiques de ces Animaux parurent trop différents à M. Milne-Edwards pour pouvoir leur laisser le même nom ; c'est pourquoi cet illustre naturaliste conserva celui d'*Astacus* pour l'Écrevisse, et donna celui d'*Homarus* au Homard, en latinisant la vieille expression Danoise *Hommer*, qui signifie Écrevisse de mer.

A l'heure actuelle, on distingue plusieurs espèces ou variétés d'Écrevisse, dont voici les principaux noms.

ASTACUS FLUVIATILIS, RONDELET.

Escrueisse. (BELON.)

N. anc. :

<i>Astaco.</i>	} (Anciens auteurs latins.) (Romain vulgaire.)
<i>Cammarus.</i>	
<i>Gammarus.</i>	
<i>Gambaro.</i>	
<i>Gammarella.</i>	

Écrevisse fluviatile.

N. vulg. et étrang. :

Écrevisse.
Écrevisse commune.
Écrevisse à pieds rouges.
Écrevisse à pattes rouges.
Écrevisse noble.

Escreuisse (suite.)

N. anc. :

- Carauis.* } (Grec vulgaire.)
- Carauidia.* }
- Cammaro.* } (Italie
- Gammaro.* } septentrionale.)
- (D'après P. BELON.)
- Crevice.* (Fin du XIII^e siècle.)
- Cranc.* (Anc. provençal.)
- Escrevice.* } (Anc. français.)
- Escreviche.* }
- Edelkrebs.* } (En idiome Stras-
- bourgeois du
- XVII^e siècle.)

— Aristote paraît être le premier auteur qui ait employé la nomenclature binaire, en appelant ce Crustacé *Astacus fluviatilis*.

— Pline affirmait que « les Écrevisses de rivière, fraîches, pilées et bues dans de l'eau, ou leur cendre conservée, sont utiles contre tous les poisons, en particulier contre les piqûres des Scorpions, avec du lait d'Anesse, ou, si l'on n'en a pas, avec du lait de Chèvre ou tout autre lait. Il faut aussi y ajouter du vin. Ces mêmes Écrevisses, broyées avec du basilic, tuent les Scorpions. Elles ont la même vertu contre les morsures de tous les Animaux venimeux, et en particulier contre la Musaraigne, les Couleuvres, le Lièvre marin et la Grenouille buissonnière. Leur cendre conservée est bonne pour ceux que met en danger l'hydrophobie, à la suite de la morsure d'un Chien enragé. Quel-

Écrevisse fluviatile (suite.)

N. vulg. et étrang. :

- Caimbre. (Jura.)
- Cancre. }
- Craïbosse. } (Côte-d'Or.)
- Creuviche. }
- Creuisse. }
- Chamarra. (Pays Basque.)
- Arlin, fontaine
- près d'Alais.
- Chambre. } (Gard.)
- (Isère.)
- Chambrò. (Dauphiné.)
- Chambré. } (Provence.)
- Chambri. }
- Cravésse. } (Pays messin, —
- Grâvisse. } E. Rolland.)
- Cravousse. } (Lorraine.)
- Gravousse. }
- Djambré. }
- Escarabisso. } (Gard.)
- Jambré. }
- Ecrebisse. } (Poitou.)
- (Côte-d'Or.)
- Ecrevisset. (Tarentaise.)
- Equeurvisse. } (Morvan.)
- Greuche. }
- Escarabisso. }
- Escarabicho. } — Toulouse.
- Escarbisso. }
- Escarabicho. }
- Escarabicho. }
- Escarabissa. (Hérault.)
- Escarabicho. (Aude.
- A. Laffage.)
- Eicorobisso. }
- Encravisso. }
- Escarabido. } (Limousin.)
- Escarabisso. }
- Escorobisso. }
- Escarabisso. (Lot.)

Escreuisse (*suite.*)**N. anc. :**

ques-uns y ajoutent de la gentiane, le tout administré dans du vin. Si l'hydrophobie est déclarée, on fait des pastilles avec cette cendre et du vin, et on les donne à prendre. Si on attache ensemble dix Écrevisses avec une poignée de basilic, les Mages prétendent que tous les Scorpions du lieu se rassembleront autour de ces Écrevisses. . . . » (*Hist. Nat.*, liv. xxxii ; par. xix.)

— Sans partager complètement les idées de l'illustre écrivain latin, certains Belges des environs de Liège, sont encore persuadés, de nos jours, d'après M. Hock, que « le cancer du sein se guérit en mettant dessus une Écrevisse vivante liée par les pattes ».

N. B. — L'Écrevisse à pieds rouges [*Astacus fluviatilis*] est l'espèce la plus recherchée des gourmets. « En Allemagne, dit notre collègue, M. le Dr Félix Rabé, dans son excellente étude sur *La Question de l'Écrevisse*, (p. 8 et suiv., Sézanne, 1890), on la distingue vulgairement sous le nom de *Edelkrebs* ou *Écrevisse noble*. »

On peut dire que l'Écrevisse à pattes rouges a de tout temps fait les délices des épicuriens. Témoin les recettes culinaires variées et plus ou moins ruineuses, telle, par exemple, que celle-ci, imposée à son cuis-

Écrevisse fluviatile (*suite.*)**N. vulg. et étrang. :**

Etgrévisse. (Vosges.)
 Géor.
 Géoren.
 Géorenned (plur.). } (Bretagne.)
 Kefniden — zour. }
 Kefnid. }
 Kinid — dour. }
 Grabusse. (Jura.)
 Graibusse. } — Montbéliard.
 Graibeusse. }
 Graouisse. — Lunéville.
 Graviche. (Rouchi.)
 Grawet. }
 Grèbeusse. } (Vosges.)
 Grèbosse. (Doubs.)
 Grita. — Menton.
 Piau du diable. } (Alpes.)
 (Pou du diable.) }
 Camaron. Ile de France.
 Chamberiot. } (Suisse
 Tsamberrot. } française.)
 Edelkrebs. } (Suisse alle-
 mande.)
 Kräbs. } Saverne. Dans la
 } Zorne. (Com. par M.
 Eugène Vogt.)
 Écrevisse.
 Gravasse. } (Belgique.)
 Graviche. }
 Gravesse Wallon. }
 Cangrejo. Espagne.
 Changurru. (Guipuzcoa.)
 Gambao. — Gènes.
 Gambaro. — Venise. }
 Gamberelli. } (Italie.)
 Gambero. }
 Granchio. }
 Krebs. }
 Edelkrebs. } (Allemagne.)
 Flusskrebs. }

Escreuissse (*suite.*)

nier par le prince de Hesse-Cassel. — Ce joyeux membre de la Confédération germanique, pantagruéliste renommé et gros mangeur », selon Charles Gérard (*Ancienne Alsace à Table*), auquel j'emprunte ce curieux détail gastronomique, « exigeait une triple épreuve pour l'Écrevisse : d'abord un bain de lait froid pour la faire dégorger, puis un bain tiède au vin blanc, et enfin une cuisson à grand feu, pendant quelques minutes, dans un madère généreux avec de vives épices. Qu'on dise encore que les princes allemands sont arriérés !

— Notre Écrevisse commune, dont la taille ne dépasse guère 0 m. 12 à 0 m. 15, est l'espèce européenne par excellence. Le mâle est généralement plus grand que la femelle, mais celle-ci à la queue plus aplatie et plus large que le mâle. Elle vit dans les rivières et les cours d'eau dont la température est relativement élevée. Sa croissance est lente ; cinq à sept ans sont nécessaires pour lui permettre d'atteindre la dimension marchande, c'est-à-dire 0 m. 15 environ. Cette lenteur d'accroissement serait occasionnée par l'obligation de la mue, qui a lieu trois fois par an, du mois d'avril au mois de septembre, « excepté pour les jeunes qui ne muent qu'une seule fois dans la première année », selon M. Soubeyran.

Les nombreux essais d'acclimatation tentés par M. Sauvadon, dans les ruisseaux marécageux de Clairfontaine, près Rambouillet (Seine-et-Oise), au moi de mai 1856 ; et les observations très curieuses qu'il fit par la suite au cours de ces expériences, donnèrent des résultats fort intéressants.

D'après les remarques faites sur des Écrevisses de différents âges, en juillet 1864, par MM. Sauvadon et J. L. Soubeyran, ces crustacés seraient soumis à la progression suivante :

Écrevisse fluviatile (*suite.*)

N. vulg. et étrang. :

- Crawfish. { (Angleterre.)
- Crayfish. {
- Kreeft. (Hollande.)
- Racü. (Roumanie.)

	Poids.	Longueur.
	gr.	m.
Écrevisses âgées de 1 mois (environ) ..	0,15	0,025
— — 1 an	1,30	0,050
— — 2 ans	3,50	0,075
— — 3 —	6,50	0,090
— — 4 —	17,50	0,110
— — 5 —	18,50	,125

	Poids gr.	Longueur m.
Ecrevisses âge indéterminé.....	30,00	0,160
— —	110,00	0,220
— —	125,00	

Voici, d'autre part, un tableau comparatif concernant le grossissement et le poids de l'Écrevisse à pattes rouges (*A. fluviatilis*), et de l'Écrevisse à pattes blanches (*A. torrentinus*). Les chiffres relatifs à l'*A. fluviatilis* ont été fournis par les observations de M. Carbonnier, et ceux de l'*A. torrentinus* par celle de J. S. J. Koltz.

	Écrevisses à pattes	
	rouges. gr.	blanches. gr.
Écrevisses âgées de 1 mois	0,15	0,09
— — 1 an.....	1,50	0,10
— — 2 ans.....	4,00	2,80
— — 3 —	10,00	7,00
— — 4 —	16,00	11,00
— — 5 —	22,00	13,00
— — 6 —	25,00	17,00
— — 7 —	30,00	22,00
— — 8 —	36,00	25,00
— — 9 —	43,00	29,00
— — 10 —	50,00	
A quinze ans, les Écrevisses pèsent environ.....	75,00	
A vingt-cinq ans.....	100,00 ou 120,00	

Quelques pêcheurs prétendent que l'Écrevisse peut atteindre l'âge de 25 à 30 ans.

L'Écrevisse est généralement considérée par les pisciculteurs, comme un des êtres les plus nuisibles que l'on puisse introduire dans les bassins d'élevage, renfermant de jeunes Poissons.

Bien que ce mollusque se nourrisse habituellement de matières détritiques et surtout de touffes de *Chara*, dont il est très friand, on dit qu'il dévore avec avidité le frai des Poissons, les petits Alevins et même sa propre progéniture.

Mais si les Écrevisses sont redoutables, elles ont aussi de cruels ennemis. Sans compter les maladies qui les déciment, surtout au moment de la mue, les Loutres, les Rats d'eau, les Canards, les Hérons, les Martins-Pêcheurs, les Râles, les An-

guilles, les Perches, les Brochets, etc. . . , leur font une chasse acharnée.

Ces causes multiples de destruction, jointes au braconnage effréné qui s'exerce un peu partout en France, font que nos cours d'eau se dépeuplent chaque jour d'avantage. C'est donc moins le repeuplement des rivières, que la protection des espèces aquatiques qu'il faut envisager. Pour cela faire, ne pourrait-on pas s'inspirer, du moins pendant un certain temps, de ce qui se pratique en Bavière, où les agents chargés de la police des eaux interdisent formellement la pêche, et, par conséquent, la vente d'aucune femelle d'Écrevisse durant toute l'année ?

Ce procédé ingénieux, facile à mettre en œuvre, empêche, paraît-il, la dépopulation des ruisseaux à Écrevisses, en même temps qu'il assure la propagation de l'espèce. Le jour où l'auto-rité voudra essayer de réprimer sérieusement les méfaits des braconniers, elle pourra peut-être user de ce moyen.

Quant à la fécondation artificielle, employée jusqu'ici pour la reproduction de l'Écrevisse, elle n'a pas encore donné de solution réellement pratique. La fécondation naturelle en eau courante a seule fourni d'assez bons résultats. Malheureusement ce dernier procédé est très aléatoire.

Le repeuplement peut aussi se faire à l'aide d'Écrevisses adultes, prises dans des bassins plus ou moins éloignés les uns des autres, celles-ci pouvant être conservées hors de l'eau pendant plusieurs jours consécutifs. Dans ce cas, il faut avoir la précaution d'essayer très soigneusement la carapace des individus destinés à cette opération, afin de la débarrasser des nombreux parasites qui s'y sont fixés. Cela fait, on place les Écrevisses dans un panier qu'on suspend dans un endroit frais et humide.

Traitées de cette manière, les Écrevisses peuvent être conservées vivantes pendant un certain temps. On peut même, avec quelques précautions, les transporter assez loin de leur lieu de naissance sans qu'elles aient trop à souffrir de ce changement de milieu. Mais il est bon d'ajouter, si l'on veut remettre ces Crustacés dans l'eau, après un séjour plus ou moins prolongé hors de leur élément habituel, qu'il faut se garder de les y jeter directement. Afin de leur donner le temps de s'acclimater de nouveau au milieu liquide dont ils étaient privés, il est indispensable de les placer soit sur les bords du ruisseau, soit sur un clayonnage qu'on immerge à trois ou quatre centimètres de la surface de la nappe d'eau. De cette façon ils choisiront eux-même le moment favorable, qui leur permettra de gagner le fond de la rivière

pour chercher un refuge dans les creux des berges, ou parmi les pierres, les racines des arbres et les plantes aquatiques qui les tapissent.

D'après les renseignements fournis à M. H. de la Blanchère (*Dic.* p. 259), par M. Gauckler ancien directeur de l'Établissement de Huningue (Alsace), l'acclimatation de l'*Astacus fluviatilis* ne peut avoir lieu que dans des eaux calcaires.

Autres Animaux aquatiques

L'Écrevisse, que quelques Poissons dévorent sans scrupule, et une infinité d'autres Crustacés et d'Animalcules aquatiques, concourent à fournir la substance alimentaire vivante dont certaines espèces ichthyologiques se nourrissent en partie.

Tout le monde sait que la température du corps des Poissons étant sensiblement égale à celle du milieu liquide où ils vivent, ceux-ci sont considérés comme des espèces animales à sang froid. Mais s'ils n'absorbent — comparativement aux animaux à sang chaud, — qu'une minime quantité d'oxygène, pour entretenir la respiration et la combustion, ils s'assimilent avec une facilité prodigieuse des masses énormes de matière vivante. De l'absorption plus ou moins abondante de ce genre de nourriture, résulte une croissance plus ou moins rapide. C'est pourquoi, la majeure partie des espèces ichthyologiques précieuses étant essentiellement carnivore, les eaux doivent être amplement pourvues de proies vivantes, sous peine de voir les Poissons dégénérer ou disparaître.

Sans parler de leurs congénères, auxquels ils font une chasse acharnée et qu'ils dévorent lorsque ceux-ci sont d'une taille inférieure à la leur, les Salmonides paraissent avoir une prédilection marquée pour les Crustacés en général et en particulier pour certains Mollusques. Ce genre de préférence gastronomique peut, dans quelques cas spéciaux, être utile à la salubrité du pays.

En effet, pour la multiplication rapide de l'espèce, rien n'est comparable à la fécondité des êtres inférieurs. Il arrive souvent, durant la saison chaude, que des myriades d'êtres dont on soupçonnait à peine la présence, pullulent tout à coup au milieu des bassins d'alimentation des villes, ou dans les cours d'eau peu rapides. Dans l'espace de quelques jours leur accumulation peut devenir tellement considérable, que parfois les grilles des déversoirs se trouvent subitement obstruées par une énorme masse

de substance organique, dont la décomposition finit bientôt par empester les eaux.

Dans un assez grand nombre de localités, le meilleur moyen que l'on ait trouvé, jusqu'ici, pour combattre ce fléau, a été l'introduction de la Truite au sein des pièces d'eau et dans les réservoirs publics où ces accumulations se produisent. La Truite se charge en peu de temps de faire place nette; aussi peut-on considérer ce Salmonide, précieux à tous égards, comme un agent d'assainissement de premier ordre.

Les animalcules aquatiques qui servent de nourriture aux Poissons, particulièrement aux jeunes Alevins, sont forts nombreux. Les Infusoires et les larves de Diptères entrent pour une bonne part dans leur alimentation.

Les Copépodes, les Cladocères, les Rotifères, les Protozoaires, etc., concourent également à la nourriture de l'alevin et même du Poisson adulte. Divers auteurs, parmi lesquels je citerai le Dr Otto Zacharias, le Baron Jules de Guerne, le Dr Jules Richard, et d'autres encore, ont publié, à propos de ces infiniment petits, des études remarquables, dont les principales figurent dans le résumé bibliographique ci-joint.

En étudiant directement moi-même les viscères des Truites récemment capturées, et en examinant le contenu de l'estomac des Salmonides pyrénéens recueillis par M. H. Marcaillou-d'Ayméric, je les ai trouvées gorgées de Lymnées, de larves et de nymphes de Phryganes, de Cousins (appelés *Bigards* à Toulouse), et surtout d'une espèce de Crevette d'eau douce à laquelle les naturalistes ont donné le nom de *Gammarus*.

Le *Gammarus pulex* est l'*Amphipode* le plus répandu dans les eaux françaises. Un autre espèce, appelée *Gammarus Berilloni*, par M. Catta (1), habite aux environs de la région littorale Atlantique qui confine aux Basses-Pyrénées.

Notre éminent collègue de la Société d'Aquiculture, M. Edouard Chevreux, a signalé cet Amphipode (2) peu commun, dans les ruisseaux de Saint-Jean-de-Luz et dans le lac Mourisco, voisin de la gare de Biarritz, où je l'ai également capturé (3).

(1) J. D. CATTÀ. — Note sur le *Gammarus Berilloni* (N. sp.) (Bul. de la Soc. Borda, 1^{er} trimestre). Dax, 1878.

(2) M. E. CHEVREUX a donné une excellente description du *Gammarus Berilloni* dans le Bul. de la Soc. Zoologique de France, t. XXI, p. 23, 11 février 1896.

(3) EMILE BELLOC. — Flore et Faune des lacs littoraux d'eau douce du Golfe de Gascogne (Ex. des travaux scientifiques du Congrès de la Sorbonne). Paris, imp. nationale, 1896.

Un autre savant zoologiste, le professeur Ignacio Bolivar, a aussi mentionné la présence du *G. Berilloni* dans le pays Basque, à Guethary (1).

Néanmoins, le *G. pulex* étant la seule espèce de Crevette d'eau douce que la plupart des personnes sachent distinguer, je vais faire connaître les noms principaux qu'on lui donne, dans le langage courant, à l'exclusion de toutes les autres dont le vulgaire paraît ignorer l'existence.

GAMMARUS PULEX, FABRICIUS.

Crevette. (P. BELON.)

N. anc. :

<i>Crangines.</i>	} — ARISTOTE.
<i>Gibbe.</i>	
<i>Gibbas.</i>	
<i>Gambarella.</i>	} — ROME.
<i>Gambaraçola.</i>	
<i>Agrouelle.</i>	(D'ap. BELON.)
	(Français dialectal.)

N. B. — Les *Crevettes d'eau douce*, **Amphipodes**, que Paul Gervais nomme *Gammars* ou *fausses Crevettes*, par comparaison avec les « *Crevettes alimentaires* appartenant aux Décapodes macroures (2) et une foule d'**Entomotracés**, tels que les *Cypris*, à carapace bivalve, les *Daphnies*, connues sous le nom vulgaire de *Puces d'eau*, etc., forment la majeure partie des proies vivantes que les Poissons en général, et les Salmonides en particulier, recherchent avec avidité.

Le *Gammarus pulex* vit et se multiplie dans toutes les eaux, mais particulièrement dans les eaux froides et calcaires. Ce tout petit Crustacé, qui se reproduit avec une rapidité et une abondance prodigieuse dans les milieux appropriés, est précieux pour la nourriture des alevins de Truites.

En Espagne, des expériences concluantes ont été faites à ce

Crevette d'eau douce.

N. vulg. et étrang. :

Crevette.	} (Allemagne.)
Crevette de ruisseau.	
Aigueruelle. (Morvand.)	
Crébéto. — Toulouse.	
Equerelle. (Normandie.)	
Grevelle. — Montbéliard.	
Griotte. (Centre.)	
Trinquetaille. (Cévennes.)	
Va-de-couté. (Saintonge.)	
Flochkrebs.	
Seefloch.	
Wasserfloch.	

(1) IGNACIO BOLIVAR. — Lista de la collection de Crustaceos de España y Portugal, de Museo de Historia Natural de Madrid (*Act. de la Soc. españ. de Hist. nat.*, t. XXI, 1892).

(2) PAUL GERVAIS. — *Éléments de zoologie* (2^e édit.), Paris, 1871.

sujet, par M. Fed. Muntadas, dans le bel établissement de Pisciculture de Piédra (Aragon), aujourd'hui affermé à l'Etat (1).

D'autres pisciculteurs, notamment M. le Dr Oltramare, en Suisse, font de la Crevette d'eau douce une culture particulière, spécialement destinée à l'alimentation des alevins de Salmonides.

Cet élevage du *Gammarus pulex* a donné les meilleurs résultats aussi, dirons-nous avec M. Fed. Muntadas : « Là où la Crevette n'existe pas, les eaux étant calcaires, il faut tâcher de l'y introduire et y favoriser sa reproduction. »

Parmi les autres proies vivantes que les Truites recherchent avec avidité, citons encore les larves des Phryganes. Ces **Névroptères**, dont les transformations successives sont si intéressantes à étudier, essaient vainement de protéger leur corps sans défense, en l'entourant d'une sorte de gaine qu'ils construisent eux-mêmes, en agglutinant toutes sortes de débris pierreux ou ligneux. Nonobstant cette prévoyance instinctive, ils n'en sont pas moins absorbés par les Salmonides, qui en sont très friands.

Les Phryganes sont vulgairement désignées sous les noms de *Chênefers*, *Cherfaix*, *Cherfeuile*, *Herisson*, *Portebois*, *Portepierre*, *Portefaix*, *Frigane jaune*, *Ver-d'eau*, etc..

Un autre insecte de la même famille, l'Ephémère, dont les métamorphoses sont incomplètes, partage le même sort que la Phrygane. L'Ephémérine la plus commune en France, est la *Palingenia virgo*; ses œufs extrêmement petits sont de forme ovoïde, demi-transparents et d'un blanc-jaunâtre. L'incubation dure environ six à sept mois. Mais si l'existence aquatique de la larve et de la nymphe de l'Ephémère est relativement longue, sa vie aérienne, à l'état parfait, est de très courte durée. Pour elle comme pour un grand nombre d'autres insectes, « l'amour, c'est la mort », comme dit Michelet.

Rien n'est plus charmant que cet insecte ailé.

A un certain moment des myriades d'Ephémères, semblables à des flocons de neige, se répandent dans les airs. Elles forment de véritables petits nuages, à reflets argentés et brillants, que la moindre brise fait tourbillonner. Les Toulousains appellent ces petits animaux *Angétos*, « petits anges ».

Autrefois on croyait que cette *Manne* tombait directement du ciel et était envoyée par Dieu pour nourrir le Poisson.

(1) FED. MUNTADAS. — Rapport sur l'établissement de Pisciculture de Piédra, Aragon (Espagne), Paris, 1887.

Les Libellules, proches voisines des Ephémères, sont plus connues du vulgaire que celles-ci. Les larves de ces Névroptères ressemblent à l'insecte parfait et sont carnassières comme lui. On distingue plusieurs espèces de Libellules. Latreille les divise en trois genres : Les Libellules, les *Æshnes* et les Agrions. Leurs vives couleurs, l'élégance et la finesse de leur taille ont valu à ces jolis insectes le nom de *Demoiselles*. A Toulouse on les désigne sous le nom de *Doumaïzètos*.

Le *Chironomus plumosus* est une Tipulé dont les œufs, déposés au fond de l'eau, donnent naissance à une belle larve rouge-sang appelée *Ver-de-vase*.

Si les espèces ci-dessus énumérées servent de substance alimentaire au Poisson, il est d'autres infiniment petits au contraire, parasites internes ou externes, qui s'attachent à lui et vivent à ses dépens.

Pour la Brème seulement, on en connaît plus d'une douzaine, tels par exemple, que : *Caryophyllæus mutabilis*, *Faciola brande*, *F. annulata*, *Distoma globiformis*, *Tænia laticeps*, *Echinorhynchus læviceps*, *E. nodulosus*, *E. proteus*, *Ligula simplicissima*, *Lig. digramma*, *Lig. monogramma*, *Filaria bicolor*, etc.

Les *Tænia*, les Ligules (*Ligula abdominalis*), les Caryophylles, les Echinocéphales, etc., infestent également le corps des Ables de toute espèce, des Perches, des Tanches, des Carpes, des Chevaines, des Vairons, et de beaucoup d'autres poissons. Les Perches sont plus particulièrement atteintes par l'*Achtheres Perca*, surnommé *Peste de la Perche*.

La mortalité parfois si considérable parmi les Alevins, n'a souvent pas d'autre cause que les invasions parasitaires ou microbiennes.

Ne pouvant pas m'étendre plus longuement, dans ce mémoire, sur une infinité d'autres espèces animales, indépendantes ou groupées en colonies (1), servant à l'alimentation du Poisson, je suis forcé de borner ici cette énumération, qui termine la présente Nomenclature synonymique.

(1) L'importante question des *Associations d'organismes diversement groupés* a été magistralement traitée, par M. le professeur Edmond Perrier, membre de l'Institut, dans son remarquable ouvrage sur *les colonies animales et la formation des organismes*. (1 vol. g. in-8°, de plus de 800 pages, avec 2 planches, et 158 fig. dans le texte). Paris (1^{re} édit.), 1881. — Id., 2^e édit. Paris, 1899.



NOMENCLATURES RÉGIONALES

La seconde partie de ce travail, publiée sous le titre de *Nomenclature synonymique*, montre tout l'intérêt que peut avoir l'homme de science, comme le praticien, à connaître les dénominations vulgaires donnés aux Poissons des divers pays.

Malgré le nombre considérable de noms locaux recueillis et comparés aux appellations scientifiques des naturalistes anciens et modernes, la présente étude, bien qu'elle ait été faite avec le plus grand soin, renferme forcément des lacunes difficiles à combler.

Pour dresser une liste complète des noms scientifiques et vulgaires appliqués aux Poissons d'eau douce de l'Europe, le concours dévoué de nombreux spécialistes, instruits et consciencieux, est indispensable.

Les Nomenclatures régionales sont donc appelées à rendre les plus grands services, dans le cas qui nous occupe ; aussi devons-nous savoir gré à M. le Dr Edouard Audiguier, directeur de l'important établissement de Pisciculture de Toulouse, de nous avoir envoyé son *Catalogue synoptique des Poissons du département de la Haute-Garonne* ; et à M. G. H. Petit, de Châlons-sur-Marne, d'avoir également dressé un *Catalogue synoptique des Poissons du département de la Marne* (1).

Ces deux tableaux, établis avec beaucoup d'exactitude, peuvent servir de modèle, c'est pourquoi il vont être textuellement reproduits ci-après ; mais avant, qu'il me soit permis d'insister pour que le bon exemple donné par MM. Audiguier et Petit soit suivi, à bref délai, par tous ceux que la question aquicole intéresse.

Si chacun prenait la peine de dresser de semblables statistiques dans la région qu'il habite, on posséderait avant peu une foule de documents d'une valeur considérable. Quant à moi, je serai personnellement reconnaissant envers les collègues qui voudront bien me communiquer les renseignements recueillis à ce sujet.

(1) M. R. MARTIN et R. ROLLINAT, dans leur *Catalogue des mammifères de la Brenne, et Catalogue des Reptiles Batraciens et Poissons du département de l'Indre*, ont donné aussi la liste complète des Poissons et des Batraciens de ces régions. Ces tableaux offrent le plus grand intérêt. Ils ont été publiés, ainsi que ceux de M. R. Parâtre, dans le *Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture*, t. V, p. 227 et suivantes, Paris, 1893.

D^r AUDIGUIER, TOULOUSE

CATALOGUE SYNOPTIQUE DES

		ORDRE	FAMILLE	GENRE	NOM SCIENTIFIQUE								
POISSONS OSSEUX	Branchies en forme de peigne.	Rayons de la nageoire dorsale en partie épineux	Acanthoptérygiens	Percides	PERCHE....	Perca fluviatilis...							
				Cottides	CHABOT....	Cottus gobio.....							
				Gastéros-téides	EPINOCHÉ..	Gasterosteus elegans.....							
	Branchies en forme de peigne.	Mâchoire supérieure mobile.	Rayons de la nageoire dorsale mous. Membres pelviens.	En arrière de l'abdomen	Malacoptérygiens abdominaux	Cyprinides	LOCHE.....	Cobitis barbatula..					
							GOUJON....	Gobio fluviatilis..					
							BARBEAUX. TANCHE.....	Barbus fluviatilis.. Tinca vulgaris....					
							GARPE.....	Cyprinus carpio...					
							BRÈME.. . .	Abramis brama..					
							GARDON....	Leuciscus rutilus..					
							CHEVAINE..	Squalius cephalus..					
Branchies en forme de peigne.	Mâchoire supérieure mobile.	Rayons de la nageoire dorsale mous. Membres pelviens.	En arrière de l'abdomen	Malacoptérygiens abdominaux	Cyprinides	VANDOISE..	Squalius leuciscus..						
						VÉRON.....	Leuciscus phoxicus						
						CHONDROSTOME.....	Chondrostoma Dremel.....						
						Branchies en forme de peigne.	Mâchoire supérieure mobile.	Rayons de la nageoire dorsale mous. Membres pelviens.	En arrière de l'abdomen	Malacoptérygiens abdominaux	Salmonides	SAUMON....	Salmo salar.....
TRUITE.....	Trutta variabilis..												
Branchies en forme de peigne.	Mâchoire supérieure mobile.	Rayons de la nageoire dorsale mous. Membres pelviens.	En arrière de l'abdomen	Malacoptérygiens abdominaux	Clupéides							ALOSE.....	Glupea alosa.....
												Branchies en forme de peigne.	Mâchoire supérieure mobile.
						Branchies en forme de peigne.	Mâchoire supérieure mobile.	Rayons de la nageoire dorsale mous. Membres pelviens.	En arrière de l'abdomen	Malacoptérygiens abdominaux	Gadides		
Branchies en forme de peigne.	Mâchoire supérieure mobile.	Rayons de la nageoire dorsale mous. Membres pelviens.	En arrière de l'abdomen	Malacoptérygiens abdominaux	Murénides							ANGUILLE..	Anguilla muræna..
						Poissons cartilagineux.	Branchies libres, une seule paire d'ouïes.	Branchies enfermées dans des poches.	Sturioniens	Acipensés-rides	ESTURGEON.	Acipenser Sturio...	
Poissons cartilagineux.	Branchies libres, une seule paire d'ouïes.	Branchies enfermées dans des poches.	Cyclostomes	Pétromyzonides	LAMPROIE..							Petromyzon Planeri	

D^r AUDIGUIER, TOULOUSE

CATALOGUE SYNOPTIQUE DES

		ORDRE	FAMILLE	GENRE	NOM SCIENTIFIQUE		
POISSONS OSSEUX	Branchies en forme de peigne.	Rayons de la nageoire dorsale en partie épineux	Acanthoptérygiens	Percides	PERCHIE.....	<i>Perca fluviatilis</i> ...	
				Cottides	CHABOT....	<i>Cottus gobio</i>	
				Gastérostéides	EPINOCHÉ..	<i>Gasterosteus elegans</i>	
	Branchies en forme de peigne.	Mâchoire supérieure mobile.	Rayons de la nageoire dorsale mous. Membres pelviens.	Malacoptérygiens abdominaux	Cyprinides	LOCHE.....	<i>Cobitis barbatula</i> ..
						GOUJON....	<i>Gobio fluviatilis</i> ...
						BARBEAUX. TANCHE.....	<i>Barbus fluviatilis</i> ..
						CARPE.....	<i>Cyprinus carpio</i> ...
						BRÈME.. . .	<i>Abramis brama</i> ...
						GARDON....	<i>Leuciscus rutilus</i> ..
						CHEVAINE..	<i>Squalius cephalus</i> ..
Branchies en forme de peigne.	Rayons de la nageoire dorsale mous. Membres pelviens.	En arrière de l'abdomen	Malacoptérygiens subrachiens Malacoptérygiens apodes	Salmonides	VANDOISE..	<i>Squalius leuciscus</i> ..	
					VÉRON.....	<i>Leuciscus phoxiceus</i>	
					CHONDROSTOME.....	<i>Chondrostoma Dremel</i>	
					SAUMON....	<i>Salmo salar</i>	
Branchies en forme de peigne.	Rayons de la nageoire dorsale mous. Membres pelviens.	En arrière de l'abdomen	Malacoptérygiens subrachiens Malacoptérygiens apodes	Clupéides Esocides Gadides Murénides	TRUITE.....	<i>Trutta variabilis</i> ...	
					ALOSE.....	<i>Clupea alosa</i>	
					BROCHET...	<i>Esox Lucius</i>	
					LOTTE.....	<i>Lotta vulgaris</i>	
					ANGUILLE..	<i>Anguilla muræna</i> ..	
Poissons cartilagineux.	Branchies libres, une seule paire d'ouïes.	Branchies enfermées dans des poches.	Sturioniens	Acipensérides	ESTURGEON.	<i>Acipenser Sturio</i> ...	
			Cyclostomes	Pétromyzonides	LAMPROIE..	<i>Petromyzon Planeri</i>	

POISSONS DU DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-GARONNE

APPELLATIONS LOCALES		ÉPOQUE du FRAI	FRATÈRES	HABITAT OBSERVATIONS
FRANÇAIS	PATOIS			
Perche.....	Percho.....	Mai.....	Végétaux aquatiques.....	Canal du Midi — latéral. — Rare dans la Garonne.
Chabot ou tétard..	Cap d'azé...	Avril, mai....	Sous les pierres en pelotes.....	Fonds de sable, gravier — Garonne et ses affluents.
Epinocbe.....	Trouncut....	1 ^{re} quinzaine juin.....	Dans les herbes nificateur.....	(Eaux vives.) Canal du Midi et les mares.
Loche.....	Naouquéto...	Avril, mai....	Sables, gravier fin (eaux vives)....	Canal latéral et petits affluents de la Garonne.
Goujon.....	Grougnaou..	Mai, juin et septembre..	id.	Dans toutes les eaux du département.
Barbeau.....	Barbèou....	Mai, juin....	id.	— — —
Tanche.....	Tenco.....	Mai, juin....	Fonds vaseux et tranquilles.....	Canal latéral, canal du Midi, étangs et mares.
Carpe.....	Carpo.....	Mai, juillet..	Sur les herbes et plantes aquatiques.....	Canal latéral, canal du Midi, Touch, Louge, Lèze, Save, Tarn, étangs et mares.
Brème.....	Brèmo.....	Avril, mai....	Sur les végétaux des berges.....	Canal latéral.
Lauzon.....	Petaïré.....	Fin mai, juin..	id.	Canal latéral, canal du Midi, étangs et mares.
Cabot.....	Cabeiré.....	Avril.....	Petits fonds d'eau vive des rivières	Dans toutes les eaux, mais plus nombreux dans les affluents de la Garonne.
Siège.....	Sièjo.....	Février, nouvelle lune de ce mois....	Graviers de la Garonne.....	Garonne et ses affluents non loin des embouchures.
Amarante.....	Raboto.....	Mai, juin....	Petits cours d'eau..	Dans toutes les eaux du département.
Sophie.....	Sofio.....	Avril.....	id.	Dans la Garonne et tous ses affluents. (En bandes.)
Saumon.....	Salmou.....	Novembre et février....	Graviers et cailloux	Ne peut remonter au-dessus de la chaussée du Bazacle de la Garonne—accidentel.
Truite.....	Truito.....	Novembre et décembre..	Gravier creusé par la femelle.....	Garonne depuis le pont du Roi jusqu'à Boussens, Salat, Ariège, lacs pyrénéens et leurs gaves.
Aloze.....	Coula.....	Mai, juin....	Au voisinage des berges.....	Garonne jusqu'à la chaussée du Bazacle, aval.
Brochet.....	Brouché.....	Février, mars	Sous les plantes aquatiques.....	Canal latéral à son origine, canal du Midi, eaux calmes.
Lotte.....	Trougeo.....	Janvier, février.....	Graviers.....	Assez rare, eaux vives gravier.
Anguille.....	Enguilo.....	—	—	Dans toutes les eaux du département.
Esturgeon.....	Créat.....	Janvier, février.....	—	Accidentel dans la Garonne départementale, aval du Basacle.
Petite lamproie....	Lamprèsou..	Mai.....	Sable vaseux.....	Garonne, sable vaseux.

Toulouse,
D^r AUDIGUIER

Henri PETIT, CHALONS-SUR-MARNE

CATALOGUE SYNOPTIQUE DES

		ORDRES		DÉTERMINATION LATINE		
		FAMILLES	GENRE			
POISSONS OSSEUX	ACANTOPTÉRYGIENS	Percides	PERCHE (<i>Perca</i>) <i>Linné</i>	<i>Perca fluviatilis</i> (<i>Linné</i>).....		
		(<i>Percidæ</i>)	CRÉMILLE (<i>Acerina</i>) <i>Cuvier</i>	<i>Acerina cernua</i>		
		Cottides	CHABOT (<i>Cottus</i>) <i>Linné</i>	<i>Cottus gobio</i> (<i>Linné</i>).....		
		(<i>Cottidæ</i>)				
		Gasterosteides	ÉPINOCHE (<i>Gasterosteus</i>) <i>Linné</i>	<i>Gasterosteus aculeatus</i> (<i>Linné</i>).....		
		(<i>Gasterosteidæ</i>)				
		Gadides	LOTE (<i>Lota</i>).....	<i>Lota vulgaris</i>		
		(<i>Gadidæ</i>)				
		MALACOPTÉRYGIENS			LOCHE (<i>Cobitis</i>) <i>Linné</i>	<i>Cobitis barbatula et tœnia</i>
					GOUJON (<i>Gobio</i>).....	<i>Gobio fluviatilis</i>
				BARBEAU (<i>Barbus</i>) <i>Cuvier</i>	<i>Barbus fluviatilis</i>	
				TANCHE (<i>Tinca</i>) <i>Cuvier</i>	<i>Tinca vulgaris</i>	
	Cyprinides			CARPE (<i>Cyprinus</i>) <i>Linné</i>	<i>Cyprinus carpio</i>	
	(<i>Cyprinidæ</i>)			BOUVIÈRE (<i>Rhodiis</i>) <i>Agassiz</i>	<i>Rhodeus amarus</i>	
				BREME (<i>Abramus</i>) <i>Cuvier</i>	<i>Abramus brama</i>	
				Id.	<i>Abramus bugghenagii</i>	
				Id.	<i>Abramus, abramo, rutilus</i> (<i>Hollandæ</i>).....	
				ABLETTE (<i>Alburnus</i>) <i>Rondelet</i>	<i>Alburnus lucidus</i>	
		ROTENGLE (<i>Scardinius</i>) <i>Bonaparte</i>	<i>Scardinius erythrophthalmus</i>			
		GARDON (<i>Leuciscus</i>) <i>Rondelet</i>	<i>Leuciscus rutilus</i>			
	CHEVAINE (<i>Squalius</i>) <i>Bonaparte</i>	<i>Squalius cephalus</i>				
	Id.	<i>Squalius leuciscus</i>				
	VAIRON (<i>Phoxinus</i>) <i>Agassiz</i>	<i>Phoxinus levis</i>				
	CHRONDOSTOME (<i>Chondostoma</i>) <i>Agassiz</i>	<i>Chondostoma nasus</i>				
	SAUMON (<i>Salmo</i>).....	<i>Salmo salvelinus</i>				
Salmonides	Id.	<i>Salmo quinnat</i>				
(<i>Salmonidæ</i>)	TRUITE (<i>Trutta</i>).....	<i>Trutta fario</i>				
Esocides	BROCHET (<i>Esox</i>) <i>Linné</i>	<i>Esox Lucius</i>				
(<i>Esocidæ</i>)						
	ANGUILLE (<i>Anguilla</i>) <i>Thunberg</i>	<i>Anguilla vulgaris</i>				
	Id.	<i>Anguilla latirostris</i>				
	Id.	<i>Anguilla mediorostris</i>				
	Id.	<i>Anguilla oblongirostris</i>				
	Id.	<i>Anguilla acutirostris</i>				
Poissons Cardia- gineux	Petromyzonides	LAMPROIE (<i>Petromyzon</i>) <i>Linné</i>	<i>Petromyzon Plancri</i>			
Cyclo- somes	(<i>Petromyzonidæ</i>)					

(1) Les Cours d'eau du département de la Marne peuvent se diviser en deux catégories. La première comprend les cours d'eau nourrissant indistinctivement tous les Poissons, même la Truite ; la seconde comprend ceux qui ne nourrissent que la Truite et où, tout au moins, celle-ci est en majorité. **Cours d'eau de 1^{re} catégorie** : La Marne. — Canal de l'Aisne à la Marne. — Canal latéral à la Marne. — Canal de la Marne au Rhin. — Canal de la Haute-Marne. — Les Auges. — La Saulx. — L'Ornain. — Canal de Planche-Coulon. — L'Orconte. — La Blaise. — l'Isson. — La Chéronne. — La petite et la grande Guenelle. — Le Crocheret. — La Vesle (en aval de Reims). — La Bruxenelle. — La Chée. — La Vierre. — Le Vanichon. — La Droye. — Le Meldunçon. — La Sois. — L'Aisne. — La Bionne. — Le Sugnon. — L'Auve. — L'Yèvre. — L'Ante. — Le Hardillon. — Le Bazancourt. — L'Époye. — L'Arne. — La Py. — La Loivre. — L'Ardre. — Le Bouvancourt. — La Semoigne. — Le Camp. — Le Brunet. — Le Cubry. — La Livre. — La Germaine. — Le Mau. — Le Nau. — La Blaise. — La Gironde. — Les Tarnauds. — L'Aube. — La Seine. — **Cours d'eau de 2^e catégorie** : La Suppe. — Le Sourdou. — La Vesle (en amont de Reims). — La Moivre. — La Somme — La Soude. — Le Mont. — La Coole.

POISSONS DU DÉPARTEMENT DE LA MARNE

DÉTERMINATION FRANÇAISE	DÉSIGNATION LOCALE	HABITAT (1)	OBSERVATIONS
Perche de rivières.....	Perche, perchette sans distinct. de taille.....	Rivières de 1 ^{re} catégorie..	En grand nombre dans tous ces cours d'eau.
Grémille commune.....	Perchat, goujon perchat.	Id. ..	Affecte particulièrement les eaux de la Marne.
Chabot de rivière.....	Tétard, Cabot.....	Rivières de 1 ^{re} et 2 ^e catégories.....	Dépasse rarement 7 centimètres de long.
Epinoche aiguillonnée....	Epinoche, Dard.....	Rivières de 1 ^{re} et 2 ^e catégories.....	Pas en grand nombre dans le département.
Lote commune.....	Alote, Lote.....	Rivières de 1 ^{re} catégorie..	Pas en grand nombre dans le département.
Loche franche et de rivière.	Loche.....	Rivières de 1 ^{re} et 2 ^e catégories.....	Rarement dépasse 7 centimètres de long.
Goujon de rivière.....	Goujon.....	Rivières de 1 ^{re} catégorie..	En grand nombre dans la Marne.
Barbeau commun.....	Barbeau, barbillon sans distinction de taille....	Id. ..	Tend à disparaître par suite de sa maladie spéciale.
Tanche commune.....	Tanche.....	Id. ..	En grand nombre dans les fossés avoisinant la Marne.
Carpe commune.....	Carpe.....	Id. ..	Pas en grand nombre dans le département.
Bouvière commune.....	" " "	Id. ..	Très rare.
Brème commune.....	Brème, brème.....	Id. ..	En grand nombre.
Brème de Buggenhagen....	Brème.....	Id. ..	Se capture rarement.
Brème rosse.....	Brème carpée.....	Id. ..	Est capturée assez fréquemment.
Ablette commune.....	Ablette.....	Id. ..	En grand nombre.
Rotengle commune.....	Rossard rosse.....	Id. ..	Id.
Gardon commun.....	Gardon.....	Id. ..	Id.
Chevaine commun.....	Hocquart (Châlons-s-Marne) Meunier Chevaine.....	Id. ..	Id.
Vandoise commune.....	Vaudoise.....	Id. ..	Id.
Véron commun.....	Véron, Vairon.....	Rivières de 1 ^{re} et 2 ^e catég.	Id.
Chondostome nase.....	Hotu.....	Rivières de 1 ^{re} catégorie.	Id.
Ombre chevalier.....	" " "	Rivières de 1 ^{re} catégorie..	Rare.
Saumon de Californie....	" " "	Id. ..	Les pêcheurs le confondent avec la truite.
Truite commune.....	Truite.....	Rivières de 1 ^{re} et 2 ^e catégories.....	Certains cours d'eau sont fort poissonneux en truite.
Brochet commun.....	Brochet.....	Rivières de 1 ^{re} et 2 ^e catég	En grand nombre.
Anguille commune.....	Anguille.....	Rivières de 1 ^{re} catégorie..	L'Anguille à bec moyen et à long bec est la plus commune. On en prend de toutes variétés, et presque en aussi grande quantité.
Anguille à large bec.....	Id.....	Id. ..	
Anguille à bec moyen.....	Id.....	Id. ..	
Anguille à bec oblong.....	Id.....	Id. ..	
Anguille à long bec.....	Id.....	Id. ..	
Lamproie de Flaner.....	Chatrouille.....	Rivières de 1 ^{re} et 2 ^e catégories.....	Se trouve plus particulièrement dans les rivières de 2 ^e catégorie.

— La Somme, — La Noblette, — L'Ain, — La Tourbe, — La Dormoise, — La Blesme, — Le Salon, — Le Courcemain, — La Faulx, — La Vanre, — Le Puits, — La Maurienne, — Le Surlmelin, — La Verdonnaie, — La Berle, — Le Fion.

NOTA. — Il est en outre nécessaire de signaler la présence de l'Ecrevisse (*Astacus fluviatilis Linné*) dans la majeure partie des Cours d'eau du département de la Marne. — Les Cours d'eau de première catégorie nourrissent l'Ecrevisse à pieds rouges, mais en petite quantité ; ceux de 2^e catégorie, l'Ecrevisse à pieds blancs ; celle-ci se rencontre en grande quantité dans certains de ces cours d'eau, particulièrement dans la Somme et la Soude.

Châlons-sur-Marne, le 2 Août 1895.

G.-H. PETIT.

CARNET DE PÊCHE

FICHE n° _____ SÉRIE : _____

Nom du pêcheur : _____

Adresse : _____

Fiche communiquée par : _____

Pêche du (1) : _____

Localité : _____ Départ : _____

Nom de la riv. : _____ Altitude : _____

Durée du temps de pêche : _____

État du ciel : _____ Direction du vent : _____

État et Nature	}	_____	}	de l'air : _____
		de l'eau : _____		Temp°. de l'eau : _____

NOMS français des espèces capturées.	NOMS		NOMBRE.	POIDS.	DIMEN- SIONS.	OBSERVATIONS (2)
	vulgaires.	scientifiques.				

(1) Indiquer le jour, la date, le mois, l'année, l'heure, le matin ou le soir.

(2) Indiquer si le Poisson est en état de frayer. Ceci peut être très important pour la réglementation de la Pêche.

Index Bibliographique ⁽¹⁾

- AGASSIZ (Louis).** — Description de quelques espèces de Cyprinides du lac de Neuchâtel... Neuchâtel, 1834, et *Mémoires de la Soc. des sciences naturelles, de Neuchâtel*, t. I, 1835.
- Histoire naturelle des Poissons d'eau douce de l'Europe centrale. Neuchâtel, 1839.
- ALDROVANDUS (Ulysse).** — De Piscibus, libri V, et de Cetis, lib. unus. Bononiæ, 1614.
- ANCILLON.** — Carte hydrographique et piscicole du département du Cher (brochure). Bourges, 1889.
- AUDEVILLE (André d').** — Nos Poissons d'eau douce. (*Bulletin de Pisciculture pratique.*) Paris, an. 1888 et suivantes.
- André d'Audeville, mort le 11 février 1896, fondateur et directeur du *Bulletin de Pisciculture pratique* (1888), auquel il donna plus tard (1 nov. 1890) le titre d'*Étangs et Rivières*, a publié dans cette excellente Revue, de nombreux articles sur l'Aquiculture, la Pisciculture, la Pêche, etc.
- Divers articles dans *Étangs et Rivières*. (*Bull. de Pisciculture pratique.*) Paris, depuis 1888.
- ANJUBAULT (P. A.).** — Revue des espèces de Poissons qui vivent dans le département de la Sarthe, et observations sur la Pisciculture. Le Mans, 1855.
- (ANONYME).** — Catalogue of scientific papers (1800-1863), compiled by the Royal Society of London. London, 1867 (date de cette très importante publication).
- ARISTOTE.** — Histoire des Animaux, avec la traduction française, par Camus. Paris, 1783.

(1) Les raisons qui m'ont décidé à ne donner ici qu'une nomenclature synonymique restreinte des noms scientifiques et vulgaires des principaux Poissons d'eau douce, m'ont également déterminé à réduire l'énumération bibliographique ci-jointe.

Néanmoins, bien que cet *Index* ne soit qu'un résumé sommaire de la littérature ichthyologique d'eau douce, et ne renferme que les titres des ouvrages consultés ou cités au cours de la présente étude, le travail n'en a pas moins été considérable. Les recherches laborieuses qu'il a nécessité, m'ont permis de connaître et de mentionner quelques publications spéciales paraissant n'avoir encore figuré dans aucune bibliographie.

La Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris m'a fourni, grâce à l'aimable obligeance de M. G. Malloizel, un certain nombre de documents et de notices instructives, publiés dans des Revues étrangères ou provinciales, qu'il m'eût été fort difficile de consulter ailleurs.

- ARMISTEAD (Joseph J.).** — Quelques expériences sur le *Saprolegnia ferax*. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. I, p. 18 et suiv.) Paris, 1889.
- Les plantes aquatiques et la nourriture du Poisson. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. I, p. 50 et suiv.) Paris, 1889.
- ARTEDI (P.).** — Bibliotheca ichthyologica (Ichthyologiæ pars I), Grypeswaldiæ, 1788 ; Philosophia ichthyologica (Ichthy. pars II), 1789 ; Genera Piscium (Ichthy. pars III), 1792 ; Synonymia nominum Piscium (Ichthy. pars IV), 1793 ; Descriptiones Piscium (Ichthy. pars V), 1793.
- ASPER (G.).** — Beiträge sur Kenntniss der Tiefseefauna der Schweizereen, 1880. (*Zoologischer Anzeiger*, Nr. 51, u. 52.)
- Die Seeforellen des Zürichsees. Zürich, 1884.
- Die Fischerei im Kanton Tessin. Zürich, 1883.
- Les Poissons de la Suisse et la Pisciculture (édition populaire), avec une préface de M. le professeur THÉOPHILE STUDER, de Berne. (Traduction française de M. Ducoppet.) Lausanne, 1891.
- ASSO (Ignace).** — Introduction à la Ichthyologia oriental de España. (*An. Ci. Nat.*, t. IV, p. 28-52.) Madrid, 1801.
- AURIAC (T.).** — L'Écrevisse, ses qualités au point de vue de l'alimentation, ses mœurs, ses habitudes. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture...*, t. II, p. 193 et suiv.) Paris, 1890.
- AUSONIUS (Decimus Magnus).** — Mosella... commentaria illustrata a P. Duizzio, Mussiponti, 1615, in-8°.
- Les œuvres d'Ausone, trad. par l'abbé Joubert, in-12. Paris, 1769.
- AUSONE (D. M.).** — Ausonii Mosella, la Moselle d'Ausone. Edition Panckouke. (Trad. par E. F. Corpet.) Paris, 1843.
- BALDNER (Léonard).** — Histoire naturelle des eaux Strasbourgeoises. (Publiée par F. Reiber.) In-8° de 132 pages, Strasbourg, 1888. Un des manuscrits de L. Baldner (l'exemplaire personnel de l'auteur, le plus beau des cinq manuscrits de cet ouvrage qu'on connaisse), *Grosse Fischbuch*, qui datait de 1666, avait été déposé à la bibliothèque de Strasbourg, où il fut brûlé, pendant la nuit du 24 août 1870, lors de l'incendie allumé par les obus prussiens.
- BALLAND.** — Sur la composition des Poissons, des Crustacés et des Mollusques. (*Comp. rend. de l'Académie des sciences*, n° 14, juin, Paris, 1898.)
- BARROIS (Th.).** — Note sur le *Palæmonetes varians* Leach, suivi de quelques considérations sur la distribution géographique de ce crustacé. (*Bull. de la soc. Zool. de France*, t. IX, Paris, 1887.)

- BATAILLON (E.).** — Sur une maladie de la Truite et des œufs de Truite. (*C. R. Soc. de Biologie*, t. V, 25 mars.) Paris, 1893.
- Note préliminaire sur la peste des eaux douces. (*C. R. Soc. de Biologie*, t. V, 25 mars.) Paris, 1893.
- BAUDE (J. J.).** — Sur l'empoisonnement des eaux douces. (*Revue des Deux-Mondes.*) Paris, 15 janvier 1861.
- BAUDELLOT (É.).** — Recherches sur la structure et le développement des écailles des Poissons osseux. (*Archives de zoologie expérimentale et générale* de H. de LACAZE-DUTHIERS. T. II, p. 87-244, pl. V-XI.) Paris, 1873.
- Observations sur la structure et le développement des nageoires des Poissons osseux. (Op. cit., p. XVIII-XXIV.)
- BAUDRAN (G.).** — De l'influence des eaux résiduelles de sucrerie sur les Poissons. (Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France, T. V., p. 80-99.) Paris, 1893.
- BAUDRILLARD.** — Dictionnaire des pêches, contenant l'histoire naturelle des Poissons et des autres animaux aquatiques qui font l'objet de la pêche des Européens, l'explication des termes de pêche et de navigation, la description des lignes, etc. 1 vol. in-4 et atlas. Paris, 1827.
- BAUHIN (Jean).** — Traicté des Animaux, aians aisles, qui nuisent par leurs piqueures ou morsures, avec les remèdes, etc. (In-12.) Montbeliard, 1593.
- BEAU (Le).** — Observations sur le Saumon et sur les Civelles. (*Ann. soc. Acad. des sc. nat.*), Nantes, 1889-1890.
- BELLOC (Émile).** — La Pisciculture dans les lacs des Pyrénées. (Ext. du Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, tenu à Pau, en 1892.) Paris, 1893.
- Pêches au filet fin et dragages. (Ext. de la *Revue biologique du Nord.*) Lille, 1892.
- Les lacs de Caillaouas, des Gourgs-Blancs, et de Clarabide. (Ext. du Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, tenu à Besançon, en 1893.) Paris, 1894.
- Culture méthodique des eaux dans le département de la Haute-Garonne. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. VI, p. 282 et suiv.) Paris, 1894.
- Les lacs littoraux du golfe de Gascogne. (*Assoc. française pour l'avan. des sc.*, tenu à Bordeaux en 1895.) Paris, 1896.
- Flore et Faune des lacs littoraux d'eau douce du golfe de Gascogne. (*Revue des Travaux scientifiques, publiés par le Ministère de l'Instruction publique.*) Paris, 1896.
- Les lacs de Lourdes et de la région sous-pyrénéennes. (*Assoc. française p. l'av. des sciences.*) Paris, 1896.
- Transport des Truites dans les Hautes-Pyrénées. (*Étangs et Rivières, Bulletin de Pêche et de Pisciculture pratique*, t. IX, p. 300 et suiv.) Paris, 1896.

- BELLOC (Émile).** — L'Aquiculture dans le sud-ouest de la France. (Ext. de la *Revue des Travaux scientifiques, publiés par le Ministère de l'Instruction publique*, Paris.) Imprimerie nationale, 1896.
- Pêche et consommation du Poisson à Toulouse, au XVI^e et au XVII^e siècle. (*Résumé d'une communication faite le 22 avril, au Congrès des Sociétés Savantes à la Sorbonne (section de zoologie), reproduit dans Étangs et Rivières, t. X, p. 134 à 136.*) Paris, 1897.
 - L'Aquiculture en Suisse. (Bull. de la *Soc. centrale d'Aquiculture et de Pêche*, t. X.) Paris, 1898.
- BELON (Pierre, du Mans).** — L'Histoire naturelle des estranges Poissons marins, avec la vraie peinture et description du Dauphin, et de plusieurs autres de son espèce (en deux livres), (avec privilège). A Paris, de l'Imprimerie de Reynaud-Chaudière, 1551.
- BELLONIUS (Petrus).** — De Aquatilibus, Libri duo, cum iconibus ad vivam ipsorum effigiem, quoad fuerit potuit. Parisiis, 1553.
- BELON (Pierre).** — La nature et diversité des Poissons, avec leurs pourtraicts, representez au plus pres du naturel (format oblong). Paris, 1555.
- BELLOTTI (Cristoforo).** — Note ittologica. Osservazioni fatte sulla collezione ittologica del civico Museo di Storia naturale in Milano. (Seduta del 20 aprile 1877 ; estratto dagli *Atti della Società Italiana di sc. nat.*, T. XX, fasci. 1.)
- BELTRÉMIEUX (Édouard).** — Faune du département de la Charente-Inférieure. (Ext. des *Annales de l'Académie de la Rochelle.*) La Rochelle, 1864. — 2^e édition, 1884.
- BENECKE (Berthold).** — Fische, Fischerei und Fischzucht in Ost- und West-Preussen. Königsberg, 1881.
- BENEDEN (P. J. Van).** — Poissons et Pêche. Bruxelles, 1873.
- BENEDEN (Ed. Van).** — Addition à la Faune ichthyologique des côtes de Belgique. (*Bull. Acad. belge.*) Bruxelles, 1883.
- BERT (Paul).** — Catalogue méthodique des Animaux vertébrés qui vivent à l'état sauvage dans le département de l'Yonne. Paris, 1864.
- Notes d'anatomie et de physiologie comparées (Note sur la mort des Poissons d'eau douce). (Mém. de la *Soc. des Sci. phys. et natur. de Bordeaux*, septembre 1866.) Paris, 1866.
 - Leçons sur la physiologie comparée de la respiration. Paris, 1870.
 - Sur les phénomènes et les causes de la mort des Animaux d'eau douce que l'on plonge dans l'eau de mer. In-4^o, 4 pages, Paris, 1871.

- BERTHOULE.** — Les écoles de Pisciculture. (*Bull. Soc. d'accl.*, n. I, p. 27. Paris, 1887.
- Les mœurs du Saumon. (*Journal officiel.*) 1888.
 - Le Saumon et la loi sur la Pêche. (*Bull. Soc. d'accl.*) 1889.
 - L'ouverture de la Pêche du Saumon. (*Dito.*) 1890.
 - Les lacs d'Auvergne. Gr. in-8° Paris, Cerf, édit., 1890.
 - L'Étang de Malaque. (*Rev. des sc. nat.*) Paris, 1891.
 - Les travaux de nos Laboratoires de l'Aude. (*Bul. de la Soc. d'accl.*, 6 p.) Paris, 1893.
- BERTRAND (Émile).** — Sur quelques Poissons récemment acclimatés en France. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture*, t. II, p. 141 et suiv.) Paris, 1890.
- Observations sur divers modes de reproduction chez les Poissons. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, T. V., p. 115-119.) Paris, 1893.
 - Sur le Poisson mosaïque (*Phoxinus umbrosus*). (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture*, t. I, p. 94.) Paris, 1889.
- BETTA (Edoardo nob. de).** — Ittiologia veronese ad uso popolare e per servire alla introduzione della Piscicoltura nella provincia. (1 vol. in-8°, 2^e édition.) Verona, 1862.
- BLANCHARD (Émile).** — Les Poissons des eaux douces de la France. In-8°. Paris, 1866.
- BLANCHARD (Raphaël).** — Sur le Vairon montagnard (*Phoxinus lævis*, var. *montanus*). (*Bulletin de la Soc. Zoologique de France*, T. XXI, p. 155-156.) Paris, 1896.
- BLANCHARD (R.) et RICHARD (J.).** — Sur la Faune des lacs élevés des Hautes-Alpes. (*Soc. zoolo. de France*, T. X, p. 43-61.) Paris, 1897.
- BLANCHÈRE (H. de la).** — La Pêche et les Poissons. Nouveau diction. général des Pêches, précédé d'une préface par A. Duméril, avec illustrations. . . . In-8°. Paris (Delagrave), 1868.
- Pêche fluviale. Des modifications à apporter au décret du 25 Janvier 1868. (*Bul. de la Soc. d'accli.*, 9 p.). Paris 1872.
- BLAINVILLE (H. Ducrest de).** — Faune française ou histoire particulière des Animaux qui se trouvent en France. . . — Poissons (partie inachevée). Paris, 1820-1830.
- BLOCH (Marc Éliésér).** Ichthyologie ou Histoire naturelle générale et particulière des Poissons, avec figures enluminées d'après nature. In-fol. 3 vol. de texte et 2 vol. de planche. Berlin, 1785-1797.
- Systema ichthyologiæ iconibus CX illustratum. (2 vol. in-8° avec 110 pl.) Berolini, 1801.
- BOCCAGE et CAPELLO.** — Apontamentos para a ichthyologia de Portugal Peixes. Plagiostomos 1^a parte, Esqualos. In-4°, met 3 Platen. Lisboa, 1666.
- BOLIVAR (Ignacio).** — Lista de la collection de Crustaccos de España

y Portugal de Museo de Historia natural de Madrid. (*Act. de la Soc. españ. d'Hist. nat.*, t. XXI, septembre 1892.)

BONAPARTE (Carlo, Principe di Canino e Musignano). — Iconographia della Fauna italica. . . . Pesci, t. III. Roma, 1832-1841.

— Catalogo metodico dei Pesci europei. Napoli, 1846.

BONNATERRE (l'abbé). — Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la Nature, Ichthyologie. Paris, 1788.

BORN (D^r. G.). — Observations anatomiques sur la grande Lamproie, *Petromyzon marinus*. (*Ann. des sci. natur. Zoologie*, t. XIII. Paris, 1828.

BORNE (Max von dem). — Handbuch der Fischzucht und Fischerei... (1 vol. in-8°.) Berlin, 1886.

— Le Silure nain (*Small Cat-Fish*) d'Amérique. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture*, t. II, p. 121 et suiv.) Paris, 1890.

— Notice sur la Perche Noire et la Perche Truite — *Black Bass*. (Traduction française, par M. le D^r Emile Gens.) Louvain, 1892.

BOSGOED (Mulder D.). — *Bibliotheca ichthyologica et piscatoria*. Catalogue de livres et d'écrits sur l'histoire naturelle des Poissons et des Cétacés, la Pisciculture, les Pêches, la Législation des Pêches, etc. . . . Harlem, chez les héritiers Loosjes, 1874.

BOSSI. — Statistique du département de l'Ain. In-4°. Paris, 1808.

BOUCHON-BRANDELY. — Rapport présenté à la commission du repeuplement des eaux, sur la situation du littoral français de la Méditerranée, au point de vue de la Pêche, de la Pisciculture et de la Conchylioculture. Paris, imp. du Sénat, 1880.

BOUFFET. — Essai de Pisciculture dans la rivière de l'Aude, aux laboratoires de Quillan et de Gesse. (*Bul. de la Soc. d'Accl.*) Paris, 1889.

BOUVIER (E. L.). — Les maladies des Crustacés. (*Bull. de la Soc. d'Aquiculture et de Pêche*, t. IX, p. 61-94.) Paris, 1897.

BOUVIER (E. L.) et BROGNIART (Ch.). — Instructions pour la recherche des Animaux articulés. (Leçons faites au Muséum d'Histoire Naturelle.) Autun, 1896.

BRÉBISSON (De). — Catalogue méthodique des Crustacés terrestres, fluviatiles et marins recueillis dans le département du Calvados. 1825.

BRIDEL. — Essai statistique sur le canton de Vaud. Zurich, 1818.

BROCCHI (D^r). — Note sur l'état actuel de la Pisciculture d'eau douce. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. I, p. 6 et suiv.). Paris, 1889.

— Sur les causes qui ont amené la disparition du Saumon dans la Meuse française. (*Bull. Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. I, p. 64 et suiv.) Paris, 1889.

- BROCCHI (D^r).**— Des étangs en général et observations faites dans la Dombes sur leur exploitation. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture*, t. II, p. 183 et suiv.) Paris, 1890-91-92.
- Le Saumon ordinaire (*Salmo salar*). (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. IV, p. 65 et suiv.) Paris, 1892.
 - Note sur la Pisciculture dans les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. V, p. 120-137.) Paris, 1893.
 - Note sur la Pisciculture dans le département de l'Isère. (*Bull. de la Société centrale d'Aquiculture de France*, t. IV.) Paris, 1894.
 - Note sur l'établissement de Pisciculture d'Amiens. (*Bull. de la Soc. cent. d'Aqui. de France*, t. VI.) Paris, 1894.
 - La Pisciculture dans les eaux douces. (*Bibliothèque des Sciences et de l'Industrie.*) Paris, 1896.
- BROUSSONNET (P. M. Augusti).** — Ichthyologia sistens piscium descriptiones et icones. (1 vol. in-fol°.) Londini, Parisii, etc.
- BRUYANT (D^r).** — Notes sur la Faune supérieure des lacs d'Auvergne. (A. F. A. S. — Congr. de Besançon.) Paris, 1893.
- Les stations limnologiques et l'Aquiculture. (*Cong. intern. d'ostréiculture, pisciculture et pêche.*) Bordeaux, 1895.
 - Bibliographie raisonnée de la Flore et de la Faune limnologique de l'Auvergne. Paris, 1894.
 - Note relative à la biologie du Saumon. (*Bul. de la Soc. d'His. natur. d'Auvergne.*) Clermont. 1896. (Inachevé.)
 - Les lacs d'Auvergne et la Pisciculture. (*Cong. des Soc. savantes à la Sorbonne*, 1897.)
 - Note sur les mœurs de la *Trutta fario* et du *Phoxinus phoxinus*. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquic.*, t. X, p. 102.) Paris, 1898.
- BÜCHNER (George).** — Mémoire sur le système nerveux du Barbeau. (*Cyprinus barbus*, L.) Strasbourg, 1836.
- BUGNION (Ed.).** — Description de quelques Alevins de Truites monstrueux. (*Bull. Soc. vaudoise des Sc. natur.*, t. XVI, p. 463-466.) Paris, 1879.
- BUREAU (Louis).** — Le Saumon de la Loire dans ses rapports avec réglementation de la Pêche. (*Bull. Soc. Sc. nat. de l'Ouest de la France*, t. I.) 1891.
- Coup d'œil sur la Faune du département de la Loire-Inférieure. Nantes, 1898.
- CALLONI (S.).** — Il ripopolamento del nostri laghi Ticinesi. (*Agricoltura Ticinese.*) Lugano, 1886.
- CANESTRINI (Giovanni).** — Compendio di Zoologia, Anatomia comparata. Milano, 1869.
- Pesci (*Fauna d'Italia*, parte terza.) Milano, 1875 (?).
- CARBONNIER (Pierre).** — L'Écrevisse : mœurs, reproduction, éducation, in-12. Paris, 1869.

- CARLIER.** — Liste des Reptiles et des Poissons. (V. Dict. géograph. de la prov. de Liège, publ. par Vandermaelen). 1831.
- CATTA (J. D.).** — Note sur le *Gammarus Berilloni* (n. sp.). (*Bul. de la Soc. Borda*, 1^{er} trimestre.) Dax, 1878.
- CHAMPIONNIÈRE.** — De la propriété des eaux courantes, du droit des riverains et de la valeur actuelle des concessions féodales, in-8°. Paris, 1846.
- CHANTRAN (S.).** — Expériences sur la régénération des yeux chez les Écrevisses. (*Ac. des Sc.*, 17 janvier.) Paris, 1873.
- Observations sur la formation des pierres chez les Écrevisses. (*Comp. rend. de l'Académie des sciences.*)
- CHATELANAT (H.).** — Notice sur la pisciculture dans le canton de Vaud. (*Bull. soc. Vaudoise des sciences naturelles*, vol. XVI, p. 521 à 532.) Lausanne, 1880.
- CHARVET (A.).** — Catal. des Animaux qui se trouvent dans le dép. de l'Isère. (*Statistique du départem. de l'Isère.*) Grenoble, 1846.
- CHAVANNES.** — Introduction des Saumons dans le Léman et pêche sur l'Orbe, au-dessus du lac de Joux. (1 p.) Soleure, 1869.
- CHEVREUX (Edouard).** — *Gammarus Simoni*, Nov. sp., Amphipode des eaux douces d'Algérie et de Tunisie. (*Bul. de la Soc. zool. de France*, t. XIX, page 171 et suiv.) Paris, 1894.
- Amphipodes terrestres et d'eau douce, provenant du voyage en Syrie du Dr Th. Barrois. (*Revue biologique du nord de la France*, t. VII, n° 4, p. 154 et suiv.) Paris, 1895.
- Sur le *Gammarus Berilloni* Catta. (*Bul. Soc. zool. de France*), t. XXI, 11 fév., p. 29. Paris, 1896.
- COAZ (J.).** — Die Fischerei in der Schweiz. (*Ausstellungszeitung. Offizielles Organ der schweizerischen Landesausstellung*, S. 229, 226). Zurich, 1883.
- Geschichtlicher Ueberblick über die Verhandlungen und Massnahmen mit Bezug auf die Regulirung der Fischerei im Bodensee und Hebung seines Fischstandes, 12 S. 8, Bern, 1892.
- Bibliographie nationale suisse. (Fascicule V9c). Forêts, Chasse et Pêche. (PÊCHE.) Berne, 1898.
- COMPANYO (Louis).** — Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales, t. III, Perpignan, 1863.
- CONFÉVRON (de).** — De quelques bassins artificiels français propres à la pisciculture, t. VI, p. 49 à 53. (*Bull. Soc. cent. d'Aquic. de France*, t. VI, p. 49 à 53 et 128 à 134.) Paris, 1894.
- CORNU (Maxime).** — Monographie des Saprolignées, étude physiologique et systématique. (Thèse de doctorat). (*Ann. des sci. nat. — Botanique. V^e série*, t. XV.) 1 vol in-8° de 198 p., avec 7 planches. Paris, 1872.
- COSSON (F.).** — Sur l'acclimatation de la Carpe et de la Tanche

- dans les eaux douces de l'Algérie (gr. in-8°, 3 pages). Paris, 1862.
- COSTA (Oronzio-Gabriele).** — Fauna del Regno di Napoli, *Pesci*. Napoli, 1836 et suiv.
- COSTE.** — Voyage d'exploration sur le littoral de la France et de l'Italie. 1 vol. gr. in-4°. Paris, 1855.
- Rapport au ministre sur les industries de Comacchio, etc., in-f. (Imprimerie nationale.) Paris, 1855.
 - Instruction pratique sur la Pisciculture. Masson, édit. Paris, 1858.
- COUCH (Jonathan).** — A History of the Fishes of the British Islands. London, 1867.
- COVLON.** — Les Rivières de France qui se jettent dans la mer Méditerranée (2 vol. petit in-8°). Paris, chez François Clovisier, en place Dauphine, à l'Aigle d'or. M.D.C.XLIV.
- COUMES.** — Rapport sur la Pisciculture et la Pêche fluviale en Angleterre, en Ecosse et en Irlande. Strasbourg, 1863.
- Note concernant la loi prussienne sur la Pêche, promulguée en 1874. Paris, impr. du Sénat, 1881.
 - Note sur l'organisation et la surveillance de la Pêche fluviale dans la Grande-Bretagne. Paris, impr. du Sénat, 1881.
- COUPIN (Henri).** — *L' Aquarium d'eau douce et ses habitants, Animaux et Végétaux.* (Bibliothèque des connaissances utiles.) 1 vol. in-16, 320 pages, 228 figures. Paris, 1893.
- CRÉSPON (J.).** — Faune méridionale, ou Description de tous les Animaux vertébrés vivants et fossiles... sauvages ou domestiques qui se rencontrent toute l'année ou qui ne sont que de passage dans la plus grande partie du midi de la France, t. II. Nîmes, 1844.
- CUÉNOT (L.).** — L'influence du milieu sur les animaux. 1 vol. in-18 de l'Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire. (Chez G. Masson et Gauthier-Villars et fils, éditeurs.) Paris, 1894.
- CUNNINGHAM (J. T.).** — La Larve de l'Anguille. (*Bull. de la Soc. cent. d'Aquiculture de France*, t. VII, p. 37-48.) Paris, 1895.
- CUVIER (George Baron).** — Le Règne animal, distribué d'après son organisation pour servir de base à l'Histoire des Animaux et d'introduction à l'Anatomie comparée, t. II. Paris, 1817.
- CUVIER (G.) et VALENCIENNES.** — *Histoire naturelle des Poissons. Considérations préliminaires.* (*Ann. des sciences naturelles.*) Paris, 1827.
- Histoire naturelle des Poissons, contenant plus de 5000 espèces de ces Animaux, décrits d'après nature et distribués conformément à leurs rapports d'organisation, in-4°. Paris, 1828-1849.

- DABRY de THIERSAN.** — La Pisciculture et la Pêche en Chine. 1 vol. in-4°. Paris, 1871.
- DARESTE (Camille).** — Recherches sur la classification des Poissons de l'Ordre des Plectognathes (Thèse). (*Ann. sc. nat.*, XIV.) Zool. 1850, p. 105-133. Paris, 1850.
- Résumé d'une monographie des Poissons anguilliformes. (*Arch. zool. Sc. nat.* (Lacaze-Duthiers), t. 4, 1875, p. 215-232.) Paris, 1875.
- DARRACQ (Ulysse).** — Poissons des environs de Bayonne, des eaux douces et eaux salées.
- DAUBENTON.** — Poissons. (*Encyclopédie méthodique.*) Paris, 1787.
- DAVID.** — La Pêche du Saumon dans le quartier de Bayonne. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture*, t. VIII.) Paris, 1896.
- DAVID STARR JORDAN et BARTON WARREN EVERMANN.** — A Check List of the Fishes and Fish-like vertebrates of North and Middle America. (*United States commission of fish and fisheries. Part. XXI, commissi. repport*, 1895, p. 207-584.) Washington, 1896.
- DAY (Francis).** — The Fishes of Great Britain and Ireland (2 vol.). London, 1880-1884.
- DELISLE de SALES.** — Dictionnaire théorique et pratique de Chasse et de Pêche. 2 vol. p. in-8°. Paris, 1769
- DENYS (R.).** — Observation relative à l'emploi comme reproducteurs de Truites conservées en captivité. (*Bull. Soc. cent. d'Aquiculture de France*, t. VI, p. 90 et suiv.) Paris, 1894.
- DENYS et HAUSSER.** — Quelques mots sur la Pisciculture en Suisse. (*Bull. Soc. cent. d'Aquiculture de France*, t. VI, p. 202-205.) Paris, 1894.
- DEPP (Général Nicolas de).** — Note sur les Poissons télescopes. (*Bull. Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. VI., p. 243 et suiv., avec une planche). Paris, 1894.
- Sur l'élevage des Daphines (*Daphnia pulex*), pour la nourriture des Alevins. (*Soc. cent. d'Aquiculture de France*, t. VII. p. 192.) Paris, 1895.
- DESVAUX (A. N.).** — Sur les Poissons de la Loire-Inférieure, 1843.
- Essai d'Ichthyologie des côtes océaniques et de l'intérieur de la France. Anger, 1851.
- DIESSNER (B.).** — Emploi des produits Spratt pour la nourriture de la Truite. (*Bull. Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. IV, p. 121 à 124. — D'après *Allg. Fischerei zeitung*, XVIII, 26, 1893, p. 404-406.) Paris, 1894.
- DOLLFUS-AUSSET.** — Matériaux pour les bibliot. pop. Mulhouse, 1865.
- DOLLFUS (Adrien).** — La Feuille des jeunes naturalistes. (*Revue mensuelle d'histoire naturelle*, fondée à Mulhouse en 1870.) Paris, XXIX^e année, 1899.

- DORIA (G.) FERRARI (S. M.) et LESSONA.** — Archivio per la Zoologia, l'Anatomia e la Fisiologia. Genova, 1861, Modena, 1866, Torino et Firenze, 1869-1870.
- DOUMET (N.).** — Ichthyologie de la côte languedocienne. (*Ex. du compte-rendu des travaux du Congrès scientifique de France, tenu à Montpellier, en 1868.*) Montpellier, 1869.
- DRALET.** — Considérations sur l'histoire naturelle des Poissons, sur la Pêche et les lois qui la régissent, in-8°. Toulouse, 1821.
- DUBALEN.** — Note sur un Poisson mal connu du bassin de l'Adour. (*Bull. de la Soc. du Borda, 2^e trimestre.*) Dax, 1878.
- DUCHASSEINT (Louis).** — Matériaux pour la Faune d'Auvergne. Notes ichthyologiques. (*Revue scien. du Bourbonnais et du centre de la France.*) Moulins, 1897.
- DUFOSSÉ.** — Recherches sur les bruits et les sons expressifs que font entendre les Poissons d'Europe et sur les organes producteurs de ces phénomènes acoustiques. Paris, 1874.
- DUHAMEL du MONCEAU (H. L.).** — Traité général des Pesches maritimes, des rivières et des étangs, et Histoire des Poissons qu'elles fournissent, tant pour la subsistance des Hommes que pour plusieurs autres usages qui ont rapport aux Arts et au Commerce. Paris, 1769-1782.
- DUMÉRIL (Auguste M. C.).** — Ichthyologie analytique ou essai d'une classification naturelle des Poissons, à l'aide de tableaux synoptiques. (*Extrait du t. XXII des Mémoires de l'Académie des sciences.* Paris, 1856.)
- Histoire naturelle des Poissons ou Ichthyologie générale. t. I et II. Paris, 1865 et 1870.
 - Des Poissons vénéneux. Angers, 1866.
 - Des Poissons voyageurs qui, à l'époque de la reproduction, abandonnent la mer pour remonter les fleuves. Paris, 1866.
- DYBOWSKI (B. N.).** — Versuch einer Monographie der Cyprinoiden Livlands, gr. 8° 6 pl. Dorpat, 1862.
- EATON (E.).** — Monograph on the Ephemeridæ. (*Trans. Ent. Soc., 1 vol. 164 pages et 7 planches.*) London, 1871.
- ENGELMANN (Wilhem).** (Bibliotheca Historico-naturalis.) — Verzeichniss der Bücher über Naturgeschichte welche in Deutschland, Scandinavien, Holland, England, Frankreich, Italien und Spanien, in den Jahren 1700-1846 erschienen sind. Leipzig, 1846.
- ERCOLANI (G. B.).** — Perfetto ermaphrodisma delle Anguille. (*Memoria estratta dalla S. III, t. I, delle Memorie dell' Accademia delle Scienze dell' Istituto di Bologna.*) Bologna, 1872.
- UDES-DESLONCHAMPS** — Note sur une Anguille retirée d'un puits. (*Mém. de la Soc. Linn., de Normandie, t. V, p. 47-51, pl. IV, fig. 4, 5, 6.*) Caen, 1833.

- FATIO (Victor).** — Sur le mode différent du développement des nageoires pectorales dans les deux sexes chez le Véron et chez quelques autres Cyprinides. (*Journal de Zoologie de Paul Gervais*, T. IV.) Paris, 1875.
- Poissons de la Suisse. Basel, 1876.
- Sur les Cyprinidés. (*Arch. des sc. natu. de Genève et de Lan-sanne.*) 1876.
- De la variabilité de l'espèce à propos de quelques Poissons (suisses). (*Arch. des sc. phy. et natu.* Vol. LVIII.) Genève, 1877.
- Histoire naturelle des Poissons. 1^{re} et 2^e partie, avec les planches. Genève et Bâle, 1882 et 1890.
- Ueber die schweizerischen Coregonen. Lucern, 1884.
- Corégones divers de la Suisse. Neuchâtel, 1885.
- Les Corégones de la Suisse. (*Arch. des Sc. phys. et nat.*, vol. XIV.) Genève, 1885.
- Sur un nouveau Corégone français (*Coregonus bezola*) du lac du Bourget. (*Comp. rend. de l'Académie des sciences*, 28 mai.) Paris, 1888.
- Les Poissons de la Suisse. (*Arch. des Sc. phys. et natur.*, vol. XXIV.) Genève, 1890.
- Communication sur les Poissons de la Suisse. (*Comp. rend. de la Soc. helvétique des Sc. natu.*) Genève, 1890.
- Les Corégones de la Suisse. (*Catalogue illustré de l'Exposition suisse.*) Genève.
- Faune des vertébrés de la Suisse. (Vol. IV et V, Histoire naturelle des Poissons, pl. et fig.) Genève et Bâle, 1882 et 1890.
- FÉRAUD.** — Dictionnaire critique de la langue française. In-4^o, 1787.
- FILIPPI (F. de).** — Cenni sui Pesci d'aqua dolce della Lombardia. (*Notizie naturali e civili sulla Lombardia*, vol. I.) Milano, 1844.
- Nouvelles recherches sur l'embryogénie des Poissons. (*Ann. des sciences naturelles, Zoologie*, t. VII.) Paris, 1847.
- FLAMEN (B.).** — Diverses espèces de Poissons d'eau douce dédiées à Monsieur Fouquet, fils de Monseigneur le Procureur général surintendant des Finances et Ministre d'Etat ; par son très humble serviteur : A. B. Flamen, avec privilège du Roy. — 32 planches gravées (format oblong). (Sans date.)
- FLEMING (John).** — History of British Animals. 1^{re} édit. Edinburgh, 1828, 2^e édit. Londres, 1842.
- FOLIN (Marquis de).** — Pêches et Chasses zoologiques. (*Bibli. scientifique contemporaine.* 1 vol. in-16, 332 pages, 117 fig.) Paris, 1893.

- FOREL (A. F.)** — Notes sur une maladie épizootique qui a sévi chez les Perches du Léman en 1867. (*Bull. de la Soc. vaudoise des sciences naturelles*, vol. IX-X.) Lausanne, 1868-1869.
- La Faune profonde du Léman. (*Bull. de la Soc. vaudoise des sc. natur.*). Lausanne, 1872-1879.
- Dragages zoologiques et sondages thermométriques dans les lacs de Savoie. (*Comp. rend. de l'Académie des sciences.*) Paris, 1883.
- Etude zoologique dans les lacs de Savoie. (*Rev. Savoisienne*, t. XXV), 1884.
- La Faune profonde des lacs suisses. (*Nouv. Mém. de la Soc. helvétique des Sc. natu.*, XXIX.) 1885.
- FOURNIER (D^r A.)** — Deux gloires vosgiennes. (Annuaire des Vosges), 1895.
- FRANQUEVILLE (De)**. — Miroir de l'art et de la nature, 1691.
- FRÉMINVILLE (De)**. — Faune du Finistère, ou Catalogue des Animaux qui habitent naturellement ce département.
. (Voir *Voyage dans le Finistère*, par Cambry, n. éd.) Brest, 1836.
- FRIES (B. Fr.)**. — Metamorphos, anmarck hos Lilla Hafsnälen (*Syn-gnathus lumbriciformis*), dans *Kongl. Vetenskaps Academiens Handlingar* för år 1837. Stockholm, 1838.
- FRIES (B. Fr.)** och **EKSTRÖM (C. U.)** (och **C. J. SUNDEVALL**). — Skandinaviens Fiskar. Stockholm, 1836-1857.
- FROSSARD DE SAUGNY (E.)**. — Etude de la pêche dans le lac Léman et ses affluents. Lausanne, 1884.
- GADEAU de KERVILLE (H.)**. — La faune de l'estuaire de la Seine, 1886.
- GALBERT (Comte de)**. — Renseignements sur l'Établissement de Pisciculture de la Buisse (Isère). (*Bull. de la Société centrale d'Aquiculture de France*, t. V.) Paris, 1893.
- La Pisciculture dans l'Isère. (*Revue des sc. natur. appliquées*, 69 p.). Paris, 1896.
- GASPARD (B.)**. — Organisation du Poisson connu sous le nom de Carpeau. Jura. Trav. Soc. Emul. 1828, p. 44-49. Se trouve aussi dans Magendie. (*Journ. de Physique*, IX, 1829, p. 225-229.)
- GAUCKLER (Ph.)**. — Les Poissons d'eau douce et la pisciculture. Paris, 1886.
- GAUTIER (Armand)**. — Les Toxines microbiennes et animales. Paris, 1896.
- GÉHIN (J. B.)**. — Révision des Poissons qui vivent dans les cours d'eau et dans les étangs du département de la Moselle. Metz, 1868.
- GENS (Émile)**. — De la protection du Poisson d'eau douce. Verviers, 1879.

- GENS (Emile).** — Rapport sur l'exposition de Pêche de Berlin. (*Moniteur belge* du 19 septembre 1880.)
- Notions sur les Poissons d'eau douce de Belgique... (Publi. du Minis. de l'Agriculture...). Bruxelles, 1885.
 - La pisciculture et l'Aquiculture appliquée à la Belgique. Bruxelles, 1891.
 - La pêche dans le lac de la Gileppe (Belgique). (Bull. de la *Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. V, p. 196-198). Paris, 1893.
- GEORGE (sénateur).** — Résumé de l'enquête, fait au nom de la Commission chargée de recueillir tous les renseignements : 1° sur l'état actuel des eaux fluviales et maritimes de la France, au point de vue du produit de la Pêche ; 2° sur les meilleurs procédés du repeuplement des eaux et des mesures à prendre pour maintenir leur fertilité. Paris, imp. du Sénat, 1881.
- GÉRARD (Charles).** — L'Ancienne Alsace à table. Paris, 1877.
- GERVAIS (Paul).** — Journal de Zoologie. Paris, 1872-1873.
- Éléments de zoologie (2^e édit.). Paris, 1871.
- GERVAIS (H.) et BOULART (R.).** — Les Poissons, synonymie — description — mœurs — frai — pêche — iconographie des espèces composant plus particulièrement la Faune française. (3 vol. illustrés de chromotypographies et de vignettes.) Paris, 1876.
- GESNERUS (Conradus).** — *Historiæ Animalium Liber III, qui est de Piscium et Aquatilium animantium natura. (De Aquatilibus. — Paralipomena.)* Tiguri, 1558.
- GESNERI (Conradi).** — *Historiæ Animalium. Liber IV. Qui est de Piscium Aquatilium animantium natura. Cum Iconibus singulorum ad vinum expressis ferè omnibus DCCXII. Editio secunda ; nouis Jacoibus, necnon observationibus non paucis auctior, atque etiam multis in locis emendatior. Continentur in hoc volumine. Gulielmi Rondeletii quoque, medicinæ Professoris Regij in Schola Monspe-liensis, Petri Bellonii cenomani. Medici hoc tempore Lutetiae eximij, de Aquatiliis singulis scripta. Francofurti in Bibliopolio Andreae Cambieri, anno MDCIV.*
- GIRARD (Ch.).** — Révision du genre *Cottus* des auteurs. Zurich, 1852.
- GODRON (D. A.).** — Zoologie de la Lorraine, Poissons. (*Mém. de l'Acad Stanislas*, p. 355 à 628.) Nancy, 1862.
- GOLL (H.).** — Le Saumon commun. (*Bull. Soc. vaudoise des Sciences naturelles.*) Lauzanne, 1878.
- Contribution à l'histoire naturelle des Corégones du lac de Neuchâtel. Zurich, 1883.
 - Du repeuplement de nos lacs et de ses dangers. (*Bull. de la*

- Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. IV, p. 186-190.) (D'après une communication faite à la Société Suisse de pisciculture.) Paris, 1892.
- GOÜAN (Antoine)**. — Histoire des Poissons, contenant la Description anatomiques de leurs parties externes et le caractère des divers Genres rangés par classes et par ordres. Strasbourg, 1770.
- GOURIET (E.)**. — Recherches expérimentales sur la locomotion des Poissons. (In-4°, 88 pages.) Niort, 1866.
- GOURDON (Maurice)**. — Catalogue raisonné des mollusques de la Barousse (Hautes-Pyrénées). *Bull. soc. malac. de France*, t. VII. Paris, 1890.
- GOURRET (Paul)**. — Les Anguilles de l'Étang de Thau et leur Pêche. (*Étangs et Rivières*, t. IX, p. 329 et suiv.) Paris, 1896.
- GRANDGAGNAGE**. — Dictionnaire wallon, in-8°. Liège, 1846.
— Vocabulaire de noms wallons d'Animaux, in-8°. 1857.
- GRASSI (G. B.) et CALANDRUCCIO (S.)**. — Le Leptocefalide e la loro trasformazione in Murenide (Nota preliminare). (*Atti d. R. Acad. d. Lincei*, t. I.) 1894.
— Soluzione di un enigma antichissimo ossia : Scoperta della metamorfosi de l' Anguilla. (*Neptunia*, 15 et 30 sett.) Venezia, 1894.
- GRASSI (G. B.)**. — La reproduction et la métamorphose de l'Anguille commune (*Anguilla vulgaris*). (Bul. de la Société centrale d'Aquiculture et de Pêche, t. IX, p. 97 à 108.) Paris, 1897.
- GUERNE (Baron Jules de)**. — Le laboratoire de biologie du lac de Plön (Holstein). (*Bul. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. IV, p. 19-22.) Paris, 1892.
— Les Laboratoires de Zoologie lacustre. (*Revue scientifique*, 28 février.) Paris, 1888.
— Etangs et Rivières. (*Bull. de Pêche et de Pisciculture pratique*. Paris (depuis 1888).)
— Conférence du Dr O. Zacharias sur « Les Organismes microscopiques d'eau douce et leur rôle dans la nourriture des Poissons ». (*Bul. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. VI, p. 121 à 127.) Paris, 1896.
— Excursions zoologiques dans les îles de Fayal et de San-Miguel (Açores). Paris, 1888.
— Abris flottants pour les Salmonides, emploi du cresson. (*Étangs et Rivières*, t. X, p. 145 et suiv.) Paris, 1897.
- GUERNE (Baron Jules de) et RICHARD (Dr Jules)**. — Sur la distribution géographique du genre Diaptomus. (*Comp. rend. Ac. des sciences*, 2 juillet.) Paris, 1888.
— Note sur les Entomostracés d'eau douce recueillis par M. Charles Rabot dans la province de Nordland, Norvège septentrionale. (*Bul. Soc. zool. de France*.) Paris, 1889.

- GUERNE (Baron Jules de) et RICHARD (D^r Jules).** — Sur la Faune des eaux douces du Groëland. (*Comp. rend. Aca. des sciences*, 25 mars.) Paris, 1889.
- Révision des Calanides d'eau douce. (*Mém. de la Soc. zool. de France*, t. II, p. 33, 129 p. ; 4 pl. doubles, 177 fig. ; 60 fig. dans le texte et 3 tableaux hors texte.) Paris, 1889.
- La distribution géographique des Calanides d'eau douce. (*Assoc. française pour l'avan. des sciences. Congrès de Paris*, 1889.) Paris, 1890.
- Entomostracés, Rotifères et Protozoaires provenant des récoltes de M. Emile Belloc dans les étangs de Cazau et de Hourtins (Gironde). (*Bul. de la Soc. zoologique de France*, 28 avril, p. 112-115, t. XVI.) Paris, 1891.
- Sur la Faune des eaux douces de l'Islande. (*Comp. rend. Ac. des Sciences*, 8 février, 3 p.) Paris, 1892.
- Voyage de M. Charles Rabot en Islande, Sur la Faune des eaux douces. (*Bul. Soc. zool. de France*, 22 mars, t. XVII, p. 75-80.) Paris, 1892.
- Cladocères et Copépades des environs de Rufisque. (*Mém. Soc. zool. de France*, t. V, p. 526-538. 8 fig. dans le texte.) Paris, 1892.
- Sur la Faune pélagique de quelques lacs des Hautes-Pyrénées. (*Assoc. franç. p. l'avanc. des scienc. Congrès de Pau*, 1892.) Paris, 1893.)
- Sur la Faune pélagique des lacs du Jura français. (*C. R. Aca. des Sciences*, 17 juillet.) Paris, 1893.
- Première liste des Copépades et Cladocères du Portugal. (*Bul. Soc. zool. de France*, t. XXI, p. 157-159.) Paris, 1896.
- GUICHENOT (A.).** — Histoire naturelle des Reptiles et des Poissons. (*Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840 à 1842.*) Paris, 1850.
- GUNTHER (D^r Albert).** — Catalogue of Fishes in the collection of British Museum (8 vol.). London, 1859-1870.
- HAIME (J.).** — La Pisciculture chez les Romains. (*Revue des Deux-Mondes*, t. VI, 7^e série.) Paris, 1854.
- HARTMANN (Georg Leonhard).** — Helvetische Ichthyologie, oder ausführliche Naturgeschichte der in der Schweiz sich vorfindenden Fische. (In-8, 240 pages.) Zurich, 1827.
- HAXO (D^r).** — Mémoires à l'Académie des Sciences, 1849.
- Réflexions sur l'ichthyogénie. Epinal, 1851.
- Fécondation artificielle des œufs.... Epinal, 1852.
- Guide du Pisciculteur, 1854.
- HÉCART.** — Dictionnaire rouchi-français. In-8°. Valenciennes, 1834.
- HECKEL (J.) et KNER (R.).** — Die süßwasser Fische der österreichischen Monarchie mit Rücksicht auf die angränzenden Länder bearbeitet. Leipzig, 1838.

- HENNEGUY (D.)**. — Sur une nouvelle maladie des Alevins de Salmonides. (*Bull. soc. d'acclim.*, 2 p.) Paris, 1886.
- HENSEN (Victor)**. — Sur les organismes flottants dans les eaux (Plankton). (*Bull. de la Société centrale d'Aquiculture*, t. VIII, p. 117-137.) Paris, 1896.
- HOEK (P. P. C.)**. — Recherches statistiques et biologiques sur le Saumon des Pays-Bas. (*Buil. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. VIII, p. 3-63.) Paris, 1896.
- HOLANDRE (J.)**. — Faune du département de la Moselle. Metz, 1836.
— Notice sur plusieurs espèces non décrites de Poissons du genre Cyprin, observées dans le département de la Moselle, communiquée à la Société d'Histoire naturelle de Metz le 27 avril 1837. Metz, 1837.
- HUBERTY (J.)**. — La Pisciculture dans le lac de la Gileppe. (*Bull. de la Soc. centrale forestière de Belgique*.) Bruxelles, 1895.
- HUMBERT-CLAUDE (E.)**. — Une gloire vosgienne, REMY, inventeur des procédés pratiques de Pisciculture. (Ex. de la Soc. bibliog. et des publications populaires de Nancy, 1896.) Nancy, 1897.
- HUXLEY (J. H.)**. — L'Écrevisse. (Traduc. française.) (Bibli. intern.) In-8°, Paris, 1880.
- JAFFÉ (S.)**. — Sur quelques plantes aquatiques importantes pour l'éleveur de Truites. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture et de Pêche*, t. IX, p. 14-119.) Paris, 1897. — Voir également *Allg. Fischerzeitung*, n° 21, p. 377. Année 1896.
- JOLY (D' N.)**. — Études sur l'embryogénie des Éphémères, notamment chez la *Palingenia virgo*. (*Mém. de l'Acad. des Sciences et Belles-Lettres de Toulouse*, — et *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie* de M. Ch. Robin, septembre 1876.)
- JOLY (D' N.) et JOLY (D' E.)**. — Nouvelles recherches tendant à établir que le prétendu Crustacé décrit par Latreille sous le nom de *Prosopistoma*, est un véritable insecte de la tribu des Éphémérines. (*Rev. des Sc. nat.*, t. IV, juin.) Montpellier, 1876.
— Contributions à l'histoire naturelle et à l'Anatomie des Éphémérines. (*Rev. des Sc. nat.*, déc.) Montpellier, 1876.
— Études sur les métamorphoses et l'embryogénie des Éphémérines, et spécialement sur celles de la *Palingenia virgo*. (*Asso. franç. p. l'avan. des Sc.*) Paris, 1878.
- JOUBERT**. — Agriculture en Sologne, 1845.
- JOURDIER (A.)**. — Traité de Pisciculture. Paris...
- JUNOD**. — De la Pisciculture naturelle et artificielle ou de la reproduction et propagation du Poisson dans les affluents des lacs et des rivières de la Suisse, spécialement dans l'Arnon. (*Vaterländische Bibliothek. Basel.*) Lauzanne, 1854.
- JURINE (L.)**. — Histoire abrégée des Poissons du lac Léman, extraite

des manuscrits de feu M. le professeur L. Jurine, et accompagnée de planches dessinées et gravées sous sa direction. (*Mémoires de la Soc. de Physique et d'Histoire naturelle de Genève*, t. III.) Genève, 1825.

- KAUP.** — Catalogue of Apodal Fish. (In the *Collection of British Museum.*) London, 1859.
- KESSLER (K.).** — Zur Ichthyologie des südwestlichen Russlands. (*Bull. de la Soc. Nat.*, Moscou, t. XXXII, 1859.)
- KLUNZINGER (C. B.).** — Ueber die Felchen-Arten des Bodensees. Stuttgart, 1884.
- KOLLBRUNNER (E.).** — Die Thurganische Fischfauna. Frauenfeld, 1879.
- KOLTZ (J. P. J.)** (membre de l'Institut). — Traité de Pisciculture pratique, ou des procédés de multiplication et d'incubation naturelle et artificielle des Poissons d'eau douce. 4^e édition, 1 vol. in-18. (Chez G. Masson, édit.) Paris, 1883.
- KUNSTLER (J.).** — Sur la plasticité évolutive des Salmonides sous l'influence des conditions ambiantes. (*Bull. Soc. d'Acclim.*, 3 p.)... Paris, 1813.
- Société de Pisciculture du Sud-Ouest. (Ext. du *Bull. de la Soc. de géog. commerc. de Bordeaux.*) Bordeaux, 1892, 1894, 1895.
- Congrès de la Fédération des Sociétés de Pisciculture et de Pêche du Sud-Ouest de la France. (*Étangs et Rivières*, t. X, p. 128 à 125 et 136 à 139.) Paris, 1897.
- LACAZE-DUTHIERS (H. de).** — Archives de zoologie expérimentale et générale. Paris, 1872-1899.
- Sur une expérience de Pisciculture en Dordogne. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. I, p. 1 et suiv.) Paris, 1899.
- Un essai d'Ostréiculture dans le vivier du laboratoire de Roscoff. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. II, p. 81 et suiv.) Paris, 1890.
- LACÉPÈDE (B. G. Ét. Delaville, comte de).** — Histoire naturelle des Poissons, Paris, 1793-1803, édit. in-4^o et édit. in-12.
- Id. Edition Pillot, in-8^o. Paris, 1830-1833.
- LAFFAGE (A.).** — Bestios é Plantos. Noms patois usités dans les environs de Carcassonne pour désigner les animaux et les Plantes vulgaires. Carcassonne, 1896.
- LAMARCHE (C. de).** — Les Plantes d'eau douce. In-8^o, 94 pages avec 50 figures. Paris, 1893.
- Le Poisson d'eau douce servi à Douai dans un dîner de gala, le vendredi 20 juin 1793. (*Étangs et Rivières*. t. X, p. 187 à 189.) Paris, 1897.
- M. C. de Lamarche a publié de nombreux articles sur des questions d'Aquiculture, dans le *Bulletin de Pisciculture pratique*. (*Étangs et Rivières*.) Paris, 1888-1898.

- LAMY (Isidore).** — Nouveaux éléments de Pisciculture. Paris, 1867.
- LANDES (Casimir).** — Aquiculture. Aperçu général de la production des eaux et des divers procédés d'exploitation chez les différents peuples et dans tous les âges. Pisciculture et Pêche. Toulouse, 1890.
- LAPORTE (E.).** — Faune ichthyologique de la Gironde. Bordeaux, 1853.
- LATASTE (F.).** — Allures bizarres d'un Esturgeon dans la Garonne. (Ext. du *Bull. de la Société Centrale d'Aquiculture de France*, t. VI.) Paris, 1894.
- LAURIÈRE (De).** — Ordonnance portant Règlement pour la Pesche des Poissons des Rivières. (*Ordon. des Rois de France*, t. I.) Paris, 1723.
- LAVELLIÈRE (Albert).** — Les Crevettes de Piedra en Espagne. (Ext. de *Pêche et Pisciculture*, t. VIII, p. 85-87.) Bruxelles, 1897.
- LEMARIÉ (Eug.).** — Poissons des départements de la Charente, de la Charente-Inférieure, des Deux-Sèvres, de la Vendée et de la Vienne. Niort, Saint-Jean-d'Angely, 1866.
- LE PLAY (Dr Albert).** — La Carpe, nouveaux procédés d'élevage et d'aménagement des étangs, par le système Dubisch. 1 vol. in-18. (Chez G. Masson, édit.) Paris, 1889.
- LEREBoullet (A.).** — Sur la monstruosité double chez les Poissons. (Compte rendu de l'Académie des sciences, t. XL, p. 854-856 ; p. 916-917 ; p. 1028-1030 ; p. 1063-1065.) Paris, 1855.
- Note sur la variété rouge et bleu de l'Écrevisse fluviatile. (*Comp. rend. de l'Académie des sciences*, t. XXXIII, p. 376, 6 octobre.) Paris, 1831.
- Description de deux nouvelles espèces d'Écrevisses de nos rivières. (*Mémoires de la Soc. des Sc. naturelles de Strasbourg*, t. V.) Strasbourg et Paris, 1858.
- LESSON (A.).** — Catalogue d'une Faune de la Charente-Inférieure. (*Actes de la Société linnéenne*, t. XII, p. 3-64.) Bordeaux, 1841.
- LEUTHNER (F.).** — Die Mittelrheinische Fischfauna, mit besonderer Berücksichtigung, des Rheins bei Basel nebst einer mit kurzen Diagnosen versehenen systematischen Uebersicht zur Bestimmung der Rheinische Fische. In-8°, 59 p. Basel-Genf-Lyon, 1877.
- LINNÉ (Carolus).** — *Systema naturæ per regna tria naturæ secundum classes, ordine, genera species* ; Editio duodecima, reformata, t. I, Holmiæ, 1766.
- LUNEL (Godefroy).** — Histoire naturelle des Poissons du bassin du Léman. (XI et 209 p., Gr. in-fol. Annexes : Planches.) Genève, Bâle, Lyon, 1874.
- LURBE (de).** — Statuts de Bordeaux. Bordeaux, 1593.

- MADÖERIN (A.).**—Bemerkungen eines Fischers über den Fischstand unserer Schweizerischen Gewässer. (Berichte des Schweizerischen Fischereivereins, Nr. 3, S. 7.) Zürich, 1885.
- Remarques d'un pêcheur sur la diminution des Poissons dans les eaux suisses. Zürich, 1885.
- MACHADO de CARVALHO (G.).** — Le dépeuplement des eaux provençales. (*Bull. Société centrale d'Aquiculture et de Pêche*, t. IX, p. 131 à 177.) Paris, 1897.
- MAES (L.).** — Notes sur la Pêche fluviale et maritime en Belgique. In-8° avec de nombreuses figures. Bruxelles, 1898.
- MAILLES (Ch.).** — Protection des Grenouilles. (*Bull. Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. II, p. 60.) Paris, 1890.
- Le Discoglosse peint. (*Discoglossus pictus*, Otth.) (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. I, p. 69 et suiv.) Paris, 1889.
- MALHERBE (Alfred).** — Zoologie du département de la Moselle. (Ext. de la *Statistique de la Moselle*.) Metz, 1854.
- MARCEL DE SERRES.** — Essai pour servir à l'histoire des animaux du midi de la France. Paris, 1822.
- MARCHAND (E.).** — Note sur la Grémille, *Acerina cernua*, L., à propos de l'ancienneté de sa présence dans la Loire-Inférieure. (*Bull. de la Soc. des Sc. nat. de l'O. de la France*, t. VII, p. 151-159.) Nantes, 1896.
- MARCILLAC (A. de).** — Résultats de l'élevage de la Truite arc-en-ciel à l'Etablissement de Bessemont, près Villers-Cotterets (Aisne). (*Soc. natio. d'Acclimatation de France*, séance du 22 mai). Paris, 1896.
- Documents nouveaux sur l'élevage intensif de la Truite arc-en-ciel et du Saumon de Californie à l'Etablissement de Bessemont, près Villers-Cotterets (Aisne). (*Etangs et Rivières*, t. X., p. 125 à 129.) Paris, 1897.
- MARCOTTE (Félix).** — Les Animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville. (*Mémoires de la Soc. Impé. d'Emulation d'Abbeville*.) Abbeville, 1860.
- MARION (A. F.) et GUITEL (F.).** — Dispersion du *Salmo quinnat* sur les côtes méditerranéennes du Sud-Ouest de la France. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. II, p. 84 et suiv.) Paris, 1890.
- MARTIN (R.) et ROLLINAT (R.).** — Vertébrés sauvages du département de l'Indre. (*Revue du Centre*, n° 3, p. 186 et 187 (extrait).
- Catalogue des Reptiles, Batraciens et Poissons du départ. de l'Indre. (*Mém. Soc. zool. de France*, t. V, p. 30-45.) Paris, 1892.
- Vertébrés sauvages du dép. de l'Indre. (1 vol. in-8° de 455 pages.) Paris, 1894.

- MARTIN (R.) et ROLLINAT (R.).** — Vertébrés sauvages du département de l'Indre. 1 vol. in-8° de 455 pages. Paris, 1894.
- MATTEY (L.).** — Essais de pisciculture faits à Vallorbes de 1864 à 1870 (16 p. gr. in-8°). Leipzig, 1880.
- MAUDUYT (père).** — Ichthyologie de la Vienne, au Tableau méthodique et descriptif des Poissons qui vivent habituellement dans les eaux de ce département ou qui y remontent périodiquement et accidentellement. (*Bull. de la Soc. Académique d'Agriculture, Belles-Lettres, Sciences et Arts de Poitiers.*) Poitiers, 1849 et 1851.
- MAUGUE (B.).** — Histoire naturelle de la nouvelle province d'Alsace, avec la description des animaux, des végétaux, des minéraux... 2 vol. in-fol. sans date. (*Manuscrit du milieu du XVIII^e siècle.*) (Bibli. Natio. f. 8245-8246.)
- MÉGIN (P.).** — Note sur quelques maladies des Poissons. (*Bull. de la Soc. centrale d'Agriculture de France*, t. II, p. 177-182.) Paris, 1890.
- LE MÉNAGIER DE PARIS :** Traité de morale et d'économie domestique composée vers 1393, par un bourgeois parisien. Contenant des préceptes moraux, quelques faits historiques, des instructions sur l'art de diriger une maison, des renseignements sur la consommation du Roi, des Princes et de la ville de Paris, à la fin du quatorzième siècle. (Publié pour la première fois par la Société des Bibliophiles Français. 2 vol. in-8°. Paris, imprimerie de Crapetet. M. D. CCC. XLVI.)
- MERTENS (Ed. von).** — Ueber einige Fische und Crustaceen der süßen Gewässer Italiens. (*Arch. für Naturgeschichte*, p. 183, pl. V, fig. 1 à 9.) 1857.
- MEYER (P.).** — Traité de la conv. angl. fran. de 1396. (*Revue critique*, p. 394.) Paris, 1871.
- MILLET (P. A.).** — Faune de Maine-et-Loire, ou description méthodique des Animaux qu'on rencontre dans toute l'étendue du département de Maine-et-Loire. Anger, 1828.
- Rech. et obs. sur les lieux que choisit l'Anguille pour sa reproduction et de la nécessité de prohiber la pêche des Civelles. (*Lycée Armoricain*, t. XIII, p. 89-94.) Nantes, 1829.
- MILNE-EDWARDS et COSTE.** — Travaux et Rapports de la commission de pisciculture, adressés au Ministre du commerce. (Imprimerie Impériale.) Paris, 1850.
- MILNE-EDWARDS (H.).** — Leçons sur la Physiologie et l'Anatomie comparée de l'Homme et des Animaux. Paris, 1857-1880.
- MILNE-EDWARDS (A.).** — L'Expédition du Talisman faite dans l'Océan atlantique, Paris, 1884.
- Muséum d'histoire naturelle. Enseignement spécial des voyageurs. (*Leçon d'ouverture faite le 10 avril 1894.*) Paris, 1894.

- MOLIN (D^r R.)**. — Die rationnelle Zucht der Süßwasserfische. (1 vol. in-8^o.) Wien, 1863.
- MONTGAUDRY (Baron de)**. — Observations sur la Pisciculture. (*Bull. de la Soc. impér. zoologique d'acclimatation.*) Paris, 1854.
- MONTI (M.)**. — Notizie dei pesci della provincia di Como, Sondrio e del Cantone Ticino. (2^e ediz. con aggiunte, 135 p.) Como, 1864.
- MOREAU (Armand)**. — Sur les conditions d'équilibre des Poissons, dans l'eau douce et l'eau de mer. (*Conférences du Palais du Trocadéro*, t. II^e.) Paris, 1878.
- MOREAU (Emile)**. — Histoire naturelle des Poissons de la France. (3 gros vol. in-8^o, avec un supplément.) Paris, 1881.
— Manuel d'Ichthyologie française. 1 vol. Paris, 1892.
- MOUCHERON (Comte de)**. — Notes pour servir à l'histoire de la pisciculture en Normandie. (*Bull. de la Soc. d'Accli. de France.*) Paris, 1897.
- MÜLLER (Auguste)**. — Note sur le développement des Lamproies. (*Ann. des Sc. nat. zool.*, t. V, p. 375-388.) Paris, 1856.
- MUNTADAS (Fed.)**. — Rapport sur l'établissement de Pisciculture de Piedra, Aragon (Espagne). (*Bull. de la Soc. natio. d'Acclimatation.*) Paris, août 1887.
— De l'Alimentation des Alevins de Salmonides à l'Établissement central de Pisciculture d'Espagne. (*Bul. de Pisciculture pratique*, t. I, p. 265-268.) Paris, 1888.
- MUSY (M.)**. — Statistique sur la distribution des Poissons dans les lacs et les cours d'eau du canton de Fribourg. (Brochure.) Fribourg, 1880.
- NERLINGER (Charles)**. La vie à Strasbourg, au commencement du XVII^e siècle. (*Revue d'Alsace*, nouvelle série, t. 11.) (Tome XLVIII^e de la collection.) Belfort, 1897 à (?). D'après *Le Parlement nouveau*, gros in-12 de 819 pages, divisé en cent chapitres, chacun consacré à un détail de la vie à Strasbourg... par *Daniel Martin*, qui vivait à Strasbourg, d. l. 1^{re} moitié du XVII^e siècle.
- NILSSON (Sven)**. Prodrum Ichthyologiæ scandinavus. Lundæ, 1832.
— Skandinavisk Fauna; Fiskarna, t. IV. Lundæ, 1855.
- NOËL (S. B. J. de la Morière)**. — Histoire générale des Pêches anciennes et modernes, dans les mers et les fleuves des deux continents. (Un seul volume paru.) Vol. in-4^o. Imprimerie royale. Paris, 1815.
- NORDGAARD (O.)** — Action de l'eau salée ou Saumâtre sur les œufs de Saumon et de la Truite de mer. (*Etangs et rivières*, t. X, p. 114 et suiv.) Paris, 1897.
- NORDMANN (de)**. — Observations sur la Faune pontique, Pisces Faunæ Ponticæ. (*Voyage dans la Russie méridionale et la Crimée*, exécuté en 1837, sous la direction de M. A. de Démidoff, t. III.) Paris, 1840.

- NOULET (J. B.)**. — Liste des Poissons de la Haute-Garonne et synonymie locale. (*Revue des Pyrénées et de la France méridionale*, t. III, 2^e trimestre). Toulouse, 1891.)
- OGÉRIEN (Le Frère)**. — Histoire naturelle du Jura et des départements voisins ; zoologie vivante, t. III. Paris, Lons-le-Saulnier, 1863.
- OLGA (M^{me}) et PETROFF (Constantin)**. — Préparation du Caviar dans le bassin de la Volga, principalement à l'embouchure du fleuve. (*Bul. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. V, p. 137-139.) Paris, 1893.
- OLIVIER**. — Conférence sur la Pisciculture. (*Bul. de la Soc. d'Agriculture et de Commerce.*) Caen, 1867.
- OLIVIER (Ernest)**. — Faune du Doubs, ou catalogue raisonné des animaux sauvages... (*Mém. de la Soc. d'Emulation du Doubs*). Besançon, 1883.
- Biskra. Souvenirs d'un naturaliste. Paris, 1893.
 - Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France. Moulins (paraissant depuis 1883).
 - Les animaux vertébrés de l'Allier. (Poissons.) (*Rev. sc. du Bourbonnais et du centre de la France*, X^e an., n^o 119, p. 177 à 199). Moulins, 1897.
- OLTRAMARE (D^r)**. — Note sur la croissance de la Truite arc-en-ciel, soumise à l'élevage intensif en stabulation. (*Étangs et Rivières*, t. X, p. 1 à 5.) Paris, 1897.
- De l'emploi du permanganate de potasse en Pisciculture comme antiseptique et désinfectant. (*Étangs et Rivières*, t. X, p. 65 à 67.) Paris, 1897.
 - Sur l'alevinage de la Truite arc-en-ciel en étangs. (*Étangs et Rivières*, t. X, p. 193 à 197 et 209 à 212.) Paris, 1897.
- ORBIGNY (Ch. d^r)**. — Dictionnaire universel d'Histoire naturelle (2^e édition). Paris, 1867-1869.
- PAVESI (P. I.)**. — Pesci e la Pesca nel Cantone Ticino (150 p.). Lugano, 1871-1873.
- PAVESI (P.)**. — L'Ultima sementa di pesci nei nostri laghi. (*R. Istituto Lombardo*, 21 marzo, 1881.)
- Che n'è stato de miei Pesciolini. (*Atti della Soc. Italiana di scienze naturali*, XXVIII.) Milano, 1886.
 - La Distribuzione de Pesci in Lombardia. Pavia, 1896.
- PÉRARD (J.)**. — Les Pêches maritimes et l'enseignement professionnel des Marins. (*Bul. de la Soc. d'Encouragement pour l'Indust. nationale.*) Paris, 1897.
- Congrès international des pêches tenu à Bergen du 18 au 21 juillet 1898. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture et de Pêche*, t. X, à 193.) Paris, 1898.
 - Congrès international des Pêches maritimes, tenu à Dieppe

- du 2 au 6 septembre 1898. (*Bull. de la Soc. Cent. d'Aquiculture*, t. X, p. 194 et suiv.) Paris, 1898.
- PETIT (Antoine)**. — Histoire de la Carpe. (*Mémoires de l'Académie des sciences*.) Paris, 1733.
- PETIT (G. Albert)**. — La Truite de rivière ; pêche à la mouche artificielle. (In-8° de 451 pag. avec de nomb. illust.) (*Ouvrage couronné par la Soc. Cent. d'Aquiculture*.) Ch. Delagrave, édit., Paris, 1897.
- PETTIT (Dr Auguste)**. — Altération rénale consécutive à l'injection du sérum d'Anguille. (*Comptes-rendus hebdomadaires des séances de la Société de Biologie*.) Paris, 19 mars 1898.
- PERRIER (Edmond)**. — Anatomie et physiologie animale. (2^e édit. ; 606 p. cont. 328 fig. dans le texte.) Paris, 1881.
- Les Colonies animales et la formation des organismes. (1 vol. gr. in-8° de plus de 800 pag., avec 2 plan. et 158 fig. dans le texte) (1^{re} édit.). Paris, 1881. (2^e édit.). Paris, 1898.
- PHISALIX (C.)**. — Propriété immunisante du sérum d'Anguille contre le venin de vipère. (*Soc. de Biologie*, séance du 26 décembre.) Paris, 1896.
- PITARD (Eugène)**. — Sur la répartition des organismes inférieurs à la surface de quelques lacs suisses. (*Bull. Société neuchâtoise de Géographie*, t. IX, 1896-97.) Neuchâtel, 1897.
- PIZETTA (J.)**. — La pisciculture fluviale et marine. Paris, 1878.
- PLINIUS (Caius)**. — *Naturalis Historiæ*. (Histoire naturelle de Pline, avec la traduction française, par E. Littré.) Paris, 1848.
- POITEVIN (M. B.)**. — L'Ami du Pêcheur. Traité pratique de la pêche à toutes les lignes. 6^e édit. 1 vol. in-18 cont. 424 pages, 98 grav. et 4 pl. hors texte. (G. Masson, édit.) Paris, 1897.
- POLLINI**. — Viaggio al Lago di Garda. 1816.
- POUCHET (Georges)**. — Sur les rapides changements de coloration provoqués expérimentalement chez les Poissons. (*Comptes rend. de l'Acad. des sc.*, t. LXXII, p. 866-869.) Paris, 1871.
- PUENZIEUX**. — Le rôle de l'Etat dans le réempoissonnement des cours d'eau. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. IV, p. 42-51.) Paris, 1892.
- PUVIS**. — Des étangs, de leur construction, de leur produit, et de leur dessèchement. Paris, 1844.
- PYLAIE (De la)**. — Recherches, en France, sur les Poissons de l'Océan. (*Congrès scientifique de France*.) Poitiers, 1834-1835.
- QUATREFAGES (A. de)**. — Formation des monstres doubles chez les Poissons. (*C. rendus de l'Académie des sciences*, t. XL, p. 626-629.) Paris, 1855.
- RABÉ (F.)**. — La question de l'Ecrevisse. In-8°, 88 p. Sézanne, 1890.
- RAILLIET (A.)**. — La maladie des Barbeaux de la Marne. (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. II, p. 117 et suiv.) Paris, 1890.

- RAVERET-WATTEL (Casimir).** — Progrès de la pisciculture aux États-Unis. (*Bull. Soc. d'accl.*, novembre 1873.)
- Quelques considérations sur les causes du dépeuplement de nos rivières. (*Ibid.*, août 1873.)
 - La Truite d'Amérique (*Salmo fontinalis*). (*Bul. Soc. nat. d'Acclimatation*, août 1878.)
 - Rapport sur la pisciculture à l'Exposition universelle de 1878. Paris, 1879.
 - L'établissement de pisciculture d'Ettelbrück (Luxembourg) (*Soc. d'Acclimatation*, déc. 1883.)
 - Rapport sur la situation de la pisciculture à l'étranger, d'après les documents recueillis à l'Exposition internationale de produits et d'engins de pêche de Berlin en 1880. (*Bull. Soc. nat. d'Accl.*). Paris, 1883.
 - Les Poissons migrateurs et les échelles à Saumons. Paris, 1884.
 - La Truite Arc-en-ciel, *Salmo iridens*. (*Bull. Soc. nat. d'Accl.*). (fév. 1885.)
 - Résumé des réponses au questionnaire sur la maladie des écrevisses. *Ibid.*, novembre 1885.
 - L'appareil Chester pour l'incubation artificielle des œufs de Morue, à la station aquicole de Wood's Hole (Massachusetts). *Ibid.*, avril 1886.
 - L'échelle Mac Donald perfectionnée. (*Rev. des Sc. natur. appliquées*). Paris, 1889.
 - La pisciculture à l'Exposition universelle de 1889. Paris, 1889.
 - L'Ombre (*Thymallus Ve. cillifer*). (*Bul. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. 1^{er}, p. 45.) Paris, 1889.
 - La station aquicole de Boulogne-sur-Mer. *Rev. Sc. natur. appliquées*. (*Bul. Soc. d'acclim.*), 5 nov. 1889.
 - Le Sandre (*Lucioperca sandra*). (*Bull. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. I, 125-134.) Paris, 1889.
 - Insectes utiles et insectes nuisibles à la pisciculture. (Extrait d'une conférence faite à l'Exposition des Insectes, en 1887). (*Bul. d'Insectologie agricole*, 1889.)
 - Note sur un essai de repoissonnement à Genève, avec des Truites d'un an. (*Bul. Soc. d'Aquiculture*, p. 213 et suiv.) Paris, 1890.
 - L'élevage et la multiplication du Saumon en eau close. (*Bull. Soc. nat. d'Accli.*), 5 août 1890.
 - L'Aquiculture marine en Norvège. (*Ibid.*, 20 février et 20 mars 1890.)
 - Le passé et l'avenir de la pisciculture ; coup d'œil historique sur l'industrie aquicole. (Conf. faite à la Soc. nat. d'Accl. le 27 fév. 1891.) (*Bull. soc. nat. d'Accli.*), 20 août 1891.

- RAVERET-WATTEL (Casimir).** — Rapport sur les Expositions internationales de pêche d'Édimbourg et de Londres. (La pisciculture dans la Grande-Bretagne et dans quelques autres pays étrangers.) Ibid. nov. 1884, mai 1885, janvier 1887, 5 mars et 20 juin 1888, 20 janv. et 5 mars 1891.
- Les Insectes au point de vue de la pisciculture. (Extrait d'une conf. faite à l'Expos. des Insectes en 1891.) (*L'Agriculteur*, org. de la *Soc. cent. d'Agric. et d'Insectologie*, 1892.)
 - Emploi du sang conservé pour la nourriture de l'Alevin des Salmonides. Ibid., 20 nov. 1892.
 - Une visite à l'établissement de pisciculture de Bessemont, près Villers-Cotterets (Aisne). Ibid., 5 janv. 1893.
 - Une nouvelle échelle à Saumons, système Hockin. Ibid., 5 mai 1893.
 - Station aquicole du Nid-de-Verdier, à Fécamp, travaux pendant la campagne de 1891-1892. (Bull. de la *Soc. Cent. d'Aquiculture de France*, t. V, p. 159-164.) Paris, 1893.)
 - La station aquicole du Nid-de-Verdier, établissements départementaux de la Seine-Inférieure. (*Bull. soc. nat. d'Accli.*), 5 nov. 1894.
 - Production et emploi de proies vivantes pour la nourriture des Poissons. Ibid., 5 avril 1895.
 - L'élevage de la Truite arc-en-ciel à la station aquicole de Neosho (États-Unis). Ibid., août 1895.
 - Bacs d'alevinage pour Salmonides. Ibid., septembre 1895.
 - Travaux de pisciculture dans le département de l'Eure. Ibid., octobre 1895.
 - L'établissement de pisciculture de Michaelstein (Brunswick) (Bull. de la *Soc. Cent. d'Aquiculture de France*, t. VII.) Paris, 1895.
 - L'Ombre-chevalier (*Salmo umbla*). Sa culture en Bohême et dans le Tyrol. (Bull. de la *So. Centrale d'Aquiculture*, t. VIII.) Paris, 1896.
 - Essai d'acclimatation d'Écrevisses américaines (*Cambarus*) à Fécamp. (Bull. *Soc. Cent. d'Aquiculture*, t. VIII, p. 241-246.) Paris, 1896.
 - Sur les bacs d'alevinage employés à la station aquicole du Nid-de-Verdier. (Bull. de la *Soc. Centrale d'Aquiculture*, t. VIII, p. 132 et suiv.) Paris, 1896.
 - L'établissement de pisciculture de Sandfort, près Osnabrück (Hanovre). (Bull. de la *Soc. Centrale d'Aquiculture et de Pêche*, t. IX, p. 29-47.) Paris, 1897.
 - Le *Cambarus Virilis*, à la station aquicole de Fécamp. (Bull. de la *Soc. d'Aquiculture et de Pêche*, t. IX, p. 113.) Paris, 1897.
 - La pisciculture en Californie. (Bull. de la *Soc. d'Aquiculture, et de Pêche*, t. X, p. 97-101.) Paris, 1898.

- RAYNOUARD.** — Lexique roman. 6 vol. in-8°. Paris, 1838-1844.
- RAZOUKOWSKI (G. de).** — Histoire naturelle du Jorat et de ses environs ; et celle des trois lacs de Neufchâtel, Morat et Biemme. Lausanne, 1789.
- RÉAUMUR (De).** — Observations sur la matière colorante des fausses perles, etc. (*Mémoires de l'Académie Royale des Sciences*, année 1716.) Paris, 1741.
- REGELSPERGER (Gustave).** — Mollusques terrestres et d'eau douce recueillis aux environs de Rochefort-sur-Mer. (*Assoc. française p. l'Av. des Sci.*). Paris, 1882.
- Mollusques terrestres et d'eau douce, recueillis aux environs de Berne et d'Interlaken. Berne, 1884.
- REVOIL (Christian).** — L'élevage du Cyprin doré à Oldenbourg. (*Bul. de la Soc. Centrale d'Aquiculture de France*, t. III, p. 5. 10.) Paris, 1891.
- La nourriture de la Truite..... (Note). (*Bull. de la Soc. Centr. d'Aquic. de France*, t. IV, p. 86.) Paris, 1892.
- REVUE D'ALSACE**, nouvelle série, t. XI. Belfort, 1897.
- REVUE DES PYRÉNÉES ET DE LA FRANCE MÉRIDIIONALE**, t. III. Toulouse, 1891.
- RICHARD (Dr Jules).** — Liste des Cladocères et des Copepodes d'eau douce observés en France. (*Bul. Soc. zool. de France*, t. XII.) Paris, 1887.
- Sur la Faune pélagique de quelques lacs d'Auvergne. (*Comp. rendu de l'Académie des sciences*, 14 nov. et 21 déc.) Paris, 1887.
- Entomostracés nouveaux ou peu connus. (*Bul. Soc. zool. de France.*) Paris, 1888.
- Cladocères et Copépodes non marins de la Faune française. (*Rev. sc. du Bourbonnais.*) Moulins, 1888.
- Sur les Entomostracés et quelques autres Animaux inférieurs des lacs de l'Auvergne. (*Rev. des Sc. natur. appliquées*, n° 10.) Paris, 1889.
- Sur la distribution géographiques des Cladocères. (*Cong. intern. de zoologie*, 2^e session à Moscou. 1^{re} partie, p. 9-23.) Moscou, 1892.
- Copépodes recueillis par M. le Dr Th. Barrois en Egypte, en Syrie et en Palestine. (*Rev. biologique du Nord de la France*, n° 10, p. 1-36 ; 51 fig. dans le texte.) Lille, 1893.
- Cladocères recueillis par le Dr Th. Barrois en Palestine, en Syrie et en Egypte (mars-juin 1890). (*Rev. biol. du Nord*, t. VI, n° 9, p. 360-379, 12 fig.) Lille, 1894.
- Sur les gaz de la vessie natatoire des Poissons. (*C. R. Ac. des Sc.*, 1^{er} avril.) Paris, 1895.
- Contribution à la Faune des Entomostracés de la France. (*Feuilles des jeunes natural.*, 1^{er} avril et 1^{er} mai.) Paris, 1895.

- RICHARD (Dr Jules)**. — Sur les fonctions de la ligne latérale du Cyprin doré. (*C. R. Soc. Biologie*, 1^{er} février.) Paris, 1886.
- Sur les gaz de la vessie natatoire des Poissons et des Physalix. (*Bul. du Muséum d'hist. nat.*, n° 1.) Paris, 1896.
- Révision des Cladocères (2^e partie). (*Ann. Sc. nat.*, t. II, p. 188-363, pl. 20-25). (Tirés à part.) Paris, 1896.
- Note sur un *Limnocythère* du Bois de Boulogne et remarques sur *Ectinosoma Edwardsi* Richard. (*Bul. Soc. zool. de France*, t. XXI, p. 171-178.) Paris, 1896.
- RISSO (A.)**. — Ichthyologie de Nice, ou histoire naturelle des Poissons du département des Alpes-Maritimes. Paris, 1810.
- ROCHÉ (Georges)**. — La Pêche du Saumon en Hollande. (*Bul. de la Soc. d'Aquiculture et de Pêche*, t. VII, p. 147 et suiv.) Paris, 1895.
- Une Lamproie singulière. (*La Nature*, 5 août, p. 149.) Paris, 1893.
- ROBERT (Lyonel)**. — Utilité des Truites dans les réservoirs d'alimentation des villes. (*Bul. Soc. Cent. d'Aquiculture de France*, t. I, p. 143.) Paris, 1889.
- RONDELETTI (Gulielmi)**. — Libri de Piscibus marinis, in quibus veræ Piscium effigies expressæ sunt. Lugduni, 1554.
- RONDELET (Guil.)**. — L'histoire entière des Poissons composée premièrement en latin, maintenant traduite en français, avec leurs portraits au naif, en deux parties. Lyon, 1558.
- ROSENTHAL (Fr.)**. — Ichthystomische Tafeln. Berlin, 1839.
- ROUGON (J. C.)**. — De la pisciculture dans ses rapports avec l'alimentation publique (in-4°, 38 pages). Paris, 1861.
- SALABERRY (d'Ibarrolle)**. — Vocabu. de mots Basques Bas-Navarrais, traduit en langue française. Bayonne, 1856.
- SAHLER (A.)**. — Catalogue raisonné des Animaux vertébrés qui se rencontrent dans l'arrondissement de Montbéliard. (*Mém. Soc. émul. de Montbéliard*, 2^e série, t. I, 1862-64, p. 403.)
- SALVIANUS (Hippolytus)**. — Aquatilium Animalium Historiæ, Liber primus, cum corumdem formis, ære excusis. Romæ, 1554-1558.
- SAUVADON et SOUBEIRAN (J. L.)**. — Des Écrevisses et de leur culture. (*Bull. de la Soc. d'Accli.*, t. II, p. 401-414.) Paris, 1865.
- SAUVAGE (H. E.)**. — Révision des espèces du groupe Épinoches. (*Nouvelles archives du Muséum d'Histoire naturelle*, t. X, p. 3-38, avec 1 pl.) Paris, 1874.
- SCHAECK (de)**. — Histoire du Poisson doré. (*Carassius auratus* L. (*Revue des sciences naturelles appliquées*.) Paris, 1893.
- SCHINZ (H. R.)**. — Naturgeschichte und Abbildungen der Fische. Leipzig, 1836.
- Fauna helvetica, oder Verzeichniss der in der Schweiz vorkommenden Wibelthiere. Neuchâtel, 1837.

- SCHINZ (H. R.).** — Europäische Fauna oder Verzeichniss der Wirbelthiere Europa's, Fische, Pisce, t. II. Stuttgart, 1840.
 — Naturgeschichte und Abbildungen der Fische. Zürich, 1845.
- SCHLEGEL (H.).** — De Wissenen. (*Natuurlijke Historie van Nederland.*) Amsterdam, 1870.
- SEQUES (François).** — Deux monstres gastéropages adultes de salmonides. (*Bul. Soc. Zool. de France*, t. XX, p. 119-122, fig.) Paris, 1895.
- SÈDE de LIÉOUX (Paul de).** — Recherches sur la ligne latérale des Poissons osseux. (Thèse renfermant deux mémoires sur le même sujet.) Paris, 1884.
- SÉLYS-LONGCHAMPS (Baron Edm. de).** — Faune belge (1^{re} partie). Indication méthodique des Mammifères, Oiseaux, Reptiles et Poissons observés jusqu'ici en Belgique. Liège, 1842.
 — Révision des Poissons d'eau douce de la Faune belge. (*Discours prononcé à la séance publique de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, le 16 décembre 1887.*) Bruxelles, 1887.
- SHAW (John).** — Observations on the developpements and growth of Salmon fry. (Mémoire présenté à la Société royale.) Edinburgh, 1840.
- SIEBOLD (C. Th. E. Von).** — Cyprinus Farenus Art., ein preussischer Fisch. (*Zie. Archiv. für Naturgesch.*, 1836.)
 — Die Süßwasser Fische von Mittel-Europa. In-8°. Leipzig 1863.
- SIMON (Eug.).** — Etude sur les Crustacés terrestres et fluvialiles recueillis en Tunisie en 1883-84. Paris, 1885.
- SINÉTY (Comte de).** — Note pour servir à la Faune du département de Seine-et-Marne. Paris, 1855.
 — *Revue et magasin de zoologie* (Poissons), t. VIII, p. 231-238. Paris, 1855.
- SIVARD DE BEAULIEU (M. G.).** — Essai sur la multiplication des Poissons. Caen, 1851.
 — Essai sur la multiplication des Poissons par les méthodes naturelles et artificielles : de son application sur les côtes et dans les rivières du département de la Manche. In-8°. Caen, Delos, 1854.
- SOLAND (Almé de).** — Etude sur les Poissons de l'Anjou. (*Ann. de la Soc. Linnéenne de Maine-et-Loire.*) Angers, 1869.
- SPALLANZANI.** — Essai sur l'histoire naturelle des Anguilles de la lagune de Commachio. (*Voyage dans les Deux-Siciles*, trad. G. Toscan, t. VI.) Paris, an VIII.
- STEBBING (M. A. Thomas).** — « The most pious priority purist » on the Lobster, the Crayfish. (From the *Annals and Magazine of Natural History*, ser. 6, vol. XIX, January, 1897.)
 — *Astacus vindicated as the Lobster's Genus.* (From the *Annals*

and Magazine of Natural History, ser. 6, vol. XIX, April 1897.)

- SUSTA (Josef)**. — Die Ernährung des Karpfen und seiner Teichgenossen. Stettin, 1888. (Cité par M. Raveret-Wattel.)
- TAUPIAC**. — Statistique de l'arrondissement de Castel-Sarrazin. Montauban, 1868.
- THOULET (J.)**. — L'Aquiculture en Suisse. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. II, page 146-150.) Paris, 1890.
- TISSANDIER (Albert)**. — Pêche aux Saumons dans la Colombie britannique. (*La Nature*, t. XXII, 2^e semestre, n^o 1104, p. 134-138.) Paris, Masson, édit., 1895.
- TRAHERNE (J.)**. — Les habitudes du Saumon en eau douce. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture...*, t. II, p. 87 et suiv.) Paris, 1890.
- TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE**. — Catalogue des Animaux de la Charente. (*Actes de la Soc. Linn.*, t. XII, p. 409-424.) Bordeaux, 1841.
- TROSCHEL (F. H.)**. — *Archiv. für Naturgeschichte*, t. I, p. 228. Wiegmann, 1852.
- Leptopterygius, neue Gattung der Discoboli. (*Archiv. für Naturgeschichte*, t. I.) Berlin, 1860.
- VACHAL (Joseph)**. — Rapport sur les barrages de la basse Dordogne, fait au nom de la commission interdépartementale de la Corrèze et du Lot. Tulle, 1895.
- VACHER**. — De la migration du Saumon et de la grande Truite de mer dans le bassin de la Seine. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. IV, p. 36-38.) Paris, 1892.
- VAILLANT (D^r Léon)**. — Sur les écailles de la ligne latérale chez différents Poissons percoides. (*Comp. rend. de l'Académie des Sciences*, t. LXXIX, p. 406, 10 août.) Paris, 1874.
- Remarques sur la valeur de certains caractères anatomiques employés pour la classification des Poissons. (*Comp. rend. de l'Académie des Sciences*, t. LXXV, p. 1535, 2 décembre.) Paris, 1872.
- Sur la distribution géographique des Percina (1^{re} sec. des Percoides). (*Comp. rend. de l'Académie des Sciences*, t. LXXV, p. 1278.) Paris, 1872.
- Recherches sur les Poissons des eaux douces de l'Amérique du Nord, désignés par M. L. Agassiz sous le nom d'Ethmostomatidæ. (*Nouv. Archives du Muséum d'Hist. natur.*, t. IX, p. 5.) Paris, 1873.
- Rapports du jury international à l'Exposition universelle de 1878. (Imprimerie nationale.) Paris, 1880.
- Observations relatives à la montée de l'Anguille sur les côtes de France. (*Comp. rend. de l'Académie des Sciences*, t. CIX, p. 31.) Paris, 1890.

- VAILLANT (D^r Léon).** — Rapport adressé au ministre de la marine au nom du comité consultatif des pêches maritimes sur la montée d'Anguille. (*Journal officiel*, 27 juillet.) Paris, 1890.
- Remarques sur la pêche de la BICHIQUE à l'île de la Réunion. (*Comp. rend. de l'Académie des Sciences*, t. CX, p. 93.) Paris, 1890.
 - Les Poissons d'Aquarium. (*Revue des Scien. naturelles appliquées*, 24 p., 9 fig.) Paris, 1892.
 - Sur la présence de l'Anguille commune en haute mer. (*Comp. rend. de l'Académie des Sciences*, séance du 16 mai.) Paris, 1898.
- VALENCIENNES (Achille).** — Poissons. (*Diction. universel d'Hist. nat.* dirigé par Ch. d'Orbigny.) Paris, 1849.
- et **CUVIER.** — (*Hist. nat. des Poissons ; Règne animal illustré.*)
- VALENCIENNES (A.).** — Exposé des tentatives faites pour acclimater en France plusieurs Poissons des eaux douces d'Allemagne. (*Comp. rend. de l'Académie des Sciences*, t. XXXII, p. 820.) Paris, 1851.
- VALLOT (J. N.).** — Ichthyologie française, ou histoire naturelle des Poissons d'eau douce de la France. Dijon, 1837.
- Supplément à l'Ichthyologie française, et tableau général des Poissons d'eau douce de la France, Dijon, 1850.
- VALMONT DE BOMARE.** — Dictionnaire raisonné d'histoire naturelle, Paris, 1765. 1^{er} supplément en 1768. 2^e édition, 6 vol., Paris, 1768 à 1770. 3^e édition, 9 vol., in-8^o, Paris, 1775.
- VERANY (J. B.).** — Zoologie des Alpes-Maritimes ou Catalogue des Animaux, observé dans le département. (Ex. de la *Statistique du département.* — S. Roux.) Nice, 1862.
- VARIGNY (Henri de).** — Les grandes pêcheries aux Etats-Unis. Le « Menhaden ». (*Bull. de la soc. cent. d'Aquiculture de France*, t. VI, p. 110 à 121, et *Revue scientifique*, I, n^o 11.) Paris, 1894.
- Le problème de l'Anguille. (N^o 1256 de *La Nature*, 26 juin.) Paris, 1897.
- VAUQUELIN.** — Des œufs de Brochet (analyse). (Ex. du *Journal de Pharmacie et des sciences accessoires*, t. III, n^o IX, p. 385-390.) Septembre, 1817.
- VAYSSIÈRE (Albert).** — Etude sur l'état parfait du *Prosopistoma punctifrons*. (*Ann. des Sc. nat. zoologie*, t. II, janvier 1881.)
- Recherches sur l'organisation des larves des Ephémérines. (Thèse de doctorat). (*Ann. des Sc. nat. zool.*, 6^e série, t. XIII, cont. 137 pages et 10 pl.) Paris, 1882.
- VILLATTE DES PRUGNES (Robert).** — Faune de l'arrondissement de Montluçon. Les Poissons. Montluçon, 1897.

- VILLEVAULT (de).** — Du Poisson d'eau douce. (*Ordonnances des rois de France*, t. X.) Paris, 1763.
- VINCENT (P.).** — Extrait d'un rapport adressé au Ministre de l'Agriculture sur l'organisation d'un établissement destiné à la reproduction artificielle de l'Alose. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. II, p. 87 et suiv.) Paris, 1890.
- VINCIGUERA (Decio).** — L'Introduzione dei Coregoni nel Lago di Bolsena. (Ex. du *Giornale Italiano di pesca e Aquicoltura*, n° 4.) Roma, 1897.
- La Piscicoltura in montagna. (Conferenza tenuta il 28 agosto.) 1897.
- VOGT (Carl.).** — Embryologie des Salmones. (Dans L. AGASSIZ. *Histoire naturelle des Poissons de l'Europe centrale.*) Neuchâtel, 1842.
- WALLON (Edouard).** — Questions de pêche et d'aquiculture fluviales et maritimes. Montauban, 1868.
- WESTWOOD (T.) et SATCHELL (T.).** — Bibliotheca piscatoria, a catalogue of boock on Angling, the fisheries and fish-culture. London, 1883.
- WILLUGHBEII (Francisci).** — De Historia Piscium libri quatuor, Jussu et sumptibus societatis Regiæ Londinensis editi Oxonii, 1686. Ind. Londini, MDCCXLIII.
- YARREL (Will).** — A History of British Fishes, third edit., edited by J. RICHARDSON. London, 1859.
- ZACHARIAS (D. Otto).** — Les organismes microscopiques d'eau douce et leur rôle dans la nourriture des Poissons. Trad. de l'All. et anno. par JULES DE GUERNE. (*Bull. Soc. centr. d'Aquiculture de France*, t. VI, p. 121 à 127, Paris, 1894.)
- ZOGRAF (N. I. de).** — L'Aquiculture au Musée des sciences naturelles appliquées de Moscou, avec une introduction de JULES DE GUERNE. (*Bull. de la Soc. centrale d'Aquiculture de France*, t. VI, p. 106 à 110.) Paris, 1894.
- La Pêche et la Pisciculture en Russie. (Conférence faite à la *Soc. centrale d'Aquiculture de France*. Ext. du Bull., t. VII.) Paris, 1895.
- Essai d'explication de l'origine de la Faune des lacs de la Russie d'Europe. (Comp. rend. des séances du 3^e Congrès international de zoologie.) Moscou, 1896.

ERRATA — ADDENDA

- Pages**
- 7 ligne 34, *lisez* : Valenciennes.
- 25 après les Variétés d'Épinoches ; au-dessus de *Gasterosteia pungitia*, *ajoutez* : Genre **Épinochette-Gasterosteia**.
- 30 après *Carpet*. (XXI^e siècle), *ajoutez* : Au XIV^e siècle, la Carpe stérile était appelée *Brechaigne*.
- 34 ligne 3, au lieu de « l'Aisne, l'Est, » *lisez* : de l'Aisne, de l'Est,
- 59 après la ligne 18, *ajoutez* : *Évêque*, nom sous lequel ce Poisson est également connu aux environs de Toulouse.
- 63 à la fin de l'art. du « Gardon commun », *ajoutez* : Ce Poisson ne paraît pas habiter les cours d'eau de la partie centrale de la chaîne des Pyrénées.
- 76 après le « Chondostrome nase », *ajoutez* :
CHONDROSTOMA GENI, Ch. Bonaparte.
CHONDROSTOME DE GENÉ.
Cette espèce habite dans le département du Var.
- 82 au lieu de « il est très commun », *lisez* : elle est très commune.
- 84 au lieu de « puisqu'il signifie », *lisez* : puisqu'elle signifie.
- 88 aux noms anciens du *Brochet*, *ajoutez* : Vers la fin du XIV^e siècle, les petits Brochets portaient le nom de *Lancerons*. Les moyens étaient appelés *Brochets*, *Quarreaux*, et l'on désignait les plus gros sous le nom de *Luceau* ou de *Lux* (d'après le *Ménagier de Paris*).
- 90 ligne 17, au lieu de « il gagnèrent », *lisez* : ils gagnèrent.
- 94 ligne 21, au lieu de « variétés », *lisez* : variété.
- 95 après l'art. « Bécard », au-dessus de « *Salmo umbla* », *ajoutez* : Sous-genre **Omble — Umbla**, Belon.
- 119 ligne 25, *lisez* : (jaune). . . .
- 125 ligne 32-33, au lieu de mentionne, *lisez* : mentionnée.
- 128 ligne 8 de (*l'Anguille Vulgaris*), *lisez* : (*Anguilla vulgaris*.)
- 131 ligne 14-15, *lisez* : *Helvetische Ichthyologie*.
- 138 ligne 2, *lisez* : Max von dem Borne.
- 144 Les chiffres relatifs à la croissance de l'Écrevisse, fournis par les observations de Sauvadon, de Soubeyran, de Carbonnier et de J.-S.-J. Koltz, ne concordent pas avec ceux que le docteur Höfer vient de faire connaître.

D'après l'auteur allemand, l'accroissement des Écrevisses donnerait la progression suivante :

Agée de 2 à 3 ans, l'Écrevisse peserait 25 grammes.

— 4 ans, — — 75 —

Neuf mois après, — — 119 —

Un an mois plus tard, — — 125 —

Ceci tendrait donc à démontrer que l'accroissement de l'Écrevisse serait infiniment plus rapide qu'on ne l'avait cru jusqu'à ce jour. En effet, au lieu de quinze ans, comme le pensait Carbonnier, il suffirait de trois années pour qu'une Écrevisse atteignît le poids de 75 grammes.

Les mensurations et les pesées fournies par les divers auteurs précités diffèrent tellement entre elles, qu'il paraît nécessaire d'attendre le résultat d'observations plus nombreuses pour pouvoir se prononcer en connaissance de cause.

150 ligne 39, lisez : 2^e édit., Paris, 1898.

168 ligne 44, lisez : Eudes-Deslongchamps.

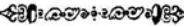


TABLE ALPHABÉTIQUE

des noms latins et français

DES

PRINCIPAUX POISSONS & CRUSTACÉS D'EAU DOUCE

A

	Pages
Ablette	52
Ablette commune.....	53
— Hachette.....	58
— spirlin.....	56
Abramis	47
<i>Abramis abramo-rutilus</i>	51
— <i>bjærkna</i>	49
— <i>brama</i>	47
— <i>Buggenhagii</i>	50
Acerina	20
<i>Acerina cernua</i>	20
Acérine ou Gremille	20
Acipenser	11
<i>Acipenser sturio</i>	11
Alburnus	52
<i>Alburnus bipunctatus</i>	56
— <i>dolabratus</i>	58
— <i>lucidus</i>	52
Alosa	83
<i>Alosa finta</i>	85
— <i>vulgaris</i>	83
Alose	83
Alose commune.....	83
— finte.....	85
Ammocète branchiale	135
<i>Ammocetes branchialis</i>	135
Anguilla	117
<i>Anguilla vulgaris</i>	117
— (Variétés).....	126
— <i>Kineri</i>	126
— (VAR. :). — <i>latirostris</i>	125
— <i>platycephala</i>	125

Anguille	117
Anguille vulgaire.....	118
— (Variétés).....	125
— (VAR. :)— { de Kiéner.....	126
— { à large bec.....	125
— { plat-bec.....	125
Apron	19
Apron commun.....	19
Aspro	19
<i>Aspro vulgaris</i>	19
Astacus	140
<i>Astacus fluviatilis</i>	140

B

Barbeau	36
Barbeau commun.....	36
— méridional.....	38
Barbus	36
<i>Barbus fluviatilis</i>	36
— <i>meridionalis</i>	37
Blageon.....	66
Blennie	12
Blennie cagnette.....	13
Blennius	12
<i>Blennius cagnota</i>	12
Bouvière	42
Bouvière commune.....	42
Brème	47
Brème bordelière.....	49
— de Buggenhagen.....	51
— commune.....	47
— rosse.....	51
Brochet (Esoce)	87
Brochet commun (voir page 190).....	88

C

Carassin	33
Carassin commun.....	33
— doré.....	35
Carassius	33
<i>Carassius auratus</i>	35
— <i>gibelio</i>	34
— <i>vulgaris</i> (voir page 190).....	33
Carpe	30
Carpe commune.....	30
— (Variétés).....	32
— (VAR. :)— { bossue.....	32
— { cuir.....	32
— { de Hongrie.....	33

Carpe (VAR. :). —	} miroir	32
—	} reine	33
Carpe de Kollar		33
Chabot de rivière		14
Chevaine		65
Chevaine commune		67
— soufflé		66
— vandoise		70
— (Variétés)		73
— (VAR. :). —	{ Vandoise de la Gironde	73
—	{ — rostrée	73
Chondrostoma		74
<i>Chondrostoma Genei</i> (voir page 190)		76
— <i>nasus</i>		74
Chondrostome		74
Chondrostome de Génè (voir page 190)		76
— nase		74
Cobitis		76
<i>Cobitis barbatula</i>		76
— <i>fossilis</i>		80
— <i>tania</i>		78
Corégone . (Voir note additionnelle, page 111.)		107
Corégone fèra		108
— gravenche		110
— houting		111
— lavaret		107
Coregonus		107
<i>Coregonus fera</i>		108
— <i>hiemalis</i>		110
— <i>lavaretus</i>		107
— <i>oxyrhychus</i>		110
Cotte		13
Cotte chabot		14
Cottus		13
<i>Cottus gobio</i>		13
Crevette d'eau douce		148
Cyprin		30
— (Variétés)		32
— (VAR. :). —	{ Anne-Caroline	33
—	{ verdâtre	32
Cyprinus		30
<i>Cyprinus carpio</i>		30
— (Variétés)		32
—	{ <i>Anna-Carolina</i>	33
—	{ <i>coriaceus</i>	32
—	{ <i>elatus</i>	32
— (VAR. :). —	{ <i>Hungarica</i>	33
—	{ <i>regina</i>	33
—	{ <i>Rex cyprinorum</i>	32
—	{ <i>viridescens</i>	32
— <i>Kollarii</i>		33

E

Écrevisse. (Voir page 190).....	140
Écrevisse fluviatile	140
Éperlan.....	103
Éperlan commun.....	103
Épinoche	22
Épinoche aiguillonnée.....	22
— (Variétés).....	24
— à queue armée.....	25
— (VAR. :).— { à queue demi-armée.....	25
— { à queue lisse.....	25
— { à queue nue.....	24
Épinochette (voir page 190).....	25
Épinochette.....	26
— (Variétés).....	26
— lisse.....	26
— (VAR. :).— { lorraine.....	26
— { piquante.....	26
— { à tête courte.....	27
Esoce.....	87
Esox.....	87
<i>Esox lucius</i>	87
Esturgeon.....	11
Esturgeon commun.....	11

G

Gammarus.....	148
<i>Gammarus pulex</i>	148
Gardon.....	61
Gardon commun.....	61
— (Variétés).....	63
— pâle.....	65
— (VAR. :).— { rutiloïde.....	64
— { de Sélys.....	64
— Vangeron.....	64
Gasterosteia (voir page 190).....	25
<i>Gasterosteia pungitia</i>	25
— (Variétés).....	26
— <i>Gasterosteus brevipes</i>	27
— — <i>Burgundianus</i>	26
— (VAR. :).— { — <i>lævis</i>	26
— { — <i>Lotharingus</i>	26
— { — <i>pungitius</i>	26
<i>Gasterosteus</i>	22
<i>Gasterosteus aculeatus</i>	22
— (Variétés).....	24
— <i>Bailloni</i>	25
— (VAR. :).— { <i>leiurus</i>	24
— { <i>semiarmatus</i>	25
— { <i>thrachurus</i>	25

Gibèle.....	34
Gobio	39
<i>Gobio fluviatilis</i>	39
Goujon	39
Goujon de rivière.....	40
Gravenche.....	110
Gremille	20
Gremille commune.....	20

L

Lamproie	129
Lamproie de Planer.....	134
— fluviatile.....	132
— marine.....	129
Lamproyon.....	135
Lavaret.....	107
Leuciscus	61
<i>Leuciscus rutilus</i>	61
— (Variétés).....	63
— (VAR. :)— <i>pallens</i>	65
— <i>prasinus</i>	63
— <i>rutiloides</i>	64
— <i>Selysii</i>	64
Loche	76
Loche d'étang.....	80
— de rivière.....	78
— franche.....	76
Lota	28
<i>Lota vulgaris</i>	28
Lote ou Lotte	28
Lote commune.....	28

M

Muge	27
Muge capiton.....	28
— céphale.....	27
Mugil	27
<i>Mugil capito</i>	28
— <i>cephalus</i>	27

O

Omble (voir page 190).....	
Omble-chevalier.....	96
Ombre ou Thymalle	104
Ombre commune.....	105
Osmerus	103
<i>Osmerus eperlanus</i>	103

P

Perca	17
<i>Perca fluviatilis</i>	17
Perche	17
Perche de rivière	17
Petromyzon	129
<i>Petromyzon fluviatilis</i>	131
— <i>Planeri</i>	134
— <i>marinus</i>	129
Phoxinus	43
<i>Phoxinus laevis</i>	43
— (Variété)	46
— (VAR. :). — <i>montanus</i>	46
Poisson rouge	35

R

Rhodeus	42
<i>Rhodeus amarus</i>	42
Rotengle	58
Rotengle	59

S

Salmo	91
<i>Salmo salar</i>	91
— — (Variété)	94
— (VAR. :). — <i>hamatus</i>	94
— <i>umbla</i>	95
Saumon	91
Saumon commun	91
— — (Variété)	94
— (VAR. :). — omble chevalier	96
— bécard	94
Scardinius	58
<i>Scardinius erythrophthalmus</i>	58
Silure	81
<i>Silure glanis</i>	81
Silurus	81
<i>Silurus glanis</i>	81
Spirlin	56
Squalius	65
<i>Squalius cephalus</i>	66
— <i>leuciscus</i>	70
— <i>souffia</i>	65
— (Variétés)	73
— (VAR. :). — } <i>Burdigalinsis</i>	73
— (VAR. :). — } <i>rostratus</i>	73

T

Tanche	38
Tanche vulgaire.....	39
Thymalle	104
Thymallus	104
<i>Thymallus vulgaris</i>	104
Tinca	38
<i>Tinca vulgaris</i>	38
Truite	97
Truite commune.....	97
— de Baillon.....	101
— des lacs.....	100
— de mer.....	101
Trutta	97
<i>Trutta Bailloni</i>	101
— <i>lacustris</i>	99
— <i>fario</i>	97
— <i>marina</i>	100

U

Umbla (voir page 190).....	95
-----------------------------------	----

V

Vairon ou Véron	43
Vairon commun.....	43
— (Variété).....	46
— (VAR.:) — montagnard.....	46
Vandoise (Chevaine).....	70
— (Variétés).....	73
— (VAR.:) — } de la Gironde.....	73
— } rostrée.....	73
Vangeron	64

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
DIVISION GÉNÉRALE.....	2
APERÇU HISTORIQUE.....	4
NOMENCLATURE SYNONYMIQUE	11
PÊCHE DE LA TRUITE.	
Note additionnelle.....	102
LES CORÉGONES.	
Note additionnelle renfermant les noms scientifiques et vulgaires des principaux Corégonos de la Suisse.....	111
REPRODUCTION DE L'ANGUILLE.	
Note additionnelle.....	126
APPENDICE.	
Aperçu des principales espèces ichthyologiques exotiques introduites en France.....	137
LES CRUSTACÉS D'EAU DOUCE.	
Écrevisses.....	140
AUTRES ANIMAUX AQUATIQUES.	
Résumé.....	146
NOMENCLATURES RÉGIONALES	151
CATAL. SYN. DES POISSONS DE LA HIG-GARONNE.....	152
— — — — MARNE.....	154
CARNETS DE PÊCHES.....	156
INDEX BIBLIOGRAPHIQUE	158
ERRATA — ADDENDA	190
TABLE ALPHABÉTIQUE	192
Noms latins et français des principaux Poissons et Crustacés d'eau douce.....	192
TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES	199